

Notes d'enquête traduites : Saint-Franc (1/2)

	non enregistré, Q1 Faeto, 17 04 2007
sharzhyé, kushyé, mezhyé, teryé.	charger, coucher, manger, tirer.
sharzhyé. sharzhya. in sharzhan. vo sharzhyé. sharzhyé ! è fedrè ke vo sharzhyé. u sharzhâv. u sharzherè. y ar falu k u sharzhaz.	charger. chargé. en chargeant. vous chargez. chargez ! il faudrait que vous chargiez. il chargeait. il chargerait. il aurait fallu qu'il charge.
on pèryé. na sman-na. n èbre. n ulye.	un poirier. une semaine. un arbre. une aiguille.
noutr egliz. lo min-no. sti min. sta né. tui slo min. tot ste né.	notre église. le mien. ce mois (actuel). cette nuit (proche ou actuelle). tous ces mois. toutes ces nuits (proches).
on bashyé. na motèla. chanpèyé. on kayon. na kas. na nyôle. na kwînve. na blaga. trèr. la nin. na pepêt. na fèn. na saka. devindre. yor. tyé. pre tyé. tyé ≠ lé. pre tyé. pre lé.	une auge de cochon. une belette. « champèyer » (paître, pour les vaches). un cochon. une poêle à frire. un nuage. un balai. une vessie (de cochon). traire. la neige. une primevère. une femme. une poche. vendredi. maintenant. ici. par ici. là ≠ là-bas. par là (2 syn).
la nin blèt. ke tou k è venu ? è tou k ul malade ?	la neige mouillée. qui (ke un peu douteux) est-ce qui est venu ? est-ce qu'il est malade ?
na pyan-na. pyan-nâ.	un jeune châtaignier. grimper (à un arbre ou sur une pente raide).
	non enregistré, Q2 Faeto, 09 11 2007
tuâ lo fwa. lo blâ. fâr la beÿ. kortyon. na klâ. sharfâ. Noyé. on shapé. on shar. na krui. la kwa. lo daa = lo din. dedyè.	éteindre le feu. le blé. faire la lessive. quelqu'un. une clé. chauffer. Noël. un chapeau. un char. une croix. la queue. le doigt. dedans.
l éga. n etinsèèl. on fi. la fra = la frin. lo fwa. na polalye. on zheueu. on leu. lo lassé. la lintâ = lo kaberon, kabron. lo sera.	l'eau. une étincelle. un fil. le froid. le feu. une poule. un joug. un loup. le lait. le petit lait des tommes (2 syn, ce qui reste quand on a récupéré tout ce qui est utilisable dans le lait) (le laitier était aussi appelé lo kaberon). le sérac (fromage).
	bien achalandé = il y a beaucoup de choses.
ul a ékwinça sa vèsta. na sôôma.	il a déchiré sa veste. une femme désagréable.
la kush. d é nyon vyeu. y èn a mé. lo gré. lo parpelyon. panâ la tâbla, nintèyé. pââtâ. la pu.	le lit. je n'ai vu personne (litt. j'ai personne vu). il y en a plus (= davantage). le pétrin. le papillon (gros). nettoyer, essayer la table, nettoyer. pétrir. la peur.
la peueus. on puzhin. pleurâ, shwinâ. on pyé, du pyé. on polyé.	la poussière. un poussin. pleurer, « chouiner » : pleurer, pleurnicher pour obtenir quelque chose (se dit d'un enfant). un pied, deux pieds. un poulain.
lo brè. lo fleûrazh. na plôta de lan-na. branlâ. la sâ. sootre. ma seru = ma suèr. lo sèleu, na borïke = borïk. kassâ. la taravèl. on tavan. l euèle. na fa = na fin.	le son. le mélange de son fin et de farine. une pelote de laine. bercer. le sel. sortir. ma sœur. le soleil. une ânesse. casser. la tarière. un taon. l'huile. une fois.
krâyé. na parpelyoule = parpelyoul. trô salâ. la sopa è sarmwârya. shaplâ ≠ inshaplâ.	déchirer. un petit papillon (par ex dans la farine). trop salé. la soupe est trop salée. briser, casser en petits morceaux ≠ battre (la faux).
lo rprin.	les débris d'herbe sèche tombés au sol entre la batteuse et la botteleuse, très appréciés par le bétail.
d âmo, t âme. la leu-n. lo ku. èy kru. lo bou, le vash. min avou d é fan. ul ta malade, ul étan malade.	j'aime, tu aimes. la lune. le cul. c'est cru. les bœufs, les vaches. moi aussi, j'ai faim. il était malade, ils étaient malades.
pyan-nâ. na pyan-an-na. na suif. na byol.	grimper (à un arbre ou sur une pente raide). un jeune châtaignier. un épicéa. un bouleau.
	non enregistré, Q3 Faeto, 19 01 2009

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

abèrâ. amolâ, on-n amoule. panâ < astikâ. s achfâ, on s achèt. è yô, èl yôte. on bayar.	abreuver. aiguïser, on aiguïse. nettoyer < astiquer. s'asseoir, on s'assoit. c'est haut, elle est haute. un bayart (civière pour transport).
batèyè, on lo batèy. on moshon. on vyô, on boyon. na kelyèr. na kevèrt, le kevèrt. shyè lu.	baptiser, on le baptise (l'enfant). un rondin de bois. un veau (2 syn). une cuillère. une couverture, les couvertures. chez eux.
on shmin. lo shin, la shin-na. ul krèyu, èl krèyuz. kevri, èy damazhe. èy lo dèrè, la dèrèr. dessande. du bou.	un chemin. le chien, la chienne. il est curieux, elle est curieuse. couvrir. c'est dommage. c'est le dernier, la dernière. samedi. deux bœufs.
dué vash. l pat. n y a pleu rè. chu l bar. l wa, loz wa. lo lecheû. la lyèvra. ma mâr.	deux vaches. les « pattes » (le linge d'habillement). il n'y a plus rien. sur les barres (perché, en parlant des poules). l'œuf, les œufs. le « lissieu » : eau de lessive. le lièvre. ma mère.
lo peureu San Martin. lo myèr. lo nâ. na palâ, de palé. on panyé.	les « poires Saint Martin » : les cenelles (fruits de l'aubépine). le miel. le nez. une pelletée, des pelletées. un panier.
lo pomon. on pyu. on pyâ. ul pour, èl pour. ul prain, èl prain. shatolyé. n orlôzhe. la saa = la sain. n avèly = n avèy. ché. on trâ. valé. vriyé. la vya. na bekèly.	le poumon. un pou. une couche pour bébé (triangle de tissu léger). il est povere, elle est povere. il est pris, elle est prise. chatouiller. une horloge. la soif. une abeille. six. une poutre. valoir. tourner. le chemin. une béquille.
lo bèrnâ. u fâ sè, ul a fé sè. ul ô fâ, ul ôy a fé.	le tisonnier. il fait ça, il a fait ça. il « y » fait, il « y » a fait.
	divers
	passer le « crochon » : passer le flambeau.
	un « fiolon » : une carafe (cf aussi p 4).
	un « javelot » : bouteille de vin dans les bistrotts autrefois, de 33 cL environ.
	un « tepin » = un « tepin ».
	non enregistré, 19 01 2009, p 1
	surtout compléments relatifs aux Q Faeto
la kwa. chu la tâble, dèssu la tâbl. ul dechu, ul dèsse. on bashyé. bèr, ul a byeu.	la queue. sur la table, sous la table. il est dessus, il est dessous. un « bachal » (bassin en général, abreuvoir en pierre pour 4 ou 5 vaches en particulier). boire, il a bu.
amolâ la dâý. la moule. l kovyé. dz anbô. panâ la plas. on pân la plas. on bayar. on l a batèya.	aiguïser la faux. la meule (à aiguïser). le coffre. le coffre (dans les environs d'Apremont). balayer le plancher. on balaye le plancher. un bayart (pour charrier du foin). on l'a baptisé (l'enfant).
on pti vyô. la pos. lo vyô èt apré tètâ. ul a pokâ l ôtr.	un petit veau. la tétine. le veau est en train de téter. il a donné un coup de tête à l'autre.
lo posson < lo boyon < lo vyô < on bou, on toré.	le veau de lait mâle < le jeune veau < le veau < un bœuf, un taureau.
on posson < na bôye = na mozh < na vash.	un veau de lait femelle < une génisse (2 syn, le 2° rare à St-Franc) < une vache.
ul to boyon, ul tot a boyon. èl tota bôye = tot a boyon.	il est tout nu (2 syn). elle est toute nue (2 syn).
on pyé, lo du pyé : lo pyé drà è lo pyé gôsh.	un pied, les deux pieds : le pied droit et le pied gauche.
n achèta, duèz achét.	une assiette, deux assiettes.
on meueton, na fèy, n anyô, duz anyô, n anyèl, duéz anyèl.	un mouton, une brebis, un agneau, deux agneaux, une agnelle, deux agnelles.
la forshèt. lo keté, on keté, du kutyô. la kelyèr. na kulyerâ, dyuè kulyeré. on vèr. lo teupin pe betâ l éga. na botèly. lo ku d la botèly. èl plèna, èl vwade.	la fourchette. le couteau, un couteau, deux couteaux. la cuillère. une cuillerée, deux cuillerées. un verre. le pot pour mettre l'eau. une bouteille. le cul (= la base) de la bouteille. elle est pleine, elle est vide.
on zhardin. l pasnade, na pasnad. l karôt, na	un jardin. les carottes, une carotte. les betteraves, une

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

karôte. I fa-n.	betterave. les fanes.
na kush. on linchu. la palyas. lo matèla. lo somyé. d me rapélo pleu kom ul apèlâvan sè !	un lit. un drap. la paillasse. le matelas. le sommier. je (ne) me rappelle plus comme (= comment) ils appelaient ça !
shyé ma, shyé ta, shyé lui, shyé lyé. shyé no, shyé vo, shyé lu, shyé lyé.	chez moi, chez toi, chez lui, chez elle, chez nous, chez vous, chez eux, chez elles.
	non enregistré, 19 01 2009, p 2
	divers
na rota = na rot. on shmin. on santyé. on shâr. on tonbaré, de tonbaré. na bèrôte = na bèrôt. la bèrotâ, de bèroté. plujeur bèroté de tèr ou d femyé.	une route. un chemin. un sentier. un char. un tombereau, des tombereaux. une brouette. la brouettée, des brouettées. plusieurs brouettées de terre ou de fumier.
on miir, na miiira, na miiira. on meron. u myar. myaarâ. na fèna = na fmèl.	un chat, une chatte, une chatte (ici a final évanescent). un petit chat. il miaule. miauler. une femme (2 syn).
betâ d bwé dyè lo pwèlo. lo pika fwa = lo bèrnâ. freguenâ lo fwa. levâ lo kevèkl. la bansh du pwèl. la boulyot ≠ la bolyar.	mettre du bois dans le poêle. la pique-feu = le tisonnier (2 syn). tisonner le feu. enlever le couvercle. la « banche » du poêle (à l'avant du poêle rebord large de 10 ou 20 cm, situé à 20 ou 30 cm du sol, où on peut poser les pieds pour se réchauffer). la bouillotte (du poêle) ≠ la bouilloire (sur le poêle).
la kevèrt d la pourte, la fnètr. lo montan d la pourta.	le linteau de la porte, la fenêtre. la pierre du seuil (sic, litt. le montant de la porte).
	jours de la semaine
delyon, demâr, demèèkr, dezhou, devindre, dessande, dyeminzh. la dyeminzh, lo dsande.	lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. le dimanche, le samedi.
	compter
yon, du, tré, katre, sin, ché, set, oui, nou, di, onz, doz, trèz, katorz, kinz, sèz, di set, diz oui, diz nou, vin.	un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt.
on bou, na vash. tré bou, tré vash. ché bou, ché vash. set bou, set vash.	un bœuf, une vache. trois bœufs, trois vaches. six bœufs, six vaches. sept bœufs, sept vaches.
	divers
I pat, na pat. on, lo patyé.	les « pattes », une « patte » (se dit plutôt pour un habit usé). un, le « pattier » (chiffonnier).
	« pattier » ≠ marchand de « pattes » (p 164).
	les poules
na polay. lo polayé. le polay son chu I bar. lo bé, la krèt, lz âl, n âl, la plôt.	une poule. le poulailler. les poules sont sur les barres (sont juchées sur leur perchoir). le bec, la crête, les ailes, une aile, la patte.
lo zhââbô : y a lo gran, lo blâ. na pyèr. lo boyô. lo keur. lo blan dèssò lz âl. lo fèzh. èl s invoulon.	le jabot : il y a les grains, le blé. une pierre. les boyaux. le cœur. le blanc dessous les ailes. le foie. elles s'envolent.
èl zharvoulon. zharvolâ.	elles courent en battant des ailes. « jarvoler » : pour une poule qui se sauve, courir en battant des ailes.
	faire la lessive
la beûeûya. fâr la beûya = fâr la beûy. on tenè, in bwé.	(schéma). la lessive. faire la lessive (2 var). un cuveau pour la lessive (grand baquet, Ø = 1 m, h = 1 m, 300 L dedans – donc à demi rempli), en bois.
	non enregistré, 19 01 2009, p 3
	divers
trinpâ. na lèssivuz. on fagô. na molas. na moula in molas. on grèyon. na bôs. la li. la keuva.	tremper. une lessiveuse. un fagot. une mollasse (roche). une meule (à aiguiser) en mollasse. un « grèyon » (bloc de silex, jusqu'à 50 cm de diamètre). un tonneau. la lie. la cuve (sic patois).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on lapin, na lapeu-n. on renâ, na rnârda. on tainson. na mainzon. ul a rainzon.	un lapin, une lapine. un renard, une renarde. un blaireau. une maison. il a raison.
	famille
mon pâr, mon frâr, ma seru, mon garson, ma fêly, mon nèvu, ma nyès, l onkl è la tant. lo tonton, la tatan. lo gran pâr, la gran mâr. lo pepé è pwé la memé.	mon père, mon frère, ma sœur, mon fils, ma fille, mon neveu, ma nièce, l'oncle et la tante. le tonton, la tatan. le grand-père, la grand-mère. le pépé et puis (= et aussi) la mémé.
	épineux et ronces
lo pèryé San Martin = loz epenyê blan.	les aubépines (litt. les poiriers Saint Martin = les épineux blancs).
le pèloot. na pèlôt, de pèlôt ← loz penyê nèr, n epenyê nèr.	les prunelles. une prunelle (fruit sauvage), des prunelles ← les prunelliers, un prunellier (litt. un épineux noir).
na rôz, on rozyé. le ronzh angleus, na ronzh angleus. le dam, na dam.	une rose, un rosier. les églantiers, un églantier (ronce anglaise, selon le patoisant). les cynorrhodons, un cynorrhodon (fruit de l'églantier).
on pintavin, chu l ronzh. on ronsyé. l epeu-n, n epeu-n, dez epeu-n.	une mûre (de ronce), sur les ronces. un roncier. l'épine, une épine, des épines.
	abeilles
n avèly, dez avèly. dyè na ruch ≠ on breshon (in pây de segl). n avyü. èl an zhyètâ, èl zhyèton. la sir. èl pek, èl m a pekâ. lo dâr.	une abeille, des abeilles. dans une ruche (d'aujourd'hui) ≠ une ruche ancienne (en paille de seigle). un essaim. elles ont essaimé, elles essaient. la cire. elle pique, elle m'a piqué. le dard.
	nez et morve
lo golê du nâ. la nyar. ul nyaaru, èl nyaruz.	les trous du nez (les narines). la morve. il est morveux (il a la morve au nez), elle est morveuse.
	pluriels
on golè, de golê. on marè, de maré. on shevâ, de shevê. on marté, de martyê. on shapé, de shapyê.	un trou, des trous. un marais, des marais. un cheval, des chevaux. un marteau, des marteaux. un chapeau, des chapeaux.
	non enregistré, 19 01 2009, p 4
	divers
na pâla, de pâ. la palète. panâ la plas. la kwainve. le panay.	une pelle, des pelles. la petite pelle (pour ramasser les balayures). balayer le sol. le balai (pour étable ou maison). les balayures.
la kabsoula. pâ d penya. na puuzhe. è demezzh.	la corbeille pointue sans anse (longueur = 30 à 60 cm) [pour mettre des pommes, des légumes]. pas de poignée (anse). une puce. ça démange.
lo pyâ, on pyâ. on le shatoly, on l a shatolya. freguenâ.	le, un triangle de tissu léger (pour bébé). on le chatouille, on l'a chatouillé. agacer (quelqu'un).
n orlôzhe. kint ura tou ? katr ur è dmi. n egliz. lo kloshyé. le klôsh, na klôsh. lo kerâ. la mès. le vèpr.	une horloge. quelle heure est-ce ? 4 h ½. une église. le clocher. les cloches, une cloche. le curé. la messe. les vêpres.
lo sharpantyé. la fré, dué fré. na tyola = na tyol. n ardwez. l avan ta.	le charpentier. la poutre faîtière, deux poutres faîtières. une tuile. une ardoise. l'avant-toit.
on vir, on-n a vriya. on tornâv.	on tourne, on a tourné, on tournait.
konbyè è vô ? konbyè è pou valé ?	combien ça vaut ? combien ça peut valoir ?
y a la Vya d Band ≠ la vya.	il y a la Vi (le chemin) de Bande (Bande, villages de Saint-Pierre de Genebroz et Saint-Christophe la Grotte) ≠ la vie.
lo linchu. na linsolâ, de linsolé.	le drap (de transport). le contenu d'un drap (servant à transporter du foin, des feuilles...), des pleins draps.
na bourda, de bourde. a kin momè ? p far brelâ l fôly, è pwé le mâr de treufl.	un feu de joie, des feux de joie. à quel moment ? pour faire brûler les feuilles, et puis (et aussi) les fanes de pommes de terre.
	en français les « failles » = les feux de joie, mais rare à Saint-Franc : ça se dit plutôt du côté de Chambéry.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on tepin : l èèga, lo vin. n etèle. on fyolon . on zhavèlô.	un pot : l'eau, le vin. une étoile. un « fiolon » (petite bouteille). un « javelot » : une bouteille de vin au cabaret (33 cL environ).
lo sèleu . la leuna = la leu-n. lez etèl = lez tèt.	le soleil. la lune. les étoiles.
	cassette 1A, 25 09 2009, p 5
	divers
on San Frenyô , na San Frenyoote.	un Sanfrognot (habitant de Saint-Franc), une Sanfrognote. (le journal communal s'appelle "le Petit Sanfrognot").
avyu de mé vô na vash a lassé .	essai de mai vaut une vache à lait.
na bourdywâr , de bourdywâr.	un hanneton, des hannetons. [les vieux disaient qu'il y avait des morceaux d'ailes de hannetons dans les œufs].
no son lo vint sin sèptinbre du mil nou. tréz ur mwè sin .	nous sommes le 25 septembre 2009. 3 h moins 5.
	villages et lieux-dits de St-Franc
a San Fran , lo Trépu. on velazhe : y in-n a pâ mâ. y a lo Tèvenon. k è tou k y a onko ? la Dré.	à Saint-Franc, le Trépu. un village : il y en a pas mal (= il y en a un assez grand nombre). il y a les Thévenons. qu'est-ce qu'il y a encore ? la Draie.
k è tou k y a mé ? lo Shâté . lo Tartavyô. l Molas. pèrteu. lo Shanryon a la pindoula, in pyint. on karabô ← to mal a plan. Shanyebèr. lo Trépu. Kurtily.	qu'est-ce qu'il y a (en) plus ? le Château. les Tartavaux. les Molasses (les Mollassières). partout. le Champrond (Champrond, sans art) à la pente, en pente. un « carabot » (pente bosselée) ← tout mal à plat. Chanibert. le Trépu. Curtille.
	quelques arbres
lo Sharpena ← de bwè d sharfazh. lo bwè d konstrukchon. kopâ na sharpen, na sharpena. on fayar .	le Charpenay ← du bois de chauffage. le bois de construction. couper un charme, une charmille (a final très faible). un fayard (hêtre).
	châtaigniers et châtaignes
on shatanyé . na pyan-na = on zhuène shatanyé. dz indra y in-n a byè.	un châtaignier. un jeune châtaignier (2 syn). des endroits il y en a bien (= beaucoup).
na shatanye , de shatany. loz eboron = loz boron, n eboron. kom tou k on-n y apèl ? èl son serbj = ku serbj : y a rè ddyè.	une châtaigne, des châtaignes. les bogues (2 var), une bogue de châtaigne. comment est-ce qu'on « y » appelle (qu'on appelle ça) ? elles sont vides (2 syn) : il (n') y a rien dedans.
dyè na kas, avé d golô . on golé . on-n ô fâ... razolâ, rainzolâ d shatany. kwèr a l èga, fô l pèlâ avan d le fâr kwèr.	dans une poêle à frire, avec des trous. un trou. on « y » fait... (on fait) rissoler (2 var, mais plutôt la 2 ^e) des châtaignes. cuire à l'eau, (il) faut les peler (= éplucher) avant de les faire cuire.
	eau chaude, froide, tiède...
l èga shôda . l èga frainda. l èga tyèèda. l èga belyant. èl demeurti : just na briz shôda. belyi. è bu, è belyâv, è belyira.	l'eau chaude. l'eau froide. l'eau tiède. l'eau bouillante. elle est tiédie : juste un peu chaude (quelle que soit la façon de l'obtenir). bouillir. ça bout, ça bouillait, ça bouillira.
	fruits et arbres fruitiers
on frui . l pom, na poma. on, lo pomyé. lo pèryé. lo pereu, on pereu. lo srijé = serijé. na sriz, de sriz.	un fruit. les pommes, une pomme. un pommier, le pommier. le poirier. les poires, une poire. le cerisier. une cerise, des cerises.
	cassette 1A, 25 09 2009, p 6
	fruits et arbres fruitiers
on kwïn , on konyaché. n èbre. on premyé , de preum, na preum. n abrikô ← y in-n a pwè shyé no. on pèrsèyé , le pèrs, na pèrs. on néflèyé , na nèfla.	un coing, un cognassier. un arbre. un prunier, des prunes, une prune. un abricot ← il n'y en a point chez nous. un pêcher (arbre fruitier), les pêches, une pêche. un néflier, une nèfle.
	les noix : ramasser et faire sécher

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on noyé. de nui, na nui. y a pwè de... avé de non. on karon. on ptyô ke rêt kontr la nui, y èt on karon. kant y a d vèr dedyè, èl son vèrnâ.	un noyer. des noix, une noix. il n'y a point de... avec des noms. un « caron ». un peu qui reste contre la noix, c'est un « caron ». quand il y a des vers dedans, elles sont véreuses.
kassâ la kruèz. de kruèz. kom tou k on-n y apèl ? dyè on panyé. na klèy p ô fâr sèshyé. avé na grèly, avé de plansh l intor, dèsse l avan ta.	casser la coquille (de noix). des coquilles. comment est-ce qu'on « y » appelle (qu'on appelle ça) ? dans un panier. une claie pour « y » faire sécher (sic <i>verbe</i> patois) avec une grille, avec des planches autour (litt. l'entour), dessous (= sous) l'avant-toit.
gremalyé ← èl son dezhya kassâ.	les noix : « nailler »
gremalyé ← èl son dezhya kassâ.	« gremailier » : extraire les cerneaux et les débris à partir des noix préalablement cassées ← elles sont déjà cassées.
avé on marté, chu na lip = on sok de sharui. na liipa.	(schéma). avec un marteau, sur une « lippe » = un soc de charrue. une « lippe ».
tyé y a on golè, on betâv la nui dyè lo golè, è pwé y évitâv de ripâ, k la nui ripaz. l kruèz on-n almâv lo fwâ avé.	ici il y a un trou, on mettait la noix dans le trou, et puis (et ensuite) ça évitait de riper, que la noix ripe (glisse en dérapant). les coquilles on allumait le feu avec.
lo gremâ d nui ← è me revin. revni. s ke bon, s ke se mezhe dyè la nui. l maintyé, na maintya. on portâv le maintyé lo delyon u Pon, p le vindr.	les amandes de noix ← ça me revient. revenir. ce qui est bon, ce qui se mange dans la noix. les cerneaux, un cerneau (litt. une moitié). on portait les cernaux le lundi au Pont de Beauvoisin (Pont de Beauvoisin, Savoie ; le Pont de Beauvoisin, Isère), pour les vendre.
lo brenin d nui. on-n in fâ = on nin fâ d uèlo. sl euèl è bo-n. on-n alâv a San Bèron, shyé Zhyanté a l Rôsh. ul y akrâz avé son... avé la pyèr ke vir.	faire l'huile de noix
lo brenin d nui. on-n in fâ = on nin fâ d uèlo. sl euèl è bo-n. on-n alâv a San Bèron, shyé Zhyanté a l Rôsh. ul y akrâz avé son... avé la pyèr ke vir.	les débris de noix (= ce qui est émietté). on en fait de l'huile. cette huile est bonne. on allait à Saint-Béron, chez Jeantet aux Roches (les Roches, village de Saint Béron). il « y » écrase (il écrase ça) avec son... avec la meule qui tourne.
ul ô sharf (sharfâ) dyè on... n èspès de chôdron. on chôdron. apré ul ô betâve dyè n èspès de trué (on trué) p ô sarâ pe fâr sotr l uèle.	il « y » chauffe = il chauffe ça (chauffer) dans un... une espèce de chaudron. un chaudron. après il « y » mettait dans une espèce de pressoir (un pressoir) pour y presser pour faire sortir l'huile.
	cassette 1A, 25 09 2009, p 7
	faire l'huile de noix
ô troylyé. on-n a troylya, on fâ na troylya. on troyly, on troylyâv.	« y » presser = presser ça au pressoir. on a pressé, on a fait une pressée. on presse, on pressait.
s ke rêt y è lo troylyon. jamé. u fan passâ d uèle ordenèr a travèr lo troylyon pe far... pe balyi lo gueu de l nui a l uèl. on-n ô bay a l polaly.	ce qui reste c'est le tourteau (de noix). jamais. il font passer de l'huile ordinaire à travers le tourteau pour faire... pour donner le goût des noix à l'huile. on « y » donne (on donne le tourteau) aux poules.
	non enregistré, 25 09 2009, p 7
	conserver et utiliser l'huile de noix
dyè na bonbo-n. èl t inpalya. lez amareu-n, dez amareu-n. n amareuna. de pâly, la pâly.	dans une bonbonne. elle est empaillée. les brins d'osier, des brins d'osier. un brin d'osier (a final très faible). de paille, la paille.
p le salad, è pwé fô pâ la sharfâ.	(on utilise l'huile de noix) pour les salades, et puis (il ne) faut pas la chauffer.
	tuer le cochon
na frekachâ d kayon : y avâ lo bedin (on bedin). on ptyô d lar, de kwaf. lo lar, lo fèzhe, la kwaf, lo keur, lo ronyon. on ronyon, de ronyon.	une friture de cochon : il y avait les boudins (un boudin). un peu de lard, de périnoine. le lard, le foie, le périnoine (litt. la coiffe), le cœur, les rognons. un rognon, des rognons.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

lo boyô. è bay. on bedin : râklâ lo boyô, chu na plansh è pwé avé lo dô d on keté. lo lavâ.	les boyaux (toujours <i>pl</i>). ça donne (les voyants de prise de son du magnétophone s'allument). un boudin : racler les boyaux, sur une planche et puis (= et) avec le dos d'un couteau. les laver.
	cassette 1B, 25 09 2009, p 7
	tuer le cochon
lo vriyé a l invèr. aprèstâ avé lo san, è pwé lz épis : la sâ, dez eunyon, n eunyon, de penôsh, na penôsh, lo pèvre, lo pèrsi, lo sarfwî, la nuî muskad.	les tourner à l'envers (retourner les boyaux). apprêter (préparer) avec le sang, et puis (= et aussi) les épices : le sel, des oignons, un oignon, des épinards, un épinard, le poivre, le persil, le serfeuil, la noix de muscade (sans <i>prép</i> en patois).
n ou, dez ou. lo pomon, on pomon. la têtta, le plôt, lo pyé. lo pyé drain, lo pyé gôsh. on sossisson : la vyand âshya, la machi-n a âshyé.	un os, des os. les poumons, un poumon. la tête, les pattes, les pieds. le pied droit, le pied gauche. un saucisson : la viande hachée. la machine à hacher.
lo pwâl. râklâ. ébolyantâ pwé lo râklâ. la krèva. chu n eshyèla. lo blanshir. blanshir lo kayon. kilâ = sânyâ lo kayon.	les poils. racler. ébouillanter puis les racler (les poils). la crève (attrapée par un coup de froid). sur une échelle. le blanchir. blanchir le cochon. saigner le cochon (2 syn).
	cassette 1B, 25 09 2009, p 8
	tuer le cochon
u beurlâv, u siklâv. ul t apré beurlâ, siklâ.	il « beurlait », il « siclait ». il est en train de « beurler » (gueuler), « sicler » (crier avec des cris aigus).
la têtta, lez eurely, n eurely, lo grwin, l dè. lo kornyolon = la kornyoula. lo kornyolon d la botèly. on le kilâv. on keté, de ketyô. on marté, de martyô.	la tête, les oreilles, une oreille, le groin, les dents. le gosier (2 syn). le col de la bouteille. on le saignait. un couteau, des couteaux. un marteau, des marteaux.
la frekachâ mô nèt : la kornyoula. on mô nè = on sâl. na mô nèt. na sâltâ, de sâlté. na zhornâ, de zhorné. la pyô. lo kwèr.	la friture « sale » (litt. la fricassée mal nette) : le gosier. un sale (personne sale, 2 syn). une sale. une saleté, des saletés. une journée, des journées. la peau (pour une personne). le cuir (pour le cochon).
	la table et ce qu'il y a dessus
na tâble, on gré, la plansh du dchu : èl s uvre. n achèt, dez achèt. na tâs. la têtta sirya. on gâté, de gâtýô. on sokre, lo sokr, lo sokriyé. la sâ. na salyèr. la groussa sâ, la sâ fin-ne.	une table, un pétrin, la planche du dessus : elle s'ouvre. une assiette, des assiettes. une tasse. la toile cirée. un gâteau, des gâteaux. un sucre, les sucres, le sucrier. le sel. une salière. le gros sel, le sel fin.
	saler, dessaler
salâ. dyè lo salwar, la sarmwainr = de sâ avé d èga. è sarmwainrya.	saler. dans le saloir, la saumure = du sel avec de l'eau. c'est trop salé (litt. c'est saumuré).
dessalâ dyè l èga korant, dyè lo bashyé. on bashyé, de bashyé. lo borné, de bornyô.	dessaler dans l'eau courante, dans le « bachal » (bassin pour faire boire les vaches). un « bachal », des « bachals ». le « borniau » (tuyau verseur de l'eau dans une fontaine), des tuyaux verseurs...
	les poules
on polalyé. chu na bara, èl son pèrshyé. on le reduî, reduîr l polaly, sarâ, lo rnâ pou vni. la rnârda.	un poulailler. sur une barre, elles (les poules) sont perchées. on les rentre au poulailler (les poules). rentrer les poules au poulailler, fermer, le renard peut venir. la renarde.
	animaux sauvages
la flèèna. lo petè = on petè. la motèèla. lez èly, n èlye, na grous èly. on leu. on tainson. on, lo moshè. y a lo grò (?) moshè è lo pti moshè.	la fouine. le putois = un putois. la belette. les aigles, un aigle, un gros aigle. un loup. un blaireau. un, l'épervier (émouchet). il y a le gros (ò douteux) épervier et le petit épervier.
	cassette 1B, 25 09 2009, p 9

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	chiens et chats
on shin, na shin-na. u zhap. zhapâ. on mir = on meron, na mir, on pti meron. u myar. myarâ. grifâ. modre, ul a mordu, u mordâve.	un chien, une chienne. il jappe, aboie. japper, aboyer. un chat (2 syn), une chatte, un petit chat. il miaule. miauler. griffer. mordre, il a mordu, il mordait.
	poules surtout
na polay, on polè, de polô, on puzhin : u son ru. on zhornâ, de zhornô : tré zhornyô.	une poule, un poulet, des poulets, un poussin : ils sont jaunes. un journal (1/3 ha environ), des journaux : trois journaux (par hectare).
na rôba rossa, na fleur ros. on papyé ru. na polouna.	une robe jaune, une fleur jaune. un papier jaune. une « poussine » : jeune poule pas encore pondeuse.
de pyu, on pyu. se pyulyé. èl sont apré s pyulyé. èl se pyulye, la polaly se pyulye, le polaly se pyulyon.	des poux, un pou. s'épouiller. elles sont en train de s'épouiller. elle s'épouille, la poule s'épouille, les poules s'épouillent (on final très faible).
èl varvaton. varvatâ. u varvat pâ mâ.	elles (les poules) « varvaten ». « varvater » : s'agiter dans la poussière pour s'épouiller (en parlant de poules). il « varvate » pas mal (cet individu s'agite beaucoup pour pas grand chose).
	« carabot, caraboter »
è tot in karabô = èy è tot in karabô. ul a na fërma ke tot in karabô.	c'est tout (2 formes) « en carabot » : c'est tout « mal à plan » : ce n'est pas plat. il a une ferme dont tous les terrains sont en pente.
karabotâ. kortyon k a karabotâ.	« caraboter » : tomber de sa hauteur et rouler sur soi-même, par exemple dans un escalier. quelqu'un qui a « caraboté »
	les œufs
de nyin de polay. on nyin. n wa, dez wa. la kruèz, la pyô, lo blan, u myé : lo ru. kassâ n wa.	des nids de poule. un nid. un œuf, des œufs. la coquille (d'œuf), la peau, le blanc, au milieu : le jaune. casser un œuf.
	non enregistré, 25 09 2009, p 9
	divers
lo fmiy (?). sharzhyé. mezhyé.	le fumier (patois douteux). charger. manger.
kwé deur. kwé chu lo pla. d sâ. dyè na kas. na kasroula ≠ la kabsoula. lo beur. lo lassé. na tom. la laintâ. lo sara.	cuit dur. cuit sur le plat. du sel. dans une poêle à frire. une casserole ≠ la corbeille pointue sans anse. le beurre. le lait. une tomme. le petit-lait (du beurre et des tommes). le sérac (fromage).
la topeu-n (tré litr). n achèt a sopa. la sop. lo topin a vin (du litr). on vèr. na forshèt. na kelyèr. na kelyerâ, de kelyeré. on keté.	le pot à lait (3 L). une assiette à soupe. la soupe. le pot à vin (2 L). un verre. une fourchette. une cuillère. une cuillerée, des cuillerées. un couteau.
	non enregistré, 25 09 2009, p 10
	un « bourdon »
lo Bordon. on fâ on bordon. ul a bordonâ.	le Bordon (lieu-dit). on fait un « bourdon » : petite zone non labourée entre deux sillons, non fauchée entre deux andains, par suite d'un écart involontaire de trajet. il a « bourdonné » (laissé une petite zone non labourée entre deux sillons, non fauchée entre deux andains, par suite d'un écart involontaire de trajet).
	lieux-dits
lo bwè d la Tèèpa. lez Tèp.	le bois de la Teppe (lieu-dit de Saint-Franc). les Étèppes (quartier du Pont de Beauvoisin, Isère).
	cassette 2A, 03 11 2009, p 10
	date et heure

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

i bon ! no son lo du, lo tré novanbr du mil nou. kint ura tou ? repon ! èy è tréz ur mwè di.	c'est bon ! nous sommes le 2, le 3 novembre 2009. quelle heure est-ce ? réponds ! c'est 3 h moins 10.
	champignons
on shanpanyeu : on-n a mezhya de koulmèl. na koulmèl. on rozé du prô. on prâ, de prô. alâ in shan = menâ l bête k èl alazan mezhyé.	un champignon : on a mangé des coulemelles. une coulemelle. un rosé des prés. un pré, des prés. aller « en champ » (au pâturage) = mener les bêtes (pour qu'elles aillent manger).
I morèly, na morèly. le tronpèt de mor, na tronpèt de mor. lo pyé de meueuton, on pyé d meueuton.	les morilles, une morille. les trompettes de mort, une trompette de mort. les pieds de mouton, un pied de mouton.
	communes voisines
San Fran, on San Frenyô, na San Frenyot = San Frenyota. la Boush, on Bousharan, na Bousharan-na. San Pyèr, on San Pyèrô, na San Pyèroota = Pyèrot.	Saint-Franc, un Sanfrognot, une Sanfrognote. la Bauche, un Baucherain, une Baucheraïne (habitant, habitante de la Bauche). Saint-Pierre de Genebroz, un habitant, une habitante de Saint-Pierre.
Onsin, n Onsnÿô, n Onsnÿota. lez Eshyèl, n Eshyélot, n Eshyélot.	Oncin, un habitant, une habitante d'Oncin. les Échelles, un Échellois, une Échelloise.
	montants d'échelle
n eshyèl, on barô, l mès, na mès, duè mès.	une échelle, un barreau, les montants (d'échelle), un montant, deux montants.
	communes voisines
San Bèron, on San Brenyar, na San Brenyarda. Dômèssin, on Domèssenyô = on Dômèsnÿô, na Dômèsnÿota = Domèsnÿot. la Bèrduir, on Bèrduiran, na Bèrduiran-na.	Saint-Béron, un habitant, une habitante de Saint-Béron. Domessin, un Domessinois, une Domessinoise. la Bridoire, un habitant, une habitante de la Bridoire.
Gablèt, on Gabèlan, na Gabèlan-na. on lé, lo lé d Gablèt.	Aiguebelette-le-Lac, un Gabellan, une Gabellane (habitant, habitante d'Aiguebelette). un lac, le lac d'Aiguebelette.
lo Pon, on Pontwâ, na Pontwaz. Novalaz, lo Novalèzan, on Novalèzan, na Novalèza-n. lo Dyé. dyè Dyé.	le Pont de Beauvoisin, un Pontois, une Pontoise. Novalaise, les habitants, un habitant, une habitante de Novalaise. le Guiers (rivière). dans le Guiers (ici sans art en patois).
	cassette 2A, 03 11 2009, p 11
	communes et villages des environs
le gourzh de Shâly ← San Fran. Shâly. lo Shalyaarô. èy è pâ komôde. on Shalyainrô, na Shalyainrôta. Meurbé, on Meurbèlan, na Meurbèlan-na.	les gorges de Chailles ← Saint-Franc. Chailles. les habitants de Chailles. ce n'est pas commode. un habitant, une habitante de Chailles. Miribel-les-Échelles, un habitant, une habitante de Miribel.
Zhèrbé. San Mori. San Zhni. Intre du Dyé, selo = seul d Intr = Int du Dyé, seul...	Gerbaix. Saint-Maurice de Rotherens. Saint-Genix sur Guiers. Entre-Deux-Guiers, ceux d'Entre-Deux-Guiers, celles...
la Savwé, on Savoyar, na Savoyarda. San Pyèr : Banda, on Bandainrô, na Bandainrôta. Mourzhe : on ryeu. on ryeu.	la Savoie, un Savoyard, une Savoyarde. Saint-Pierre de Genebroz : Bande (village de SPG), un habitant, une habitante de Bande. Morges : un ruisseau (et un village de Saint-Franc). un ruisseau.
	aspects du relief, anfractuosités
na lavinshe. y a lavinshya.	un éboulement (glissement de terrain, coulée de terre). ça a éboulé (le terrain a glissé, coulé vers le bas). cf p 56.
on karabô. èy tot in karabô.	un « carabot » (terrain en pente et bosselé). c'est tout en « carabot » (en pente bosselée).
on molar = la seuma d na koli-n ← a n inpourt kain !	un « mollard » = le sommet (pas très haut) d'une colline ← à n'importe quoi (en terre, en rochers, etc.) !
na gwan-na. lo breûlya s ingwan-nâv dyè le gourzh de Shâly. u s t ingwan-nâ.	un ravin. le brouillard s'engouffrait dans les gorges de Chailles. il s'est engouffré.
na grôta. on fyolyé = on golé ke se... ke lo tèrin s t	une grotte. un trou d'effondrement = un trou qui se...

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

éfondrâ. sovè. on fyolyé. è tot in fyolyô dyè chô prâ.	où le terrain s'est effondré. souvent. un trou d'effondrement. c'est tout en trous d'effondrement dans ce pré.
ul a shain dyè on fyolyé. plujeur mètr de yô, du tré mètr de yô, de lâzh avou.	il est tombé dans un trou d'effondrement. plusieurs mètres de haut, deux (ou) trois mètres de haut, de large aussi.
avé son panyé. ul venu avou.	avec, aussi
avé son panyé. ul venu avou.	avec son panier. il est venu aussi.
I molas, na molas. I lââby, na lââby : na gran pyèr plata. na pyèr bleû, èy pi solid ke I molas.	nature des roches
I molas, na molas. I lââby, na lââby : na gran pyèr plata. na pyèr bleû, èy pi solid ke I molas.	les mollasses, une mollasse (roche). les « lâbyes », une « lâbye » (grande pierre plate à fleur de terre) : une grande pierre plate (faisant partie du sol ou enlevable). une pierre bleue, c'est plus solide que les mollasses.
na pyèr biz èy pitou na molas. on grèyon : on blok de silèks, on grou blok k on trouv dyè lo prô. ul deur, èl deur.	une « pierre bise » c'est plutôt une mollasse. un « grèyon » : un bloc de silex, un gros bloc qu'on trouve dans les prés. il est dur, elle est dure.
	cassette 2A, 03 11 2009, p 12
	nature du sol
la tèr. la groussa tèr. la sâble = sâbl. lo gravèlon. u tamj. passâ la sâbl, on passâv la sâbl. lo marin = lo plâtr, lo siman...	la terre. l'argile (litt. la grosse terre). le sable. le gravier. au tamis. passer (tamiser) le sable, on passait le sable (au tamis). le « marrain » (les gravats) = le plâtre, le ciment...
lo zhin : kom tou k èy è ? y è de pyèr avé de tèr bleû. è vô pâ gran chouz, lo prô on k y a de zhin.	le « gin » (marne, traduction du patoisant) : comment est-ce que c'est ? c'est des pierres avec de la terre bleue. ça ne vaut pas grand chose, les prés où il y a du « gin ».
I èga reguif. è rguifâv = reguifâv. reguifâ.	l'eau ressort. ça (l'eau) ressortait. ressortir (en parlant de l'eau qui, ne pouvant pénétrer profondément dans un terrain marneux, en ressort sans avoir humidifié utilement le sol).
	pleuvoir
la plève. y a plovu yèr a né. plouvr. è vâ plouvr. y a plovu, è plou, è plovâv, è plovra. è feudre pâ k è plovjs. è fô pâ k è plovainz.	la pluie. ça a = il a plu hier au soir. pleuvoir. ça va pleuvoir. ça a plu, ça pleut, ça pleuvait, ça pleuvra. il (ne) faudrait (sic patois) pas qu'il plût. il ne faut pas qu'il pleuve.
	pente
na pyinta. èy èt in pyinta. èy èt a la pindoula. èy èt in pyinta kom on kevèr.	une pente. c'est en pente. c'est à la pente. c'est en pente comme un toit.
	toiture
na mainzon. lo kevèr. n avan tain. la fré, dué fré. de me rapéle pleu. on shevron. lo lityô, on lityô. kleutrâ lo lityô.	une maison. le toit. un avant-toit. la poutre faîtière, deux poutres faîtières. je ne me rappelle plus. un chevron. les liteaux, un liteau. clouer les liteaux.
	non enregistré, 03 11 2009, p 12
	divers
lo, on boufadou.	le, un tube creux en bois pour souffler sur le feu (mot de la Lozère).
	surtout toiture
na tyolla, de tyol. n ardwèz, dez = dz ardwèz. è pwé y avain Shanpanyeû. na tyolyèr. de vé a Aout.	une tuile, des tuiles. une ardoise, des ardoises. et puis il y avait Champagneux. une tuilerie (sic patois). je vais à Aoste (sic patois).
	céréales
y avain de pâly (de seugl). lo blâ, lo blô. I avèna = I avèn. la seugla. I ourzh. la trekijy. la polint. on shan de = d polint. I égrenâ. I épi.	il y avait de la paille (de seigle). le blé (sing), les blés (pl). l'avoine. le seigle. l'orge. le sarrasin (blé noir). le maïs. un champ de maïs. l'égrener. l'épi.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

loz troblon.	les chaumes : tiges coupées restant en terre après la moisson + champ de chaume (pour le blé).
	conjugaison verbe faucher
sèyé. on-n a sèya, on sèy, on sèyâv, on sèyra. on vâ lo sèyé. si lo blâ étain meur, on lo sèyra. è fô lo sèyé. y ar falu lo sèyé. è fedrè k on lo sèyainz.	faucher. on a fauché, on fauche, on fauchait, on fauchera. on va le faucher. si le blé était mûr, on le faucherait (?). il faut le faucher. il aurait fallu le faucher. il faudrait qu'on le fauche.
	cassette 2B, 03 11 2009, p 13
	batteuse
la batuz. kalâ la batuz.	la batteuse. caler la batteuse (pour l'immobiliser)
	battre au fléau
l ekochu, duz ekochu = duz kochu. pe batr la seugla pe fâr lo lian. p atashyé lo blâ, le zhèrb de blâ. kom tou k è s apèl : de lian ≠ de lyur (in bwé).	le fléau, deux fléaux (2 var). pour battre le seigle pour faire les liens (en seigle). pour attacher le blé, les gerbes de blé. comment est-ce que ça s'appelle : des liens (en seigle) ≠ des liens (en bois).
dez alonyèr. n alonyèr. na grous alonyèr. la tâtol. lez amareu-n, n amareuna.	des noisetiers. un noisetier. un gros noisetier. un arbuste de nom français inconnu utilisé pour faire les liens en bois. les brins osiers, un brin d'osier (et l'arbuste lui-même : cf p 16 haut).
lo manzhe. in kwèr. batr a l kochu p lo sué d la granzh : u myé d la granzh. le zhèrbe chu du rè, l on chu l ôtr loz épî è pwé on-n ékoyâv.	le manche. en cuir. battre au fléau par (= sur) le sol de la grange : au milieu de la grange. les gerbes sur deux rangs, l'un sur l'autre les épis et puis on battait au fléau.
ékqr. on-n a éku, on-n éku. ul ékoyon, ul ékoyâvan. on vâ ékqr, on-n ékora. è fedra k on-n ékoy.	battre au fléau. on a battu, on bat au fléau. ils battent, ils battaient au fléau. on va battre, on battra au fléau. il faudra qu'on batte au fléau.
tôta la lonzhu du sué. u myé : u marshâvan chu loz épî. u myé. du rè.	(schéma). toute la longueur du sol de grange (les gerbes d'un mur à l'autre ou presque). au milieu : ils marchaient sur les épis. au milieu. deux rangs (on ne faisait que deux rangées).
a du. on féjin sè a konbyè ? a du. on féjin on mwé de l zhèrb éku è on-n amassâv lo gran k étan a bâ. avé na pâla dyè d sô. on sa, de sô.	à deux. on faisait ça à combien ? à deux. on faisait un tas des gerbes battues et on ramassait les grains qui étaient par terre (litt. à bas). avec une pelle dans des sacs. un sac, des sacs.
	divers sacs
na shash (san kilô). na byas = on sa. k è tou ke t â dyè ta byas ? on byasson. on byasson d fareu-n. on ptî pozè.	un grand sac (100 kg). une « besace » = un sac (qu'on peut porter par exemple sur le dos ou en bandoulière). qu'est-ce que tu as dans ta « besace » ? une petite besace. une petite besace de farine. un petit « pozet » : un petit sac.
on pozè < on byasson (du tré kilô) < na byas (chu l epal = chu l pal) < on sa < na shash.	un « pozet » (500 g) < une petite besace (2 ou 3 kg) < une « besace » (sur l'épaule) < un sac < un grand sac.
	cassette 2B, 03 11 2009, p 14
	faire des gluis
è falin penyâ chu on peuny in bwé. kant èy étin penyâ, on-n in (= on nin) féjin de bardon.	il fallait peigner sur un peigne en bois quand c'était peigné, on en faisait des « bardons ».
on bardon = la, kom na zhèrba (Ø = na zhavèl, na ptîta zhavèla).	un « bardon » (petite botte de paille de seigle battu au fléau, les tiges de paille étant à peu près parallèles et de même sens) = la, comme une gerbe (Ø = une javelle, une petite javelle).
è apré on metâv in klwain. on klwain = set bardon : na bona bracha.	et après on mettait en gluis. un glui = sept « bardons » : une bonne brassée (bras ouverts, bouts des doigts se touchant).
	jointée
n anbotâ ← èy è s k on tin dyè l dué man. duéz	une jointée ← c'est ce qu'on tient dans les deux

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

anboté.	mains (jointes et réunies en coupe). deux jointées.
	liens en paille
a la chūta. p fâr de lyan p atashyé = pe liyé lo blâ, l avèn, on-n a tozhò fé avé de pâly de seugl.	à l'abri (de la pluie). pour faire des liens (en paille de seigle) pour attacher = pour lier le blé, l'avoine, on a toujours fait avec de la paille de seigle.
betâ lo lyan a bâ. kant la pâly étin trô sèt, falin la fâr trinpâ dyè lo bashyé. falin betâ le zhavèl dechu, tré zhavèl.	(avant de commencer la gerbe, il fallait) mettre le lien (de seigle) à terre. quand la paille était trop sèche, (il) fallait la faire tremper dans le « bachal ». (il) fallait mettre les javelles dessus, trois javelles.
è falin fâr na patrolyur.	(il) fallait faire une « patrouillure » : sorte d'épissure (entre le lien de seigle et des tiges de blé ajoutées à son extrémité pour l'allonger).
y avin le lyan, viché èy alonzhâv (è y alonzhâv ?) k on pochaz sarâ la zhèrb. on prènyâv de blâ pe alonzhyé lo lyan d seugl. lo lyan.	il y avait le lien (de seigle), visser ça allongeait (et ça allongeait ?) (pour) qu'on puisse serrer la gerbe. on prenait du blé pour allonger le lien de seigle. le lien (de seigle, Ø = 3 cm environ). [on prenait le bas de la tige (de blé pour rajouter au lien de seigle)].
	la batteuse
la batuz. la kalâ. byè la btâ de nivô. avé on nivô. de kâl, na kâl. na dozèn a pou pré. on trakteur. la botèluz. na bôt. la peus.	la batteuse. la caler. bien la mettre de niveau. avec un niveau (à bulle). des cales, une cale. une douzaine à peu près. un tracteur. la botteuse. une botte. la balle (du blé).
de blâ. lo rprin = l èrba k ètin dyè lo blâ. lo brenin = de debrè d pây. on debrè. chu lo solyé, a par du rèste.	du blé. le « reprin » : l'herbe qui était dans le blé. le « brenin » = des débris de paille. un débris. (on mettait la paille) sur le plancher (du fenil), à part du reste.
lo batantyé p ingrenâ = ingrenâ l zhèrb = passâ lo blâ dyè lo bateur. de fain k-y-a = kôk fain inmarâ la batuz = to blokâ.	l'ouvrier de la batteuse pour introduire les gerbes dans la batteuse = passer le blé dans le batteur. quelquefois (2 syn) engorger la batteuse = tout bloquer.
chô ke deliyâv l zhèrb, u kopâv lo lyan avé son keté. l ingrenu. ô farfaché.	celui qui déliait les gerbes, il coupait les liens (de paille) avec son couteau. l'ouvrier chargé d'introduire les javelles de blé dans la batteuse. « y » brasser = brasser ça.
	« décateler » le fumier
on dekatelâv lo femyé avé na trè. dekatelâ.	on « décatelait » le fumier avec un trident. « décateler » : rendre moins compact (pour le fumier briser finement les mottes).
	cassette 2B, 03 11 2009, p 15
	la batteuse
l skoyuz = s ke sortâv lo blâ, la pâly dyè la botèluz. la korain èl shèyâv.	les secoueurs de batteuse = ce qui sortait le blé (en grains), la paille dans la botteuse. la courroie elle tombait.
	conjugaison verbe boire
bèr. on ba, on bèvâv, on-n a byeu, on bèra. si d avin sain de bèrin. è fô ke de bèvis.	boire. on boit, on buvait, on a bu, on boira. si j'avais soif je boirais. il faut que je boive.
	non enregistré, 03 11 2009, p 15
	divers
ul modâ, u môde, u modarâ dman. d on tou k t é ? on mir = on meron. on fyar. lez anbru-n, n anbru-n, na grous anbru-n.	il est parti, il part, il partira demain. d'où est-ce que tu es ? un chat (2 syn). un matou. les myrtilles, une myrtille, une grosse myrtille.
	à propos du poêle
on moshon ≠ na mosh.	un gros morceau de bois (40 cm x 20 cm x 15 cm pour celui que le patoisant était en train de mettre dans son poêle) ≠ une souche, un plot (billot pour

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	refendre le bois).
klapâ lo moshon chu la mosh.	fendre le gros morceau de bois sur le plot.
lo pwèl. lo kevèkle. lo pika fwa. è fâ bon fwa. le sindr dyè le sindré. la boulyot. on robinè. la bansch du pwèl.	le poêle. le couvercle. le pique-feu. ça fait bon feu. les cendres dans le cendrier. la bouillote (du poêle). un robinet. la « banche » du poêle.
la shemenâ. on teyô. la klâ, de klâ. la shush. ramonâ, on-n a ramonâ. on ramoneur. n euresson, duz euresson.	la cheminée. un tuyau. la clé, des clés. la suie. ramoner, on a ramoné. un ramoneur. un hérisson (animal et outil de ramoneur), deux hérissons.
	cassette 3A, 11 12 2009, p 15
	divers
èl s t aplanâ !	elle est descendue de ses montagnes pour s'installer dans la plaine (litt. elle s'est aplanie) ! pour une femme des Entremonts se marier à Saint-Franc était une promotion sociale ; idem pour les gens de Saint-Franc qui descendaient à Saint-Béron ou à Pont de Beauvoisin pour s'y installer).
no son lo onz déssanbr du mil nou. kint ura tou ? d on tou k ul è ? d on tou ke t é ?	nous sommes le 11 décembre 2009. quelle heure est-ce ? d'où est-ce qu'il est ? d'où est-ce que tu es ?
	arbres et arbustes sauvages
on bwé. na siz. n alonyèr. dz alôny. lo meuron, on meuron. lo sôzhe, lo noyé avou. on sôzhe, on noyé, na nui.	un bois. une haie. un noisetier. des noisettes. les chatons, un chaton (d'arbre). les saules, les noyers aussi. un saule, un noyer, une noix.
lez alonyèr, dyuèz alonyèr. la mersôzhe. duyè sort : lo mâl è la fmèl. y a pâ lo mémo meuron. lez avély i van byè dchu.	les noisetiers, deux noisetiers. le saule marsault. deux sortes : le mâle et la femelle. il n'y a pas (litt. ça a pas) les mêmes chatons. les abeilles y vont bien dessus.
	cassette 3A, 11 12 2009, p 16
	arbres et arbustes sauvages
lez amareu-n, n amareuna. l amarnyé, deuz amarnyé. lo peuble, on peuble. lo korbyô, on korba. la zhakèta. èl fan lo nyin, on nyin. la vèrna.	les brins d'osier + les osiers, un brin d'osier + un osier (arbuste). l'osier (arbuste), deux osiers. les peupliers, un peuplier. les corbeaux, un corbeau. la pie. elles font les nids, un nid. la verne (l'aulne).
y avain lez alonyèr, la tâtol ← on dyâv pwé k èy étain lo bwé de mèrd...	il y avait les noisetiers, un arbuste de nom français inconnu (utilisé pour faire les liens en bois) ← on disait parfois que c'était le bois de merde...
... é ché kant on-n ô kop, é ché môvé. la grouchu d on lyan, ka ! è da y avé de ptit bé.	... ça sent quand on « y » coupe (quand on coupe ça), ça sent mauvais. la grosseur d'un lien, quoi ! il doit y avoir des petites baies.
l ronzh, l ronzh, na ronzh. on ronzhèyé → de pintavin. y a seul k an dz epeu-n è pwé d ôtr kultivâ, sinz epeu-n. n epeu-n, dez peu-n. s pekâ a lz epeu-n. to grifâ.	les ronces (bis), une ronce. un roncier → des mûres (de ronce). il y a celles qui ont des épines et puis (= et aussi) d'autres cultivées, sans épines. une épine, des épines. se piquer aux épines. tout griffé (égratigné).
loz penyô nèr → de pèlôte, na pèlôta. n epenyô nèr.	les prunelliers → des prunelles, une prunelle (fruit sauvage). un prunellier (litt. un "épineux noir").
loz penyô blan mé k è tou k èy è sè ? lo pèryé San Martin = n epenyô blan. on peureû San Martin rozhe.	les "épineux blancs" mais qu'est-ce que c'est ça ? [je parlais de l'aubépine]. l'aubépine (litt. le poirier Saint Martin) = un "épineux blanc". une cenelle (fruit de l'aubépine, litt. poire Saint Martin) rouge.
nèr, èl naar, èl rozhe.	noir, elle est noire, elle est rouge.
lo lyèr y a on non : dez ir, loz ir. duz ir. y a n ir chu sel èbre. è m revenâv pâ. revni. lo gui. y a de bol.	le lierre ça a (= il y a) un nom : des lierres, les lierres. deux lierres. il y a un lierre sur cet arbre. ça ne me revenait pas. revenir. le gui. il y a des boules.
na briz arzhintâ : lo sapin. è pwé lo peuble, lo pomyô ← on pomyé, de pomyô. na pom. on pèryé, de pèryé. on peureû. la mos.	un peu argenté : les sapins. et puis les peupliers, les pommiers ← un pommier, des pommiers. une pomme. un poirier, des poiriers. une poire. la mousse.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

le vyâly, na vyâly ← on femâv sè èn alan a l ekoula. lo ou ← le bol rozhe. lo pekan, on pekan. chu l fôlye. na fôlye.	les clématites, une clématite ← on fumait ça en allant à l'école. le houx ← les boules rouges. les piquants, un piquant. sur les feuilles. une feuille.
	description arbre, scier
na bransh. lo tron. le razhe, na razh. la mosh. lo shapotyé : klapâ lo bwé chu lo shapotyé = lo plo, on plô : è s di avou. de plô.	une branche. le tronc. les racines, une racine. la souche. le plot pour couper le bois : fendre le bois sur le billot (pour couper le bois) = le plot, un plot : ça se dit aussi. des plots.
la pyô. kom tou k è... on vâ shyé lo saintyü. mènâ a la sainta ≠ la rain-ains.	l'écorce. comment est-ce que ça... on va chez le scieur [même mot pour le faucheur]. mener à la scie (de la scierie) ≠ la scie (de la maison).
	cassette 3A, 11 12 2009, p 17
	divers
lo bwain : pe Ramô. on l amènâv batèyé p lo = on kurâ. du keryô = du kuryô. n egliz, on kloshyé, na klôsh.	le buis : pour (les) Rameaux. on l'amenait bénir (litt. baptiser) par le = un curé. deux curés. une église, un clocher, une cloche.
	cassette 3B, 11 12 2009, p 17
	divers
lo bâlyô, on bâlyô, de bâlyô ← p fâr de kwàve. na kwàve. la briyère. na fyuzhe.	les genêts. un genêt, des genêts ← pour faire des balais. un balai. la bruyère. une fougère.
	arbres et arbustes cultivés
on pomyé, de pomyô. na poma. on pèryé, de pèryé. on peureü. d fran rojô. on-n in-n a = on nin-n a tui yeu. èl s vindâv byè. vindr, ashtâ.	un pommier, des pommiers. une pomme. un poirier, des poiriers. une poire. de la "franc roseau" (variété de pomme). on en a tous eu. elle se vendait bien. vendre. acheter.
lo peureü raklè, lo peureu a rainznâ.	les poires "raclet", les poires à raisiné.
on srijé, de srijô. na seriz, de seriz. s k on fâ le seriz a la nyôla = nyôl. on griyotyé, de griyotyé. na griyôt, de griyôt.	un cerisier, des cerisiers. une cerise, des cerises. ce avec quoi on fait les cerises à la gnôle. un griottier, des griottiers. une griotte, des griottes.
on konyaché, de konyaché. de kwîn, on kwîn. on premyé, de premyô. de preum, na preuma. on pèrsèyé, de pèrsèyé. na pèrs, de pèrs.	un cognassier, des cognassiers. des coings, un coing. un prunier, des pruniers. des prunes, une prune (a très faible). un pêcher, des pêcheurs. une pêche (fruit), des pêches (s sic).
pâ byè. n abrikô. n abrikotyé ← n y a pwè (= ny a pwè ?) pre tyè ! on feguyé, de feguyé. na feuga, de feug. on néflèyé, de néflèyé. na néfl.	pas bien. un abricot. un abricotier ← il n'y en a point par ici ! un figuier, des figuiers. une figue, des figues. un néflier, des néfliers. une nêfle (il n'existe pas de mot ≈ mèle).
on noyé, de noyé. na nuï, de nuï. on-n a parlâ d gremalyé. on gremaly, on-n a gremalya. na gremalya. la kreuzèz.	un noyer, des noyers. une noix, des noix. on a parlé de « gremailler ». on « gremaille », on a « gremaillé ». une « gremaillée » (veillée au cours de laquelle on se réunit pour extraire les cerneaux de noix). la coquille (de noix).
on grozèlyé, de grozèlyé. na grizèl, de grizèl. ramassâ l grizèl. on kâssiyé, de kâssiyé (?). na kâssis, de kâssis.	un groseillier, des groseilliers. une groseille, des groseilles. ramasser (cueillir) les groseilles. un cassissier, des cassissiers (patois douteux). un cassis (sic f patois), des cassis.
on franbwâzyé. na franbwaz, de franbwaz. on bigarô. on bigarotyé.	un framboisier. une framboise, des framboises. un bigarreau. un bigarreaulier.
	cassette 3B, 11 12 2009, p 18
	résineux
on sapin, de sapin. on pin, de pin. na suif, de suif. kopâ na suif. na gârna. y a bè on non, mé...	un sapin, des sapins. un pin, des pins. un épicéa, des épicéas. couper un épicéa. une branche (de sapin). il y a = ça a ben un nom, mais...

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on féjin de tarnèly pe betâ dèssou l béty. la tarnèly p étarni avé l gârne. le fyuzhe. la pâlye.	on faisait de la litière pour mettre dessous (= sous) les bêtes. la litière pour faire la litière des bêtes avec les branches de sapin (comprendre : les branches de sapin pour changer la litière de l'étable). les fougères. la paille.
l gârñ féjin de bon fmyé pe fâr le treufl : è tnâv la tèt aérâ. na treufl.	les branches de sapin faisaient du bon fumier pour faire les pommes de terre : ça tenait la terre aérée. une pomme de terre.
le kikèlye, na kikèlye. y a pâ on non, de krèyo pâ.	les pommes, une pomme de pin ou de sapin. ça n'a pas un nom, je ne crois pas.
y a dyuè kwès. na kwès.	il y a deux « cuisses » (se dit des deux troncs jumeaux d'un arbre fourchu). une cuisse (d'homme). se déchirer en s'écartant
la bransh krâly. è vâ krâlyé. na vèsta krâlyâ. y a krâlyâ.	la branche casse mais reste attachée à l'arbre par des fibres ligneuses. ça va se déchirer mais sans se séparer complètement. une veste déchirée où pend un lambeau de tissu. ça s'est déchiré mais sans se séparer complètement.
u s t ékrâlyâ chu la glas. s ékralyé. u s ékrâly.	il a fait le grand écart sur la glace, d'où déchirement interne. « s'écarteler » (pour un homme ou un bovin faire accidentellement le grand écart, d'où déchirement interne). il fait le grand écart.
le gourzh de Shâly s étin ékrâlyâ : y a uvèr l gourzh.	les gorges de Chailles s'étaient écartées de force : ça a ouvert les gorges. résine
la redeu-n. la redeu-n aglèt u dain. aglètâ. la redeuna. la goma ke pis chu l ékors (on serijé). kom tou k èy è ?	la résine. la résine colle (adhère) aux doigts. adhérer. la résine (a final existe, mais à la limite de l'audibilité). la gomme qui pisse sur l'écorce (un cerisier). comment est-ce que c'est ? arbres et arbustes sauvages
on trinble. na byolla. lo zhènyèvre, on zhènyèvr ← le bol è l èbre. de zhènyèvre p fâr de likeur, pe betâ dyè lo salwar. femâ lo kayon. on zhanbon.	un tremble. un bouleau. les genièvres, un genièvre ← les baies (litt. boules) et l'arbre. des baies de genièvre (de genévrier) pour faire de la liqueur, pour mettre dans le saloir. fumer le cochon. un jambon.
on boshè d alonyèr. lo shatanyô, on shatanyé. kant u son zheuène, na pyan-na : pâ byè grou, p fâr de pekè d klô. ul gov. na shatany.	un bosquet de noisetiers. les châtaigniers, un châtaignier. quand ils sont jeunes, un jeune châtaignier : pas bien gros, pour faire des piquets de clos. il (ce châtaignier) est creux. une châtaigne.
	non enregistré, 11 12 2009, p 18
	divers
tyâva dès. ul de tyâva dès. Dôméssin. on vâ u Pon.	là-bas dessous (litt. ici en bas dessous). il est de là-bas dessous (communes à l'ouest et en contrebas de Saint-Franc : Saint-Béron, la Bridoire, Domessin, Pont de Beauvoisin). Domessin. on va au Pont de Beauvoisin.
	cassette 4A, 11 12 2009, p 19
	arbres de la forêt, surtout
on boshè d ronzhe, d luzèrn. la finta seum. on shâne, de shâne. na fôly de shân. kè? na sorta = sort. on glan.	une touffe de ronces, de luzerne. le fin (= extrême) sommet. un chêne, des chênes. une feuille de chêne. qu'une sorte (une seule sorte). un gland.
on fèyar grou, y in peus pâ mâ. de bwé deur, è vin grou. lo sharfazhe è pwé lo meuble. è peura.	un fayard gros, ça en pousse pas mal (il pousse beaucoup de fayards). du bois dur, ça devient gros. le chauffage et puis les meubles. ça pourrit.
na sharpèna, de sharpeu-n. on bwé ke s apél lo	un charme (une charmille), des charmes. un bois qui

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

Sharpenain. na sharpeu-n. ke lo sharfzh.	s'appelle le Charpenay. un charme. que le chauffage (utilisé seulement pour le chauffage).
u s ésheude. s ésheudâ → u perâ dyè le myé. è vâ se sherenâ. sherenâ. lo bwé sè è to sherenâ. de sheron, on sheron.	il (le bois de charme) s'échauffe. s'échauffer → il pourrait dans le milieu. ça va se « chironner » (se vermouler, se piquer des vers). « chironné ». le bois sec est tout piqué des vers. des vers du bois, un ver du bois.
on plâne : p fâr de souvnîr. l érâbl avou. duz érâble. è fâ d boshè.	un érable plane : pour faire des souvenirs (en bois d'érable). l'érable aussi. deux érables. ça fait des bouquets (d'arbres).
n orme, duz orm, dz orm. y a to prain la maladi. on telyô, de telyô : p fâr d meubl, d bwè tindr. n agassyâ, dz agassyâ : de fleur blansh. na fleur.	un orme, deux ormes, des ormes. ça a tout pris la maladie. un tilleul, des tilleuls : pour faire des meubles, du bois tendre. un acacia, des acacias : des fleurs blanches. une fleur.
	outils de jardin
loz eutè, n eutè. on zhardin. la pâla kârè = karé. la trè. lo peshè. la pyârda. on râté d zhardin in fèr.	les outils, un outil. un jardin. la bêche à lame plate sans dents (litt. la pelle carrée). le trident. la petite pioche. la grosse pioche, et le pic de terrassier. un râteau de jardin en fer.
la dam : na plansh è pwé on manzh. apré avé snâ pe sarâ la smè. snâ.	la dame : une planche et puis un manche. après avoir semé pour tasser la terre ensemencée (litt. tasser la semence). semer.
fâr na rain. on kordé = na fissèla avé du peké. on plantyu, du plantyu. du kordyô.	faire une raie. un cordeau = une ficelle avec deux piquets. on plantoir, deux plantoirs. deux cordeaux.
on beugue : na trè rkorbâ pe triyé a bâ lo fmyé de dchu lo bèr, è pe briyé le mot de tèr.	un trident recourbé (« bigard » en français local de Saint-Franc) : un trident recourbé pour tirer à terre le fumier de dessus le tombereau, et pour briser les mottes de terre.
na pyârda.	une « piarde » = un « bigard » de Saint-Maurice (mais ici contradiction avec ailleurs).
y a la pyârd a pè. lo talyan. lo ju d la pyârda. lo pè. lo manzho, in frânye. on frânye : de bwé deur. in bordur du bwé.	(schéma). il y a la pioche à pic. le tranchant. la douille de la grosse pioche. le pic. le manche (sic o), en frêne. un frêne : du bois dur. (ça pousse) en bordure du bois.
	cassette 4A, 11 12 2009, p 20
	divers outils
lo bwé d la Tèp. on râté, de râtyô ← l dè, na dè. na pâla. na palèt pe prindr la sindr dyè lo pwèle.	le bois de la Teppe. un râteau, des râteaux ← les dents, une dent. une pelle. une petite pelle pour prendre la cendre dans le poêle.
la vré pâla. l etrèly, dyuéz etrèly = dyuéz trèly. la brôs ke vâ avé l etrèly. na brôsh. na près.	la vraie pelle. l'étrille, deux étrilles. la brosse qui va avec l'étrille. une broche (de maçon). une barre à mine (ou) une barre pouvant servir de levier.
	faire levier
levâ ≠ fâr ègr → ô randâ on ptyô è pâ solvâ, betâ in plas na pyèr u na bèly de bwé ← avé na prèssa.	lever ≠ faire levier → « y » pousser (pousser ça) de côté un peu et pas soulever, mettre en place une pierre ou une bille de bois ← avec un levier.
	sortir le foin des marais
la lèsh. avé na lyinzh : le dyué mès. na mès. è fâ kom n eshyèla = n eshyèl. è fâ dyuè mès.	le foin des marais. avec une luge : les deux patins. un patin (de luge). ça fait comme une échelle. ça fait deux montants. [les mès sont toujours par deux et reliées].
	mès peu logique pour patin, mais confirmé p 165
	cassette 4B, 11 12 2009, p 20
	sortir le foin des marais
y a de bâr. na bâr. on platé. de travèrs, na travèrs.	il y a des barres. une barre. un plateau. des traverses,

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

y a on temon. na shèna.	une traverse. il y a un timon, une chaîne.
on bèyar, chu on bèyar : dyuè, pâ kom n eshyèla mé pi lârzho. pe duz om. on pti platé.	on bayart (pour sortir le foin fauché dans les marais), sur un bayart : deux (traverses), (ce n'est) pas comme une échelle mais plus large (o très faible). pour deux hommes. un petit plateau.
otramè on pou u sotr avé on linchu, p fâr na linsolâ. dyuè linsolé. de n sé pâ.	autrement on peut « y » sortir (sortir ça) avec un drap (de transport), pour faire un plein drap (charge contenue dans un drap de transport). deux pleins draps. je ne sais pas.
	faux : description, aiguisage, battage
na dâly. lo feûshyé, on feûshyé. la dâly. le manèly : dyuè. na manèly. è pwé y a la mourna pe tni la dâly chu lo feûshyé è pwé d kwin.	une faux (ensemble lame plus manche). le manche, un manche de faux. la lame (de la faux). les poignées : deux. une poignée. et puis (= et) il y a la douille pour tenir la lame de faux sur le manche et puis (= et) des coins.
pi nouve = nouv. la pwinta, lo talon. l inshapl.	plus (+) neuf (la faux m en patois). la pointe, le talon (partie large de la lame de faux, proche du manche). la partie battue de la lame de faux.
lo kovyé. on kovyé : d èga è pwé la moula, in pyèr. na pyèr a amolâ. on-n amoul, on-n amolâv. a la sintuir, avé on krô.	le coffre. un coffre : de l'eau et puis la meule, en pierre. une pierre à aiguiser. on aiguisse, on aiguisait. (pendu) à la ceinture, avec un crochet.
l inkleunye. èl plata dechu ← on marté aryondâ. inshaplâ : batr l inshapl (on dmi santimètr). è fô l inshaplâ → na dâly nouva.	l'enclumette. elle est plate dessus ← un marteau arrondi. battre la faux = battre la partie battue (½ cm). il faut la battre → une faux neuve (a final faible).
	« rompre » un pré
kant on veû laborâ on prâ, on di k on vâ ronpr.	quand on veut labourer un pré, on dit qu'on va rompre.
	cassette 4B, 11 12 2009, p 21
	faux et scie ébréchées
on marté a dâly. è pou èbèrshyé la dâly. èl èbèrshya. n èbèrsh, dyuéz èbèrsh.	un marteau à faux (pour battre la faux). ça peut ébrécher la faux. elle est ébréchée. une brèche, deux brèches.
kortyon è li mank de dè, on di k ul bèrshyu. na fèly ke bèrshya. èl son bèrshyé. u son bèrshu.	quelqu'un ça (= il) lui manque des dents, on dit qu'il est brèche-dent (sic y u). une fille qui est brèche-dent. elles sont brèche-dents. ils sont brèche-dents (sic u).
na sainta pou ètr bèrshya → p le bwé vèr, è fô li betâ de shemin.	une scie peut être ébréchée → pour le bois vert, il faut lui donner du chemin.
è fô l inshaplâ.	il faut la battre (la faux).
	tridents
na trè. lo forshon : tré jusk a sin. on forshon. na trè a gravèlon : nou dè. na dè ou on forshon.	un trident. les fourchons (dents du trident) : trois jusqu'à cinq. un fourchon. un trident à gravier : neuf dents. une dent ou un fourchon.
	râtelier et « rabler »
on râté a fè : in bwè. le dè. râtelâ. on-n t apré râtelâ.	un râteau à foin : en bois. les dents. râtelier. on est en train de râtelier.
râblâ lo fè = ô râblâ p amwélâ lo fè.	« rabler » (racler en faisant un mouvement plutôt ample, mais sans appuyer très fort, pour déplacer un ensemble de choses présentes sur une surface) le foin = rabler ça (à l'aide du trident) pour entasser le foin.
lo râté k on trèn daré = lo gran râté.	le râteau qu'on traîne derrière (soi) = le grand râteau.
	outils de bûcheron
n ashon, dyuéz ashon. la brotyèr, dyuè brotyèr (èl son pi lârzhe, pe kopâ lo brô ← s ke depâs du tron).	une hache, deux haches. la hache à large lame, deux haches à large lame (elles sont plus larges, pour couper les rejetons de végétation ← ce qui dépasse du tronc).
on brô : na... on beu de bransh ke depâs. pe ékoshyé loz èbr. on-n a ékoshya, on ékosh.	un rejeton de végétation : une (nouvelle pousse), un bout de branche qui dépasse. pour élaguer les arbres.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	on a élagué, on élague.
na fain l èbr a bâ pe kopâ l bransh avé la bretyèr. pe fâr de fagô d fôly p le shyèvr è lo meuton : fagotâ.	une fois l'arbre à terre pour couper les branches avec la hache à lame large. pour faire des fagots de feuilles pour les chèvres et les moutons : fagoter.
lo gwain, on gwain. la gôy = la goyarda. on keté, du ketyô. la lam.	la serpe, une serpe. la « goyarde » (2 syn) : grand croissant au bout d'un long manche, utilisé pour couper le ronces et débroussailler. un couteau, deux couteaux. la lame.
	non enregistré, 11 12 2009, p 21
	outils de bûcheron
lo troché, on troché, du troché. na gran lama d du mètr, avé du saintyu.	le passe-partout, un passe-partout (scie), deux passe-partout. une grande lame de 2 m, avec deux scieurs.
	divers
a krapton. ul a krapî, ul mor. te vâ pâ mezhyé sè, te vâ in krapî !	« à crapoton » : baissé, accroupi. il est mort (2 syn). tu ne vas pas manger ça, tu vas en mourir !
na lou. on n i = on-n i vain pâ mé ke dyè na lou ! k è tou k èy è ke sla lou !	une « loue » : une mare un peu trouble (pas nécessairement sous une cascade). on n'y = on y voit pas plus que dans une « loue » (en parlant d'un poste de télévision dont l'image est trouble) ! qu'est-ce que c'est que cette loue !
	cassette 5A, 14 10 2010, p 22
	divers
lo katorz oktôbre du mil di. u s invorteulye = invorteuye. tot invorteulya. s invorteulyé. u s t invorteulya.	le 14 octobre 2010. il (le fil) s'entortille. tout entortillé. s'entortiller (pour un fil). il s'est entortillé.
	faire des rigoles
n euté, duz euté. na rgoula. lo vyâlyu. on vyâlyu. on manzhe. on morsé d fêr pla, avé na lip. na sharui. on braban. dyè la lonzhu. sinkanta santimètr. kopâ fran p fâr la rgoula.	un outil, deux outils. une rigole. les coupe pré. un coupe pré. un manche. un morceau de fer plat, avec une « lippe » (fer du coupe-pré tiré d'un soc de charrue déchaumeuse). une charrue. un brabant. dans la longueur. 50 cm. couper franc pour faire la rigole.
na sapa. on pyardâv avé na sapa. avé na tré on-n inlvâv le zharmol. na zharmola : lo prâ, l èrb avé la tèr, l razhe.	une « sappe ». on piochait avec une « sappe ». avec un trident on enlevait les mottes de terre avec herbe et racines entremêlées. une motte de terre avec herbe et racines entremêlées : les prés, l'herbe avec la terre, les racines.
	divers
on maré. lo zhyon, on zhyon. lo rozô, on rozô. de vèye s k èy è. on drin.	un marais. les joncs, un jonc. les roseaux, un roseau. je vois ce que c'est. un drain.
	vignes
on-n avin kôk viny. on treué. na kassuza. na viny. na trèly. plantâ lo pekè. in beû : on fi d fêr. du pâ fêr p fâr lo golé. on golé. la mas.	on avait quelques vignes. un pressoir. une casseuse (broyeuse pour grappes de raisin). une vigne. une treille. planter les piquets. en bout : un fil de fer. (on se servait) du pal de fer pour faire les trous. un trou. la masse.
atashyé la venye, avé n amareuna, avé dz amareun. na lyura p atashyé lo fagô. na rapa d rinzin. la fra. na gran-na d rinzin. la râfle.	attacher la vigne, avec un brin d'osier, avec des brins d'osier. un lien (en bois) pour attacher les fagots. une grappe (?) de raisin. le froid. un grain de raisin. la rafle.
na fôye = fôlye. talyé la vènye. avé on sékateur. sulfatâ. na sulfatuz. de sulfata d kuiivre. la sulfat. relevâ lo sarmè. on sarmè.	une feuille. tailler la vigne. avec un sécateur. sulfater. une sulfateuse. du sulfate de cuivre. le sulfate. relever les sarments (les orienter vers le haut avant de les attacher). un sarment.
	divers
na sarpè. na vipèr. lo zhukle, on zhukle.	un serpent. une vipère. la couleuvre, une couleuvre.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

kant on liy lo bou avé lo zheu, avé de zhukle in kwèr. na zhukle.	quand on lie les bœufs avec le joug, avec des « joucles » en cuir. une « joucle » : longue courroie de cuir servant à attacher le joug sur les cornes.
	les vendanges
vindinzhyé. le vindinzhe. on vindinzhyu, na vindinzhu. (on voleur, na voluz). on panyé. dyè la ot. dyè la kassuza = la kassuz. dyè l bèn. na bèna.	vendanger. les vendanges. un vendangeur, une vendangeuse. (un voleur, une voleuse). un panier. dans la hotte. dans la casseuse. dans les bennes. une benne.
le zhèrl, na zhèrl. na bâra dyè lo golô d la zhèrla. de duèl, na duèl = na duèla. chu on shâr.	les « gerles », une « gerle » (sic patois sans a final, cuveau en bois de 100 L environ utilisé pour la vendange). une barre dans les trous de la « gerle » (sic a patois). des douves, une douve (de gerle ou de tonneau). sur un char.
	cassette 5A, 14 10 2010, p 23
	les vendanges
dyè la kassuz p iy akrazâ = pe akrazâ. dyè lo treué, u dyè la keuv.	dans la casseuse pour « y » écraser = pour écraser. (on versait la vendange) dans le pressoir, ou dans la cuve.
lo bondon pitou pe boushyé dchu na fa k y a belyi. chu la bôs : l inbochu, duz inbochu. pe filtrâ, on metâv on pti fagô de byol = byola pe filtrâ. na pyér = na pyèr kom tou k è s apèl ?	la bonde plutôt pour boucher dessus une fois que ça a bouilli (= fermenté). sur le tonneau : l'entonnoir, deux entonnoirs. pour filtrer, on mettait un petit fagot de bouleau pour filtrer. une pierre = une pierre comment est-ce que ça s'appelle ?
dyè lo treué. y a tou on non in pateué ? on bronson. la dama = lo bwè p akrazâ, dyè la kazh du treué. pâ konyeu, ma. u mtâvan de pây. la vis du treué.	dans le pressoir. y a-t-il un nom en patois ? un bec verseur (de pressoir). la dame (le pilon) = le bois pour écraser, dans la cage du pressoir. (je n'ai pas connu, moi. ils mettaient de la paille. la vis (centrale) du pressoir.
	cassette 5B, 14 10 2010, p 23
	tonneaux, vin, gnôle
lo vin : lo blan è lo rozhe = rozh. dyè on sizalin. dyè la bôs avé n inbochu.	le vin : le blanc et le rouge. dans un seau. dans le tonneau avec un entonnoir.
lavâ. fâr gonvâ avé d éga frada d abo, è pwé shôd apré. sofrâ la bôs. gobolyé la bôs, chu n eshyèl a bâ, na shèna.	laver. faire comburger avec de l'eau froide d'abord (sic o patois), et puis chaude après. souffrer le tonneau. agiter (o de gob confirmé p 34 bas) de l'eau dans le tonneau, sur une échelle à bas (= posée par terre), une chaîne.
è bu. è fô k l vin belyis. l krap. fâr de got. n alanbi, duz alanbi. l alanbenyé, duz alanbenyô = alanbnyô. lo vin boru = lo vin deu.	ça bout (fermente). il faut que le vin bouille. les rafles. faire de la goutte. un alambic, deux alambics. le tenancier, deux tenanciers d'alambic. le vin bourru = le vin doux.
na deuèl, u myé la guèly. lo ku d la bôs. la tenna. lo dmi mwî = dmi muî. lo muî. on bossèton. on bosson : sinkanta litr a pou pré.	une douve, au milieu le fausset (du tonneau). le fond (= l'arrière) du tonneau. la tonne (tonneau de 1000 L). le demi-muid (2 var). le muid. un tonnelet (quelques litres). un petit tonneau : 50 L à peu près.
è fô l ulyé : ranpli a râ bor k y as plu d èr. l euèle. lo sotriyé. on lo sotir.	il faut l'ouiller : remplir à ras bord (pour) qu'il n'y ait plus d'air. l'huile. le soutirer. on le soutire (le vin).
	sarcler
sarklâ : pyoshyé pe invlâ la môvèz èrba è mtâ d femyé.	sarcler : piocher pour enlever la mauvaise herbe et mettre du fumier.
	le raisiné
lo sitre. la ràznâ avé d sitr de pom : diminuyé de matya, è pwé de kartyé de peureu, onko fâr diminuyé d matya, è apré y étain bon a betâ = metâ in teupin.	le cidre. le raisiné avec du cidre de pomme : (faire) diminuer de moitié, et puis (mettre) des quartiers de poires. encore faire diminuer de moitié, et après c'était bon à mettre (2 syn) en pots.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on teupin, la teupeu-n ≈ parè, la mème chouz. inchon. è m sinble.	un pot (3 à 4 L) ≈ (m et f) pareil, la même chose. ensemble. ça = il me semble.
	cassette 5B, 14 10 2010, p 24
	puits et source
on pwa. la pouli. la shène = shèn. na manivèla. na kourda. on krô. on sizalin. fô tornâ lo kèr.	un puits. la poulie. la chaîne. une manivelle. une corde. un crochet. un seau. (il) faut revenir le chercher.
na sorsa. la baguèta d alonyèr. lz alônye, n alôny, na grous alôny.	une source. la baguette de noisetier. les noisettes, une noisette, une grosse noisette.
	matériel agricole
lo matéryèl. lo shâr, lo bèr. on shâr, on bèr. la bèrôta. la bèrôta : la rou, lo manzhe.	le matériel. les chars, les tombereaux. un char, un tombereau. la brouette. la brouette : la roue, les bras (litt. les manches).
	tombereau
lo bèr. lo temon. la bèn. chu lo plema. on plema u tin u temon è a l insi. l pins : lo du beu pe tni la bèn.	(schéma). le tombereau. le timon. la benne. sur le « plema » (traverse de bois solidaire de l'essieu et portant la benne). un « plema » il tient au timon et à l'essieu. les pinces (bras enserrant le timon du tombereau) : les deux bouts (de bois cintrés) pour tenir la benne.
u temon y a lo kordeu. on lvâv lo kordeu p fâr baskeulâ la bèn. la plansh du bèr.	au timon il y a le « cordeu » (fixation en forme d'anse de seau). on enlevait (cf p 159) le « cordeu » pour faire basculer la benne. la planche (arrière) du tombereau.
le ôs : na ôs, dyuè ôs.	les hausses : une hausse (planche amovible étroite et allongée servant à rehausser la paroi latérale de la caisse du tombereau), deux hausses.
na rou dyè n insi. la klavèta. lo boton d la rou. lo frânye : on bwè deur. lo sèkle d le rou.	une roue dans un essieu (en réalité, un essieu dans une roue). la clavette. le moyeu de la roue (en bois). le frêne : un bois dur. les cercles (= bandages) des roues.
la mékanik : on vis san fin. sarâ la mékanik = rèyé. on rèy na rou, on-n a rèya. dessarâ la mékanik.	la « mécanique » (frein à manivelle du tombereau) : une vis sans fin. serrer le frein = bloquer (une roue, cf p 159). on bloque une roue, on a bloqué. desserrer le frein (du tombereau).
	char
on shâr. lo shâr a kreué. lez eshyèl du shâr. n eshyèl. dyuè.	un char. le char à creux (≈ char à berceau de Saint-Maurice). les échelettes du char (devant et derrière). une échelette. deux.
	atteler les boeufs
lo temon. anblèyé lo bou avé n anblé. l anblé. on lez anblèy, on lez a anblèya...	le timon. atteler les bœufs avec un "amblais". l'"amblais" (corde ou courroie de cuir reliant le joug au timon, enroulée sur plusieurs tours autour du joug et du timon). on les attelle, on les a attelés avec un "amblais"...
	cassette 6A, 14 10 2010, p 24
	atteler les bœufs, surtout
	à Saint-Franc, pas d'anneaux au joug.
in kwèr, in kourda ← plujeur tor u temon è u zheu. na shevely. dez onchèr = d kran. n onchèr = on kran.	(l'"amblais" est) en cuir, en corde ← (on fait avec lui) plusieurs tours au timon et au joug. une cheville. des crans (2 syn) [sur le timon, pour assurer un meilleur accrochage de l'"amblais"]. un cran (2 syn).
lo zheu. lo zhâkô.	le joug de tête (uniquement en bois, sans rien qui dépasse). le joug de cou (second joug posé sur l'encolure des bœufs à Novalaise, Apremont, pas à

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	Saint-Franc).
n insandi, y a to kremâ.	un incendie. ça a tout cramé (brûlé).
lo fâr kanpâ lo temon, avanché, ul an avancha, rekelâ, u rkul, on panyé pe pâ k u mezhaz n inpourt kom.	leur faire enjamber le timon. avancer. ils ont avancé. reculer. il recule. un panier (muselière en gros grillage pour bœuf) pour qu'il ne mange pas (litt. pour pas qu'il mange) n'importe comment.
	cassette 6A, 14 10 2010, p 25
	chasser les mouches
kant y avin de mush on li btâv = mtâv de mushèyu, on mushèyu : avé d fissèl pe fâr modâ l mush è lo tavan.	quand il y avait des mouches on leur mettait (aux bœufs) des rideaux en cordelettes. un rideau en cordelettes placé devant les yeux du bœuf : avec des ficelles pour faire partir les mouches et les taons.
u s mushèyon, u se son mushèya, sè mushèyé, pe mushèyé lo bou avé on folya.	ils (les bœufs) s'émouchent, ils se sont émouchés. s'émoucher. pour émoucher les bœufs avec un rameau feuillu.
	description du char
l pins devan è dèré, chu l pins y a lo plema : y a on buzhon k ô tin inchon.	les pinces (bras du char) devant et derrière. sur les pinces il y a le « plema » (à l'avant, traverse solidaire du dessus du char, et au dessous de laquelle peut pivoter la traverse solidaire de l'essieu) : il y a une cheville ouvrière qui « y » tient (qui tient ça) ensemble.
lo planshyé, lez eshyèl devan è dèré.	le plancher, les échelettes devant et derrière.
lo tor avé de bely de shar pe belyé lo fè.	le treuil avec des « billes » (barres de bois servant à faire tourner les treuils avant et arrière) de char pour « biller » le foin (serrer le chargement du char à foin en faisant tourner à l'aide des « billes » le treuil qui permet de tendre les cordes).
le koble = l kourde, na kobla, na pèr de kobl, èl son dyué, na pèr de bou.	les cordes (du char) = les cordes. une corde de char. une paire de cordes de char, elles sont deux. une paire de bœufs.
la mékanik devan è dèré, y a on... ke fâ abatazhe chu lo patin de dèré, devan y a na manivèla.	la « mécanique » (frein du char) devant et derrière. il y a un (levier) qui fait « abattage » sur le patin de derrière. devant il y a une manivelle.
on klikè pe pâ k è veraz in-n aré, le vryyé a la man.	un « cliquet » (dispositif à roue dentée permettant d'empêcher le treuil du char de tourner dans le mauvais sens) pour pas que ça tourne en arrière. le tourner à la main.
	char à bois
on-n inlèy lez eshyèl, on betâv p lon, sin betâ kokarè intre myé.	on enlève les échelettes. on mettait plus long, sans mettre quelque chose au milieu (litt. entre milieu).
	scier
lo bwè p la sata, p fâr d plansh, on platé, de platyô, la sata.	le bois pour la scie (de la scierie), pour faire des planches. une planche épaisse, des planches épaisses. la scie (ici j'avais noté scie à main, mais erreur probable).
	purin et fumier
la luija, peché, èl pis, èl a pecha, na fôs a luija, on mwé d femyé, na trè, lo beûgue : katre dè, na ponpa, na ponp a luija, l amorché.	le purin (urine des vaches). pisser. elle (la vache) pisse, elle a pissé. une fosse à purin. un tas de fumier. un trident. le trident recourbé (utilisé pour arracher le fumier de son tas) : quatre dents. une pompe. une pompe à purin. l'amorcer.
	trident recourbé ≠ « bigard » de Saint-Maurice qui sert à piocher.
	machines agricoles
na fôcheûz, na batuz, na liyuz, na fôchuz, la lama, lo da, na sèkchon d fôchuz, chu la kas, dyè la kas.	une faucheuse. une batteuse. une lieuse. une faucheuse. la lame. les doigts (entre lesquels coulisse

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	la lame de la faucheuse). une section de faucheuse (petite lame triangulaire). sur la selle de la faucheuse, dans la selle de la faucheuse.
lo chaplā karôt. na karôt. l fôly.	le « coupe racines » : l'appareil pour couper les betteraves en tranches. une betterave. les feuilles.
la moula p amolâ. na pyéra de... na sharui. on braban. on shanzhâv lo sok. on lipâv. on sok pi lon ke kopaz pi lârzhe.	la meule pour aiguiser. une pierre de... une charrue. un brabant. on changeait le soc. on « lippait » (on passait la charrue déchaumeuse). un soc plus long qui coupe (<i>verbe au subjonctif</i>) plus large.
	cassette 6A, 14 10 2010, p 26
	divers
lipâ.	« lipper » : déchaumer (sic traduction).
l etrôble (= le troble ?). dyè l troble = dyè l etrôble (= le troble ?).	l'éteule (le champ de chaume). dans l'éteule [forme le troble peu probable car on aurait plutôt lez troble]. voir p 31 fin.
loz troblon.	les chaumes (tiges coupées restant en terre après la moisson).
a pyaton. ul ku nu = ul to boyon.	pieds nus. il est cul nu = il est tout nu.
lo lipa. èrché. on-n ô fâ brelâ. on fâ na kovyèr. la femyèr. on renâ, de renyô. dyè na tan-na. on tainson.	le terrain déchaumé. herser. on « y » fait brûler (on fait brûler ça). on fait un feu extérieur à combustion lente qui fume beaucoup. la fumée. un renard, des renards. dans une tanière. on blaureau.
lo breulya a abosha.	le brouillard est descendu.
	le « cordeu » est un anneau fixé au timon, qui se rabat et a une petite chaîne qui l'empêche de tomber.
	cassette 6B, 12 mars 2011, p 26
	description du char
on shâr. lo temon. y a lo kran pe passâ l anblé = la kourda pe l atashiy u zheu. de kwèr. on sâr avé lo bâton d l anblé è on-n akrôsh u zheu ≠ na shevèly, dyè la bokl. la bokla.	un char. le timon. il y a les crans pour passer l'"amblais" = la corde pour l'attacher (le timon) au joug. de cuir. on serre avec le bâton de l'"amblais" et on accroche au joug ≠ une cheville, dans l'anneau. l'anneau.
l tenaly : yeuna è yeuna dèrè. lo plema. lo buzhon. lo tor pe belyé lo vyazh d fè, d bwè.	les tenailles (= les bras du char) : une (devant) et une derrière. le « plema ». la cheville ouvrière. les treuils pour « biller » le chargement de foin, de bois.
la mékanik on-n apèlâv sè. na manivèl avé na tringle devan, chu lo devan. è dèrè : on bâton, on lvyé pe sarâ lo patin.	la « mécanique » (le frein du char) on appelait ça. une manivelle avec une tringle devant, sur le devant. et derrière : un bâton, un levier pour serrer les patins (du frein). [donc la mécanique = frein avant et frein arrière].
sarâ la mékanik. rèyé na rou, on rèyâv na rou. na shèna. on krô = on kroshe.	serrer la « mécanique » (le frein). bloquer une roue. on bloquait une roue. une chaîne. un crochet (2 syn).
la flèch : du plema dvan a l tenaly dèrè.	la flèche : du « plema » devant aux tenailles derrière (mais les tenailles ne font pas partie de la flèche).
on la mtâv pi luè, lo shâr in du morchô. on ratashâv la flèch u vyazh dchu. avé na shèna.	(pour transporter du bois) on la mettait (la flèche) plus loin, le char en deux morceaux. on rattachait la flèche au chargement dessus. avec une chaîne. (donc la partie arrière du char tenait avec le chargement de bois)
l aassi. na rou. lo moyeu. lo rèyon, on rèyon. lo sèkle d le rou. frénâ.	l'essieu. une roue. le moyeu. les rayons, un rayon. les cercles (bandages) des roues. freiner.
dz onchèr. n onchèr, dez onchèr, dyuéz onchèr. avé n ékrou, duz ékrou.	des clavettes. une clavette, des clavettes, deux clavettes. avec un écrou, deux écrous. (clavette et écrou empêchent la roue de partir de l'essieu, clavette pour char ancien, écrou pour char plus récent).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	cassette 6B, 12 mars 2011, p 27
	description du char
lo planshyé. lez eshyél, dyuéz eshyél. é té (?) pitou pe koté, ke s rajoutâv, ke féjan pi yô.	le plancher (plateau du char). les échelettes, deux échelettes. (des planches latérales) c'était (té erreur probable) plutôt par côté, qui se rajoutaient, qui faisaient plus haut.
pozâ chu le plema avé de...	posé sur le « plema » avec des...
u plema y ava du golô u beu, dyuè krôsh devan è dèré. èl rèstâv u planshyé dechu = dchu.	au « plema » il y avait deux trous au bout, deux tiges forgées à large tête devant et derrière (4 au total). elles restaient au plancher dessus.
na shèna ke passâv dèssu la flèch. le mès du planshyé du shâr : kom le mès de n eshyél. na mès.	une chaîne qui passait dessous (= sous) la flèche. les longerons du plancher du char : comme les montants d'une échelle. un montant (d'échelle).
	char de foin
y a on tor avé de bely de shâr : pi gro k on manzhe de trè. dyuè dvan è dyuè dèré. on kliké.	il y a un treuil avec des « billes » de char : plus gros qu'un manche de trident. deux (deux « billes ») devant et deux derrière. un « cliquet ».
y a d golô u tor ke son... on tir on keu avé (≈ chu) na bely è on bet dyè l ôtre golè.	il y a des trous au treuil qui sont... on tire une fois avec (≈ sur) une « bille » et on met (l'autre « bille ») dans l'autre trou.
dyuè kobl de shâr. sèt ouï mètre. y a na bokla d on koté. p akroschyé u tor. y a du krô a shâke tor. dèré on fâ kom on pou.	deux cordes de char. sept (à) huit mètres. il y a une sorte d'anneau d'un côté (trou comme une noix). pour accrocher au treuil. il y a deux crochets à chaque treuil. derrière on fait comme on peut.
on passâv dyè lo krô dèré è pwé on passâv intre myé. kwincha. é vâ s kwinché. on l akroshâv sovè a l eshyél. pe pâ k èl trènaz dyè la borba ≠ la bârba.	on passait dans les crochets derrière et puis (= et ensuite) on passait au milieu. coincé. ça va se coincer. on l'accrochait souvent à l'échelette. pour pas qu'elle (la corde) traîne dans la boue ≠ la barbe.
chô k ég lo vyazhe. kunyé = kenyé lo vyazhe. égâ lo vyazhe. on le pènyâv avé on râté in bwè = on pènyâv lo vyazhe.	celui qui arrange le chargement. tasser le chargement. arranger le chargement. on le peignait avec un râteau en bois = on peignait le chargement.
lo zhâkô.	le joug de cou (n'existe pas à Saint-Franc, ni à Attignat Oncin, la Bauche, les Échelles, Saint-Christophe la Grotte).
	cassette 7A, 12 mars 2011, p 27
	char de foin
le mès è pwé le travèrs pe lez eshyéle. on va dsharzhyé = desharzhyé. on-n a dsharzhya.	les montants et puis les traverses pour les échelettes (du char). on va décharger. on a déchargé.
	cassette 7A, 12 mars 2011, p 28
	divers
na sharuj. on braban. avé lo braban. pâ shyé no. on lipâv. lipâ. noz ôtr on prènyâv lo braban, on ranplassâv lo sok pe na lip = on sok byè pi lon ke prenâv pi lârz. na treufla.	une charrue. un brabant. avec le brabant. pas chez nous. on déchaumait. « lipper » : déchaumer (sic traduction). nous autres on prenait le brabant, on remplaçait le soc par une « lippe » = un soc bien plus long qui prenait plus large. une pomme de terre.
y èn a pwè, mon pâ in-n a yeu parlâ. on shâr a kreué, de shâr a kruj. dyè de muzé, ôtramè no. wè ! no ! na saata.	il n'y en a pas (litt. ça en a point), mon père en a eu parlé. un char à creux, des chars à creux. dans des musées, autrement non. oui ! non ! une scie.
	le jardin : description
on zhardin. na grily. la pourta. l tâbl, na tâble. na tâbla de pâ, de salada.	un jardin. une grille. la porte. les tables, une table (planche du jardin). une table de haricots, de salade.
	conjugaison verbe bêcher
palèyé. on palèy, on-n a palèya, on palèyâv, on	bêcher. on bêche, on a bêché, on bêchait, on bêchera.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

palèyra. i fô k on palèy. è falin k on palèyaz. si d avin lo tè, de palèyrin . si ul avin lo tè, u palèyrè.	il faut qu'on bêche, il fallait qu'on bêche. si j'avais le temps, je bêcherais. s'il avait le temps, il bêcherait.
	outils de jardin
passâ lo râté p aplanâ = per aplanâ. lo râté d jardin. na pâla karé. la triyandi-n.	passer le râteau pour aplanir. le râteau de jardin. une bêche à lame plate sans dents. la « triandine » : bêche dentée.
la sappa. lo talyan. lo manzhe.	la « sappe » : sorte de houe dont le fer est d'un seul côté (≈ pioche assez grosse). le tranchant. le manche.
la pyârd a pè. lo pè.	la « piarde » à pic : grosse pioche avec un pic d'un côté et un tranchant de l'autre. le pic.
lo beugue, on beugue : de dè, na dè. y a pâ d talyan. triyé lo fmyé.	le trident, un trident recourbé pour le fumier (le « bigard » à Saint-Franc, dents coudées à mi-longueur) : des dents, une dent. il n'y a pas de tranchant. tirer le fumier.
la pyârde ashon.	la pioche hache (permet de piocher et couper les racines, on s'en sert pour déraciner les arbres).
on peshè.	une petite pioche (avec tranchant et pointe).
na bat : na plansh è pwé avé on manzhe.	une dame (litt. une batte) : une planche et puis avec un manche (pour damer la terre du jardin).
lo plantwar. on kordé. na kourda. na fissèla. la, na fleu-n. adui-m na fleuna p atashyé lo vyô. on kordyé.	le plantoir. un cordeau. une corde. une ficelle. la, une corde pour veau. amène-moi une corde à veau pour attacher le veau. un cordier.
na trè. na feursh. lo beugue.	un trident. une fourche. le trident recourbé.
	cassette 7A, 12 mars 2011, p 29
	faire le jardin
on fâ na rain, avé la sappa. on su-n le gran-n. snâ. èl sorton, èl peuesson.	on fait une raie. avec la « sappe ». on sème les graines. semer. elles sortent, elles poussent.
	légumes
y a l treufl, l pasnade, le sheu, le blèt, lo pain, lo pain avou. na treufl, na pasnade, on sheu, na blèt, on pain. lo por, on por.	il y a les pommes de terre, les carottes, les choux, les blettes, les pois, les haricots aussi. une pomme de terre, une carotte. un chou, une blette, un haricot (ou) un pois. les poireaux, un poireau.
	cassette 7B, 12 mars 2011, p 29
	légumes et fruits du jardin
le penôsh. on kardon. na râva. le fôlye, na fôlye. on ravanyô.	les épinards (toujours au pl). un cardon. une rave. les feuilles, une feuille. un radis.
on frâzèyé, de frâzoyô. na frâz. na franbwâz. on franbwâzyé. l grizèl, na grizèl. lo, on grizèlyé. on kâssis. on kassisyé.	un fraisier (plant de fraise), des fraisiers. une fraise. une framboise. un framboisier. les groseilles, une groseille. le, un groseillier. un cassis. un cassissier.
	arbres fruitiers et fruits
on pèryé. on peureu. on persayé = pèrsèyé. de pèrs, na pèrs. on premyé. de preum, na preum. on prunô. on serijé. na seriz. on pomyé. na poma = na pom. on feguyé. na feug.	un poirier. une poire. un pêcher. des pêches, une pêche. un prunier. des prunes, une prune. un pruneau. un cerisier. une cerise. un pommier. une pomme. un figuier. une figue.
	fleurs
na fleur. na rôz. on rozyé.	une fleur. une rose. un rosier.
	légumes
na tomat. l ran-m. na ran-ma de pain. l arozwar. on vâ arozâ, on-n arouz. lo jé, on jé. na karôta. senâ l karôt. l karôt roz, na karôt roz.	une tomate. les rames. une rame de pois (ou) de haricots. l'arrosoir. on va arroser, on arrose. le jet, un jet. une betterave. semer les betteraves. les « carottes rouges », une « carotte rouge » (betterave rouge).
l keurd, na keurda. lo keurdyé, chu lo keurdyé. pitou yô, è fé avé de femyé.	les courges, une courge. le petit monticule où on cultive les courges, sur le petit monticule où... plutôt haut, c'est fait avec du fumier.
na pyés de treufl. pèlâ l treufl. pèlâ na pom. na	une pièce de pommes de terre. peler = éplucher les

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

kourjèt. on por.	pommes de terre. peler = éplucher une pomme. une courgette. un poireau.
	courtilières
on kolouvr. lo kolouvr. na kolouvre. on-n intè l kolouvr.	une courtilière. les courtilières. une courtilière. on entend les courtilières (qui chantent le soir). [elles commencent à chanter quand il ne gèle plus].
	cassette 7B, 12 mars 2011, p 30
	salamandre
la sofraroul : nèr è ru.	la salamandre : noir et jaune.
	plantes et fleurs
lez ortyu. le granz ortyu, on gran ortyu. na motarda.	les orties. les grandes orties, une grande ortie. une ravenelle jaune (litt. une moutarde).
le nyeuk, na nyeuk.	les, une plante de nom français inconnu (ses fleurs ressemblent à des petites marguerites et ses graines, qui vont dans les chaussures, ressemblent à celles des betteraves).
l kanpand, na kanpanda. le pepèt, na pepèt. na vyolèt. na pèrvanch : èl bleû.	les jonquilles, une jonquille. les primevères, une primevère (ordinaire). une violette. une pervenche : elle est bleue.
	divers dont étable
la mainzon. la granzhe. la bovâ, dyué bové. le bwaindè. le polalyé. on pwain.	la maison. la grange. l'étable, deux étables. le « boidet » (soue du cochon). le poulailler. un puits.
l trotwar.	le « trottoir » : partie de l'étable réservée au passage, au sol cimenté (chez le patoisant elle était centrale, entre deux rangées de bêtes, et légèrement en contre-bas).
la krainpa. lo râtelyé. le mès. è son d mès. lo bâton d râtelyé.	la crèche. le râtelier. les traverses horizontales (en haut et en bas) du râtelier. ce sont des traverses... les barreaux (litt. les bâtons) de râtelier.
l abreuwar. lo bashyé. u bashyé abèrâ l vash. lz abèrâ. katre de shâk flan : du bashyé.	l'abreuvoir. le « bachal », au « bachal » abreuver les vaches. les abreuver. quatre (vaches) de chaque côté : deux « bachals » (côte à côte).
èl lèsson de brains : dè tèra è d gran-n. èl an braincha.	elles laissent (dans la crèche) des débris qu'elles refusent de manger : de la terre et des graines. elles ont laissé des débris.
	divers
la frain. on pâ marchan.	le froid. un « pal marchand ».
on malandrè. la shyèvra.	un des deux baliveaux appuyés contre le char et servant de rampe pour monter les troncs à charger. la chèvre (instrument de levage).
	à propos des bœufs
la bâr.	la barre (utilisée pour lier les bœufs quand on allait les vendre).
u s barâvan. s barâ.	ils (les bœufs) se « barraient ». se « barrer » (se dit de deux bœufs qui marchent penchés vers l'extérieur, en tirant mal et chacun de son côté – et de deux femmes qui marchent en se tenant par le bras).
pâ le dmanèyé. lo drainyé, lo gôshyé.	(il ne fallait) pas les changer de côté (les bœufs). le droitier (bœuf de droite pour qui est derrière l'attelage), le gaucher (bœuf de gauche pour qui est derrière l'attelage). le droitier marche au bord de la route.
le zhukle.	les « joucles ».
lez oush, n oush.	les « ouches », une « ouche » (échancrure dans le timon).
	dans le joug, pas d'anneau mais un chaînon.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	cassette 8A, 16 décembre 2011, p 31
	divers
Intre du Dyé. dedyè, defou. alé, mir defou ! on mir, na shata. lo meuron. on meuron.	Entre-Deux-Guiers. dedans, dehors. allez, chat (ou chatte) dehors ! un chat, une chatte. les petits chats (<i>pl</i>). un petit chat.
èy è modâ = èy modâ, è môde. no son le sèz dessinbr du mil onz, tréz ur mwè vint sin.	c'est parti (2 var), ça part (= on commence). nous sommes le 16 décembre 2011, 3 h moins 25.
	le temps qu'il fait
môvé tè. è plou. è nain, è sūfle, è fâ d ouvr. l ouvr baly. èl baly. è nèzhôt. nèvre. nèvolâ, è nèvoul. plouvr.	mauvais temps. ça pleut = il pleut. ça neige, ça souffle, ça fait du vent. le vent donne = souffle. il (le vent, <i>f</i> en patois) donne = souffle. ça neigeote. neiger. neigeoter, ça neigeote. pleuvoir.
	divers sur arbres
na pèrs. on pèrsèyé, na byol = na byolla. on rbyolon : kant è rmôd chu la razh. n èbre. l razh, na razh. lo tron. le bransh, na bransh.	une pêche (fruit). un pêcher (arbre). un bouleau. un rejeton de végétation : quand ça repart sur la racine. un arbre. les racines, une racine. le tronc. les branches, une branche.
kopâ l bransh : deblotâ n èbre. d blotâ. fâr d fagô de fôlye. na fôlye = fôly. on glan. n alonyèr → l alônye.	couper les branches : ébrancher un arbre (abattu). ébrancher. faire des fagots de feuilles. une feuille. un gland. un noisetier → la noisette.
	châtaignes
l shatanye y a lz boron = lez boron. lo pekan, on pekan. n eboron.	les châtaignes il y a les bogues. les piquants, un piquant. une bogue (de châtaigne).
	noix
na nui, de nui. le grema. portâ l maintyé u Pon. na maintya, d maintyé. la kreuèz.	une noix, des noix. l'amande (de la noix, en totalité). porter les cerneaux au Pont. un cerneau, des cerneaux. la coquille (de noix).
	châtaignes
on lz akrâz. akrazâ. trinpâ dyè l èga pèdan na sman-na = sman-n, è shanzhan l èga dué u tré fa.	on les écrase (les châtaignes). écraser. (on les fait) tremper dans l'eau pendant une semaine, en changeant l'eau deux ou trois fois.
on l fâ ègotâ è pwé shèshyé chu na klèy. a la chuta. na grèly = na grèly. na plansh < on platé, de platyô ≠ na plansh mins.	on les fait égoutter (les châtaignes) et puis (= et ensuite) sécher sur une claie. à l'abri (de la pluie). une grille (en fait, un grillage). une planche < une planche épaisse, des planches épaisses ≠ une planche mince.
kwèr a l èga, lz ékolâ, ékolâ l shatany. dyè na passwar.	cuire à l'eau, les « écouler », « écouler » les châtaignes (les séparer de leur eau de cuisson en versant châtaignes et eau de cuisson dans une passoire). dans une passoire.
fâr rainzolâ l shatany, chu lo pwèle u bè dyè na kas a golô. l klapâ pe pâ k èl pètainz, klapainz.	faire rissoler les châtaignes, sur le poêle (le fourneau) ou ben dans une poêle à trous. les fendre pour pas qu'elles pètent, éclatent.
	divers
lez eklap (lez éklap ?) = lz klap = de bwé k on-n a klapâ, findu. kortyon ke gran è mègr : sakré grand klapa = klap !	les morceaux de bois refendu = du bois qu'on a fendu (2 syn). quelqu'un qui est grand et maigre : sacrée grande "éclape" !
dyè l etroble = dyè l trobl. loz troblon, n etroblon.	dans l'éteule (champ de chaume, 2 var). les tiges coupées... une tige coupée restant en terre après la moisson.
shantâ, na shanson. la mezek. lataché l nui, lataché l pom avé na lata. lui avou.	chanter. une chanson. la musique. gauler les noix, gauler les pommes avec une latte. lui aussi.
	cassette 8A, 16 décembre 2011, p 32
	survol du patois avec digression
1. San Fran. on San Frenyô, na San Frenyôta.	1. Saint-Franc. un Sanfrognot (habitant de Saint-Franc), une Sanfrognote.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

2. on pan. la lan-na. on bou. on shin. la granzhe = granzh. on kevèr.	2. un pain. la laine. un bœuf. un chien. la grange. un toit.
3. lontè. la pyinte. la frain. na mainzon. la sâ. n avèly.	3. longtemps. la pente. le froid. une maison. le sel. une abeille.
4. na bôya. on ryeû. na sainta. na pepèt. la semme = semm d la montany. kant on sufl dedyè la fleur, è fâ on bri, èl suble = subl on ptyô. seblâ. na dâly.	4. une génisse. un ruisseau. une scie (à la scierie). une primevère. le sommet de la montagne. quand on souffle dedans (= dans) la fleur (la primevère), ça fait un bruit, elle siffle un peu. siffler. une faux.
5. mon pâr, ma mâr, mon frâr, ma seru = ma suèr, mon garson, ma fèlye = fèly.	5. mon père, ma mère, mon frère, ma sœur, mon fils, ma fille.
6. èkspédyé, lo foti dfou. promènâ. mandâ, mandâ. sharzhyé, sharzhya. sèyé, sèya.	6. expédier, le foutre dehors. promener. envoyer (<i>inf</i>), envoyé (<i>p p</i>). charger, chargé. faucher, fauché.
7. na rôz, de rôz. na vash, de vash. n ulye, dez ulye = uly.	7. une rose, des roses. une vache, des vaches. une aiguille, des aiguilles.
on pis shin = lo shin i piisson kontr. de plant k inflèron.	une plante de nom français inconnu, sentant mauvais (litt. pisse chien) = les chiens y pissent contre. des plantes qui puent.
8. on polé, de polô. on marté, de martyô. on sheva, de shevô. na forshya, de forshyé. na palâ de siman, de palé.	8. un poulet, de poulets. un marteau, des marteaux. un cheval, des chevaux. une fourchée, des fourchées. une pelletée de ciment, des pelletées.
9. la shanbra du garson, la popé d la fèly, la kazh d l ijô, lo myèr d lez avèly, lo myèr de l avèly.	9. la chambre du garçon, la poupée de la fille, la cage de l'oiseau, le miel des abeilles, le miel de l'abeille.
9. kroschyé = pindr u krô, alâ a la fêta, balyi a mezhyé a l ân, avé mâ a l epala = a l epal.	9. accrocher = pendre au crochet, aller à la fête, donner à manger à l'âne, avoir mal à l'épaule.
9. la shanbra du garson, le popé de le fèly = d le fèly, la kazh duz ijô, lo myèr d lez avèly.	9. la chambre des garçons, les poupées des filles, la cage des oiseaux, le miel des abeilles.
9. pindr u krô, alâ a l fêt, balyi a mzhyé uz ân, avé mâ a lz epal.	9. pendre aux crochets, aller aux fêtes, donner à manger aux ânes, avoir mal aux épaules.
	le pisé
lo pezain. la tèt on ptyô arjiluz. la granzh étain in pezain, na meraly, è nin rête yeu-nna. on meur. fô ô banshyé. l bansh, na bansh.	le pisé. la terre un peu argileuse. la grange était en pisé. une muraille, ça (= il) en reste une. un mur. (il) faut « y » bancher (bancher ça). les banches, une banche (pour pisé).
kenyé avé na dam : on morsé d bwè avé on manzhe (on mètre vin). on masson. on sharpintyé. on kovru. kevèr in pâye = in pâlye.	tasser avec une dame : un morceau de bois avec un manche (1 m 20). un maçon. un charpentier. un couvreur. couvert en chaume.
na pourta, la kevèrte = kevèrt d la pourta. chu lo montan d la pourta. lo shin èt achtâ chu...	une porte, le linteau de la porte. sur la pierre du seuil (sic traduction du patoisant) de la porte. le chien est assis sur (le seuil de la porte).
	le seuil est légèrement surélevé, c'est peut-être pourquoi il est appelé montant.
	cassette 8B, 16 décembre 2011, p 33
	poêle à bois
d é betâ de bwè dyè lo pwèle. on moshon. lo kevèkle du pwèle. lo sèkle, on sèkle. lo teyô, on teyô.	j'ai mis du bois dans le poêle. une grosse bûche (longueur 50 cm, Ø 20 cm). le couvercle du poêle. les rondelles, une rondelle (litt. un cercle). les tuyaux, un tuyau.
la klâ. lo kode. on bra. lo sindré. le sindre shôde. la boulyot. on rebinè = rbinè. la bansh du pwèle.	la clé (du tuyau de poêle). le coude (d'un tuyau, d'un bras). un bras (d'homme). le cendrier (du poêle). les cendres chaudes. la bouillote (du fourneau). un robinet. la « banche » du poêle.
	four à pain
dvan lo for a pan, y avain avou na bansh. na molas. on sindré.	devant le four à pain, il y avait aussi une « banche ». une mollasse. un cendrier.
	pas de plates à Saint-Franc et environs : pas de pignon en escalier.
	Mandrin

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

Mandrin , on kontrebindyé. la kontrebinda. lo gablou, on gablou. lo Dyé. avé on kâble, d on koté a l ôtr. èy è pa main.	Mandrin (le contrebandier). un contrebandier. la contrebande. les gabelous, un gabelou (douanier). le Guiers. avec un câble, d'un côté à l'autre (du Guiers). ce n'est pas moi.
	allumer le feu
Iz almèt, n almèt. almâ lo fwa. on-n aleum lo fwa.	les allumettes, une allumette. allumer le feu. on allume le feu. [« éclairer » le feu ne se disait qu'en français].
	piler le sel
la sâ. la groussa sâ. la sâ fin-na. dyè on piz sâ : na pyéra kreûzâ. dyè tot le mainzon. on pilon. meûdr la sâ. pejé la sâ. on piz la sâ. on-n a peja. dyè on sa d sâ. na salyèr.	le sel. le gros sel. le sel fin. dans un mortier : une pierre creusée. dans toutes les maisons. un pilon. moudre le sel. piler, écraser le sel. on pile le sel. on a pilé. dans un sac de sel. une salière.
	condiments
lo pèvre. lo pèrsi. lo sarfwi. pâ tèlamè. intre !	le poivre. le persil. le cerfeuil. pas tellement. entre !
	la chasse
la shas. on shachu. u shas. apré shashyé. lo fezeu. on fezeu, de fezeu. la krôs. lo kanon. la gâchèt. d kartouch, na kartouch. la peueudr. lo plon. triyé. vijé. il a vija, il a triya. u viz, u tir.	la chasse. un chasseur. il chasse. en train de chasser. le fusil. un fusil, des fusils. la crosse. le canon. la gâchette. des cartouches, une cartouche. la poudre. les plombs. tirer. viser. il a visé, il a tiré (sic il). il vise, il tire.
	métaux
lo fèr. l aluminyeum. la fonta. l aché. lo kuivre. lo plon. on-n étamâv le kelyèr. na kelyèr. l étin. l or. l arzhè.	le fer. l'aluminium. la fonte. l'acier. le cuivre. le plomb. on étamait les cuillères. une cuillère. l'étain. l'or. l'argent (métal et mode de payement).
	l'argent (pour payer)
l eurô. lo fran. lo seu. on seu, d seu. chô tyé ul a d seu, ul pâ malainru. èl pâ malainruz. lo lyar, on lyar. chô tyé ul avain d lyar. on belyé. on pourta manèy. on pourta fôlye = fôly. on pourt manté.	l'euro. le franc. les sous. un sou, des sous. celui-ci il (sic ul) a des sous, il n'est pas malheureux. elle n'est pas malheureuse. les liards, un liard. celui-ci il avait des liards. un billet. un porte-monnaie. un portefeuille. un portemanteau.
	pièces d'habillement
on bonè, de bonyô. na kaskèt. on shapé, de shapyô. le lenèt. on moshyu. apré se moshyé. u s moshya, u s môsh. na shmiz. le manzhe, na manzhe. lo ponyé. on kol.	un bonnet, des bonnets. une casquette. un chapeau, des chapeaux. les lunettes (toujours pl). un mouchoir. en train de se moucher. il s'est mouché, il se mouche. une chemise. les manches, une manche. le poignet (de chemise). un col.
	cassette 8B, 16 décembre 2011, p 34
	pièces d'habillement
on boton. la botnyèr. chu lo koshon. lo koshon. la pashoule = pashoula. ul ôy a vwaindâ dyè la pashoula.	un bouton (de vêtement). la bouttonnière. l'arrière du cou (litt. sur le cou). le cou (en totalité). l'échancrure de la chemise, l'espace entre la poitrine et la chemise. il « y » a vidé (il a vidé ça) dans l'échancrure de la chemise.
l kelôt. la sintuij in flanèl. tui, dyè lo tè. na kravât. le sheussèt, na sheussèt.	les pantalons (toujours pl). la ceinture en flanelle. (on en portait) tous, dans le temps (= autrefois). une cravate. les chaussettes, une chaussette.
	souliers et cordonnier
on solâ, de solâ, na pèr d bôt. na bôt. on sabô. lez klô, n eklô. on bwifr. l alèn. on fi. on fi d fèr. n ulye = uly, dez ulye.	un soulier, des souliers. une paire de bottes. une botte. un sabot (tout en bois). les sabots, un sabot (tout en bois). un cordonnier. l'alène. un fil. un fil de fer. une aiguille, des aiguilles (à coudre, en montagne).
	liens en paille
on lyan. avé de seugla. fâr torteulyé avé lo blâ. na patrolyur. viché avé la seugla. na zhavèl. na zhèrba. tré zhavèl.	un lien (de seigle). avec du seigle. (il faut) l'entortiller (litt. faire tortiller) avec le blé. une « patrouillure » : sorte d'épissure (entre le lien de

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	seigle et des tiges de blé ajoutées à son extrémité pour l'allonger). visser avec le seigle. une javelle. une gerbe. trois javelles.
	faire des gluis
lo penyâ, fâr de bardon. on bardon. on klwain : set bardon. pe fâr sheshiy l tom. on vindâv pe far sheshiy l tom. vindr. ashtâ.	le peigner (le seigle battu au fléau), faire des « bardons ». un « bardon » (javelle de seigle battu, Ø 15 cm). un glui : sept « bardons ». pour faire sécher les tommes. on vendait pour faire sécher les tommes. vendre. acheter.
	dimensions
la lonzhu. la grouchu. la yôtu.	la longueur, la grosseur. la hauteur.
	chanvre
lo shènèv. shèshyé. è falin lo bloyé : on kassâv u zhèneu p avé lo fi, p invâ lo shanglyon = lo shanguelyon. p almâ lo fwâ.	le chanvre. sécher. il fallait le teiller : on cassait au genou pour avoir le fil, pour enlever les chènevottes (les morceaux durs de la tige de chanvre teillée). pour allumer le feu.
	divers
na kenôlye. main d in-n é vyeu ! la manôka. na fissèl. na kourda. on frandon = na kourd a vyô : on métr sinkant.	une quenouille. moi j'en ai vu ! la manoque (de tabac). une ficelle. une corde. une corde à veau (2 syn) : 1 m 50.
	non enregistré, 16 décembre 2011, p 34
	vocabulaire : une "coble"
na kobla, le kobl. y a tōta na kobl. u fan kobl inchon.	une corde de char, les deux cordes de char. il y a beaucoup de monde. ils sont toujours ensemble.
	nettoyer, ouiller un tonneau
na bôs. le gobolyé avé d éga chu n eshyèl. na shanna = na shan-n. on mâlyon, de mâlyon. on bondon. la guèly. è falin l ulyé. l euèle.	un tonneau. les brasser avec de l'eau (agiter de l'eau dans les tonneaux, sic gob) sur une échelle. une chaîne. un maillon, des maillons. une bonde. le fausset (du tonneau). il fallait l'ouiller. l'huile.
	cassette 9A, 6 janvier 2012, p 35
	tradition de nouvel an
lo sin, pâ lo ché janvyé. swètâ lo bo-n an. on betâv de kokard a la fontan-n pe pâ k èl agotaz dyè la sainzon. k on féjain avé lo papyô de le parpelyot.	le cinq, pas le six janvier. souhaiter la bonne année. on mettait des cocardes à la fontaine pour pas qu'elle tarisse (= pour qu'elle ne tarisse pas) dans l'année. (cocardes) qu'on faisait avec les papiers des papillotes.
	école : classe et travail
on papyé, de papyô. on kayé = kalyé, de kalyé. na fôly de papyé. on livr. chu l arduèz. on grèyon d arduèz. on grèyon. on tablô. na grèy. panâ lo tablô.	un papier, des papiers. un cahier, des cahiers. une feuille de papier. un livre. sur l'ardoise. un crayon d'ardoise. un crayon (à papier). un tableau. une craie. essuyer le tableau.
ul avan na blôda ≠ on fudâ k on-n atash dèrè. na lchon. on devwar. na réssitachon. na multiplikachon. na divijon. na soustrakchon. na multiplikachon.	ils avaient une blouse ≠ un tablier qu'on attache derrière. une leçon. un devoir. une récitation. une multiplication. une division. une soustraction. une multiplication.
	école : récréation et jeux
la rékréachon. u jandârm è u voleur. on voleur, na voluz. a l gobèly. na bily. na gobèly. dz agat, n agat. na grous agat.	la récréation. (on jouait) aux gendarmes et aux voleurs. un voleur, une voleuse. aux « gobilles ». une bille. une « gobille » (une bille). des agates, une agate (bille en verre). une grosse agate.
lo pô. fâr lo pô è pwé triyé chu loz ôtr (gobèly).	le pot (trou creusé dans le sol pour jouer aux billes). faire le pot et puis (= et ensuite) tirer sur les autres (« gobilles »).
zhoyé a bâr. yon... passâ. kopâ shmin. on balon. na popé. on jeû.	jouer à barre. un (essaye de) passer. couper chemin. un ballon. une poupée. un jeu.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	verbe « pider »
è falin pidâ : betâ lo pyé l on dvan l ôtr ≠ èl l a fé pidâ = ènèrvâ. d l é vyeu, u pidâv.	il fallait « pider » : mettre les pieds l'un devant l'autre ≠ elle l'a fait « pider » = s'énerver. je l'ai vu, il s'énervait.
	évaluer le poids du bétail
mezeurâ. na mezeur. on mezeur. on mezerâv le bêtÿ p la vyand avé na fissèla. tan de tor. di tor. on tor = di santimètr.	mesurer. une mesure. on mesure. on mesurait les bêtes pour la viande avec une ficelle. tant de tours. dix tours. un tour = 10 cm.
	à l'école
l ekoula = l ekoul. alâ a l koul. lo mètr. la, na mètr. lo sèrtifikâ. na klas. dyè l koula.	l'école. aller à l'école. le maître (d'école). la, une maîtresse (d'école). le certificat. une classe (salle de classe). dans l'école.
	église et cérémonies
l egliz. lo kurâ. l ékorâ. la bo-n. dyè la keur. lo kloshyé. la klôsh. y avain la môda, n ur avan la mès, u snâvan a gran branl : l ura d modâ.	l'église. le curé. le curé (dans d'autres communes). la bonne. dans la cure. le clocher. la cloche. il y avait le signal pour le départ, une heure avant la messe, ils sonnaient à grand branle : l'heure de partir.
la kloshya : demyé ur avan la mès, on snâv a keu, karanta keu. lo sèrvan k alâvan triyé la kourda. a l ura d la mès, lo tré keu.	le rappel : demi-heure avant la messe, on sonnait coup par coup (litt. à coups), quarante coups. (c'étaient) les servants qui allaient tirer la corde. à l'heure de la messe, les trois coups.
après la mès : l anjleû. just après : tré fain tré keu. è korèspôndâv a tré j vou salu Mari. lo kurâ Jifar (Karlè).	après la messe : l'angelus. juste après : trois fois trois coups. ça correspondait à trois "je vous salue Marie". le curé Giffard (Carlet).
na mès bâs. la gran mès = la mès shanté. la véprenâ, l vèpr. dyué véprené. l après myézheu.	une messe basse. la grand messe = la messe chantée. l'après-midi, les vèpres. deux après-midi. l'après-midi.
	cassette 9A, 6 janvier 2012, p 36
	église et cérémonies, traditions
lo keur. l ôtèl. la shyèr. u montâv in shyèr, pe prezhyé son preuzhe. ul a prezhya.	le chœur. l'autel. la chaire. il montait en chaire, pour prêcher son prêche (sermon). il a prêché.
la tâbla d komunyôn : s ke sparâv lo keur d l egliz... = na baryèr. komunyé. ul a komunya. la komunyôn. la premyèr komunyôn. étr a zhyon.	la table de communion : ce qui séparait le chœur de l'église (du reste de l'église) = une barrière. communier. il a communié. la communion. la première communion (en fait, communion solennelle d'autrefois). être à jeun.
s konfêché. lo konfêchÿ : lo kurâ avou. u konfêchÿ. l êkstrèm onkchon. la konfirmachon.	se confesser. le confessionnal (et) le confesseur : (le réduit aménagé, et) le curé aussi. au confessionnal. l'extrême onction. la confirmation.
lo batèm. y étain batèyé. on batèy. l éga bènainta, lo pan bènèya. kôke zhor après la nèssans. lo bènaintyé. lo siny d la krui.	le baptême. c'était baptiser. on baptise. l'eau bénite, le pain béni. quelques jours après la naissance. le bénitier. le signe de la croix.
prezhyé. priyé, on prèy. la barèta = la barèt. la sota-n.	prêcher. prier, on prie. la barrette. la soutane.
u passâv. a la pachon on li balyâv de blâ p fâr son pan è pwé d avèna pe so lapin, p se shyèvr, s polaly. kant la batuza avain passâ, u kominsâv a fâr sa tornâ = sa pachon.	il passait (le curé passait dans les maisons). (l'automne après les batteuses) au passage (= à son passage) on lui donnait du blé pour faire son pain et puis (et aussi) de l'avoine pour ses lapins, pour ses chèvres, ses poules. quand la batteuse avait passé, il commençait à faire sa tournée = son passage.
la kèta, lo sèrvan avé na kas kom na bwainta u beu d on gran manzh. y avain k a San Fran k on véjin sè. y a du peri.	la quête, le servant (de la messe) avec une poêle comme une boîte au bout d'un grand manche. il n'y avait qu'à Saint-Franc qu'on voyait ça. ça a dû pourrir (= se détériorer).
to kwé p la reulye. è to reulya. è vâ reulyé. l gran fêt, èy étain le kurâ lui mèm ke féjin la kèta : lo mond betâvan pi gro.	tout cuit (abîmé) par la rouille. c'est tout rouillé. ça va rouiller. les grandes fêtes, c'était le curé lui-même qui faisait la quête : les gens mettaient plus gros.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

la sakristî. lo sèrvan. lo marlyé. ma gran mâr parlâv de sè.	la sacristie. les servants (les enfants de chœur). le marguiller (sacristain). ma grand-mère parlait de ça.
na nôs. lo drazhyé, on drazhyé. na parpelyôt. on siny de kruj.	une noce. les dragées, une dragée. une papillote. un signe de croix.
n înteramè. nèr è blan. on mor, na mourta. la byèr. lo glâ. u semtyèr. la fôs. na tonbe. on kandèlâbr. on shandlyé. na bouji. lo syèrj.	un enterrement. noir et blanc. un mort. une morte. la bière (le cercueil). le glas. au cimetière. la fosse. une tombe. un candélabre. un chandelier. une bougie. le cierge.
se betâ a zheneu. la kruj. ul a krapj, chô k mor. u vâ d abo krapir.	se mettre à genoux. la croix. il est mort, celui qui est mort. il va bientôt mourir (sic ir patois).
	non enregistré, 6 janvier 2012, p 37
	divers
la vôôga. a l intrâ = l intrâ d l ivèr (débu oktôbr). y avâin dyuè sainzon : l intrâ è pwé la sortya (le printè, l été).	la vogue. à l'entrée = l'entrée de l'hiver (début octobre). il y avait deux saisons : l'entrée et puis la sortie (le printemps, l'été).
la San Fran. on n = on-n ariv pâ a trovâ sa vya, d ont k u vin. è sar n âbé bèlj.	la Saint Franc. on n'arrive pas à trouver sa vie, d'où il vient (litt. d'où qu'il vient). ce serait un abbé belge.
	cassette 9B, 6 janvier 2012, p 37
	la « vogue »
la pony d le vôg = na tart, avé d krèm... u bistrô. la mezek. on fonô. n akordéon. lo da, lo pyé. on dansâv. danché. on-n a danča, on dans. na dans : la vals, è pwé lo tangô.	la « pogne » des vogues = une tarte, avec de la crème... au bistrot. la musique. un phonographe. un accordéon. les doigts, les pieds. on dansait. danser. on a dansé, on danse. une danse : la valse, et puis le tango.
	soûl, repu
è pwé è bèvâv pâ ma (?). ul seu, èl soula ≠ ul seu, èl soula. èl son byè soule = soul, èl an byè mzhya = mezhya.	et puis (= et aussi) ça buvait beaucoup (litt. pas mal, a final douteux). il est soûl, elle est soûle (ivre, pour une personne) ≠ il est repu, elle est repue (pour une bête). elles (les vaches) sont bien repues, elles ont bien mangé.
	au café
on kâfé : lo vin blan, lo vin rozhe, lo Pèrnô, la gota = la got. on bistroké. lo pô, on pô : sèptanta santilitr ≈ kôkarè.	un café (débit de boissons) : le vin blanc, le vin rouge, le Pernod. la goutte (eau-de-vie). un cafetier. le pot, un pot : 70 cL ≈ quelque chose (environ).
lo zhavèlô : pâ fâr on dmi litr. yon solè u komandâv on zhavèlô = na botèly pâ tot a fé on dmi litr, tré pti vèr d bistrô. aduj-m on zhavèlô !	le « javelot » : (ça ne doit) pas faire un demi-litre. quelqu'un seul il commandait un « javelot » = une bouteille pas tout à fait un demi-litre, trois petits verres de bistrot. apporte-moi un « javelot » !
ul ashtâvan lo pô u mètr, u mezerâvan. èy étain = è y étain d pti vin a chô momè. on soulô, on bèvu. na soulôta, na bèvuz.	ils achetaient les pots au mètre, ils mesuraient. c'était = et c'était du petit vin à cette époque. un soûlaud, un buveur. une soûlaude, une buveuse.
è s dyâv avou : na neuven (nou zhor) sin s reduir. de kobl ke s reduyâvan (?) pâ pèdan ouj zhor.	ça se disait aussi : une neuvaine (9 jours) sans rentrer chez soi. des équipes qui ne rentraient pas à la maison (forme conjuguée douteuse) pendant huit jours.
	eau et relief : ruisseau, lac, gouille, loue...
on ryeû. lo Dyé. Mourzhe. chu lz Eshyél. na goly ≠ u fon d na goly.	un ruisseau. le Guiers. Morges (ruisseau de Morges). (l'auberge du Morge est à Chailles mais) sur les Échelles. une flaque d'eau ≠ au fond d'une vallée très encaissée.
gabolyé. u gabôlye. é gabôlye. na vag. on lé. lo lé de Gablèt. d kaskad. lo pechu, on pechu.	« gabouiller » : brasser, agiter de l'eau. il « gabouille ». ça fait des vagues (sur le lac). une vague. un lac. le lac d'Aiguebelette. des cascades. la cascade, une cascade.
	« loue » : endroit où il y a plus d'eau, où l'eau est plus profonde qu'ailleurs (ex : bassin de

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	surcreusement du lit d'un ruisseau, au pied d'une cascade).
dèssu lo pechu. y a na lou. dué lou. ont k èy è pi bâ k alyeur, k a mé d'èga.	dessous = sous la cascade. il y a une « loue ». deux « loues ». où c'est plus profond qu'ailleurs, qu'il y a plus d'eau (litt. où que c'est plus bas qu'ailleurs, qu'a plus d'eau).
y a d nain k a fondu, è fâ na lou ← pitou ryon.	il y a de la neige qui a fondu, ça fait une « loue » (une flaque d'eau ronde) ← (c'est) plutôt rond.
	cassette 9B, 6 janvier 2012, p 38
	« loue », fossé, rigole
la lou du kanar. lo kanar son chu la lou. la kana.	la « loue » (la mare) des canards. les canards sont sur la mare. la cane.
on kanar. na rgoula. la kenèt. na sânye.	un « canal » (genre de rigole couverte, cf p 160). une rigole. la cunette (fossé latéral bordant la route). un court fossé transversal (oblique) permettant à l'eau de s'évacuer d'une route ou d'un chemin.
on prê, de prô. du vyâlyu. pe kopâ lo koté. apré è fô la sappa. la pyârda.	un pré, des prés. (on se sert) du coupe pré. pour couper les côtés (de la rigole). après il faut la « sappe » (grosse pioche dont le fer est d'un seul côté : le tranchant). la « piarde » (grosse pioche ou pic de terrassier, cf p 160).
	couteau
lo fi du keté. on keté, de ketyô.	le fil du couteau. un couteau, des couteaux.
	nature et accidents du terrain, qq végétaux
la sâble. lo gravlyon. la tèt. la sâbla dur. na molas. na rôsh. on rosha. chu lo rosha. on grèyon.	le sable. le gravier. la terre. le sable dur (sous la couche de terre, avant la mollasse). une mollasse (roche). une roche. un rocher. sur le rocher. un « grèyon » (gros bloc de silex).
lo zhin : bleû, inpèrméâble. y a d kalyeu, pwé de têra. y a de zhyon, tozhò blè. èy è to chu lo zhin, è vô pâ gran chouz.	le « gin » : bleu, imperméable. il y a des cailloux, puis (= et) de la terre. il y a des joncs, (c'est) toujours mouillé. c'est tout sur le « gin », ça ne vaut pas grand chose.
na molyan-na. on zhyon. u bor du lé. kèr de blash. la blash pe fâr l sèl, la pâly d le sèl.	une petite zone toujours humide dans un pré ou un champ. un jonc (h = 50 cm). au bord du lac. chercher de la « blache » (foin des marais). la « blache » pour faire les chaises, la paille des chaises.
chu de lâbye. na lââby. na krèvas. on fyolyé = è s t èfondrâ dès. de plujeur mètr d fa k-y-a. dyè lo prô.	sur des « lâbyes ». une « lâbye » (dalle plate à fleur de terre). une crevasse (dans le sol). un trou d'effondrement = ça s'est effondré dessous. de plusieurs mètres quelquefois. dans les prés.
	neige
la nain. la nain fôla, la nain blètta. nèvr. y a radeussj = y a rlémi. è nain. è vâ nèvre. y a nèvu, è nèvra. è nèvoule. nèvolâ. y a nèvolâ. è nèvolâv.	la neige. la neige sèche (litt. folle), la neige mouillée. neiger. ça a radouci (2 syn). ça (il) neige. ça va neiger. il a neigé, il neigera. il neigeote. neigeoter. il a neigeoté. il neigeotait.
la kruta d la nain. la kruta du pan. la nain (è fon ?). è patyôke. patyokâ dyè la nain blètta.	la croûte de la neige. la croûte du pain. la neige (ça fond ?). ça patauge (= on patauge). patauger dans la neige mouillée.
è fâ d sôke dèssu l galôsh. na sôk. passâ lo tréna, fâr la tras. fâr la shâlâ.	ça fait des sabots (de neige) sous les galoches. un sabot (de neige). passer le traîneau, faire la trace. faire le passage, ouvrir le chemin dans la neige.
avé de bou, fèrâ a glas : y avain on fèr dès, dèssu lo pyé è pwé y avain d... p la glas, de kranpon. kom lo shvô.	avec des bœufs, ferrés à glace : il y avait un fer dessous, dessous (= sous) le pied et puis (= et) il y avait des... pour la glace, des crampons. comme les chevaux.
la bash du bou. on maton. apré s matâ.	la bache du bœuf. une boule de neige. en train de se bombarder de boules de neige.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

èl s tin byè incho<u>n</u> : apré matâ, èl mat.	elle (la neige) se tient bien ensemble : (elle est) en train de devenir mouillée, collante, plus compacte (en parlant de la neige). elle (la neige) devient collante.
d roulô, on roulô. na lyinzhe. apré s lyinzhyé. u s son lyinzhya.	des rouleaux, un rouleau (de neige). une luge. en train de se luger (de faire de la luge). ils se sont lugés (ils ont fait de la luge).
	cassette 10A, 6 janvier 2012, p 39
	neige, gel, givre, grêle
y a grizalya. sti matin y a grizalya.	il est tombé une fine couche de neige insuffisante pour cacher l'herbe (litt. ça a grisailé). ce matin il est tombé une fine couche de neige...
na shiya d nain. de gonfyèr, na gonfyèr. y a detèrèna. in sti momè è detèrèn. on btâv de sindr.	une grande quantité (litt. une chiée) de neige. des congères, une congère. ça (la neige) a fondu par places. en ce moment ça fond par places. on mettait des cendres.
y a la groussa nain. kom de tèt de mir. è nèvou. na jiboulâ, de jiboulé. on bonom de nain. kolâ chu la nain, chu la glas.	il y a la grosse neige. comme des têtes de chat (en parlant de très gros flocons). ça neigeote. une giboulée, des giboulées. un bonhomme de neige. glisser sur la neige, sur la glace.
le shandèl, na shandèl.	les « chandelles », une « chandelle » : glaçon allongé au bord d'une toiture.
y a zhalâ. y a zhalâ blan. la zhalâ blansh. y a de zhèvrin. lo zhèvrin. y a zhevra. è zhèvre. la grèla. è vâ grèla. è grèl.	ça a gelé. ça a gelé blanc. la gelée blanche. il y a du givre. le givre. ça (il) a givré. ça (il) givre. la grêle. ça va grêler. ça (il) grêle.
	pluie, orage, grêle
la plèv. na radâ. è plou, y a plovu, è plovâv, è plouvra. fedrè byè k è plovaz, k è nèvaz. è traplou. traplouvr. na bona radâ, na ptîta radâ.	la pluie. une averse. il pleut, il a plu, il pleuvait, il pleuvra. (il) faudrait bien qu'il pleuve, qu'il neige. il pleut fin. pleuvoir fin. une bonne averse, une petite averse.
na got de plèv, d plèv. è plou a gros got. è plou kom de bar, kom de kobl. lo brolya k pis.	une goutte de pluie. il pleut à grosses gouttes. il pleut comme des barres, comme de cordes. le brouillard qui pisse.
peché. ul a pecha. u pis.	pisser. il a pissé. il (quelqu'un) pisse.
la nyola... on nuazh. lo tenèr. loz klèr ≠ loz eleuèd. n eklèr, n eleuèd. y a lwaïndâ, è leuède.	la nyola ne se dit pas pour le brouillard. un nuage. le tonnerre. les éclairs (proches) ≠ les éclairs (lointains). un éclair (proche), un éclair (lointain). ça a fait, ça fait des éclairs (au loin).
è tu-n. tenâ. è bareude. bareudâ chu la Chatruz. è bareud lé dvan.	ça tonne. tonner (près ou loin). ça tonne sourdement au loin (orage éloigné). tonner sourdement sur la Chartreuse. ça tonne sourdement là devant (au loin).
on grèlon. y a grèlâ. to shaplâ. lo shapla karôt.	un grêlon. ça a grêlé. tout « chaplé » (brisé, haché). le hachoir à betteraves : appareil à manivelle utilisé pour couper les betteraves en morceaux.
ul (?) réssui, réssuir. ul a réssuya (?). è fô atindr k è sèy réssuiya pe laborâ. è t onko pâ byè éssui.	il est égoutté (patois un peu douteux). s'égoutter (en parlant d'un terrain). il a égoutté (transcription uy erronée). il faut attendre que ce soit égoutté pour labourer. ce n'est encore pas bien égoutté.
na sorsa = na sors. lo tenèr = tnèr a shain. on dèrè ke lo tnèr y a shain.	une source. la foudre (litt. le tonnerre) est tombée. on dirait que la foudre y est tombée (en parlant d'un grand désordre).
	cassette 10A, 6 janvier 2012, p 40
	rompre un pré
ronpr lo prê. chô k a ronpu. è fô ronpr p fâr l treufl. l zharmol, na zharmol. on ron on prê. u ronpon lo prê. avé la sharui.	labourer (litt. rompre) le pré. celui qui a labouré (le pré). il faut labourer (le pré) pour faire les pommes de terre. les mottes de terre, une motte de terre de labour

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	avec herbe et racines. on laboure un pré. ils labourent les prés. avec la charrue.
	à propos du soleil
la shô. lo sèleu brely. è kofèy. kofèyé. y a kofèya. le sèleu è môvé. u s lèv. a l èst. se levâ.	la chaleur. le soleil brille. ça fait une chaleur étouffante. faire une chaleur étouffante. ça a fait une chaleur étouffante. le soleil est mauvais. il se lève. à l'est. se lever.
u paran. lo paran ≠ a l invèr.	au « paran ». le « paran » (endroit bien exposé au soleil, donc tourné vers l'est car rien n'est tourné vers le nord à Saint-Franc) ≠ à l'envers (se dit d'un endroit tourné vers l'ouest : sic).
u s kush. u vâ s dremi.	il (le soleil) se couche. il va se coucher.
ul a rkondü dèré lo kontor. l ouèst, lo nor, lo sud. l ombre. se betâ a la chut. se betâ a la chute de l ouvr.	il a disparu derrière le virage (se dit d'un véhicule, mais peut aussi se dire du soleil). l'ouest, le nord, le sud. l'ombre. se mettre à l'abri (de la pluie). se mettre à l'abri du vent.
	étoiles et lune
n etèl, lz etèl. lez tèt filant, n etèla filant. la leu-n. la novèla leu-n. lo premyé kartyé. la plèna leuna. lo dèré kartyé.	une étoile, les étoiles. les étoiles filantes, une étoile filante. la lune. la nouvelle lune. le premier quartier. la pleine lune. le dernier quartier.
	divers
na fènna. na groussa fèn. n arany. na grous arany. la leuna bain.	une femme. une grosse femme. une araignée. une grosse araignée. la lune a un halo (litt. la lune boit).
	non enregistré, 6 novembre 2014, p 40
	divers dont grêle, froid, saisons
è vir. lo ché novinbr du mil katorz. a San Fran, lo Trépu. Kertè Jan.	ça tourne (en parlant du magnétophone). le 6 novembre 2014. à Saint-Franc, le Trépu. Curtet Jean.
la grèla. lo grèlon. on grèlon, de grèlon. de gro grèlon, de pti grèlon. lo grézil.	la grêle (a très faible). les grêlons. un grêlon, des grêlons. des gros (sic o) grêlons, des petits grêlons. le grésil.
l été, l été, l ôto-n è l intrâ, l ivèr, lo printè = la sortya (d l ivèr). dyè lo té (?) : ke dyuè saazon.	l'été, l'été, l'automne est l'entrée (de l'hiver), l'hiver, le printemps = la sortie (de l'hiver). dans le temps (autrefois, é douteux) : que deux saisons.
to grélâ : âshya la danré. zhâlâ, è zhâl. la zhâlâ. dezhâlâ, è dezhâl. la dezhâlâ.	tout grêlé : (ça a) haché la denrée (les végétaux comestibles). geler, ça gèle. le gel = la gelée. dégeler, ça dégèle. le dégel.
	non enregistré, 6 novembre 2014, p 41
	divers
ul dyè sa bovâ avé se vash. la pourt è sarâ, èl sarâ a klâ.	il est dans son étable avec ses vaches. la porte est fermée, elle est fermée à clé.
la pourt. na klâ, dyuè klâ. parlâ. de parl (?), d é parlâ, de parlâv. in pyèr, in pezain, de tèra, d arjil.	la porte. une clé, deux clés. parler. je parle (patois un peu douteux), j'ai parlé, je parlais. en pierre, en pisé, de la terre, de l'argile.
	cassette 10 B, 6 novembre 2014, p 41
	plantes
na fleur. na krizantèm. l rôz, na rôz. lo sossi, on sossi. na pivwa-n. lo pissanli. on grwin d a-n (?).	une fleur. un chrysanthème. les roses, une rose. les soucis, un souci (fleur et tracas). une pivoine. le pissenlit. un « groin d'âne » (suggéré par l'enquêteur, mais mal connu du patoisant).
na marguerit. lo pyapeu : vèr, èl ros ← de môvéz èrb. l kanpande, na kanpande. on zhyon. on rozô. lo megué, on megué.	une marguerite. le bouton d'or : vert, elle (la fleur) est jaune ← de la mauvaise herbe. les jonquilles, une jonquille. un jonc. un roseau. les muguet, un muguet.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	la grange : description
la granzh è la bovâ. y a du koté : on koté y a lo fê, è intr la bovâ è lo fê y a lo swé. on rintrâv avé lo vyazh de fê.	la grange et l'étable. il y a deux côtés (pour le rez de chaussée de la grange) : un côté il y a le foin, et entre l'étable et le foin il y a la partie non occupée du sol de la grange. on rentrait (à cet endroit) avec les chargements de foin.
lo mwé d fê èy è l shap ← pe tèr, dyè la granzh, chu de bwè, chu on planshyé : d bâr de bwè. jusk u kevèr.	le tas de foin c'est les « chappes » ← par terre, dans la grange, sur du bois, sur un plancher : des barres de bois. (le tas de foin montait) jusqu'au toit.
in dchu du seué y a on planshyé pe metâ lo rekor. la shap.	en dessus du sol de grange il y a un plancher pour mettre le regain. la « chappe » : le tas de foin partant du sol de la grange et montant jusqu'au toit.
chu la bovâ on mtâv l zhèrb de blâ. on bet la pây = la pâly. chu lo solyé ← l rkor. pâ lo fê chu la bovâ. è balyâv on môvê gueu u fê.	sur l'étable on mettait les gerbes de blé. on met la paille. sur le plancher ← le regain. (on ne mettait) pas le foin sur l'étable. ça donnait un mauvais goût au foin.
èy è = è y è tozho blè. ke l èr passaz. on koran d èr.	c'est = et c'est toujours mouillé (humide). (il faut) que l'air passe. un courant d'air.
	tourbillon de vent
on folè ← è fâ montâ lo fê in l èr, è solèv lo fê. y è dz indrain y a mé de folè k alyeur.	un « follet » (tourbillon de vent) ← ça fait monter le foin en l'air, ça soulève le foin. c'est = il y a des endroits il y a plus de vents tourbillonnants qu'ailleurs.
	la toiture
on kevèr. y a l mwâz. on shevron. lo lityô, on lité. litèlâ, on litèl. lez ardeuèz u de tyeul. n ardwarz, na tyol. on chnô.	un toit. il y a les moises. un chevron. les liteaux, un liteau. mettre les liteaux, on met les liteaux. les ardoises ou des tuiles. une ardoise, une tuile. un chéneau.
kom tou k èy è ? k on di ?	comment est-ce que c'est ? qu'on dit ?
rgotèyé. on regotèy, on-n a rgotèya.	réparer sommairement les fuites du toit en changeant quelques tuiles abîmées. on change, on a changé quelques tuiles.
na, la gotyèr kan y a on golè dyè lo kevèr, k è plou dyè lo bâtmè.	une, la gouttière (fuite dans la toiture) quand il y a un trou dans le toit, qu'il pleut dans le bâtiment.
	cassette 10 B, 6 novembre 2014, p 42
	bâtiments annexes
n abèsson, duz abèsson. n angar. tou k èy è ?	une petite construction adossée à une plus grande, deux petites constructions adossées... un hangar. est-ce que c'est ?
	la grange : description
on fnètron ≠ lo trapon ← pe balyi a mzhyé a l bètch dyè la bovâ. kouliché. lo golè de l eshyèle.	une petite fenêtre ≠ le « trapon » (volet coulissant de l'ouverture par laquelle on garnit le râtelier de foin) ← pour donner à manger aux bêtes dans l'étable. coulisser. le trou de l'échelle.
on metâv a bâ lo rkor p lo golè d l eshyèle.	on mettait à bas (= à terre) le regain par le trou de l'échelle.
	décharger le foin dans la grange
a tré : yon chu lo vyazhe de fê, yon u golè ke féjin passâ a chô k égâv chu lo mwé, lo solyé è pwé la shapa.	(on déchargeait le foin) à trois : un sur le chargement de foin, un au trou (= à l'ouverture) qui faisait passer à celui qui arrangeait sur le tas, le fenil et puis (= et aussi) la « chappe ».
y égâ avé la trè, kenyé lo mwé. va t è kenyé ! è féjin shô. blè d shô, la pueussa = la pueus. è falin alâ s lavâ, u bashyé.	arranger ça avec le trident, tasser le tas. va-t-en tasser ! il faisait chaud. mouillé de chaud (trempé de sueur), la poussière. il fallait aller se laver, au « bachal ».
	étable : description
la bovâ. du rè de bèty, shâk flan du trotwar u myé.	l'étable. deux rangs (= rangées) de bêtes, chaque côté

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

in siman. ul pi bâ. na briz pi bâ. la rain de la luija.	du « trottoir » au milieu. en ciment. il (le trottoir) est plus bas. un peu plus bas. la rigole (litt. la raie) du purin.
devan la kraapa = la kraap, atashya a la krâp, avé on lyan in fêr. y a on virolè pe pâ ke le bêtÿ s'étranglaz. loz abreûvwar.	devant la crèche, attaché à la crèche, avec un lien en fer. il y a un tourniquet pour pas que les bêtes s'étranglent. les abreuvoirs.
	divers
si on savin ont ke lo leueu pàs on èrè l atindr u golè.	si on savait où le loup passe on irait l'attendre à la trouée (du relief ou de la végétation). (traduction de phrase française).
na lavinsh. y a to lavinshya. lavinshyé.	un éboulement, un glissement de terrain, une coulée de boue. ça s'est tout éboulé. s'ébouler.
	râtelier et débris
on râtèlyé : kom n eshyèl mé pi lârz, y a dyué mès è pwé d barô. on barô.	un râtelier : (c'est fait) comme une échelle mais plus large, il y a deux traverses horizontales (en haut et en bas) et puis (= et aussi) des barreaux. un barreau.
èl ruime, ruimâ, èl ruim.	elle (la vache) rumine, ruminer, elles ruminent (<i>pl</i>).
èl fan de braas. apré braaché.	elles font des déchets (débris de foin tombés du râtelier dans la crèche, mais que les vaches refusent de manger). (elles sont) en train de laisser des débris de foin dans la crèche [verbe influencé par l'enquêteur].
	matériel agricole, joug, atteler
on zheu. le zhukl, na zhukl. n aplain ← on shâr, na fôchuza, to s k è fô triyé avé d bou. n eueutè.	un joug (son eu bref). les « joucles », une « joucle ». tout matériel agricole tracté ← un char, une faucheuse, tout ce qu'il faut tirer avec des bœufs. un outil.
è falin anblèyé avé n anblé. de kwèr, on bâton. on vis. l anblé = l intor du temon. on-n a anblèya.	il fallait atteler avec un "amblais" (façon d'attacher). du cuir, un bâton. on visse (sic traduction). l'"amblais" = ce qui entoure le timon et qui est relié au joug (litt. l'entour du timon). on a attelé avec l'"amblais".
na bokla. byin-n in pyint, è falin k è tenaz byè.	un anneau (il n'y en a pas avec le système d'"amblais"). bien en pente (le pays étant très en pente), il fallait que ça tienne bien.
lacha. on vâ laché lo bou. delaché. on lèssâv lo zheu e le zhukl dyè on kwîn d la bovâ.	lié au joug. on va lier au joug les bœufs. délier les bœufs du joug. on laissait le joug et les « joucles » dans un coin de l'étable.
	non enregistré, 6 novembre 2014, p 43
	conjugaison verbe partir
modâ. ul modâ. ul a shain in modan. lo tnér y a shain.	partir. il est parti. il est tombé en partant. la foudre y est tombée.
de môde, te môde, u môde, no modon, vo modâ, u môdon = u môd.	je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent.
de modâv, te modâv, u modâv, no modâv, vo modâv, u modâv.	je partais, tu partais, il partait, nous partions, vous partiez, ils partaient.
de modarin, te modaré, u modara, no modaron, vo modaré, u modaron.	je partirai, tu partiras, il partira, nous partirons, vous partirez, ils partiront.
si de volin d modarin, si te volain te modaré, s (?) u vola u modarè, si no volan no modaryon (?) , si vo volyé vo modaryé (?) , si u volan u modaran.	si je voulais je partirais, si tu voulais tu partirais, s'il voulait il partirait, si nous voulions nous partirions, si vous vouliez vous partiriez, s'ils voulaient ils partiraient.
môda ! môda = môd è t revir pâ ! i bon, modon ! modâ-v (?) !	pars ! pars et (ne) te retourne pas ! c'est bon (ça suffit), partons ! partez (?) !
è fô ke de modaz (= modainz), èy l ur. è fô ke te modaza, è fô k u modaz... è fô k u modaz.	il faut que je parte, c'est l'heure. il faut que tu partes, il faut qu'il parte... il faut qu'ils partent.
è fedrè ke de modaz, ke te modaz, k u modaz, ke	il faudrait que je parte, que tu partes, qu'il parte, que

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

no modazan (?), ke vo modazyâ, k u modaz.	nous partions (accent tonique douteux), que vous partiez, qu'ils partent.
	conjugaison verbe falloir
è va falé travalyé. è fô travalyé. è falin. è fedrè. y a falu u fâr. de krèyo pâ k è fô u fâr kom sè.	il va falloir travailler. il faut travailler. il fallait. il faudrait. il a fallu « y » faire (faire ça). je ne crois pas qu'il faut « y » faire comme ça.
	conjugaison verbe valoir
konbyè tou k è pou valé ? è vô rè. è valin rè. èy a rè valu. è vô pâ gran manèy. chô tyé u vô pâ gran manèy, méfya-t !	combien est-ce que ça peut valoir ? ça ne vaut rien. ça ne valait rien. ça n'a rien valu. ça ne vaut pas grand chose (litt. pas grande monnaie). celui-ci il ne vaut pas grand chose, méfie-toi !
	non enregistré, 6 novembre 2014, p 44
	conjugaison verbe se taire
s kéjé. u s kéja. in s kézan.	se taire. il s'est tu. en se taisant.
de me kèz, te te kèz, u s kèz, no no kèjon = kèzon, vo vo kèjé = kéjé, u s kèzon.	je me tais, tu te tais, il se tait, nous nous taisons, vous vous taisez, ils se taisent.
de me kézâv, te te kézâv, u s kézâv, no no kézâv, vo vo kézâv, u s kézâv.	je me taisais, tu te taisais, il se taisait, nous nous taisions, vous vous taisiez, ils se taisaient.
de me kézarin, te te kézaré, u s kézara, no no kézaron, vo vo kézaré, u s kézaron.	je me tairai, tu te tairas, il se taira, nous nous tairons, vous vous tairez, il se tairont.
pèdan k u m parlâv de me kézâv.	pendant qu'il me parlait je me taisais.
si è falin de m kézarin, si è falin te te kézaré, u s kézarè, no no kézaron, vo vo kézaré, u s kézaran.	s'il fallait je me tairais, s'il fallait tu te tairais, il se tairait, nous nous tairions, vous vous tairiez, ils se tairaient.
kèz-t ! kèz-t don ! è fô s kéjé, on noz akut. kéjè-vo !	tais-toi ! tais-toi donc ! il faut se taire, on nous écoute. taisez-vous !
è vô myu ke de me kézaj, ke te te kézaj, k u s kézaj, ke no no kézaj, ke vo vo kézaj, k u s kézajan = kézaj.	il vaut mieux que je me taise, que tu te taises, qu'il se taise, que nous nous taisions, que vous vous taisiez, qu'il se taisent.
	givrer
zhevri, è to zhevri. sti momè è zhivr.	givrer, c'est tout givré. (en) ce moment ça givre.
	conjugaison fleurir
fleurî. è byè fleurî. in sti momè è fleurain. y a fleurî. è fleurera. s èy ètain u printè è fleurèrè. è fleurassâv. è feudrè k è fleurassaz.	fleurir. c'est bien fleuri. en ce moment ça fleurit. ça a fleuri. ça fleurira. si c'était au printemps ça fleurirait. ça fleurissait. il faudrait que ça fleurisse.
	divers
jeusk a pwèt ! chô tyè èy t on krojô = èy èt on krojô. a rvèr !	jusqu'à la prochaine fois ! celui-ci c'est (2 formes) un grand bavard. au revoir !
	non enregistré, 27 novembre 2014, p 45
	divers
lo vint sèt novinbr du mil katorz. lo pâ è la mâr. pâ, mâr.	le 27 novembre 2014. le père et la mère. père, mère (j'essayais d'obtenir papa, maman).
ul goubye. lo dà goubye, le man goubye.	il est engourdi (j'avais demandé maladroit, le patoisant a répondu : il est comme quand on a froid aux doigts). les doigts engourdis par le froid, les mains engourdis...
ul pâ lèste, èl pâ lèsta. on pyé d nain : trant, trant sin santimètr. d é fra.	il est empoté, maladroit (litt. il est pas leste), elle est empotée. un pied de neige : 30, 35 cm. j'ai froid.
	phrases interrogatives
kè tou (= k è tou) k èy è ? kin tè tou k è fâ ? ki tou ke venu ? ki tou ke t arvâ ? a ki tou k èy è ? èy i ki ? kè tou (= k è tou) k èy t arvâ ?	qu'est-ce que c'est ? quel temps fait-il (litt. quel temps est-ce que ça fait) ? qui est-ce qui est venu ? qui est-ce qui est arrivé ? à qui est-ce que c'est ? c'est qui ? qu'est-il arrivé (litt. qu'est-ce que c'est arrivé) ?
	unités de longueur
on mètr, on dékamètr, on santimètr, on kilomètr,	un mètre, un décimètre, un centimètre, un kilomètre,

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on milimètre. on pyé.	un millimètre. un pied.
	unités de surface
n èktâr, duz èktâr. lo zhornâ, on zhornâ d prâ, de blâ. in Frans. lo zhornâ étain pi gran in Savwé k in Frans.	un hectare, deux hectares. le journal, un journal de pré, de blé. en France. le journal était plus grand en Savoie qu'en France.
è dèvin falé katr zhornô pe fâr n èktâr ← in Frans. shyé no, ul étain pi gran. è korèson. kortyon k avain san zhornô, èy étain na gran propriyêtâ.	il devait falloir quatre journaux pour faire un hectare ← en France. chez nous, il (le journal) était plus grand. ça correspond (vos dires sont en accord les miens). quelqu'un qui avait 100 journaux, c'était une grande propriété.
	surtout labour, semaille
on propriyètèr. payé la sins. kant on féjain de blâ on kontâv in sèyon : è féjin sè vyazhe de sharuj. on snâv a la man, on markâv avé d pây de segla, de bardon de pây de segl.	un propriétaire. payer la location des terres. quand on faisait du blé on comptait en largeurs à ensemercer : ça faisait 7 allers retours de charrue. on semait à la main, on marquait (jalonnait) avec de la paille de seigle, des « bardons » de paille de seigle.
on vyazhe de sharuj. sarklâ l vèny. l âârâ : n indrain ont k èy étin laborâ. dyè l ârâ.	un « voyage » de charrue (aller retour sur le terrain avec la charrue) = 50 cm de largeur totale labourée. sarcler les vignes. le labour (terrain labouré) : un endroit où c'était labouré. dans le terrain labouré.
	unités de volume
la taaz d bwé : on mètr trant tré pe du mètr swassant ché. è on mètr trant tré de yô. de lon, de lârzhe.	la « toise » de bois : 1 m 33 par 2 m 66. c'est (sic traduction) 1 m 33 de haut. de long, de large.
	non enregistré, 27 novembre 2014, p 46
	unités de volume
la lonzhu, la larzhu è la yôtu. de sâv pâ kom on di. la demyé taz.	la longueur, la largeur et la hauteur. je ne sais pas comme = comment on dit (pour la profondeur). la demi-toise.
pe mezerâ lo blâ, on s sèrvâv d na palyas : di, doz kilô.	pour mesurer le blé, on se servait d'une « paillasse » (grand paneton rond en paille et côtes de noisetier) : 10, 12 kg.
	peser, balances, unités de poids
pèzâ, on pèz. on kintâ d blâ é ta sinkanta kilô in Savwé, è in Frans é ta (= y étain) san kilô. on kilô, du kilô. na livr d beur.	peser, on pèse. un quintal de blé c'était 50 kg en Savoie, et en France c'était 100 kg. 1 kg, 2 kg. une livre de beurre (500 g).
na rman-na : jk a... d on koté y alâv a tranta kilô pe san gram (on gram) è pwé d l ôtr flan d la rman-n y alâv jk a du san, mé in kilô d chô koté = d on flan d la bâr.	une romaine (balance romaine) : jusqu'à... d'un côté ça allait à 30 kg par 100 g (1 g) et puis de l'autre côté de la romaine ça allait jusqu'à 200, mais en kg de ce côté = d'un côté de la barre.
y a lo pezon pe betâ a la rman-n. on pezon. é me revindra. on kandeu : di kilô. pezâ l polay, lo lapin. â-te pâ on kandeu ?	il y a le poids coulissant pour mettre à la romaine. un poids coulissant (de balance romaine). ça me reviendra. une petite romaine : 10 kg. (pour) peser les poules, les lapins. n'as-tu pas une petite romaine ?
la baskeul p alâ pèzâ na bèty u on vyazho d fè.	la bascule pour aller peser une bête ou un « voyage » (chargement porté par le char, sic pour o final) de foin.
	travail du menuisier
on mnuijé : la saat, lo râbô, on râbô, na varlop. de drouy, na drouy.	un menuisier : la scie, le rabot, un rabot, une varlope. des copeaux, un copeau de rabot.
	tonneaux
na bôs. lo muï è lo dmi muï. le pi gro èy lo muï. on mwï (mil litr), on dmi mwï.	un tonneau. le muid et le demi-muid. le plus gros c'est le muid. un muid (1000 L), un demi-muid.
du san vint sin litr.	225 L (ne se rappelle plus du nom correspondant).
na fôly ← pâ shyé no. lo, on bossèton = na ptîta bôs : sinkanta litr. na gourda = gourda.	une "feuille" (tonneau de capacité inconnue) ← pas chez nous. le, un tonnelet = un petit tonneau : 50 L. une gourde.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	divers
on folè : on <u>tourbilyon</u> de vè. <u>kom tou k è s apèl</u> ? <u>şiny</u> de <u>môvè</u> tè. on <u>şiny</u> . lo <u>şinye</u> d <u>kruj</u> .	un « follet » : un tourbillon de vent. comment est-ce que ça s'appelle ? signe de mauvais temps. un signe. le signe de croix.
	divers métiers
on boushyé , on <u>sharkutyé</u> , n <u>épiché</u> ← n <u>épisri</u> . n y a <u>pleu</u> = ny a <u>pleu</u> , dz <u>épiché</u> .	un boucher, un charcutier (homme qui allait dans les fermes pour tuer le cochon et préparer salaisons et charcuteries), un épicier ← une épicerie. il n'y (en) a plus, des épiciers.
	non enregistré, 27 novembre 2014, p 47
	divers métiers
lo bwif . l <u>alanbenyé</u> chô k fâ la <u>got</u> . <u>duz alanbenyé</u> . l <u>alanbi</u> , <u>duz alanbi</u> . on <u>treué</u> pe <u>trolyé</u> . èy è lo <u>mémo mô</u> .	le cordonnier. le tenancier d'alambic celui qui fait la goutte. deux tenanciers d'alambic. l'alambic, deux alambics. un pressoir pour presser (la vendange). c'est le même mot.
n ouvriyé . lo <u>batantyé</u> , on <u>batantyé</u> ← é lo <u>du</u> = èy lo <u>du</u> = èy è lo <u>du</u> . <u>dez ouvriyé</u> . <u>de batantyô</u> .	un ouvrier. l'entrepreneur et les ouvriers de la batteuse, un ouvrier ou entrepreneur de batteuse ← c'est les deux (3 formes) (ce mot désigne à la fois l'ouvrier et le patron de la batteuse). des ouvriers. des ouvriers et entrepreneurs de batteuse.
on patron . lo <u>komi</u> , on <u>komi</u> , d <u>komi</u> .	un patron. le commis, un commis (valet de ferme), des commis.
on notèr . na <u>farmassi</u> , on <u>farmachin</u> . on <u>mèdsin</u> . n <u>infirmyèr</u> . on <u>kurâ</u> , de <u>kuryô</u> . n <u>aprintè</u> , <u>duz aprinté</u> .	un notaire. une pharmacie, un pharmacien. un médecin. une infirmière. un curé, des curés. un apprenti, deux apprentis.
	divers
keueudr , on-n a <u>kozu</u> , u <u>keu</u> , u <u>keuzon</u> . on <u>talyeur</u> , na <u>talyuz</u> . on <u>voleur</u> , na <u>voluz</u> . on <u>minteur</u> , na <u>mintuz</u> .	coudre, on a cousu, il coud, ils cousent. un tailleur, une tailleuse (= une couturière). un voleur, une voleuse. un menteur, une menteuse.
	ustensiles de cuisine, couverts, vaisselle
l ule , <u>dyuéz ul</u> . lz <u>achèt</u> , n <u>achèt</u> . n <u>achètâ</u> , <u>dyuéz achèté</u> . on <u>vèr</u> , du <u>vèr</u> . lo <u>keté</u> , du <u>kutyô</u> , on <u>keté</u> . la <u>kelyèr</u> . na <u>kelyerâ</u> , <u>dyué kelyeré</u> .	la marmite, deux marmites. les assiettes, une assiette. une assiettée, deux assiettées. un verre, deux verres. le couteau, deux couteaux, un couteau. la cuillère. une cuillerée, deux cuillerées.
na forshèt , <u>dyué forshèt</u> . na <u>forshètâ</u> , <u>dyué forsheté</u> , na <u>forshetâ</u> . la <u>pôsh</u> , na <u>pôsh</u> . na <u>poshya</u> d <u>sop</u> , <u>dyué poshyé</u> d <u>sop</u> .	une fourchette, deux fourchettes. une "fourchetée" (quantité de nourriture prise en une fois avec une fourchette), deux "fourchetées", une "fourchetée". la louche, une louche. une louche (contenu de la louche) de soupe, deux louches de soupe.
on tepin d <u>èga</u> , d <u>èg</u> . on <u>litr</u> . on <u>tepin avou</u> , on <u>tepin</u> d <u>vin</u> . lo <u>vin rozh</u> , lo <u>vin blan</u> .	un pot d'eau. un litre. un pot aussi. un pot de vin. le vin rouge, le vin blanc.
	divers dont petites saletés
u rebinè , dyè la <u>bôs</u> . la <u>guèly</u> , pi <u>yô k lo rbinè</u> .	au robinet, dans le tonneau. le fausset (du tonneau), plus haut que le robinet.
de brâye , kant y a de <u>brây</u> dyè lo <u>vèr</u> = d <u>sâlté</u> . y è <u>trobl</u> , d <u>chouz ke s promènon</u> dyè lo <u>vin</u> . na <u>brây</u> . y a <u>kôk brây</u> = y in-n a <u>pâ byè</u> .	des petites saletés (des petits débris), quand il y a des petits débris dans le verre = des saletés. c'est trouble, des choses qui se promènent dans le vin (des fleurs du vin). une petite saleté. il y a quelques petits débris = il n'y en a pas beaucoup.
la fin d la <u>bôs</u> . on <u>bossèton</u> .	la fin du tonneau. un tonnelet (30 à 50 L).
	non enregistré, 27 novembre 2014, p 48
	ustensiles et vaisselle
lo dubèlwâr = la <u>kaftyèr</u> ← <u>sela</u> d la <u>mainzon</u> .	le, la dubelloire = la cafetière ← celle de la maison (à Saint-Franc certains disaient dubelloir, mais pas chez le patoisant).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

la sâ, na salyèr. lo pèvre, la pèvrèr ← è s dyâv byè. passa-m la pèvrèr ! la kas.	le sel, une salière. le poivre, la poivrière ← ça se disait bien (= couramment). passe-moi la poivrière ! la poêle à frire.
	à l'école : travail en classe
I ekoul. u vâ a l koul. la klas. lo mètr u la mètr. na lchon. on devwar. dèvr kôkarè. l adichon, la soustrakchon, la multiplikachon, la divijon.	l'école. il va à l'école. la classe. le maître ou la maîtresse (d'école). une leçon. un devoir. devoir quelque chose. l'addition, la soustraction, la multiplication, la division.
lir. ul t apré lir, è ul a lezu. èy è lui k a lezu. ékri. ul a ékri, ul ékri, ul ékri von. u li, u liz.	lire. il est en train de lire, et il a lu. c'est lui qui a lu. écrire. il a écrit, il écrit, ils écrivent. il lit, ils lisent.
	à l'école : récréation
la rékréachon. lo préô, on préô. zhoyé, ul a zhoya. u zhôyon kant u son nonbru. u zhôy, u zhoyâv, u zhoyâv.	la récréation. le préau, un préau. jouer, il a joué. ils jouent quand ils sont nombreux. il joue, ils jouait, ils jouaient.
la kor. a l bèly. fâr lo pô, kreuzâ lo pô. lz agat (in vèr). n agat, duéz agat. in tèr. on jandarm.	la cour. (jouer) aux billes. faire le pot, creuser le pot. les agates (en verre). une agate (bille en verre), deux agates. en terre (le patoisant ne se rappelle pas du nom des billes en terre). un gendarme.
a bâr ← ny a yon ke dèvin traversâ loz ôtr k étan in travèr d la kor. s ul avin passâ, ul avin gânâ.	(jouer) à barre (à barres ?) ← il y en a un qui devait traverser les autres qui étaient en travers de la cour. s'il avait passé, il avait gagné.
na fêly → a la marèl avou. on dèssin a la krè. è falin avanché on kalyeu dyè l kâz, avé lo pyé. èl féjan la rond. na popé.	une fille → à la marelle aussi. un dessin à la craie. il fallait avancer un caillou dans les cases, avec le pied. elles faisaient la ronde. une poupée.
	divers sur petits enfants
on booty = on ptit infan. ul a konbyè de booty ? lo bootye k sorton d l ekoul.	un enfant = un petit enfant. il a combien d'enfants ? les enfants qui sortent de l'école.
on popon. on kreué ≠ na kreuez ← kom na kreuez de nuï. bèrché. on l a bèrcha.	un poupon (un bébé, un gosse dans un berceau). un berceau ≠ une coquille ← comme une coquille de noix. bercer. on l'a bercé.
	cordier (surtout)
na toupj. on kordyé. a San Bwâ y avain on kordé (?). u féjain d kobl de shâr.	une toupie (jouet). un cordier. à Saint-Bueil il y avait un cordier (patois erroné). il faisait des cordes de char.
	non enregistré, 27 novembre 2014, p 49
	conjugaison verbe presser
troyé. ul a troya. in troyan son rainzin.	presser (au pressoir). il a pressé. en pressant son raisin.
de trôye, te trôye, u trôye = trôy, no troyon, vo troyé, u trôyon.	je presse, tu presses, il presse, nous pressons, vous pressez, ils pressent.
de troyâv = troyâv, te troyâv, u troyâv, no troyâv = troyâvan (?), troyâvon (?), vo troyâv, u troyâvan = troyâv.	je pressais, tu pressais, il pressait, nous pressions, vous pressiez, ils pressaient.
de troyarin, te troyaré, u troyarè, no troyaron, vo troyaré, u troyaron = troyeron = troyron.	je presserai, tu presseras, il pressera, nous presserons, vous presserez, ils presseront.
si d avin d rainzin de troyrin, si t avâ d rainzin te troyaré, si ul avin d rainzin u troyarè, si noz avan d rainzin no troyaron, si voz avâ d rainzin vo troyaré, si ul avan = s ul avan d rainzin u troyaran.	si j'avais du raisin je presserais, si tu avais du raisin tu presserais, s'il avait du raisin il presserait, si nous avons du raisin nous presserions, si vous aviez du raisin vous presseriez, s'ils avaient du raisin ils presseraient.
troy ! troyon ! troyé !	presse ! pressons ! pressez !
è fô k de troyaz, te troyaz = troyazâ, k u troyaz, no troyâzon, vo troyazé, u troyaz = troyazan. è fedrè k de troyaz.	il faut que je presse, tu presses, qu'il presse, nous pressions, vous pressiez, ils pressent. il faudrait que je presse.
	divers : « brèle », « brûler »
na vash ke n a pâ byè d valu : na brèèla.	une vache qui n'a pas bien (pas beaucoup) de valeur : une « brèle ».

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

brêlâ n èbr k on veû triyé a bâ. è fô u brêlâ.	« brûler » (= attacher) un arbre qu'on veut tirer à bas. il faut « y brûler » (attacher ça).
	« le barot des cantonniers qu'on voyait puis dans le temps » = le tombereau des cantonniers qu'on voyait parfois autrefois.
	non enregistré, 18 février 2015, p 50
	construire en pisé
lo pezain èy è d tèr = i de tèr. arjilu. on fâ on golè. d l ôtre syèkl. na pâla è na bèrot. è fô pyardâ la tèr, avé na pyarda = pyard : y a k on koté. lo manzhe.	(schéma). le pisé c'est de la terre (2 var). argileux. on fait un trou. (les constructions en pisé datent) de l'autre siècle. une pelle et une brouette. il faut piocher la terre, avec une « piarde » (ici sorte de houe) : il n'y a qu'un côté (le fer n'est que d'un côté). le manche.
è pwé y a la pyard a pè : y a na pwinta d on koté, de l ôtr koté é kom la pyarda. kom tou k è s apèl ? è da y avé on non.	et puis il y a le pic de terrassier (?) : il y a une pointe d'un côté, de l'autre côté c'est comme la « piarde » (sorte de houe). comment est-ce que ça s'appelle ? ça doit (il doit) y avoir un nom.
la brassâ avé d éga, a bâ pe tèr. la betâ dyè de banshyé è pwé ô kényé, avé lo pyé (?). na dama = na dam.	la brasser (la terre) avec de l'eau, en bas par terre. la mettre dans des banches et puis (= et ensuite) « y » tasser (tasser ça), avec les pieds (erreur évidente). un pilon (litt. une dame).
on banshyé : on mètr de yô, sinkanta santimètr. de planshe, chute dyè lo kwîn pe tenj = tni l angl, lez angl. u betâv de shô de krèy. de fi d fèr. on sèr jwin.	une banche : 1 m de haut, 50 cm (d'épaisseur entre deux). des planches, surtout (sic accent tonique) dans les coins pour tenir l'angle, les angles. il mettait de la chaux je crois. des fils de fer. un serre-joint.
é fô betâ d pyèr p izolâ la tèr. è prè l umed = l umedetâ. l fondachon. è fô mtâ... léché la plas... le pourt è l fenètr.	il faut mettre des pierres pour isoler la terre. ça prend l'humide = l'humidité. les fondations. il faut mettre... laisser la place (pour) les portes et les fenêtres.
	la maison : description
lo montan d la pourt, è pwé lo zhanbazz de shâk flan. la kevèrt.	le seuil de la porte (la pierre du seuil), et puis les jambages (les montants) de chaque côté. le linteau (de la porte).
loz eshalyô. le mârsh è l kontr mârsh. na mârsh. è pwé la ranpa ← èy è sarâ, u fon, avé na pourta = pourt.	les escaliers (intérieurs). les marches et les contremarches. une marche. et puis la rampe ← c'est fermé, au fond, avec une porte (l'escalier est fermé au bas avec...).
la galari èy t on balkon in bwè. y a na galari l intor (d la mainzon).	la galari c'est un balcon en bois. il y a un balcon en bois tout autour (litt. l'entour) (de la maison).
na kâv. on dessè de defou. d soliv, on planshyé. èl pâ veûtâ. l bôs, le treuffle, le karôt (p lo lapin ≠ p la mainzon), d pasnad, l keurd. na keurd.	une cave. on descend de dehors (= depuis l'extérieur). des solives, un plancher. elle n'est pas voûtée. les tonneaux, les pommes de terre, les betteraves (pour les lapins ≠ pour la maison), des carottes, les courges. une courge.
na meray. pe ranforché → na kruj = na klâ avou. lo kraapsazhe. kraapi. la truèla dyè la gamat = gamata. lo siman. lo mortyé : de sâbl, la sâbl. lo gravyé.	un mur, une muraille. pour renforcer → une croix = une clé aussi. le crépissage. crépir. la truèla (u semi-voyelle) dans la « gamate » (auge de maçon). le ciment. le mortier : du sable, le sable. le gravier (sing).
a plan pyé. l etazh, duz tazh. on karèlazzh, on planshyé. lo plafon.	de plain pied. l'étage, deux étages. un carrelage, un plancher. le plafond.
	la cheminée
la shemenâ. lo kemâkle, p akroshyé l ula in dchu du fwa. akroshya a on krô : on kroshe dyè la shmenâ.	la cheminée. la crémaillère, pour accrocher la marmite en dessus du feu. accrochée à un crochet : un crochet dans la cheminée.
	non enregistré, 18 février 2015, p 51
	bulletin communal

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	“le Petit Sanfrognot” (nom du bulletin communal). une Sanfrognote.
	la cheminée
y a on <u>kròshè avé de bokl pe règlâ la yôtu. ava y avain on krô k akroshâv la manêly de l ul. lo chenè, on chenè, du chnè. na plak.</u>	il y a un crochet avec des anneaux pour régler la hauteur. en bas il y avait un crochet auquel était accrochée (litt. qui accrochait) l'anse de la marmite. les chenets, un chenet, deux chenets. une plaque.
lo fwâ vâ for. è bay. n etinsèl. lo sufla fwâ : on morsé d bwè k a on golè.	le feu va fort. ça donne (ça brûle bien). une étincelle. le « souffle-feu » : un morceau de bois qui a un trou (tube de dimensions h = 1 m, Ø extérieur = 4 cm, Ø intérieur ≈ 1 cm).
on vyu fezeu. on soflé.	un vieux fusil (avait servi à fabriquer un souffle-feu avec son canon). un soufflet.
on ramoneur. ramonâ. u ramôn. l ivèr. yor u son du payj. n èrson, duz èrson, dez ereusson.	un ramoneur. ramoner. il ramone. l'hiver. maintenant ils (les ramoneurs) sont du pays. un hérisson (outil de ramoneur, animal), deux hérissons, des hérissons (sic patois).
la shush. lo da to nèr. to mâsherâ. lo ramoneur étan mâsherâ.	la suie. les doigts tout noirs. tout mâchuré. les ramoneurs étaient mâchurés.
lo sharbon. on tezon pwé y a l sindr. la sindr. lo sindré. dyè lo jardin ← pâ lo kortj. la braz, le braz.	le charbon. un tison puis il y a les cendres. la cendre. le cendrier. (on mettait les cendres) dans le jardin ← (à St-Franc, on ne disait) pas le kortj. la braise (a sic), les braises.
	portes et fenêtres
chu l sharnyèr. lo gon, on gon. na saraly = saray. la klâ. sarâ a klâ. la penya. on loké.	sur les charnières. les gonds, un gond. une serrure (2 var). la clé. fermer à clé. la poignée (de la porte). un loquet.
la pourta d le polay, pe pâ ke le polay rintrazan dyè la mainzon, u lo shin, u lo mir. lo meurôn = lo mir.	la porte des poules (portillon à claire-voie placé devant la porte d'entrée d'une maison, pour arrêter les poules, h = 1 m), pour pas que les poules rentrent (sic an final patois) dans la maison, ou les chiens, ou les chats. les chats (2 syn, pl).
la fnètr. lo karô, on karô, du karô. na vitr. lo kruizon, on kruizon. lo mastik. shaplâ na vitr, on karô. tot in brig. na brig.	la fenêtre. les carreaux, un carreau, deux carreaux. une vitre. les croisillons, un croisillon (barre horizontale ou verticale servant à encadrer les vitres d'une porte ou d'une fenêtre). le mastic. briser une vitre, un carreau. tout en morceaux, un morceau (de n'importe quoi).
y a lz inpâr : è s k tin la pourta chu lo gon (pe na pourta pezanta = pezant). n inpâr, duyéz inpâr. on volè ← lz inpâr ≠ y a l vâlè.	il y a les pentures : c'est ce qui tient la porte sur les gonds (pour une porte pesante). une « emparre » = une penture, deux pentures. un volet ← les pentures ≠ il y a le valet (pour une porte pesante, de grange ou d'étable).
	le « potager »
lo potazhyé, a koté du pwèl. u betâv d brâz pe teni shô, lo pla u shô. in molas drat è pwé dchu y avain na grèly.	le « potager », à côté du poêle. il mettait des braises = de la braise (â sic) pour tenir chaud, les plats au chaud. en mollasses droites (verticales, posées sur leur face la plus étroite : cf p 162) et puis dessus il y avait une grille.
	non enregistré, 18 février 2015, p 52
	le toit
on kevèr. y a l mwâz ≠ é le fétazh. kè (k è) tou k èy è l mwâz ? l tyol, lz ardwarz, lo fibrô, l tôle, kevèr in pây. na tyol, n ardwarz, dyuéz ardwarz, na tôl, la pây de segl.	un toit. il y a les moises (spontané, mais ne connaît que le nom) ≠ c'est le faitage. qu'est-ce que c'est les moises ? les tuiles, les ardoises, le fibrociment, les tôles, couvert en chaume (litt. en paille). une tuile, une ardoise, deux ardoises, une tôle, la paille de seigle.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

lo fétazhe. l tyol plat, l tyol kreûz. lo chnô, on chnô. è pis u beu du kevèr. na gota d èga. na pesseroot = pesserôt.	le faitage. les tuiles plates, les tuiles creuses. les chéneaux, un chéneau (conduit horizontal). ça pisse au bout du toit. une goutte d'eau. une cascade au bout d'un chéneau de toit.
lo lityô, on lité. litèlâ, on litèl. lo shevron, on shevron, du shevron. na poutr. ékarî na poutr, ékarî a l ashon. na jakobj-n : è s uvr dyè lo kevèr. n avan ta.	les liteaux, un liteau. poser des liteaux, on pose des liteaux. les chevrons, un chevron, deux chevrons. une poutre. équarrir une poutre, équarrir à la hache. une « jacobine » (fenêtre avancée sur toit brisé) : ça s'ouvre dans le toit. un avant-toit.
	à Saint-Franc il n'y a pas de « plates » sur les murs en pignon.
	la chasse
alâ a la shas. on shachu. shaché. on shassâve, on shas. on fezeu : lo kanon, la krôs, la gâchèt. na kartouch, de kartouch.	aller à la chasse. un chasseur. chasser. on chassait, on chasse. un fusil : le canon, la crosse, la gâchette. une cartouche, des cartouches.
è falin de peudra = peudre. peudra nar = la peudra nar. na bour è pwé lo plon. la bretel (?). in bandoulyèr.	il fallait de la poudre (2 var). poudre noire = la poudre noire (sic pour les accents toniques). une bourre et puis (= et ensuite) les plombs. la bretelle (e erroné). en bandoulière.
vizâ, triyé. u viz, u tir. mankâ, tyuâ, blèché. u mank, u tu (?), ul a tyuâ, u blès. blècha.	viser, tirer. il vise, il tire. manquer, tuer, blesser. il manque, il tue (patois douteux), il a tué, il blesse. blessé.
lo shin, u mènnon = u l a chegu, u chegâv. chegu, cheugr. kant u mènnon u zhapon. u zhap. u shourshon. shorshyé.	les chiens, il mènent = il l'a suivi, il suivait. suivi, suivre. quand ils mènent ils aboient. il aboie. ils cherchent. chercher.
u nyeuflon, u nyeufl. nyeuflâ. kortyon ke krèyu èy è na nyeufl, ul tozhò apré nyeuflâ.	ils flairent, il (le chien) flairer. flairer = renifler (pour sentir). quelqu'un qui est curieux c'est un individu curieux et indiscret, il est toujours en train de chercher à savoir ce qui ne le regarde pas.
ul t u poste : ul postâ.	il est au poste (à son poste de chasse, réponse influencée par l'enquêteur) : il est posté (à un endroit donné).
	le gibier : mammifères
na lyèvr, de lyèvr. on lapin, na lapeu-n. on sangliyé. laborâ avé lo nâ. on chevreuly = chevreuy. lo bwè.	un lièvre, des lièvres. un lapin, une lapine. un sanglier. labourer avec le nez. un chevreuil. les bois (du chevreuil).
on rnâ = renâ, de renyô. na rnarde.	un renard, des renards. une renarde.
on tainson. y in-n a k an on nâ d shin è d ôtre on nâ d kayon. u mezh de nuî, de pom, de vèr, de polinta. la polint.	un blaireau. il y en a (des blaireaux) qui ont un nez de chien et d'autres un nez de cochon [remarque spontanée]. il (le blaireau) mange des noix, des pommes, des vers, du maïs sur pied. le maïs sur pied.
	non enregistré, 18 février 2015, p 53
	se faire mal à l'épaule
d é mâ a l pal. u s debolya l epal. atinchon de pâ te debolyé !	j'ai mal à l'épaule. il s'est démonté (déboîté) l'épaule. attention de (ne) pas te déboîter (l'épaule).
	le gibier : mammifères
la flèn, na flène = flèn. la mârtra. la motèl : motèlâ : ru è blan. la Motèl.	la fouine, une fouine. la martre. la belette : « motelé » : jaune (plutôt) et blanc. la Motèl (nom de vache dont la couleur du pelage rappelle celle de la belette).
loz esheryé, n eshera, duz esheryé. la kwa. kom tou k èy è ? ru, nèr. on leu, na leuv. on vèston nèr, na vèsta nainr.	les écureuils, un écureuil, deux écureuils. la queue. comment est-ce que c'est ? roux, noir. un loup, une louve. un veston noir, une veste noire.
	le gibier : oiseaux
on korba, du korbyô. na zhakèt, dyuè zhakèt : nainr è blan. lo mèerle, on mèerle. na griv.	un corbeau, deux corbeaux. une pie, deux pies : (c'est) noir et blanc. les merles. un merle. une grive.
na fyafyat èl a pâ lo mémo kri ke lez otr (griv), èl	un variété de grive (draine ?) elle n'a pas le même cri

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

pi grous. na grous. na groussa vash. on fezan.	que les autres (grives), elle est plus grosse. une grosse (ici grosse n'est pas suivi d'un nom). une grosse vache. un faisan.
I èlye. la nyeuble = nyeubl. la nyeubla ke fâ lo Sint Èspri.	l'aigle. le faucon crécerelle (capable de voler sur place en battant des ailes). le faucon crécerelle qui fait le Saint-Esprit (généralement représenté par une colombe).
on pinzhon. y a l buz. na buz. le buz son lo pir pe le polay. lo shavan. on shavan, ul a dez euroy. la sevèt.	un pigeon. il y a les buses. une buse. les buses sont le pire pour les poules. les chats-huants, les hiboux. un chat-huant, un hibou, il a des oreilles. la chouette.
on prâ tot in karabô	terrain bosselé
on prâ tot in karabô	un pré tout « en carabot » = quand c'est « mal à plan » = tout bosselé (que ce soit en pente ou globalement plat).
na trap a rnâ. na trap a baskeul. lo lapin, le flèn. on la, du la ← lo lapin. atashya a on pekè. on vâ atashyé. on-n atash.	pièges
na trap a rnâ. na trap a baskeul. lo lapin, le flèn. on la, du la ← lo lapin. atashya a on pekè. on vâ atashyé. on-n atash.	(schéma). une trappe à renard. une trappe à bascule. les lapins, les fouines. un lacet = un collet (cable avec nœud coulant), deux collets ← les lapins. attaché à un piquet. on va attacher. on attache.
on ra. on ra nêr, è pwé on ra d égou (èl son grous). ul an la kwa sin pwal. on pwal.	rats
on ra. on ra nêr, è pwé on ra d égou (èl son grous). ul an la kwa sin pwal. on pwal.	un rat. un rat noir, et puis un rat d'égout (elles sont grosses). ils (ces rats) ont la queue sans poil. un poil.
lo ra gueu, on ra gueu.	les rats gueu , un rat gueu (le patoisant donne spontanément ce nom, mais ne sait pas de quel genre de rat il s'agit).
lo ra gueu, on ra gueu.	taupes
on zharbon. na zharbenyèr, de zharbenyèr. na trap a zharbon. è fô alarzhÿè le zharbenyèr. dezharbenâ. u dezharbeu-n.	une taupe. une taupinière, des taupinières. une trappe à taupe. il faut « écarter » (étendre) les taupinières. enlever, défaire les taupinières. il enlève les taupinières.
on zharbon. na zharbenyèr, de zharbenyèr. na trap a zharbon. è fô alarzhÿè le zharbenyèr. dezharbenâ. u dezharbeu-n.	non enregistré, 18 février 2015, p 54
lo zharbon peus ← on keu d sap.	taupes
lo zharbon peus ← on keu d sap.	la taupe pousse (pour faire apparaître la taupinière) ← un coup de « sappe » (pour la tuer).
na vèsta de shas. lo karnyé. na muzèt. na kaskèt.	la chasse
na vèsta de shas. lo karnyé. na muzèt. na kaskèt.	une veste de chasse. le carnier. une musette. une casquette.
la vash. on bou, de bou. on teuré. on tôryon. vélâ, èl vèle.	animaux domestiques
la vash. on bou, de bou. on teuré. on tôryon. vélâ, èl vèle.	la vache. un bœuf, des bœufs. un taureau. un taurillon. vèler, elle vèle.
on sheva, du shevô. on polyè (lo du). la kaval.	un cheval, deux chevaux. un poulain (mâle ou femelle : les deux). la jument. [le mot polyèn n'existe pas].
n ân, duz ân. n ânès. brèr. u brè, u brèvon. on melè, na meula = meul.	un âne, deux ânes. une ânesse. braire. il (l'âne) brait, ils braient. un mulet, une mule.
la kabr. lo bishye, on bishye. on kabri. kabretâ, èl kabrôte.	la chèvre. le bouc (<i>sing</i>), un bouc. un cabri. faire ses chevreaux (pour une chèvre), elle fait ses chevreaux.
èl shas. shaché : èl s monton dchu.	elle (la vache) est en chaleur. « chasser » (être en chaleur, pour une vache) : elles (les vaches) se montent dessus.
la kabra boshèy. boshèyé ← èl branlon la kwa. le kourne, na kourn.	la chèvre est en chaleur. être en chaleur (pour une chèvre) ← elles branlent la queue. les cornes, une corne.
na fèy, dyué fèy. on meuton. lo meueuton. n anyô, duz anyô. na nyèl, dyué nyèl.	une brebis, deux brebis. un mouton. le mouton en général ou le bélier en particulier, les moutons ou les béliers (<i>sing</i> ou <i>pl</i>). un agneau, deux agneaux. une agnelle, deux agnelles.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on tropé d meueuton. u bël. bëlâ. la lan-na. tondr avé na tonduz, de sejô. u pôk. pokâ.	un troupeau de moutons. il (le mouton) bêle. bêler [même verbe pour la chèvre]. la laine. tondre avec une tondeuse, des ciseaux. il (le bélier) donne un coup de tête. donner un coup de tête.
on vyô. apré têtâ. u tèt. u bay de keu de tèt dyè la pos.	un veau. en train de têter. il tète. il donne des coups de tête dans la tétine.
	le cochon
on kayon, la kay, na groussa kay, on pti kayon. blan u blan è nèr. pi réjyonal nèr è blan. on bwaïndè : tré mètr chu tré.	un cochon, la truie, une grosse truie, un petit cochon. blanc ou blanc et noir. plus régional noir et blanc (cochon régional d'autrefois). un « boïdet » = une soue de cochon (un cagibi, sous un hangar) : 3 m sur 3 m.
lo bashyé du kayon : èy è onte k on betâv a mezhyé u kayon. la lavay : s k on-n avain lavâ la vassèl, on metâv = on betâv de brè, de treufl kwét è pwé de gran (de seugl).	le « bachal » (l'auge) du cochon : c'est où on mettait à manger au cochon. la « lavaille » (eau de vaisselle) : à ce qu'on avait obtenu en lavant la vaisselle (litt. ce qu'on avait lavé la vaisselle), on mettait (2 syn) du son, des pommes de terre cuites et puis du grain (de seigle ? du seigle ?).
on féjain kwèr la painrya dyè la sheúdyèr. p fâr sharfâ. y a on foyé è pwé n ula dchu pe betâ la danré, na shemenâ.	on faisait cuire la pâtée (du cochon) dans la chaudière. pour faire chauffer. il y a un foyer et puis une marmite dessus pour mettre la denrée, une cheminée.
on siman è pwé d pay : è fô la sotr de tinz è tè.	un ciment et puis de la paille : il faut la sortir de temps en temps (sic ces 3 mots patois).
	cris d'animaux
la vash : èl beurle. beurlâ. lo toré shant.	la vache : elle meugle. meugler, beugler. le taureau mugit (litt. chante).
on shin, u zhap. zhapâ. u fa vèr l dè.	un chien, il aboie, jappe. aboyer, japper. il fait voir les dents.
on mir : u myôl. u fyareueud. fyareudâ.	un chat : il miaule. il est en chaleur. être en chaleur (pour les chats et les chattes).
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 55
	divers (dont retour fois précédentes)
no son lo di set jwin. è fâ on tè pèzan, orazhu.	nous sommes le 17 juin. ça fait un temps lourd, orageux.
u chè la pyâ = u pâs dèré lo jbyè. avé d molas drâte = vèrtikal. y a na grèy. on fezeu : lo kanon, la gâchèt, la krôs.	il (le chien) sent la piste = il passe derrière le gibier. avec des mollasses droites = verticales. il y a une grille. un fusil : le canon, la gâchette, la crosse (sic s).
na lapeu-n : èl ratas. rataché = fâr lo golè, pe fâr sa tan-na. è da marshyé. lo rnyô, lo taasson ke ratas. lu tan-n. u s intan-n. lo tasson s t intan-nâ.	une lapine : elle « ratasse ». « ratasser » = faire le trou, pour faire sa tanière. ça doit marcher. le renard, le blaireau qui « ratasse ». leur tanière. il rentre dans sa tanière. le blaireau est rentré dans sa tanière.
pe fâr lo nyin. deborâ, èl se debour. èl aransh (aranshyé) lo pwâl p fâr lo nyin.	pour faire le nid. débourer (perdre ses poils), elle se débourre. elle arrache (arracher) les poils pour faire le nid.
la nyeuble. la nyeubla fâ lo Sint Èspri. na kolonb. èl voul chu plas, pe survèlyé lo ra.	le faucon crécerelle. le faucon crécerelle fait le Saint-Esprit. une colombe. elle vole sur place, pour surveiller les rats.
èy è mâl a plan = èy pâ plâ, èy in pyinta, avé d golô.	c'est « mal à plan » (bosselé et avec des trous) = ce n'est pas plat, c'est en pente (ou même à peu près plat), avec des trous. (donc mal à plan = bosselé avec des trous, que ce soit en pente ou à peu près plat)
	batailles de chats
fyareudâ = u s piizon intr lu, lo mâle. u s froton de pejé. u s peja, u s son peja. na peja. èy è ke p lo mâl.	être en rut et avoir un comportement batailleur (pour un chat) = il se « pilent » entre eux, les mâles. ils se foutent des piles (litt. ils se frottent des pilées). il s'est violemment battu, ils se sont foutus des piles.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	une pile (litt. une pilée). ce n'est que pour les mâles.
	cris d'animaux
lo toré u shant. shantâ. èl beurl. le vash beurlon. beurlâ.	le taureau il mugit. mugir (litt. chanter). elle beugle. les vaches beuglent. beugler.
lo shin u zhap. zhapâ. u zhapyôt. zhapyotâ : èy pâ byè for. u beurl a la leu-n. u beurl a la mor. u grony, u fâ véra l dè.	le chien il aboie. aboyer. il jappe doucement. japper doucement : ce n'est pas bien fort. il hurle à la lune. il hurle à la mort. il grogne, il fait voir les dents.
u myar, myarâ. on mir, na mir.	il miaule, miauler (miaulement normal). un chat, une chatte.
lo kayon. u grony. gronyé, ul a gronya.	le cochon. il grogne. grogner, il a grogné.
è gargôt : è chuto l éga ke bu, ke gargôt. gargotâ.	ça bout bruyamment : c'est surtout l'eau qui bout, qui bout bruyamment. bouillir bruyamment.
na polay : na kova èl kleus. kleuché. na polay èl kakèt. kakètâ.	une poule : une « couve » (poule couveuse, mère poule) elle glousse de façon particulière. glousser de façon particulière (pour une « couve »). une poule elle caquette. caqueter.
è fâ kokodik dyè lo polayé. lo renâ n pâ luè.	ça fait cocodik (cris très bruyants) dans le poulailler. le renard n'est pas loin.
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 56
	cris d'animaux
on polè, u fâ kokorikô. on puzhin. u pyâyon. pyâlyé.	un poulet, il fait cocorico. un poussin. ils piaillent. piailler.
	oiseaux et renard
lo kardinolin. y a l lardeu-n, na lardeu-n. n wâ, duéz wâ. on kanar, la ka-n. na pintad. on rnâ, de renyô. u zhap.	le chardonneret (<i>sing</i>). il y a les mésanges, une mésange. une oie, deux oies. un canard, la cane. une pintade. un renard, des renards. il jappe.
	divers
lo beur rans. ul rassi : du pan. femâ la sigarèt. u fum la pepa. le pepèt, na pepèt. fâr lo pan.	le beurre rance. il est rassis : du pain. fumer la cigarette. il fume la pipe. les primevères, une primevère (ordinaire). faire le pain.
on semtyèr. on golè, de golô. lo fossèyeur : na pâ è na pyarda. la sap.	un cimetière. un trou, des trous. le fossoyeur : une pelle et un pic de terrassier (<u>a</u> sic). la « sappe » : sorte de houe dont le fer est d'un seul côté (le tranchant).
la tan-na p lo lapin, lo rnyô, lo tâsson. Intr du Dyé. dyè Dyé. in pateuèy è lo Dyé.	la tanière pour les lapins, les renards, les blaireaux. Entre-Deux-Guiers. dans (le) Guiers. en patois c'est le Guiers.
	relief et hydrographie
na lou. dyè on ryeu y a d lou, a dz indrain y a d lou, è fâ lou, dèssò l kaskad, dèssò lo pechu, la pesserôt = pesserot ← y è mwè gro ke lo pechu.	une « loue » (une mare). dans un ruisseau il y a des « loues », à des endroits il y a des loues, ça fait loue (bassin de surcreusement), dessous les cascades, dessous les cascades, la cascattelle ← c'est moins gros (sic o patois) que la cascade.
on fyolyé. kan la tèt... èl s'èfonder, èy pâ na lavinsh ≠ y a to lavinshya. lavinshyé.	un effondrement de terrain. quand la terre... elle s'effondre, ce n'est pas un glissement de terrain ou une coulée de terre ≠ ça (le terrain) a tout glissé, coulé vers le bas. faire un glissement de terrain ou une coulée de terre.
na grôt. le grôt de Mandrin, chu San Kretou la Grôt. le gourzhe.	une grotte. les grottes de Mandrin, sur Saint-Christophe la Grotte. les gorges.
	tram
è passâv lo trin, lo véèsbé, on tram. jusk in mil nou san trant uî. ul an debolya l vwa. demontâ = debolyé. on debôlye. y a tâ debolya. ul a debolya sa mainzon.	ça passait le train, le VSB, un tram. jusqu'en 1938. ils ont démantelé les voies. démonter = démanteler. on démantèle. ça a été démantelé. il a démantelé sa maison.
	le « potan »
èy pitou la mainzon → chu lo potan = lo premyé etazh. la granzh èy pitou lo solyé.	c'est plutôt la maison → sur le « potan » = le premier étage. la grange c'est plutôt le « solier » (avec le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	fenil).
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 57
	finale a atone ou non
n ulye. lo pâssa lan-na.	une aiguille. le passe-laine (a final évanescent).
na ptîta mainzon, èl petî. na groussa fên, èl grous. na korkoly : na groussa fêna pâ byè distingâ. na môvêz chouz. èl môvêz, èl pâ komôd. na sâla bêty.	une petite maison, elle est petite. une grosse femme, elle est grosse. une korkoly : une grosse femme pas bien distinguée. une mauvaise chose. elle est mauvaise, elle n'est pas commode. une sale bête.
	sale ou sali
èl kwainrya : na rôba, na vèsta. kortyon ke to kwainrya. u vâ rveni to kwainrya. lo booty ke defou vâ rveni to kwainrya.	elle est sale : une robe, une veste. quelqu'un qui est tout sale. il va revenir tout sale. le gone qui est dehors va revenir tout sale.
	les yeux
on ju, du ju. na pèly du ju, dyué pèly. lo sorsi, on sorsi. lo ju bleû, lo ju nèr, lo ju vèr, lo ju mâron. n arvyolê. ul a yeu n arvyolê, duz arvyolê.	un œil, deux yeux. une paupière de l'œil, deux paupières. les sourcils, un sourcil. les yeux bleus, les yeux noirs, les yeux verts, les yeux marron. un orgelet. il a eu un orgelet, deux orgelets.
lo ju li pis. u plur. pleurâ, chounyé. lo pti = loz infan, lo bôtte u chounyon. le larme, èy salâ. la saliv.	les yeux lui pissent. il pleure. pleurer. « chougner » (pleurnicher). les petits = les enfants, les petits gosses ils pleurnichent. les larmes, c'est salé. la salive.
	divers
on-n a mâ u kornyolon = la kornyoul. I alanbenyé, duz alanbenyô. I alanbi, duz alanbi → la got, la nyôl. la kas. metâ d uèl dyè la kas.	on a mal au gosier (intérieur de la gorge) = la gorge. le tenancier d'alambic, deux tenanciers d'alambic. l'alambic, deux alambics → la goutte, la gnôle. la poêle a frire. mettre de l'huile dans la poêle à frire.
na bôs, è fô l ulyé : teni la bôs plèn. on shar : gréchê avé de grès. na saraly. lo sêruryé. metâ d euêle, de grès. gréchê.	un tonneau, il faut l'ouiller : maintenir le tonneau plein. un char : graisser avec de la graisse. une serrure. le serrurier. mettre de l'huile, de la graisse. graisser.
	meules à main ou manivelle
na dâly. è fô l amolâ. na moula. a San Pyèr. na fleur. lo pétâl, on pétâl.	une faux. il faut l'aiguiser. une meule (pour aiguiser la faux, a évanescent). à Saint-Pierre de Genebroz (il y a des meules pour faucheur). une fleur. les pétales, un pétale.
na moula in molas, on-n in-n a (= on nin-n a) yeu-n : èy ryon. na manivèla p ô fâr vriyé. on talyu d pyèr, a San Fran ≠ a la moula d la dâly.	une meule en mollasse, on en a une : c'est rond (Ø = 70 cm). une manivelle pour « y » faire tourner (faire tourner ça). un tailleur de pierre, à Saint-Franc ≠ à la meule de la faux.
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 58
	« pal marchand »
	[système utilisé pour faire tomber les arbres du côté désiré, en amorçant leur chute].
on pâ marshan. on fâ... pe metâ a bâ dez èbr. la kourda è pwé on metâv na bâr pe viché, è féjin triyé la kourda, tindr la kourd. on vissâv avé na bâr pe fâr tonbâ l èbr. yôr y a d kâbl.	un « pal marchand ». on fait... pour mettre à bas (abattre) des arbres. la corde et puis on mettait une barre pour visser, ça faisait tirer la corde, tendre la corde. on vissait avec une barre pour faire tomber l'arbre. maintenant il y a des cables.
	morue
la moru. dsalâ. la mèrluch = la moru salâ, kom na plak k on-n akroshâv dyè l ainvyé ← èy è la pyès ont k y a l éga. duz ainvyé. on kopâv to l ivèr, on metâv dessalâ dyè lo bashyé a l éga korant.	la morue. dessaler. la « merluche » = la morue salée, comme une plaque qu'on accrochait dans l'« évier » ← c'est la pièce où il y a l'eau. deux « évier ». on coupait (cette plaque) tout l'hiver, on mettait dessaler dans le « bachal » à l'eau courante.
tyè y è l ainvyé. vint katr ur. èy étain sarmwainrya. dyè la kas, dyè l euêle. de treufle	ici c'est l'« évier » (pièce voisine de la cuisine où on était). 24 h. c'était saumuré (trop salé). dans la poêle,

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

frekaché.	dans l'huile. des pommes de terre frites.
	à la chasse
lo shin mèn, u zhap dèré lo jibyé. u prè la pyâ. on shachu. shaché, u shas. ul atè u pooste. ul postâ. vizâ avé lo fezeu. u viz, u tir. u vâ triyé, ul a triya.	le chien mène, il aboie derrière le gibier. il prend la piste (du gibier). un chasseur. chasser, il chasse. il attend au poste. il est posté. viser avec le fusil. il vise, il tire. il va tirer, il a tiré.
on keu d fezeu. la douy. la pâs d la bèkas a tonbâ d né. ul a shacha. on-n a tyuâ na lyèvr. on l a blècha. blèché.	un coup de fusil. la douille. la passe de la bécasse à tombée de nuit. il a chassé. on a tué un lièvre. on l'a blessé. blesser.
	gibier
on chevreuy : kom in fransé. on sangliyé. on leu, na leuv. on tainson. on rnâ. on peté. na flèn. na flèn gros. la motèl.	un chevreuil : comme en français. un sanglier. un loup, une louve. un blaireau. un renard. un putois. une fouine. une fouine grosse. la belette.
la mâtr. n eshera, dez esheryô, duz esheryô. na loutr. on lapin. na lyèvr. na groussa lyèvr, na lyèvra grous.	la martre. un écureuil, des écureuils, deux écureuils. une loutre. un lapin. un lièvre. un gros lièvre, un lièvre gros (sic patois pour les a finaux dans les 2 ensembles de mots).
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 59
	oiseaux
n ijô, dez ijô, duz ijô. lo pinzhon, on pinzhon, du pinzhon. lo mèrle, on mèrl, du mèrl.	un oiseau, des oiseaux, deux oiseaux. les pigeons, un pigeon, deux pigeons. les merles, un merle, deux merles.
le griv, l fyafyat. na griv ← y a plujeur sort de griv. na fyafyat : é la pi grous ← a l intrâ d l ivèr èl pââsson. loz etornyô = lo stornyô. n etornyô, dz etornyô.	les grives, les « fiafiates ». une grive ← il y a plusieurs sortes de grives. une « fiafiate » : c'est la plus grosse ← à l'entrée de l'hiver elles passent. les étourneaux (2 var, sic). un étourneau, des étourneaux.
on korba, de korbyô. to d korbyô. na zhakèt, dyué zhakèt. on nyin d zhakèt. dyè loz èbre. a pou pré lo mèm. u pyan-nâvan p alâ (= per alâ) jusk u nyin.	un corbeau, des corbeaux. tout des corbeaux. une pie, deux pies. un nid de pie. dans les arbres. à peu près les mêmes (les mêmes nids pour pies et corbeaux). il grimpaient pour aller jusqu'au nid.
lo zhââke, on zhââk, du zhââk. na volâ d korbyô. lz arandèl, n arandèl, dyuéz arandèl. volâ. l ijô voul. loz ijô voulon.	les geais, un geai, deux geais. une volée de corbeaux. les hirondelles, une hirondelle, deux hirondelles. voler. l'oiseau vole. les oiseaux volent (on très faible).
on kardinolin. na lardeu-n, dyué lardeu-n. on peshâ. lo peshâ d montany (ul a d rozhe chu la tèt) è pwé lo psha vèr.	un chardonneret. une mésange, deux mésanges. un pic-vert. le pic-vert de montagne (il a du rouge sur la tête) et puis le pic-vert vert.
lo pika brô, on pika brô. on brô ≠ on brô.	les bouvreuils, un bouvreuil (litt. pique bourgeon). un bourgeon ≠ un broc (à eau).
on rainpatin : on nyin to ryon, onko preu grô, k a on golè p koté. (ul grou, èl grous).	un oiseau de nom français inconnu (ce n'est pas le roitelet) : un nid tout rond, encore assez gros, qui a un trou par côté. (il est gros, elle est grosse).
le kwâ ros, na kwâ ros. dyué kwâ ros.	les « queues rousses », une « queue rousse » (oiseau de nom français inconnu). deux « queues rousses ».
on fèzan. y a l pèdri. na pèdri, dyué pèdri. la bèkas. le kây, la kây.	un faisan. il y a les perdrix. une perdrix, deux perdrix. la bécasse. les cailles, la caille. [cri de la caille : paye tes dettes !].
	rats
lo ra, on ra, du ra. lo ra nèr : ul t onko preu grou... avé la kwâ.	les rats, un rat, deux rats. le rat noir : il est encore assez gros, (40 cm) avec la queue.
	audio numérisé 11, 17 juin 2015, p 60
	taupes et taupinières
on zharbon. na zharbenyèr. fô betâ d trap. lo tôpyé, on tôpyé. dyè lo payi, mè y a lontè. kant u pochâ vindr le pyô. on loz ékorshâv pe vindr la	une taupe. une taupinière. il faut mettre des trappes. les « taupiers », un « taupier » (chasseur de taupes).(il y en avait) dans le pays, mais il y a longtemps. quand

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

pyô. ékorshyé.	ils pouvaient vendre les peaux, on les écorchait (les taupes) pour vendre la peau. écorcher.
dezharbenâ : avé n èrs. on metâv dez epenyô (= dez penyô) dèssu n èrs pe nivèlâ le zharbenyèr. on dezharbeu-n. èl peus, lo zharbon peus.	défaire ou étaler les taupinières : avec une herse. on mettait des épineux (arbustes épineux) dessous (= sous) une herse pour niveler les taupinières. on défait les taupinières. elle pousse (la taupinière se soulève), la taupe pousse (pousse la terre).
	lézards
laramôt, na laramôt, dyué laramôt = lo pti luizar gri. ma gran mâr parlâv de lamarôt, dyué lamarôt.	lézard gris (mot seul), un lézard gris, deux lézards gris = les petits lézards gris. ma grand-mère parlait des lézards gris, deux lézards gris.
on luizar vèr : kant u mor, u lâsh pleu. de krèye. pâ krèr.	un lézard vert : quand il mord, il ne lâche plus. je crois. pas croire.
	serpents
on vipèr, u mor. modre. la pyô è na briz ékâlyâ.	une vipère, elle mord. mordre. la peau est un peu écaillée (écailleuse).
on zhukle : la pyô rossa dèssu lo vintr, gri vèr dchu. on mètr, pi gro k na vipèr. dyué fa pi gro.	un « joucle » (variété de couleuvre) : la peau jaune dessous (= sous) le ventre, gris vert dessus. 1 m, plus gros qu'une vipère. deux fois plus gros (sic o patois).
na sarpè : è sinbl u zhukl. èy pâ la méma chouz, èy pi gri k lo zhukl... a pou pré.	une couleuvre (litt. un serpent) : ça ressemble au « joucle ». ce n'est pas la même chose, c'est plus gris que le « joucle » (mais ça a) à peu près (la même longueur). [attention ! sarpè patois ≠ serpent français].
ul a la tèt pâ pwintu kom lo vipèr. la kwa kâs kom de vèr.	il (l'orvet) a la tête pas pointue comme la vipère. la queue casse comme du verre.
	batraciens
na rnoy = rnoy : y in-n a de vèrd, de ros. on krapô, du krapô. on têtâr, du têtâr.	une grenouille : il y en a des vertes, des rousses. un crapaud, deux crapauds. un têtard, deux têtards.
	écrevisses
n ékrevis, duz ékrevis. d in-n é jamé mezhya. on-n in-n avin pu = on nin-n avin pu, pask y avain d pins. pinché. u pins.	une écrevisse, deux écrevisses. je n'en ai jamais mangées. on en avait peur, parce qu'il y avait (parce que ça avait) des pinces. pincer. il pince.
	poissons et pêche
on painson : la tète du passon, l najwar, lz arèt. n arèt, dz arèt, dyuéz arèt. na trwaint.	un poisson : la tête du poisson, les nageoires, les arêtes. une arête, des arêtes, deux arêtes. une truite.
na frekachâ d painson = passon, pinshyé. ul a pinshya. u pinsh. on pinshu. la ka-n a pinsh. l amson è lo fi. lo boushon.	une friture de poissons. pêcher. il a pêché. il pêche. un pêcheur. la canne à pêche. l'hameçon et le fil. le bouchon.
	divers
	« ils veulent nous faire croire que ci que là » : que ceci que cela (en parlant du patois langue régionale).
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 61
	divers
l èy, l èga. y a n indrain l Èy (Lèy ?), è veu dir l èga. lo delyon vint tré sèptinbre. kwainrya = kwarya = sâl.	l'eau, l'eau. il y a un endroit l Èy (Lèy ?), ça veut dire l'eau. le lundi 23 septembre. sale.
	rapaces
dez ijô. lez èly, n èly, duèz èly. y a l buz, y a le... la nyeubla. è fâ l chu plas, èl fâ lo Sint Èsprî.	des oiseaux. les aigles, un aigle, deux aigles. il y a les buses, il y a le... le faucon crécerelle. ça fait le sur place, il fait le Saint-Esprit.
lo kokou, la na du kokou : kante lo kokou avain shantâ, è reféjain onko na fain d nain.	le coucou (oiseau), la neige du coucou : quand le coucou avait chanté, ça refaisait encore une fois de la neige.
lo moshè, on moshè, du moshé. lo pti moshè è lo gran moshè. on n in = on-n in = on nin vain pleu.	l'épervier (litt. l'émouchet), un épervier, deux éperviers. le petit épervier et le grand épervier. on n'en = on en voit plus. [épervier : traduction du

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	patoisant].
lo shavan, on shavan. la sevèt. pre tyè è s dyâv pâ gran chouz. pâ pre tyé. ul a dz eureuy.	le hibou, un hibou (traduction du patoisant). la chouette. par ici ça se disait pas grand chose (on ne disait pas grand chose à ce sujet). pas par ici. il (le hibou) a des oreilles.
	musaraigne
on semè = on smè : on ra, on gran nâ è lo mir lo mezhon pâ, volon pâ u mzhyé, y inpèst, è chè môvé. ul ô tyuon, u lo mezhon pâ.	une musaraigne : un rat, un grand nez et les chats (ne) le mangent pas, (ne) veulent pas « y » manger (manger ça), ça empeste, ça sent mauvais. il « y » tuent (les chats tuent ça), ils (ne) le mangent pas.
	œil et infirmités
on ju. d lârm, na lârm è pwé d lârm. lo blan du ju ke dvin to rozh. ul t avugl, èl t avugla = avugl. ul bornye, èl borny.	un œil. des larmes, une larme et puis des larmes. le blanc de l'œil qui devient tout rouge. il est aveugle, elle est aveugle. il est borgne, elle est borgne.
	serpents
la sarpè. n anè, duz anè. y a na sarpè k on-n apél on borny. konbyè ? karant santimètr.	la couleuvre. un orvet, deux orvets. il y a un serpent qu'on appelle un « borgne » (ce n'est pas l'orvet). combien (de long) ? 40 cm.
	les vents
la grand ououvr : lo vè du sud, lo vè du myézheu. lo vè folyèrè : u momè d la fôly, y a sovè on vè shô ke fâ demarâ, modâ la véjéachon = lo vè folèyé (?), lo vè d la fôly. on sâ pâ pèrka (= pèrkain), è s arèt... pâ tui loz an.	le grand vent : le vent du sud, le vent du midi. le vent de la feuillaison : au moment de la feuille, il y a souvent un vent chaud qui fait démarrer, partir la végétation = le vent de la feuillaison (mot patois douteux), le vent de la feuille. on (ne) sait pas pourquoi, ça s'arrête... pas tous les ans.
la biz, la travèrs. èl vin de l ouèst.	la bise, la « traverse ». elle vient de l'ouest.
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 62
	les vents
	les « farous » sont par temps clair ; on les entend, mais ils ne soufflent pas à St-Franc. le farou de Saint-Christophe descend du sommet de la montagne sur l'autre versant de l'Epine.
lo fareu : lo fareu de Gablèt è lo fareu d la Grôta. on vè lokał, n ouvra lokał. è sufle du noor u sud.	le « farou » : le « farou » d'Aiguebelette et le farou de la Grotte. un vent local, un vent local. ça souffle du nord au sud.
la matinyér : on vè d l èst, rar. èy rar ≠ la travèrs k adui la plèv.	la « matinière » : un vent de l'est, rare. c'est rare ≠ la « traverse » qui amène la pluie.
lo fareu de Gablèt : on vè fra, du koté de... lo lon d la montany. chu Gablèt. on l intè de tyé, è ronfl. y a rè...	le « farou » d'Aiguebelette : un vent froid, du côté de... le long de la montagne. (il souffle uniquement) sur Aiguebelette. on l'entend d'ici, ça ronfle. il n'y a rien (dans le ciel) [ce vent n'est pas lié à la présence de nuages sur la montagne de l'Epine].
San Kretou, chô d la Grôt. chô d la Groot èy è la mêmè chouz, on l intè. la difèrins d altiteud ke... è fâ na déprèchon. y adui la fra, l ivèr. è ronfl, on l intè de tyé.	Saint-Christophe, celui de la Grotte. celui (le « farou ») de la Grotte c'est la même chose, on l'entend. la différence d'altitude qui... ça fait une dépression. ça amène le froid, l'hiver. ça ronfle, on l'entend d'ici.
	tête, poitrine et ce qui s'y rapporte
la tèt. la bor = la bora. lo fron. lez eureuly. lo nâ, n euroly. u betâvan de koton dyè lz eureuly. l pomèt, lo minton, na pomèta. le gônny. na gônny, dyuè gônny.	la tête. la chevelure (ensemble des cheveux). le front. les oreilles. le nez, une oreille. ils mettaient du coton dans les oreilles. les pommettes, le menton, une pommette. les joues. une joue, deux joues.
le pôt. u fâ la pôt. na pôt. lo koshon. lo kolè = lo tor du koshon. la pashoula, u se vèrsâ lo vin dyè la pashoula. chu lo koshon. de sé pâ.	les lèvres. il fait la moue. une lèvre. le cou (sic). le collet = le tour du cou. l'échancrure de la chemise, il s'est versé le vin dans l'échancrure de la chemise. la nuque (litt. sur le cou). je (ne) sais pas.
lo nâ. le golèt du nâ. na golèt, dyuè golèt. on	le nez. les trous du nez. un trou, deux trous. un

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

moshyu. s moshyé. u se môsh, u s moshya. la nyar. le krôt de nâ, na krôt. ul nyaaru, èl nyaaru avou. la got u nâ, kant on-n a la griip. reniflâ, u rniifl.	mouchoir. se moucher. il se mouche, il s'est mouché. la « niare » (mucus, morve). les crottes de nez, une crotte. il est « niareux » (morveux), elle est morveuse aussi. la goutte au nez, quand on a la grippe. renifler, il renifle.
tessi. tarnyâ. ul a tarnyâ, u târnye. krâshyé. u krâsh, ul a krashya. y a bè (= byè) on non.	tousser. éternuer, il a éternué, il éternue. cracher. il crache, il a craché. il y a ben (= bien) un nom.
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 63
	tête, poitrine et ce qui s'y rapporte
ul a pefi. u vâ pefir. u pefi. la saliv. l jansiv, na jansiv. lo palè. u fon d la kornyoul = du kornyolon ← y a lo du : lo dedyè è lo dfou. dedyè, defou.	il a postillonné. il va postillonner. il postillonne. les gencives, une gencive. le palais. au fond de la gorge = du gosier ← il y a les deux : le dedans et le dehors. dedans, dehors.
avalâ la saliv. u s atrangl, u s t atranglâ. u vâ s atranglâ. y a passâ pe lo golè d la dyeminzh. è daa pâ y avé d non. rèspirâ (?).	avalé la salive. il s'étrangle, il s'est étranglé. il va s'étrangler. on a avalé de travers (litt. ça a passé par le trou du dimanche). il ne doit pas y avoir de nom. respirer (français patoisé ?).
la pashoul. lo peutr = petr.	la partie haute de la poitrine située sous le cou et correspondant à l'échancrure de la chemise. la poitrine plus le ventre.
	épaules et coude
lez pal, l epal, dyuèz pal. lo kod.	les épaules, l'épaule, deux épaules. le coude.
	main et doigts
la man. sin dain. on da. lo puzhe, l indèks, lo mâjeur, lo pti daa ← lo dèré. la baga.	la main. cinq doigts. un doigt. le pouce, l'index, le majeur, le petit doigt ← le dernier. la bague.
pwé y a le nèly ← i sè, le nèly èy pitou sè. sin nèly. s abimâ le nèly.	puis il y a les « nilles » ← c'est ça, les « nilles » c'est plutôt ça (le patoisant montre les parties saillantes des articulations entre les premières et deuxième phalanges). cinq « nilles » (par main). s'abîmer les « nilles ».
l only, sin onlye, dyuèz onlye. la pôm d la man. lo dchu d la man.	l'ongle, cinq ongles, deux ongles. la paume de la main. le dessus (le dos) de la main.
	reins, côtes, colonne vertébrale
	(les reins vont du bas des reins jusqu'au milieu du dos).
l rè : to lo dèré, è son l rè. y a l kout. na kout. la kolo-n = lo fi d le rè.	les reins : tout le derrière (tout l'arrière), ce sont les reins. il y a les côtes. une côte. la colonne (vertébrale) = le fil des reins.
	intérieur de la bouche
la linga. u s mordu la ling. dz aft, n aft.	la langue. il s'est mordu la langue. des aphtes, un aphte.
na dè : y a l molèr, dèré. è dvan... l dè du ju = l kanj-n. dyuè kanj-n, dechu. na, la dè du ju. si èl étain môvèz, èl pochain fâr n absé è fâr pèedr la vu.	une dent : il y a les molaires, derrière. et devant... les dents des yeux = les canines. deux canines, dessus. une, la dent de l'œil. si elle (la canine) était mauvaise, elle pouvait faire un abcès et faire perdre la vue.
na dè karya, na dè perya. falin aranshyé la dè. na pins. na tnalý = tenaly. minteur kom n arashu d dè.	un dent cariée, une dent pourrie. il fallait arracher la dent. une pince. une tenaille. menteur comme un arracheur de dents.
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 64
	corps humain extérieur et intérieur
la gula. l fès, lo ku, lo dèré. le pos, na pos. lo tètôn, on tètôn. l bors, è fâ to. la kwa, la pepèt. l kwèès, na kwès.	la gueule. les fesses, le cul, le derrière. les seins, un sein. les tétôn, un tétôn. les bourses, ça fait tout (l'ensemble des parties génitales de l'homme). la verge (litt. la queue), la verge (le zizi, pour un enfant). les cuisses, une cuisse.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

peché. u pèch, ul a pecha a la kush. la pis. shiyé. ul a shiya, u shi. la kââka = la kâk. ul a fé na bèla kâk.	pisser. il pisse, il a pissé au lit. la pisse. chier. il a chié, il chie. la « caque » (le caca). il a fait un beau caca.
la shanba = la shanb = la plôta. le shanb = le plôt. le plôt èy étain pitou p lez ijô, le polaye.	la jambe = la « plôte ». les jambes = les « plôtes ». les « plôtes » c'était plutôt pour les oiseaux, les poules.
lo zhèneueu, on zhèneu. u s betâ a zhèneu. la jénuflekchon. u s betâ a krapton ← s béché.	(schéma). les genoux, un genou. il s'est mis à genoux. la génuflexion. il s'est mis à « crapoton » (jambes très fléchies, mains touchant terre) ← se baisser.
on molè. le shevèly, na shevèly ≠ lo buzhon. on pyé. la man draat, la man gôsh. lo pyé drà è lo pyé gôsh.	un mollet. les chevilles, une cheville (du pied) ≠ la cheville ouvrière du char. un pied. la main droite, la main gauche. le pied droit et le pied gauche.
y a lo talon. on talon. la planta du pyé. loz artyeu, n artyeu. duz artyeu. lo puzh = lo grou artyeu. d kasson, on kasson.	il y a les talons. un talon. la plante du pied. les orteils, un orteil. deux orteils. le pouce = le gros orteil. des cals, un cal.
l èstomâ èy la mème chouza k in fransé. lo fèzhe ← è s di byè. lo pomon è gro. lo boyô.	l'estomac c'est la même chose qu'en français. le foie ← ça se dit bien. le poumon est gros. les boyaux.
atèlâ. anblèyé. l anblé = na kourda, in kwèr avou ← lo du.	atteler avec l' « amblais » atteler. « amblèyer » (atteler avec l'amblais). l' « amblais » = une corde, en cuir aussi ← les deux.
le béty, na bèty. n èskargô, duz èskargô. loz èskargô. la kreueèz. le kourne. d èrba.	escargots, limaces, gammarres les bêtes, une bête. un escargot, deux escargots. les escargots. la coquille. les cornes. de l'herbe.
le lyemas, na lyemas. rozh è pwé de naar, d ros. u printin le saazon blèt. y in-n a yeu pâ mâ.	les limaces, une limace. (des) rouges et puis des noires, des jaunes (ou des rousses). au printemps les années humides. il y en a eu pas mal.
de kroule, na kroula : on ptî, na ptîta krevèt. du santimètr. èy è dyè l bo-n sors. na kroul. y a d kroul dyè lo bashyé.	des gammars, un gammare (crevette d'eau douce) : un petit, une petite crevette. 2 cm. c'est dans les bonnes sources. un gammare. il y a des gammars dans le « bachal ».
	divers
on betâv lo pan dyè l palyas.	on mettait le pain dans les « paillasses ».
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 65
lz insèkt, n insèkt.	les insectes, un insecte.
	hannetons
le bourdywâr, na bourdywâr. u printè, dyè l été ← le bourdywâr d la San Zhyan, èl son nâr, pi ptit k lez ôtr. non, n y a pleu. lz insèktissid, pâ byè bon siny. loz èbr, le fôly duz èbre...	les hannetons, un hanneton. au printemps, dans l'été ← les hannetons de la Saint-Jean, ils sont noirs, plus petits que les autres. non, il n'y en a plus. les insecticides, pas bien bon signe. les arbres, les feuilles des arbres...
on-n ô skoyâv a l polay, èl ô mezhâvan. loz wa avan pâ bon gueû. on véjain dz âl dyè loz wa, lez âl du (?) bourdywâr dyè loz wa. è s dyâv.	on « y » secouait (on secouait ça) aux poules, elles « y » mangeaient (elles mangeaient ça). les œufs n'avaient pas bon goût. on voyait des ailes dans les œufs, les ailes des (du erroné) hannetons dans les œufs. ça se disait.
lo vèr blan = lo vâar. selo = sel d l été féjan pâ d dégâ. è vyourn. è t apré vyournâ. (ul akut la vyorn = vyorna = la vyourn).	les vers blancs (2 syn). ceux de l'été ne faisaient pas de dégâts. ça ronfle (bourdonne bruyamment). c'est en train de bourdonner bruyamment. (il écoute la radio).
	mouches et taons
na mush, de mush. de pozon, on pozon. le krôt de mush.	une mouche, des mouches. des paquets, un paquet d'œufs de mouche. les crottes de mouche.
on tavan. è falin betâ de mushèyu. on mushèyu : kom de fissèl, sôvâ le mush è lo tavan.	un taon. il fallait mettre des rideaux en cordelettes. un rideau en cordelettes placé devant les yeux du bœuf : comme des ficelles, (pour faire) sauver les mouches et les taons.
avé on folya : na bransh d alonyèr, fâr sôvâ l	avec un rameau feuillu : une branche de noisetier,

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

mush. avé la kwā. on betâv la mouchi-n. la mouchi-n Sassin. u piik, ul a pekâ.	faire sauver les mouches. avec la queue. on mettait l'émouchine (produit vétérinaire répulsif contre mouches et taons). l'émouchine Sassin. il (le taon) pique, il a piqué.
	insectes divers
on mushelyon : on nu-azhe = nu-azh. è pik pâ. lo grè, on grè : nèr. l seutarèl, na seutarèl = na seutarèla. èl seut. seutâ. vèr. y in-n a de vèrde.	un moucheron : un nuage (2 syllabes distinctes). ça ne pique pas. les grillons, un grillon : noir. les sauterelles, une sauterelle. elle saute. sauter. vert. il y en a des vertes.
na fremi. le fremi ros, è pik. on fremèlyé. èl travaly. le fremi a âl. de nuazh de fremi a âl.	une fourmi. les fourmis rousses (et rouges ?), ça pique. une fourmillère. elle (la fourmi) travaille. les fourmis ailées (à ailes). des nuages de fourmis ailées.
na pèrs. on pèrsèyé ← on vistakwā, de vistakwā. la pyô duz èèbr. na blat. lo bèrteu, on bèrteu.	une pêche (fruit). un pêcher (arbre) ← un perce-oreille, des perce-oreilles. l'écorce des arbres. une blatte. les punaises des bois, une punaise des bois.
	audio numérisé 12, 21 septembre 2015, p 66
	insectes divers
la pnèz. la bèty a bon dyeû p fâr s involâ. on jandârm, kom tou k on dyâv ? atê, kom tou k èy è ?	la punaise (de lit). la bête à bon dieu (coccinelle) pour faire s'envoler. un gendarme (insecte allongé et laid aux couleurs de la coccinelle), comment est-ce qu'on disait ? attends, comment est-ce que c'est ?
lo sèr volan, on sèr volan. l puzhe, na puzh. lo pyu, on pyu. èl an d pyu, l polay.	le cerf-volant, un cerf-volant (lucane). les puces, une puce. les poux, un pou. elles ont des poux, les poules.
	se bousculer
s polyanshyé ← le bootye ke se polyanshon in sortan d l ekoul, u se seguenyon loz on loz ôtr. se seguenyé. seguenyé n èbr p fâr shèdr l pom.	se bousculer ← les petits enfants qui se bousculent en sortant de l'école, ils se secouent les uns les autres. se secouer. secouer un arbre pour faire tomber les pommes.
	divers
tou k y a on non ? lo kolouvre, on kolouvre. la sofraroul.	est-ce qu'il y a un nom (pour le moustique) ? la courtilière, une courtilière. la salamandre.
	guêpes et frelons
na guèpye = na tône = na tòn. on tônèyé. pekâ. la tône lonbârda, byè pi gros ke lez ôtr. on n in-n a (= on-n in-n a, on nin-n a) pâ byè vyeû stiy an. na lonbârda.	une guêpe = une « tône ». un guêpier. piquer. la guêpe « lombarde » (le frelon), bien plus grosse que les autres. on n'en a (= on en a) pas bien vues cette année. une « lombarde » (un frelon).
u dyon k on pou ètr tuâ avé sin pikeur. pwé è fâ mâ. dyè on tônèyé, dyè loz èbr, dyè lo golè duz èbr.	ils disent qu'on peut être tué (uâ en fondu enchaîné) avec cinq piqûres. puis ça fait mal. dans un guêpier, dans les arbres, dans les trous des arbres.
	abeilles et miel
de myèr, lo myèr. on breshon : kom na palyas (avé... in pâly) ← s k on betâv lo pan, dyè lo tè, kom on sizèlin. pozâ chu na plansh. on golè dvan, pe rè, pe lez avèly.	du miel, le miel. un « brechon » (ruche ancienne en paille et éclisses de noisetier) : comme une « paillasse » (avec... en paille) ← ce dans quoi on mettait le pain, dans le temps (autrefois), comme un seau. posé sur une planche. un trou devant, pour rien, pour les abeilles.
n avèly, dyuèz avèly. la rèn. butinâ.	une abeille, deux abeilles. la reine. butiner.
n avyu. sè dépè ont k èl se pouzon. skoyé dyè on breshon, è pwé si èl volon rèstâ, èl rèston. ôtramè èl môdon.	un essaim. ça dépend où elles (litt. où qu'elles) se posent. secouer dans une ruche ancienne, et puis si elles veulent rester, elles restent. autrement elles partent.
y in-n avain ke kabassâvan chu de sizalin pe fâr de bri p le fâr pozâ chu... a kôk indrain. frandâ d èga, kom sè èl krèyon k è plou. la sir. (ty avâ dès).	il y en avait (il y avait des gens) qui tapaient à coups redoublés sur des seaux pour faire du bruit pour les faire poser (les abeilles) sur... à quelque endroit. jeter de l'eau, comme ça elles croient que ça pleut. la cire. (ici en bas dessous = Saint-Béron).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	audio numérisé 13, 2 mars 2016, p 67
	date, heure, temps météo
no son le du mar du mil sèz, èy è dyuèz ur è dmi d la véprenâ = l apré myézheu. è plovas. syèl nèr.	nous sommes le 2 mars 2016, c'est 2 h et demie de l'après-midi (2 syn). ça pleuvasse. ciel noir.
	serpents
na sarpè. lo zhukle, on zhuukl, de zhukl. l ané, duz ané. lo bornye èy (= èy è) lo zhukle.	un serpent (sauf vipère). le « joucle », un « joucle » (sorte de couleuvre), des « joucles ». l'orvet, deux orvets. le « borgne » c'est le « joucle » (le « joucle » s'appelle aussi le « borgne »).
	lier les bœufs au joug
le zhukle, na zhukl. èy na korà pe laché lo bou. on-n alâv laché lo bou : sin mètr a pou pré, in kwèr. y a pâ d golô.	les « joucles », une « joucle ». c'est une courroie pour lier les bœufs au joug. on allait lier les bœufs au joug : 5 m à peu près, en cuir. il n'y a pas de trous.
	atteler avec l'« amblai »
l anblé, duz anblé : èy t on kwèr trècha d on mètr sinkant, avé on bâton pe sarâ lo neu, l intor du zheû.	l'« amblai », deux « amblais » : c'est un cuir tressé de 1 m 50, avec un bâton pour serrer le nœud, autour du joug (litt. l'entour du joug).
atêlâ. lo zheû è chu lo temon. y a lo shénon de dechu lo temon u krô du zheû. pe triyé in-n avan. on boulon fikcha dyè lo temon.	atteler. le joug est sur le timon. il y a le chaînon (les chaînons ?) de dessus le timon au crochet du joug. pour tirer en avant. un boulon fixé dans le timon. (explication pas comprise par l'enquêteur)
anblèyé. on-n a anblèya. on fâ dyué fâ lo tor du temon è du zheu inchnon. on vis avé lo bâton pe sarâ lo teu.	« amblèyer » (atteler à l'aide de l'amblai). on a amblèyé. on fait deux fois le tour du timon et du joug ensemble. on visse avec le bâton pour serrer le tout.
on-n akrôsh lo beû du bâton u zheu, avé on morsé d kwèr ke s akrôsh dèré lo zheu a na shevely.	on accroche le bout du bâton au joug, avec un morceau de cuir qui s'accroche derrière le joug à une cheville.
on-n et in pyint = on-n t in pyint. dyè lo payi pla y a na bokl u zheu. na bokl, na shevely, on shénon.	on est en pente (2 var, pour la 1 ^{ère} et sic). dans les pays plats il y a un anneau au joug. un anneau, une cheville, un chaînon.
	se bousculer
polyanshya. u s son pâ batu : u se son polyanshya (= bouskulâ). se polyanshyé. lo mil pat.	bousculé. ils ne se sont pas battus : ils se sont bousculés (2 syn). se bousculer. les mille-pattes.
	araignées
n éraný, duyéz éraný. loz aranyon, n aranyon, duz aranyon. la tèle = tèle. invâ loz aranyon.	une araignée, deux araignées. les toiles, une toile, deux toiles d'araignée. la toile (2 var, pour la 1 ^{ère} a final évanescent). enlever les toiles d'araignée.
d é intindu dir : u swanyâvan le plé, le nyafr. na nyafr = na plé, na grossa plé. u betâvan dez aranyon chu la plé.	j'ai entendu dire : ils soignaient les plaies, les grosses et vilaines plaies. une grosse et vilaine plaie = une plaie, une grosse plaie. ils mettaient des toiles d'araignée sur la plaie.
	audio numérisé 13, 2 mars 2016, p 68
	abeilles et miel
n avèly. de myèr, lo myèr, èy antisèptik. è fô in betâ chu l plé. na fleur. la tij = lo manzhe. butinâ, èl buti-n.	une abeille. du miel, le miel, c'est antiseptique. il faut en mettre sur les plaies. une fleur. la tige (de la fleur, 2 syn). butiner, elle (l'abeille) butine.
lo breshon. on breshon, de breshon. l avyu, duz avyu. lo kâdre, on kâdr. la sir. siryé, on-n a sirya.	le « brechon » (ruche ancienne en paille et éclisses de noisetier). un « brechon », des « brechons ». l'essaim, deux essaims. les cadres, un cadre. la cire. cirer, on a ciré (un meuble).
avan è falin shâtrâ lo breshon : kopâ dyè lo breshon, kopâ la sir p avé lo myèr. revriyé lo breshon è kopâ la sir avé lo myèr, avé on keté de boushyé.	avant il fallait châtrer le « brechon » : couper dans le « brechon », couper la cire pour avoir le miel. retourner le « brechon » et couper la cire avec le miel, avec un couteau de boucher.
è fô lez infemâ avé de... brelâ de sa in jut pe fâr de femyèr. è le kalmâve. y in-n a ke le tuââvan avé de	il faut les enfumer (les abeilles) avec de... brûler des sacs en jute pour faire de la fumée. ça les calmait. il y

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

sofr.	en a qui les tuaient avec du soufre.
a chô moman y avain dz avyu tan k on volin. èy étain de pti breshon, èlz étan to d suît à l etra = l tra, èl éssêmâvan sovè : èl zhyétâvan. lo breshon a zhyétâ.	à cette époque (sic an patois) il y avait des essaïms tant qu'on voulait. c'était des petits « brechons », elles (les abeilles) étaient tout de suite à l'étroit (2 var), elles essaïmaient souvent : elles « jetaient ». le « brechon » a « jeté » (essaïmé).
	« pal marchand »
on pâ marchan : pe belyé on vyazhe d bwè. na shéna ou byè na kobla a l intor du vyazh. on passâv na bâra dès la kobl è pwé on vissâv pe sarâ.	un « pal marchand » : pour « biller » (serrer) un « voyage » de bois (chargement de bois porté par le char). une chaîne ou bien une corde de char autour (litt. à l'entour) du « voyage ». on passait une barre dessous la corde (et dans une boucle de celle-ci) et puis on vissait pour serrer.
on-n atashâv lo beû d la bâr u vyazhe, u bwé. avé na kourda, chu lo kôté : la, na fleu-n. fleunèyé = atashyé avé na fleu-n. lo pâ marchan ← èy è lo neu.	on attachait le bout de la barre au chargement du char, au bois. avec une corde, sur le côté : la, une corde de veau. attacher avec une corde de veau (2 syn). le « pal marchand » ← c'est le nœud (ou l'ensemble barre plus nœud).
	faire « abattage »
y avain n ôtr sistèm. na bâra. l intor du vyazhe na kourda è pwé on morsé d bwè.	(schéma). il y avait un autre système. une barre. autour du « voyage » (chargement du char) une corde et puis un morceau de bois.
on pouz a pla è on pâs na bara, drà, è pwé on fâ abatazhe (= abatazh) pe fâr sarâ lo vyazh. on-n atash dèré avé na fleu-n.	on pose à plat et on passe une barre, droit (vertical), et puis on fait « abattage » (on abat ce levier) pour faire serrer le « voyage ». on attache derrière avec une corde de veau.
	« faire aigre »
fâr ègre : èy pitou pe fâr randâ (deplaché) kôkarè : on morsé d bwè pe koté avé na près, on prèsson : randâ de bwè. tozhq pe deplaché.	« faire aigre » : c'est plutôt pour faire riper (déplacer) quelque chose : un morceau de bois par côté avec une « presse », un « presson » (solide barre de bois, parfois utilisée comme levier) : riper du bois. toujours pour déplacer.
	audio numérisé 13, 2 mars 2016, p 69
	charger un tronc sur le char
on betâv lo shâr dyè on golè. on betâv du malandrè.	on mettait le char dans un trou (un creux). on mettait deux « malandrés » (2 baliveaux de quelques mètres de longueur utilisés comme rampe pour faire monter les troncs sur le char).
sè dépè d la grouchu de l èbr a sharzhyé. kom on teyô d pwèle, katr u sin mètr. chu lo planshyé. chu l rou, chu lo plema du shâr. jûste dvan.	ça dépend de la grosseur de l'arbre à charger. Ø comme un tuyau de poêle, 4 ou 5 m. sur le plancher (du char). sur les roues, sur le « plema » du char. juste devant.
on fâ roulâ chu lo malandrè, avé on tourna bwè : on manzhe è pwé on fèr. on prè de dès avé le beu, è on fâ abatazh avé lo manzh.	on fait rouler sur les « malandrés », avec un tourne-bois : un manche et puis un fer. on prend de dessous avec le bout (avec le fer qui enserre le tronc), et on fait « abattage » avec le manche (on rabat vers le sol l'extrémité du manche). (ici erreur qui sera corrigée p 161 : en réalité il faut soulever l'extrémité du manche).
intorteulyé na kobla, sin ché tor. èy è pâ oblezhyâ. dè lé lo shâr. on beut lo bou dè lé lo shâr.	entortiller (en fait, enrrouler) une corde de char (a final faible), 5 (ou) 6 tours. ce n'est pas obligé. de l'autre côté du char (litt. de là le char). on met les bœufs de l'autre côté du char.
atashya u zheueu, è pwé d l ôtre beû, è fô d abô torteulyé la kobla l intor du tron. sè dépè. na dizèna d tor, l ôtre beû èy kortyon ke tin la kourd = la kobl. è fâ vriyé lo tron.	attaché au joug, et puis de l'autre bout, il faut d'abord enrrouler la corde de char autour du tronc. ça dépend. une dizaine de tours, l'autre bout c'est quelqu'un qui tient la corde (2 syn). ça fait tourner le tronc.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	chèvre (instrument de levage)
na shyèvra pe sharzhyé : na manivèl, in bwè, on tanbor avé on kâbl, on kliké.	une chèvre pour charger : une manivelle, en bois, un tambour avec un cable, un « cliquet » (dispositif à roue dentée permettant d'empêcher un treuil de tourner dans le mauvais sens).
≠ la shyévra pe fâr lo kri pe grèché le rou du shâr, pe pové solvâ loz aplâ, loz eûtè. n aplâ. duz aplâ. n eûtè, duz eûtè. èy étain na shyévr avou.	≠ la chèvre pour faire le cric pour graisser les roues du char, pour pouvoir soulever le matériel agricole, les outils. un véhicule, engin ou instrument agricole. deux véhicules, engins ou instruments... un outil, deux outils. c'était une chèvre aussi.
	outils pour le bois
on menuijé : on rabô, na varlop, sa sata = sainta. na taravèla, lo sejô. on sejô, de sejô. la pla-n.	un menuisier : un rabot, une varlope, sa scie. une tarière, les ciseaux. un ciseau, des ciseaux. la plane.
le râbolyur, é fâ d râbolyur. na rabolyur. lo morchô k on fâ avé n ashon è son d klapô. on klapô. on gwain, la goyarda.	les copeaux de rabot, ça fait des copeaux de rabot. un copeau de rabot. les morceaux qu'on fait avec une hache ce sont des éclats de bois arrachés par la hache. un éclat de bois arraché par la hache. une serpe, la « goyarde ».
	le pisé
in pyér. lo pezain. chu plas. la mèklâ, la brassâ. dyè d kofrazh.	en pierre. le pisé. (prendre la terre) sur place. la mélanger (la terre), la brasser. dans des coffrages.
du banshyé, on banshyé : na parti, na yôtu ← pèr main é tain sè. d é jamé vyeû fâr.	deux « banchers », un « bancher » (ensemble des murs ou portions de murs en pisé obtenus au cours d'un même coffrage) : une partie, une hauteur (qui a été faite en une fois avec un ensemble de banches) ← pour moi c'était ça. je n'ai jamais vu faire.
	audio numérisé 13, 2 mars 2016, p 70
	la « badouche »
la badouch kant on sèlibatèr s maryâv avé na vèv, è devain pâ s fâr a l invèrs. ul alâvan kabaché dez ule u de sizalin pe fâr de bri, dèssò le fenètr d la vèva jusk a s k èl payaz a bèr è a mzhyé.	la « badouche » quand un célibataire se mariait avec une veuve, ça ne devait pas se faire à l'inverse. ils allaient taper à coups redoublés sur des marmites ou des seaux pour faire du bruit, dessous les fenêtres de la veuve jusqu'à ce qu'elle paye à boire et à manger.
de me rapèl de na fain, ul i tornâvan lo lindman, na sainzon y avain yeu la sèrémoni. to ptyô.	je me rappelle d'une fois, ils y retournaient le lendemain, une année il y avait eu la cérémonie. (j'étais) tout petit.
	les conscrits
on konskri. y avain l konskri ke li payâvan a mezhyé = mzhyé shakeu-n lu tor. d é jamé fé. èy étain just dyè la komeu-n, s ajissâv pâ d alâ alyeur.	un conscrit. il y avait les conscrits qui lui (leur ?) payaient à manger chacune (à) leur tour. je n'ai jamais fait (le conscrit). c'était juste dans la commune, (il) ne s'agissait pas d'aller ailleurs.
mon frâr l a fé mé pâ main, ul étain d mil nou san vint uï. in vya ← yeuna d se konskri èt onko in vya.	mon frère l'a fait (le conscrit) mais pas moi, il était de 1928. en vie ← une de ses conscrits est encore en vie.
	épouvantail
na baroush : na pèr d kelôt è pwé on vèston chu na ran-ma d pain. pèrto èy étain kom sè.	un épouvantail : un unique pantalon (litt. une paire de pantalons) et puis un veston sur une rame de haricots. partout c'était comme ça.
	jour de l'an
lo zhor d l an : on se souèt lo bo-n an.	le jour de l'an : on se souhaite la bonne année.
	non enregistré, 2 mars 2016, p 70
	plantes diverses
la tartaya ← èy étain ru. lo pyapeu, on pyapeu. on masbou. l kanpand, na kanpanda. on sossi, de sossi. lo triyolô, on triyolô. le pepèt, na pepèt.	la tartarie (le rhinanthè crête-de-coq) ← c'était jaune. les boutons d'or, un bouton d'or. un « masbou » (plante non identifiée). les jonquilles, une jonquille (a

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	final faible). un souci, des soucis. les trèfles, un trèfle. les primevères, une primevère (ordinaire).
lo kokou, on kokou, lo megué, on megué. na kwa de rnâ.	les coucous, un coucou (primevère officinale). les muguets, un muguet. une prêle (litt. queue de renard).
I salad, na salada. on grwin d ân : y a d lassé blan. I vorvèl, na vorvèla. le pèzèt, na pèzèt.	les pissenlits, un pissenlit (litt. une salade, a final évanescent). un « groin d'âne » (variété de pissenlit à feuille large et velue) : il y a du lait blanc. les liserons, un liseron (a final évanescent). les « pesettes », une « pesette » (vesce).
èl fleurassâv ru → la motârda, motard = lo reu, on reu ← y in-n a d blan avou.	elle fleurissait jaune → la moutarde = les ravenelles, une ravenelle ← il y en a des blanches aussi.
la flôn : n èspès de graminé, èy è to deu.	la « flône » : une espèce de graminée, c'est tout doux (doux au toucher, et plus haut que le blé).
	arbres de la forêt
on shatanyé, de shatanyô. on shâne, de shâne. na pyan-na = on shatanyé, on zheuène shatanyé.	un châtaignier, des châtaigniers. un chêne, des chênes. un jeune châtaignier = un châtaignier, un jeune châtaignier (Ø 20 cm).
la byol. on peubl, de peuble. on fèyar. on trinble. loz agassyâ, n agassyâ. na vèrna. on telyô, de telyô.	le bouleau. un peuplier, des peupliers. un fayard (hêtre). un tremble. les acacias, un acacia. une verne (aulne). un tilleul, des tilleuls.
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 71
	divers
la vorvèl. èy bon ! no son lo premyé jelyé du mil sèz. k i s apèlâv lo potazyhé, le sindr shôd dedyè. chu shan = in molas draint.	le liseron. c'est bon ! nous sommes le premier juillet 2016. que ça s'appelait le « potager », les cendres chaudes dedans. sur chant = en molasses droites.
lo fezeu, lo kanon, la krôs, la gâshèt. èl s aransh la bor. na lapeu-n, on lapin. aranshyé.	le fusil, le canon, la crosse (sic s patois), la gâchette. elle (la lapine) s'arrache la « bourre » (le pelage, les poils). une lapine, un lapin. arracher.
èl fyareud : la mir.	elle est en chaleur : la chatte (le verbe patois ne concerne que la chatte).
	terrain bosselé ou en pente
èy tot a plan. u s t aplanâ : ul t alâ dyè on payi ke pi a plan ke San Fran. ul avan ryeussj lu vya, ka ! u s ètan levâ d le pyint, de lu pyint.	c'est tout à plat. il s'est « aplani » : il est allé dans un pays qui est plus à plat que Saint-Franc. ils avaient réussi leur vie, quoi ! ils s'étaient enlevés des pentes, de leurs pentes.
èy è tot in karabô, tot a la pindoula. èy mal a plan.	c'est tout en « carabot » (tout bosselé, que ce soit en pente ou non), tout en pente. c'est « mal à plat » (bosselé, que ce soit en pente ou non). (pour le patoisant a plan est en 2 mots)
	sali ≠ déchiré
kwainrya : lo gos è alâ s amezâ defou, ul revenu to kwainrya d l ekoul ≠ ul revenu to krâlya. atinchon d pâ t kralya (?).	sali : le gosse est allé s'amuser dehors, il est revenu tout sali de l'école ≠ il est revenu tout « craillé » (déchiré). attention de ne pas te déchirer (finale patoise erronée).
	divers
rataché : lo shin ke ratasson p alâ u ra. èy to ratachâ. lo rnyô ke ratas. èy to ratachâ. ≠ lo tainson.	« ratasser » (gratter le sol avec les pattes en écartant ce qu'il y a en surface) : les chiens qui « ratassent » pour aller aux rats. c'est tout « ratassé ». le renard qui « ratasse ». c'est tout ratassé. ≠ le blaureau.
la lonzhu, la larzhu, la yôtu, la grouchu. na vorvèl. ul t in sossi. on sossi. èy la méma chouza. lo sossi, I fleur. on sossi.	la longueur, la largeur, la hauteur, la grosseur. un liseron. il est en souci. un souci (tracas). c'est la même chose. les soucis, les fleurs. un souci (fleur).
dyè lo prê → on masbou... na marguèret, èy ru, na briz pi grous.	dans les prés → un masbou (plante non identifiée de 60 cm de haut ressemblant à) une marguerite, c'est jaune, (cette plante) est un peu plus grosse (que la marguerite).
I ainvyé, duz ainvyé. na pôsh, dyué pôsh. na	l'évier (bac), deux évier. une louche, deux louches.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

poshya, dyué poshyé.	une louchée (contenu d'une louche), deux louchées.
è fâ bon devnî vvu mé è fâ mâ s i trovâ.	ça fait bon devenir vieux mais ça fait mal s'y trouver (proverbe cité dans un livre sur le patois).
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 72
	étage et escalier intérieur
l etazh, duz tazh. chu lo potan ≠ chu lo solyé. l shanbr. na shanbra, shanbr.	l'étage, deux étages. sur le « potan » (au premier étage d'une maison) ≠ sur le plancher (premier étage d'une grange). les chambres. une chambre (2 var).
loz eshalyô. in bwè. na ranpa, ranp. la parain. duz eshalyô. dyué parain.	les escaliers (toujours <i>pl</i>). en bois. une rampe (2 var). la « paroi » (cloison légère bordant l'escalier intérieur). deux escaliers. deux « parois ».
	chambre à coucher
la kush. lo somyé, lo matela, lo linchu. on linchu. la kevèrt. la kevèrta pekâ. lo polochon. la tâbla d né. peché. on-n a pecha. lo jul. la têtâ d la kush.	le lit. le sommier, le matelas (sic <i>e</i> patois), les draps. un drap. la couverture. la couverture piquée. le polochon. la table de nuit. pisser. on a pissé. le « Jules » (pot de chambre). la tête du lit.
on matèla. on, lo matlaché, y in-n a pleu yôr. la karduz. kardâ la lan-na. u vnâ a la mainzon. è féjin dè peueus. la peus.	un matelas (sic <i>è</i> patois). un, les matelassiers, il n'y en a plus maintenant. la cardeuse (appareil). carder la laine (<i>a</i> final très faible). il venait à la maison. ça faisait de la poussière. la poussière.
chu du trétô. la têt, na gran têt. on poka d lan-na dechu è pwé dès. (on poka d tètâ = on pti mwé, on poka d fè, èy krèyu). lo somyé. on rsor. na groussa penya.	sur deux tréteaux. la toile, une grande toile. un petit tas de laine (petit agglomérat de laine tassée) dessus et puis dessous. (un petit tas de terre = un petit tas, un petit tas ou une poignée de foin, c'est curieux). le sommier. un ressort. une grosse poignée.
l armwar, la garda rôb. la lemyèr. sarâ lo volè ← du. on volè. lo krô. loz akroshyé. lz inpâr, n inpâr, dyuéz inpâr. èy pâ lo gon. lo galta.	l'armoire, la garde-robe. la lumière. fermer les volets ← deux. un volet. le crochet. les accrocher (les volets). les pentures, une penture, deux pentures. ce n'est pas les gonds. le galetas.
	divers
âshyé. on-n âsh. on shapôt. to shapotâ = mâ kopâ. ul ôy a shapotâ.	hacher. on hache. on « chapote ». tout « chapoté » (coupé maladroitement) = mal coupé. « il y a chapoté » : il a mal coupé ça.
lo komnô dyè l gourzh de Shâly, è vô rè, y a k de bwain è d bwainson.	les communaux dans les gorges de Chailles, ça ne vaut rien, il n'y a que du buis et des buissons.
deronzhèyé = inlvâ l ronzh. avé lo gwain, la gôy (on gran manzh) = la goyard avou. on ronzhèyé ← dz epeu-n. on pou s krâlyé.	enlever les ronces (2 syn). avec la serpe, la <i>gôy</i> (grand croissant au bout d'un long manche) = la « goyarde » aussi. un roncier ← des épines. on peut se déchirer (les vêtements).
	abattre un arbre
avé l ashon fâr na taly (dyué taly) du koté k on veu lo fâr shèdr.	avec la hache faire une entaille (deux entailles) du côté où on veut le faire tomber.
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 73
	abattre un arbre, ébrancher, fagoter
prindr lo troché. du troché. è fô ètr a du. na fain k ul a sha, fô ébranshyé. l ékoshyé è lo du ← na fain l èbr a bâ, u alor drain.	prendre le passe-partout (scie). deux passe-partout. il faut être à deux. une fois qu'il (l'arbre) est tombé, il faut ébrancher. l' <i>ékoshyé</i> c'est les deux ← une fois l'arbre à terre, ou alors droit (= debout).
na bransh. la bronde. debron-nâ = dbrondâ.	une branche. la « bronde » (sic <i>e</i> final) = l'ensemble des petites branches. ébrancher (plus exactement couper la « bronde »).
on fâ d fagô. apré fagotâ. y a lo fagô a dyué lyur, p almâ lo fwa, lo fagô a na lyur, pe sharfâ lo for (a pan). yôr è s in fâ pleu...	on fait des fagots. en train de fagoter (faire des fagots). il y a les fagots a deux liens (Ø 40 cm), pour allumer le feu, les fagots à un lien, pour chauffer le four (à pain). maintenant ça ne s'en fait plus.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	transporter le bois
sharèyé. pe sharèyé lo grou on-n inlvâv lo planshyé. atashya avé na shèn. avé d malandrè. on malandrè ← peussâ a la man. lo shâr pi bâ... profitâ d la pyinta.	charrier (transporter). pour charrier les gros on enlevait le plancher (du char). attaché avec une chaîne. avec des solides barres de bois. une solide barre de bois utilisée comme rampe pour faire monter les gros troncs sur le char ← pousser à la main. (on mettait) le char plus bas (pour) profiter de la pente.
pe tèt d on koté, chu lo pleuma du shâr. du pleuma : devan è dèrè. chô d devan pivôt. lo buzhon. buzhyé, y a buzhya. lo shâr ul étin depondu : èy lo bwè k ô tenâv inchon.	par terre d'un côté, sur les « plemas » du char. (il y a) deux « plemas » : devant et derrière. celui de devant pivote. la cheville ouvrière (du char). bouger, ça a bougé. le char il était désuni (avant et arrière étaient séparés) : c'est le bois (du chargement) qui « y » tenait ensemble.
	charger un tronc
è falin l intortelyé, lo morsé d bwè, avé on kâbl è pwé triyé d on koté. lo bou. a l intor du morsé, plujeur tor, simplamè tenj d on koté, è roulâv. kortyon ke tnâv l ôtr beu.	il fallait l'entortiller, le morceau de bois, avec un câble (enrouler un câble autour du morceau de bois) et puis tirer d'un côté. les bœufs. autour (litt. à l'entour) du morceau, plusieurs tours, simplement tenir d'un côté, ça roulait. quelqu'un qui tenait l'autre bout.
pâ bezeuè d forché pe chô ke tenâv d on kêr = d on beu. (alâ u kêre de lé. ul abît dè lé lo ryeu). è fô u prindr a tor. on-n ô lès defou, a bâ, n inpourt kom.	pas besoin de forcer pour celui qui tenait d'un bout (2 syn). (aller à l'autre bout. il habite de l'autre côté du ruisseau). il faut prendre le bois en tournant pour faire monter (litt. il faut « y » prendre à tour). on « y » laisse dehors, à terre, n'importe comment.
	scier et fendre
rainché. on-n a rainchâ lo bwè. a la saint, u troché. klapâ lo bwè, fâr dez eklap pe pové ô manèyé, pe betâ chu la saint = la sat.	scier. on a scié le bois. à la scie, au passe-partout. fendre le bois, faire des « éclapes » (morceaux de bois refendus) pour pouvoir « y » manier (manipuler ça), pour mettre sur la scie (2 var).
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 74
	scier le bois
dyè n angar, a la chuta ≠ de l ouvr. lo shvalè. la saint. l amolâ, balyj de shmin, ékartâ l dè avé na pins. amolâ avé na lyeum.	dans un hangar, à l'abri de la pluie ≠ (à l'abri) du vent. le chevalet. la scie. l'aiguiser, donner de la voie (litt. du chemin), écarter les dents avec une pince. aiguiser avec une lime.
fô alâ a la saint ← a Onsin, Bôvanyè. k è féjin d plansh, de soliv, de platyô. on platé è byè pi épé ke na plansh.	il faut aller à la scierie ← à Oncin. Bovagnet. que ça faisait des planches, des solives, des « plateaux ». un « plateau » (planche épaisse) est bien plus épais qu'une planche.
dyè l granzh → on trâ ≥ on travon ← on shevron. on lité, de letyô = de lityô. litêlâ l plansh : falin metâ de lityô intr tot le plansh, pe fâr shèshyé lo bwè. èl mezas.	dans les granges → une grosse poutre ≥ une petite poutre ← (de la taille d') un chevron. un liteau, des liteaux. placer des liteaux entre les planches : il fallait mettre des liteaux entre toutes les planches, pour faire sécher le bois. (sinon) elles moisissent.
	rôle de la lune
la leu-n. aguétâ la leu-n. è fô fâr a la leuna dur : pèdan lo dèrè kartyé : kopâ lo bwè.	la lune. regarder la lune. il faut faire à la lune « dure » : pendant le dernier quartier : couper le bois.
	divers sur bois
lo bwè tindr : lo telyô, lo fayar, la vèrna = vèrn (y èn a pwè shyé neu), la sharpeu-n. perj. on serijé, na seriz. de srijé. on néflèyé, na nèfl.	le bois tendre : le tilleul, le fayard (hêtre), la verne (il n'y en a point chez nous), la charmille (le charme). pourri. un cerisier, une cerise. des cerisiers. un néfler, une nèfle.
lo pyé d l èbr. le razh, na razh. lo tron. l kwès d l èbr, dyué kwès. lo keur.	le pied de l'arbre. les racines, une racine. le tronc. les « cuisses » de l'arbre (les grosses branches qui s'écartent ensemble du tronc), deux « cuisses ». le cœur.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	lait et produits du lait
lo lassé, la krèm, na tom, na groussa tom, lo beur, lo kabron = kaberon é la laintâ... lo sèra.	le lait, la crème, une tomme, une grosse tomme, le beurre, le « caberon » c'est le petit-lait (des tommes et du beurre), (c'est aussi le laitier). le sérac.
	traire
la pos. alâ possèyé l vash. lo trèyon : katr. èl manshèt. on di avou trèr, triyé l vash. èy na pos. chu on kabé : tré plôt u byè yeu-n. chut avé l bovè k on-n avin. aprèstâ la pos, la lavâ.	la tétine. aller traire les vaches. les trayons : quatre. elle a trayon qui ne donne pas de lait. on dit aussi traire, tirer les vaches. c'est une « posse » : un vantard (un « posse » à la Bauche). sur un tabouret : trois pieds ou bien un. surtout avec les étables qu'on avait. apprêter (= préparer) la tétine, la laver.
	divers
on bashyé, du bashyô. la rnolya.	un « bachal » (bassin), deux « bachals ». la « renoya » (algues vertes) : substance verte, filaments verts se développant sur les parois d'un bassin ou à la surface d'une eau stagnante.
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 75
	traite et ramassage du lait
massâ la pos. dyè on sizalin : on réssipyan in-n aluminyeum. è fâ d mos.	masser la tétine. dans un « sizelin » (seau) : un récipient en aluminium (en tout cas pas en bois). ça fait de la mousse.
lo passâ dyè l kolu pe lo btâ dyè lo bidon. na passwar, on filtr è koton. la grèly, sarâ byè fin. lo filtr è n ôtra grèly dechu. passâ lo lassé.	le passer dans le couloir (à lait) pour le mettre dans le bidon. une passoire, un filtre en coton. la grille, serrée bien fin. le filtre et une autre grille dessus. passer (filtrer) le lait.
dyè on bashyé, dyè l éga. sèt ur du matin. ul ô vwindâv dyè so bidon. falin lo pèzâ a la rman-na... pâ plè. in kilô. on karnè. lo lètyé = lo kabron. lo fromazh (lo gruyèr, y avain k sè) è lo beur.	(conserver le bidon de lait) dans un « bachal », dans l'eau. 7 h du matin. il (le laitier) « y » vidait dans ses bidons. il fallait le peser (le lait) à la balance romaine (quand le bidon n'était pas plein. en kg. un carnet. le laitier = le « caberon ». le fromage (le gruyère, il n'y avait que ça) et le beurre.
	la « flône »
la flôn.	la « flône » (plante non identifiée plus haute que le blé ; peut-être la flouve, mais simple hypothèse selon le patoisant).
	faire le beurre
dyè lo tè, u lèssâvan repozâ lo lassé, la krèma avé na pôsh dyè. è nin falin onko preu, dyè on tepin = na tepeu-n ← èy la mème chouz. in tèr, in gré.	dans le temps (autrefois), ils laissaient reposer le lait, (on prenait) la crème avec une louche dedans. il en fallait encore assez, dans un « topin » = une « topine » ← c'est la même chose. en terre, en grès.
dyè la barat : yeuna k avain na manivèl, lo bateur. in bwè, sèklâ avé d sèkl. on sèkl. lo bâton. lo beur ke s fâ è pwé la laintâ, on sotir la laintâ. on-n ô balyâv u kayon. râramè lo sera.	dans la baratte : une qui avait une manivelle, le batteur. (c'était) en bois, cerclé avec des cercles. un cercle. le bâton. le beurre qui se fait et puis le petit-lait, on soutire le petit-lait. on « y » donnait au cochon. (on en faisait) rarement le sérac.
	faire les tommes
l tom. on beut de prezeur, avé la kayèt du kabrè. la kabr, lo beu, lo kabrè, na kabrèt. la shyèvr a kabretâ. èl t apré kabretâ. èl kabrôt. lo du. d kayèt dyin d vin blan, d sâ.	les tommes. on met de la présure, (faite) avec la caillette du cabri. la chèvre, le bouc, le cabri, une chevrette. la chèvre a fait ses chevreaux, elle est en train de faire ses chevreaux. elle fait ses chevreaux. les deux. de la caillette dans du vin blanc, du sel.
è fâ d kaly, la kaly. kalyé. ul a kalya.	ça fait du caillé, le caillé (lait caillé). cailler. il (le lait) a caillé.
lo lassé a vriya : ul a kalyi solè. ul mwè fèrm, è vâ pâ pe fâr de tom. èy kâzi likid. avé na pôsh pèrcha, on-n ô beut dyè l fassèl, dyè la tomyér pe l fâr égotâ.	le lait a tourné : il a caillé seul. il est moins ferme, ça ne va pas pour faire des tommes. c'est presque liquide. avec une écumoire, on « y » met dans les faisselles, dans la « tommière » pour les faire

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	égoutter (les tommes).
	audio numérisé 14, 1 juillet 2016, p 76
	faire les tommes
èy... katr plôt, na plansh è pwé avé na... in pyint pe fâr kolâ la laintâ dyè na sèly in bwè. na rainur (?). na tomyér in bwè, la yôtu d na tâbla. on métr de lon chu sinkanta de lârz. falin vriyé l tom è pwé l salâ.	c'est... quatre pieds, une planche et puis avec une... en pente pour faire couler le petit-lait dans une seille en bois. une rainure (erreur de transcription). une « tommière » en bois, la hauteur d'une table (a final évanescent). 1 m de long sur 50 (cm) de large. il fallait retourner les tommes et puis les saler.
dyè on panyé d tom. chu d pâly de segl, dyè on gard manjé. on l féjin sheshyé defou, a la chuta. akroshya a on trâ, du métr. y in-n avain k avan na pouli, na kourda. na fleu-n ← p atashyé lo vyô.	dans un panier de tommes. sur de la paille de seigle, dans un garde-manger. on les faisait sécher dehors, à l'abri de la pluie. accroché à une poutre, 2 m. il y en avait (il y avait des gens) qui avaient une poulie, une corde. une corde de veau ← pour attacher les veaux.
na toma frèsh ← avé d sâ, avé d sokr, de pèvr.	une tomme fraîche ← (on la mangeait) avec du sel, avec du sucre, du poivre.
k èl son bolèya. èl an bolèya : y a d golô, y a travalya. è dépè du tè.	qu'elles (les tommes) sont « bolèyées » (pleines de trous). elles ont « bolèyé » : il y a des trous, ça a travaillé. ça dépend du temps.
	avoir l'esprit fêlé
kortyon ke pâ byè d aplon, on di k ul bolèya... è bolèy sti tè.	quelqu'un qui n'est pas bien d'aplomb (qui est mentalement un peu déséquilibré), on dit qu'il est « bolèyé » (il est fêlé, il a l'esprit un peu dérangé)... ça « bolèye » en ce moment (pour cet individu) : ça ne tourne pas bien rond dans sa tête.
	les tommes
si y a (= s iy a, s i y a) d mush, y a dz astikô. invâ loz astikô.	si ça a (= s'il y a) des mouches, il y a des asticots. enlever les asticots.
	fromage fort
fâr la petafî-n = la trakl. avé tui le déchè de tom, avé d vin blan, dez eunyon (n eunyon, on grou eunyon), on ptyô d gota. on mèklâv to sè, avé na kelyèr.	faire la « petafine » = la « tracle » (fromage fort). avec tous les déchets de tommes, avec du vin blanc, des oignons (un oignon, un gros oignon), un peu de goutte (sic a final). on mélangeait tout ça, avec une cuillère.
è falin ô léché massérâ kôk zhor. tartinâ chu l pan. dapwé lo tè k on n in-n a (= k on-n in-n a, k on nin-n a) pâ mezhya, é fâ invya. é fâ bér lo kanon.	il fallait « y » laisser macérer quelques jours. tartiner sur le pain. depuis le temps qu'on n'en a (qu'on en a) pas mangé, ça fait envie. ça fait boire le canon.
dyè lo mar, de tom byè sèt : lo mar de rainzin u d pom.	dans le marc (résidu de pressage), des tommes bien sèches : le marc de raisin ou de pommes.
	colostrum
lo bèton. y in-n a k in féjan de tom, avé. no, on-n ô balyâv u shin. jamé volu in mzhyé.	le colostrum. il y en a qui en faisaient des tommes, avec (avec le colostrum). nous, on « y » donnait au chien. (je n'ai) jamais voulu en manger.
	jouets
na popé. on féjin na popé p arétâ lo san, na pat.	une poupée. on faisait une poupée pour arrêter le sang, (avec) un bout de tissu.
la grèl on-n apèlâv sè ! la sman-na sint, avan Pâk, a la plas d la snèt pedan la mès.	la crécelle on appelait ça ! la semaine sainte, avant Pâques, à la place de la sonnette pendant la messe.
la toupî. on seblè. ul a seblâ, è subl. n ekeshâ, duz ekeshâ.	la toupie. un sifflet. il a sifflé, ça siffle. une clifoire (sorte de seringue faite par les enfants pour lancer de l'eau), deux clifoires.
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 77
	divers
no son le ouï sèptinbr du mil sèz. èy è dyuèz ur vin. è fâ la shô, na shô a krèvâ. lo pèrsi, la sarfwi.	nous sommes le 8 septembre 2016. c'est 2 h 20. ça fait la chaleur, une chaleur à crever. le persil, le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

kom tou k èy è ?	cerfeuil. comment est-ce que c'est ?
	évier
n invyé. na lââby, na pyèr talya. y avain on bronson ke pessâv defou. rèktangulèr. on mètr de yô. lo kajibi avou, èy étain l invyé.	un évier. une pierre plate, une pierre taillée. ça avait = il y avait un bec verseur qui pissait dehors. rectangulaire. 1 m de haut. le cagibi aussi, c'était l'évier.
	entreposer et fendre le bois
on-n ô reduiyâv kant on pochain. lo grou, on lo lèssâv sheshyé. on lo betâv in mwé p lo fâr sheshyé avan d l raèché. dyè on kabanon.	on « y » rentrait quand on pouvait. les gros, on les laissait sécher. on les mettait en tas pour les faire sécher avant de les scier. dans un cabanon.
è falain lo klapâ, lo grou avé na mas è d kwîn. lo grou étan vindu a d marchan.	il fallait les fendre, les gros avec une masse et des coins. les gros étaient vendus à des marchands.
è falin u mènâ a la sint. avé na mas (in fêr) è pwé d kwîn (in fêr avou). on fèjain dz eklap ← on mètr sinkant. ôtramè a lonzhu de tàz, on mètr trant tré. pe betâ dyè lo pwèle : karant sin santimètr.	il fallait « y » mener à la scierie. avec une masse (en fer) et puis des coins (en fer aussi). on faisait des « éclapes » (morceaux de bois refendus) ← 1 m 50. autrement à longueur de toise, 1 m 33. pour mettre dans le poêle : 45 cm.
	faire et lier des fagots
na fagôt. fagotâ, on fagôt. lo fagô d for, y a k na lyur. lo fagô d mainzon y a dyuè lyur, u son pi lon. lo fagô d for, lo bwé è pi fin ke lez ôtr. on mètr sinkant. lo fagô p lo pwèl, è fâ du mètr. grou kom lo puzh èy pe almâ lo fwa.	un fagot. fagoter (faire des fagots), on fagote. les fagots de four, il n'y a qu'une « liure » (lien en bois). les fagots de maison il y a deux « liures », ils sont plus longs. les fagots de four, le bois est plus fin que les autres. 1 m 50. le fagots pour le poêle, ça fait 2 m. gros comme le pouce c'est pour allumer le feu.
la lyura ètain avé dz amareu-n, tordu è pwé vicha. y avain on fi d fêr. è d savnyon.	la « liure » était (faite) avec des brins d'osier, tordus et puis vissés (tordus sur plusieurs tours). il y avait un fil de fer (pour d'autres fagots). et des « savenions ».
on savnyon. èy è dyè lo bwè, on mètr sinkant de yô. èy na briz blan lo tron.	un « savenion » (arbuste de nom français inconnu, utilisé pour faire des liens en bois). c'est dans les bois (la forêt), 1 m 50 de haut. c'est un peu blanc le tronc.
fô la tortolyè : kom na manivèl. on-n ô redôbl è on repâs l ôtr beû dyè la bokl, lo grou beu.	il faut la tortiller (la « liure ») : comme une manivelle. on « y » redouble et on repasse l'autre bout (sic eû patois) dans la boucle, le gros bout (sic eu patois).
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 78
	divers sur arbre
n èbr. lo tron. le razhe, na razh. le bransh, na bransh.	un arbre. le tronc. les racines, une racine. les branches, une branche.
	sapins et épicéas
pe lo sapin èy è l garn. na gaarn. lo garnelyon, on garnlyon. la kikily, kikèly. on-n a amassâ de kikèly. dyè lè... on-n alâv ramassâ d kikily avé na bèrôt p almâ lo fwa. on lèssâv rè pèdr.	pour les sapins c'est les branches. une branche de sapin. les aiguilles, une aiguille de sapin. le cône de sapin (2 var). on a ramassé (sic patois) des cônes de sapin. dans les... on allait ramasser des cônes de sapin avec une brouette pour allumer le feu. on ne laissait rien perdre.
u son forshu. èy forshu. kom tou k è s apèl ? on sapin. loz épisséa = na suif. y a la suif è pwé lo sapin.	ils sont fourchus. c'est fourchu. comment est-ce que ça s'appelle ? un sapin. les épicéas = un épicéa. il y a l'épicéa et puis (= et) le sapin.
	divers sur arbre
na fôlye, na nèrvur, na fleur. l ékours. lo keur.	une feuille, une nervure, une fleur. l'écorce. le cœur.
	pistolets à eau et à bouchon
on-n invlâv la mwèl pe fâr on pistolè a boushon, n ékesha avé d éga pe se randrolyé loz on loz ôtr. se molyé. on-n a prain na randrolya kant y a plovu, na grossa plèv. ul a prain na randrolya, de randrolyé.	on enlevait la moelle pour faire un pistolet à bouchon, une clifoire avec de l'eau pour s'arroser les uns les autres. se mouiller. on a pris une rincée quand ça a plu, une grosse pluie. il a pris une rincée, des rincées.
	ébrancher

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

kopâ l branshe è ékoshyé ← p l èbr a bâ, è pou s dir avoué drain. avé n ashon u na brotyèr : èy n ashon lârzh, pi lârzh ke lez ôtr pe pové ékoshyé.	couper les branches et ébrancher ← pour l'arbre à bas (= à terre), ça peut se dire aussi droit (pour un arbre sur pied). avec une hache ou une hache à lame large : c'est une hache large, plus large que les autres pour pouvoir ébrancher.
	écorcer, écorcher (même verbe patois)
ékorshyé. ékorshyé on lapin : ékorshyé avou. u l a ékorshya : on lapin, n èbre.	écorcer. écorcher un lapin : écorcher aussi. il l'a écorché, écorcé : un lapin, un arbre.
	bois vermoulu, ver de terre
d blat, d mil pat, on mil pat.	des blattes, des mille-pattes, un mille-pattes.
ul sherenâ : ul è tot in ptî golô, y a d vèr u fon. on vèron : èy lo... y a d vèron dyè lo jardin, dyè tèr. u môd in peueus. è falain lo kopâ in leuna vyèly : lo dèrè kartyé.	il est « chironné » (le bois est vermoulu) : il est tout en petits trous, il y a des vers au fond. un ver de terre (sic) : c'est le (ver de terre). il y a des vers de terre dans le jardin, dans (la) terre. il (le bois) part en poussière. il fallait le couper en lune vieille : le dernier quartier.
	phases de la lune
la novèla leu-n : on vain pâ gran chouz. apré la novèla leu-n y a lo premyé kartyé : on vain on krwassan. apré : la pléna leu-n : la leuna tota ryond. è pwé lo dèrè kartyé : èl devin p ptî. la novèla leuna ke rvin.	la nouvelle lune : on ne voit pas grand chose. après la nouvelle lune il y a le premier quartier : on voit un croissant. après : la pleine lune : la lune toute ronde. et puis (= et ensuite) le dernier quartier : elle devient plus petite. la nouvelle lune (sic a final) qui revient.
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 79
	bois vermoulu
lo bwè è to fezâ : u môd in peus. sovè ul a tâ kopâ a la môvèz leu-n = u premyé kartyé.	le bois est tout « fusé » (désagrégé) : il part en poussière. souvent il a été coupé à la mauvaise lune = au premier quartier.
	pistolets à eau et à bouchon
l ekeshâ. duz keshâ. kom na sering : p invwayé d èga. n ekeshâ. on pistolè a boushon, i lo même. na bâla avé d shenèy u beu kom na ponp a vélô, p invwoyé d èga.	la clifoire (pistolet à eau). deux clifaires. comme une seringue : pour envoyer de l'eau. une clifoire. un pistolet à bouchon, c'est le même (le même jouet). une balle avec du chanvre au bout comme une pompe à vélo, pour envoyer de l'eau.
	sureau et myrtille
avé d surô, na bransh de surô, k on-n inlvâv la mwèl. pâ tèlamè yô : sin mètr. kom on teyô de pwèl. y a l fleur (blan). èl son blansh. de gran-ne, nèr, è sinbl a d mèrtèly.	(on faisait ces deux jouets) avec du sureau, une branche de sureau, dont on enlevait la moelle. pas tellement haut : 5 m. comme un tuyau de poêle. il y a les fleurs (blanc). elles sont blanches. des graines, noires, ça ressemble à des myrtilles.
na mèrtèly ← è s dyâv pâ pre tyè. y èn a kôkz eu-n, on-n apèlâv sè dz anbru-n. n anbru-n. èy è bleu fonchâ. dyuèz anbru-n.	une myrtille ← ça ne se disait pas par ici. il y en a quelques-unes, on appelait ça des « ambrunes ». une « ambrune ». c'est bleu foncé. deux « ambrunes ».
	pistolets à bouchon et à eau
falain fâr on piston avé n alonyèr. ke passâv dyè lo golè. on peussâv lo piston avé n ôtra bâl in shènèy ke féjain modâ selâ d devan. chuto lo bri.	il fallait faire un piston avec un noisetier (une tige de noisetier). qui passait dans le trou. on poussait le piston avec une autre balle en chanvre qui faisait partir celle de devant (comprendre : on poussait le piston qui poussait une autre balle de chanvre qui à son tour faisait partir celle de devant). surtout le bruit.
avé d èga : n ekeshâ. on ptî golè, è pwé on-n aspirâv l èga dyè on sizalin u dyè lo bashyé. on bashyé. on féjain jiklâ l èga avé lo piston. sin mètr.	avec de l'eau : une clifoire (sic patois). un petit trou, et puis on aspirait l'eau dans un seau ou dans le bassin. un bassin (sic traduction). on faisait gicler l'eau avec le piston. 5 m.
	bûche pour le poêle, billot
in moshon. on moshon = on morsé de bwè ke vâ dyè lo pwèle. on vâ kèr na brachâ de moshon.	en bûches. une bûche pour le poêle = un morceau de bois qui va dans le poêle. on va chercher une brassée de bûches (refendues ou non, mais pouvant entrer

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	dans le poêle).
lo shapotyé (= èy è) ont k on klap lo moshon. y in-n a ke dyon lo plô. a la chuta. on lo beut dêsse lo for ← lo moshon.	le billot pour refendre le bois est (= c'est) où on fend les bûches. il y en a qui disent le plot. à l'abri de la pluie. on les met dessous le four ← les bûches.
	tas de fagots
I fagôt on l betâv u galta. on montâv avé na kobl, na kourda è na pouli. la kobl du fè, du shâr. on fagotyé = lo mwé d fagô, èy pâ l indrain ont k on beut lo fagô. chu lo fagotyé.	les fagots on les mettait au galetas. on montait avec une corde (de char), une corde et une poulie. la corde du foin, du char. un tas de fagots (2 syn), ce n'est pas l'endroit où on met les fagots. sur le tas de fagots.
	« catelle » : inconnu en patois pour poulie.
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 80
	sifflet
(na toupi). on seblè : avé l ekours de shatanyé. è falain triyé l ekourse d on morsé d shatanyé. avé lo manzhe du keté, è fèjain deglètâ l ekours pe pové la triyé sin l abimâ.	(une toupie). un sifflet : avec l'écorce de châtaignier. il fallait tirer l'écorce d'un morceau de châtaignier. avec le manche du couteau, ça faisait décoller l'écorce pour pouvoir la tirer sans l'abîmer.
falain talyé, fâr on seblè. fâr n intaly a l kours. on sufle dedyè. è suble. seblâ.	il fallait tailler, faire un sifflet. faire une entaille à l'écorce. on souffle dedans. ça siffle, siffler.
	trompette en écorce
d é konyeu sè ≈ na tronpèt. falain deroulâ l ekours de shatanyé. byèn in sâv. la sâv. u betâvan de krwâzlyon dedyè p ô tni. falain btâ on seblè u pti beû. la kourn, kom na kourn d ôtô. è s intindâv de preû leuè.	j'ai connu ça ≈ une trompette. il fallait dérouler l'écorce de châtaignier. bien en sève. la sève. ils mettaient des croisillons dedans pour « y » tenir. il fallait mettre un sifflet au petit bout. la corne, comme une corne (avertisseur ancien) d'automobile. ça s'entendait d'assez loin.
	herbe qu'on fait vibrer
on betâve n èrb, kôkarè, intre lo du puzhe. on seflâv. (avé rè, on pou fâr lo shavan).	on mettait une herbe, quelque chose, entre les deux pouces. on soufflait. (avec rien, on peut faire le chat-huant).
	chouette, chat-huant, femme
la sevèt. on lez intè sto tè, le sevèt. on vré shavan : na fmèla mâ komôd è pâ byè brâv. na fmèl = na fèn, na fèna. ul étain avé sa fèn u sa fmèl ← i s di lo du.	la chouette. on les entend ces temps-ci, les chouettes. on vrai chat-huant : une femme « malcommode » (de caractère difficile) et pas bien belle. une femme (2 syn ou var). il était avec sa femme (2 syn) ← ça se dit les deux.
	articulations des doigts
	les explications ci-dessous ne sont pas en accord avec celles de la p 163 ; on supposera que celles de la p 163 sont correctes.
le nely, na nely.	les « nilles » (ê notation approchée, son réel difficile à analyser), une « nille » : partie saillante de certaines articulations du doigt (pour le pouce 2 nilles, pour les autres doigts 1 nille seulement entre phalangine et phalangette).
lo puzhe : ny a dyué. lo pti dain : y in-n a ku yeun.	(schéma). le pouce : il y en a deux (il y a 2 « nilles » au pouce). le petit doigt : il n'y en a que (ku sic) une.
	lance-pierre
on lans pyèr : on forsha d alonyèr, on morsé d chanbr a èr, n élastik, on kayeu. on terâv chu lo kaoutchou, y invwoyâv la pyèr na briz luè. pe s amzâ. lo booty ke s amuzon avé = lo mâtru, lo ptyô.	un lance-pierre : une fourche de noisetier, un morceau de chambre à air, un élastique, un caillou. on tirait sur le caoutchouc, ça envoyait la pierre un peu loin. pour s'amuser. (ce sont) les enfants qui s'amuse avec = les petits (2 syn).
	divers
a shâ ptyô. forshya p forshya.	petit à petit. fourchée par fourchée.
	fronde
avé na frond. avé d mâron u beu d na fissèl. on fèjain vriyé p ô lanché luè u yô. de fain k-y-a è s	avec une fronde. avec des marrons au bout d'une ficelle. on faisait tourner pour « y » lancer loin ou

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

intortelyâv l intor du fi d l élèktrissitâ...	haut. quelquefois ça s'entortillait autour (litt. l'entour) du fil de l'électricité...
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 81
	fronde
... è i rèstâv. y avain fé lèd na sainzon, on s ètain fé ingulâ p loz inplèya d l édèéf. è pindolâv de pèrteu.	... et y restait. ça avait fait vilain une année, on s'était fait engueuler par les employés de l'EDF. ça pendouillait de partout.
	divers
l plantan (?). on pwaè = on pwain. y in-n a pwè shyé no, y a k de sors.	le plantain (patois douteux). un puits (2 var, mais plutôt la 2° selon le patoisant). il n'y en a point chez nous, il n'y a que des sources.
	brabant
na sharuî, on braban, la grifuz. on braban. na sharuî y a k on sok... kom dir ? de me si tozho sèrvu du braban. lo sok è s ke rintr dyè la tèra.	une charrue, un brabant, la « griffeuse » (pour déchaumer). un brabant. une charrue ça n'a qu'un soc... comment dire ? je me suis toujours servi du brabant. le soc est ce qui rentre dans la terre (L= 40 cm).
è pwé apré y a lo vèrswar u byè lz eureuly du braban. l razèt s k inlèv la kwèn du prâ.	et puis après il y a les versoirs ou bien les « oreilles » du brabant. les rasettes (c'est) ce qui enlève la « couenne » (couche superficielle du sol, avec herbe et racines entremêlées) du pré.
lo ketyô. lo keté ← y in-n a du... a kopâ la tèr. l razèt ← y in-n a dyué.	(voir p 83). les coutres. le coutre ← il y en a deux (qui servent, à tour de rôle) à couper la terre. les rasettes ← il y en a deux (servant à tour de rôle).
y a lo sok, ul t apré le razèt. è pwé lo vèrswar u lez eureuly.	il y a le soc, il est après les rasettes. et puis les versoirs ou les « oreilles » (d'avant en arrière : rasettes, soc, versoirs).
	labourer
laborâ, on labor. ronpr on prâ : kultivâ on prâ, revreyé on prâ. dyè l ârâ ← è s di byè.	labourer. on labore (?). « rompre » un pré : cultiver un pré, retourner un pré. dans le morceau labouré ← ça se dit bien.
	largeur d'ensemencement, jalon
lo sèlyon : sèt pâ d larzhu : pe markâ pe pové snâ. on plantâv de shanglyon = shanguelyon. on shanguelyon : na mârka pe delimitâ lo sèlyon pe pové snâ, avé de paly de segl.	la largeur à semer : sept pas de largeur : pour marquer pour pouvoir semer. on plantait des jalons. un jalon : une marque pour délimiter les largeurs à semer pour pouvoir semer, avec de la paille de seigle. (voir p 83).
lo shanguelyon èy pitou lo rézidu du shènèv.	la chènevotte c'est plutôt le résidu du chanvre.
	déchaumer
lipâ, on lip. na lip : on sok pi lon pe pové prindr pi lârzh. on shanzhâv lo sok, on betâv de lip, to d suît apré la masson.	« lipper » (déchaumer), on « lippe ». une « lippe » : un soc plus long pour pouvoir prendre plus large. on changeait les socs, on mettait des « lippes », tout de suite après la moisson.
	audio numérisé 15, 8 septembre 2016, p 82
	nourrir le cochon
lo, on kayon. la kay. kayon : blan. lo nèr è blan : u l on (?) rebetâ a la môd. dyè lo bwaindè. lo bwaindè de kayon. on lokal spèssyal. vetyâ (?) separâ du rêste.	le, un cochon. la truie. cochon : blanc. le noir et blanc : il l'ont (on erroné) remis à la mode. dans le « boidet » (la soue). le « boidet » de cochon. un local spécial. voici (patois douteux) séparé du reste.
lo bashyé du kayon, on li balyâv de lavay = i sè ! fâr la vaassèl. a chô momè y avain pâ d drôg pe lavâ la vainsèl.	le « bachal » (auge) du cochon, on lui donnait de la « lavaille » (eau de vaisselle) = c'est ça ! faire la vaisselle. à ce moment (à cette époque) il n'y avait pas de « drogues » (produits de nettoyage) pour laver la vaisselle.
on fèjain la painrya l ivèr, avé d treufl, d keurd, de	on faisait la pâtée du cochon l'hiver, avec des

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

sheu, d rāv, d pom, pwé d karôt. dyè na sheudyèr : y a on foyé dès p fâr sheûdâ na gros ul. a koté du bwaindê, a la chûta.	pommes de terre, des courges, des choux, des raves, des pommes, puis (= et) des betteraves. dans une chaudière : il y a un foyer dessous pour faire chauffer une grosse marmite. à côté du « boidet », à l'abri (sic a final).
y avain on trapon pe balyi a mezhyé. u greunye. greunyé.	il y avait un trapon (portillon) pour donner à manger. il (le cochon) grogne. grogner. fumier du cochon
on siman, pwé de pâly. y inpèst, y inflêr. è vâ inflêrâ, lo fmyé d kayon. u chè môvé. on l interâv lo fmyé.	un ciment, puis de la paille. ça empeste, ça pue. ça va puer. le fumier de cochon. il sent mauvais. on l'enterrait le fumier. foire aux bestiaux
la fyèr. y avain tozho de bêty, yôr y in-n a pleu, ny a pleu. pe Pâk, p la Pintkut è pwé la San Martin ← u Pon (in Sawé è in-n Izèr). la Sawé, on Savoyar, na Savoyârd.	la foire. il y avait toujours des bêtes, maintenant il n'y en a plus, (ça) n'en a plus. pour Pâques, pour la Pentecôte et puis la Saint-Martin ← au Pont (en Savoie et en Isère). la Savoie, un Savoyard, une Savoyarde.
chûto d bou, è pwé kôk vash. y avain d makinyon k atindâvan, l bêtý étan atashya.	surtout des bœufs, et puis quelques vaches. il y avait des maquignons qui attendaient, les bêtes étaient attachées.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 82
	date
no son lo diz nou novînbr du mil sèz	nous sommes le 19 novembre 2016. retour sur les fois précédentes
on poka d lan-na pe teni le dyuè têt inchon. grou kom na grossa nuî, pe tni la lan-na in tre myé.	un petit agglomérat de laine tassée pour tenir les deux toiles ensemble. gros comme une grosse noix, pour tenir la laine placée entre les deux toiles (litt. entre milieu).
le kwès, le feursh = lo forsha. y in-n a du, dyuè bransh.	les « cuisses », les fourches (2 syn). il y en a deux, deux branches (s'écartant ensemble du tronc).
lèché repozâ lo lassé pe ke la krèma montaz dechu.	laisser reposer le lait pour que la crème monte dessus.
na kabra, lo beu ← ul e zhya pi gro. lo kabrè, na kabrèt (na briz pe grou).	une chèvre, le bouc ← il est (sic e patois) déjà plus gros. le cabri (mâle ou femelle), une chevrette (un peu plus gros).
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 83
	retour sur les fois précédentes
la kabra a kabrotâ.	la chèvre a fait ses chevreaux.
ul avain sain, ul tain malad, é féjain shô, é falain travalyé. u volin modâ, u pochin pò, u savin pò sè.	il avait soif, il était malade, ça faisait chaud, il fallait travailler. il voulait partir, il ne pouvait pas, il ne savait pas ça. (graphie ain pour a proche de in, in pour ce qui semble être un son in normal).
la binda nainr.	la bande noire (traduction mot à mot : cette expression utilisée dans d'autres patois pour désigner les gros propriétaires accapareurs n'est pas connue ici).
in byé, talyé in seblè.	en biais, tailler « en sifflet » (en biais).
on keté, y a du kutyô. y a dyué razèt. on keté, du ketyô.	un coutre, il y a deux coutres (utilisés à tour de rôle sur le brabant). il y a deux rasettes (idem). un couteau, deux couteaux.
on labour. laborâ, on vâ laborâ. l âârâ, dyè l âârâ.	on laboure. labourer, on va labourer. le labour (surface labourée), dans le labour. (pas de mot spécial pour l'action de labourer).
lo shènèv. bloyé, on bloy, on-n a bloya. lo shanguelyon, on shanguilyon. p almâ lo fwa, è vâ	le chanvre. teiller, on teille, on a teillé. les chènevottes, une chènevotte (sic i patois). pour

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

byè.	allumer le feu, ça (sic è patois) va bien.
markâ lo sèlyon, on sèlyon avé d pây de seugl. on betâv avou de shanguelyon p delimitâ lo selyon. on selyon.	marquer (jalonner) les largeurs, une largeur à ensemercer avec de la paille de seigle. on mettait aussi des chènevottes (e bref) pour délimiter les largeurs à ensemercer. une largeur à ensemercer (sic e patois).
é lipâ. on lip, on vâ lipâ. avé la sharui, avé de sok pi lon ke pe laborâ. on prènyâv pi lârz, sinkanta d lârz. la mêmâ ke pe laborâ, on shanzhâv lo sok.	c'est « lipper » (déchaumer). on « lippe », on va « lipper ». avec la charrue, avec des socs plus longs pour labourer. on prenait (sic è patois) plus large, 50 (cm) de large. la même (charrue) que pour labourer, on changeait le soc.
	cris d'animaux
na vash. èl meûgl. de krèyo pâ. on toré. u shant. apré shantâ.	une vache. elle meugle. je ne crois pas. un taureau. il mugit (litt. il chante). en train de mugir.
on shevâ, de shevô. n âne, d sé pâ kom... noz ôtr y avain rè.	un cheval, des chevaux. un âne, je ne sais pas comment (on dit). (pour) nous autres il n'y avait rien (pas de mot pour hennir ou braire).
na fèy : y a rè de... spèssyal. na kabra.	une brebis : il n'y a rien de... spécial (pas de mot pour bêler). une chèvre (a final évanescent).
on shin. u zhap. lo shin de shas u mèn, ul t apré mènâ. kant ul t a ku de na lyèvr, u fâ pâ lo mémô bri ≠ u beurl a la mor.	un chien. il aboie (litt. jappe). le chien de chasse il mène, il est en train de mener (japper de façon particulière en poursuivant le gibier). quand il est au cul (litt. à cul) d'un lièvre, il ne fait pas le même bruit ≠ il hurle à la mort.
on mir = on meuron, na mir. u fyareud kant u vâ a l mir.	un chat (2 syn), une chatte. il « fiareude » (il crie, il a un comportement de chat en rut) quand il va aux chattes (mais se dit aussi pour la chatte).
	non enregistré, 19 novembre 2016, p 84
	cris d'animaux
na polay : èl kakèt. na kov, na kova èl kleus kant èl a de puzhin. èl a klecha, èl t apré kleuché.	une poule : elle caquette. une « couve » (poule couveuse, mère poule) elle glousse de façon particulière quand elle a des poussins. elle (la mère poule) a gloussé, elle en en train de gousser de façon particulière.
èl a fé sn wâ : èl shant. lo polé u fâ kokorikô.	elle a fait son œuf : elle chante. le poulet il fait cocorico.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 84
	poule et chien : gratter le sol
èl varvat : èl grâte la tèt pe trovâ kokarè, avé l plôt. èl t apré varvatâ.	elle « varvate » : elle (la poule) gratte la terre pour trouver quelque chose, avec les pattes. elle est en train de « varvater » (gratter le sol avec ses pattes, pour une poule).
lo shin ratas, le polay varvaton. apré rataché, ul a ratacha.	le chien « ratasse », les poules « varvatent » (on final très faible). en train de « ratasser » (gratter le sol avec ses pattes, pour un chien), il a « ratassé ».
	cris d'animaux
on kanar, la ka-n. lo kanar kanka-n. kankanâ. n wâ. lo pinzhon, on pinzhon. na pintad.	un canard, la cane. le canard cancaner. cancaner. une oie ou un jars (m ou f). les pigeons, un pigeon. une pintade.
on renâ, na rnarda. u zhap. apré zhapâ.	un renard, une renarde. il glapit. en train de glapir (litt. japper).
lo peshâ. lo korbyô, on korba. y a pwè de non.	le pic-vert. les corbeaux, un corbeau. ça (le cri du corbeau) n'a point de nom.
n èlye, dyuèz èlyè. èl suble. seblâ. na sevèt, dyuè sevèt. la né. lo shavan, on shavan. dz ijô d môvéz	un aigle, deux aigles (sic è final très faible). il siffle. siffler. une chouette, deux chouettes. la nuit. le hibou

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

ôgur. pâ shyé no.	ou le chat-huant, un hibou ou un chat-huant. des oiseaux de mauvais augure. (on ne les tuait) pas chez nous.
on mwanô. on puzhin. u pyâyon. pyâlyé. y a na zhakêt. l zhakêt. on rossinyol y in-n a pwè shyé no.	un moineau. un poussin. ils paillent (on final très faible). piailler (sic patois). il y a une pie. les pies. un rossignol il n'y en a point chez nous.
	blaireau
y a lo taasson. on tasson, de tasson : dyè na tan-na. y in-n a k an lo nâ d kayon è d ôtr on nâ d shin.	il y a les blaireaux. un blaireau, des blaireaux : dans une tanière. il y en a qui ont le nez de cochon et d'autres un nez de chien.
y avain la grès de taasson kontr le rmatè. è falin se frotâ ont k on-n avain mâ. na bètye grâs. u la féjan fondr, la grès, dyè n ula. y inpestâv la mainzon. lo gran pâu u s frotâv avé sè.	il y avait la graisse de blaireau contre les rhumatismes. il fallait se frotter où on avait mal. une bête grasse. ils la faisaient fondre, la graisse, dans une marmite. ça empestait la maison. le grand-père il se frottait avec ça.
u lo prènyâv a la trap. brakonâ. u brakonâv. yôr y a pleu rè kom jibyé.	il les prenait (les blaireaux) à la trappe. braconner. il braconnaît. maintenant il n'y a plus rien comme gibier.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 85
	préparer et faire cuire le pain
on pan, de pan. lo pan ryon (tré katre kilô), lo pan lon féjan du kilô.	un pain, des pains. les pains ronds (3 ou 4 kg), les pains longs faisaient 2 kg.
è fô betâ è levan, la vèy. de lvan avé on ptyô de fareu, u léché repozâ è konflâ tota la né dyè lo gré. on gré. avé d éga, avé on ptyô d éga.	il faut mettre en levain, la veille. du levain avec un peu de farine, « y » laisser reposer et gonfler toute la nuit dans le pétrin. un pétrin. avec de l'eau, avec un peu d'eau.
on morsé d pâte d la fornâ d avan. on lo konsèrvâv dyè na tepeu-n in tèt : katre litr, onko gran.	un morceau de pâte de la fournée d'avant. on le conservait dans une « topine » en terre : quatre litres, encore grand.
lo lindman è falain pâta, avé d fareu-n è pwé d éga è d sâ. on s bâzâv : on betâv tozho la méma kantetâ d éga è on mélanzhâv, on pâtaâv jeusk a s k è sèy kom in fô. a la man, byè alonzhyé la pâta.	le lendemain il fallait pétrir, avec de la farine et puis de l'eau et du sel. on se basait : on mettait toujours la même quantité d'eau et on mélangeait, on pétrissait jusqu'à ce que ce soit comme il faut (litt. comme en faut). à la main, bien allonger la pâte.
d apré l éga k on-n avain betâ. on rajoutâv de fareu-n, juste s k è falain.	d'après l'eau (sic è) qu'on avait mise. on rajoutait de la farine, juste ce qu'il fallait (pour avoir la bonne consistance).
on-n ô btâv = betâv dyè de palyas. on palya ≠ na palyas : in pâly de seugl. noz ôtr on dyâv na palyas. to d suît apré avé pâta, on-n ô lèssâv levâ a koté du pwèle pèdan k on sharfâv lo for. dyuèz ur.	on « y » mettait dans des « paillasse » (des panetons). un « pailla » ≠ une « paillasse » : en paille de seigle. nous autres on disait une « paillasse ». tout de suite après avoir pétri, on « y » laissait lever à côté du poêle pendant qu'on chauffait le four. deux heures.
onstou k èy ètain pâta, on sharfâv lo for. ul prôpre, ul ètain naintèya d avan, d la fornâ d avan.	aussitôt (on sic) que c'était pétri, on chauffait le four. il est propre, il était nettoyé (ain sic) d'avant, de la fournée d'avant.
d fagô a na lyur, avé de papyô, d zhornô. on papyé, on zhornâ. lo fagô èy è de peti bwè. lo pi gro son kom on dain.	des fagots à un lien, avec des papiers, des journaux. un papier, un journal. les fagots c'est du petit bois. les plus gros (morceaux de fagot) sont comme un doigt.
è fô panâ lo for avé on pana : u beu d na lattâ y a na guenèly trinpâ dyè l éga. on keu d on koté du for, on keu d l ôtr, plujeur fa. sharfâ d on koté è pwé ô panâ, è sharfâ de l ôtre koté du for.	il faut nettoyer le four avec un écouvillon : au bout d'une latte il y a une guenille trempée dans l'eau. un coup d'un côté du four, un coup de l'autre, plusieurs fois. (il faut) chauffer d'un côté et puis « y » nettoyer, et chauffer de l'autre côté du four.
lo râble pe râblâ l sindr. on le beut dyè lo sindré a koté du for. in pyèr, in molas... na plansh inmanzhya u beù d on manzhe. y in-n a k étan in	le rouable pour « rabler » les cendres. on les met (les cendres) dans le cendrier à côté du four. en pierre, en mollasse. (le rouable était) une planche emmanchée

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

fèr, noz ôtr èy étain in bwé.	au bout d'un manche. il y en a (des rouables) qui étaient en fer, nous autres c'était en bois.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 86
	préparer et faire cuire le pain
in molaş. devan lo for, y a la bansh du for : n avancha in pyèr pe pozâ la pâla p infornâ. u mèmò nivô ke lo for.	en mollasse. devant le four, il y a la « banche » du four : une avancée en pierre pour poser la pelle pour enfourner. au même (sic o final) niveau que le four (que la sole du four).
y a la gula du for. y a on golè pe le sindre, pe lo sindré. y a on golè dvan p invâ l sindr kant èl son fraind.	il y a la gueule (l'ouverture) du four. il y a un trou pour les cendres, pour le cendrier. il y a un trou devant pour enlever les cendres quand elles sont froides.
la gula du for = lo gorzha du for. la pourta du for in tôle, kalâ avé na molaş p ô tni sarâ. dyuè penyé. in molaş.	la gueule du four = la gorge du four. la porte du four en tôle, calée avec une mollasse pour « y » tenir serré. deux poignées. (la sole) en mollasse.
la veûta, veût in molaş avou. la femyèr : na shmenâ, devan lo gorzha du for, in l èr. ul prèste a sèrvj è a kwèr.	la vouête (2 var) en mollasse aussi. la fumée : une cheminée, devant la gorge du four, en l'air. il (le four) est prêt à servir et à cuire.
on pâton, de pâton. fô avé na pâla spéssyal p infornâ, in bwé. on gran manzh : trè mètr d lon.	un pâton, des pâtons. il faut avoir une pelle spéciale pour enfourner, en bois. un grand manche : 3 m de long.
aboshyé lo palya, la palyas chu la pâ. na pata, on torshon dèso = dès lo pâton pe k è sèy prôpre, k è tenaz shô lo pâton.	« aboucher » (poser après l'avoir retourné sens dessus dessous) le « pailla », la « paillasse » sur la pelle. une « patte » (un linge), un torchon dessous = sous le pâton pour que ce soit propre, que ça tienne chaud le pâton.
de brè, pe pâ k èy aglètaz. aglètâ, èy aglèt. èy parè. dè (?) grou brè.	du son, pour que ça ne colle pas (litt. pour pas que ça colle »). adhérer (coller), ça adhère. c'est pareil. du (dè douteux) gros son.
è fô balyi on keu d keté u du pe ke lo pan pochaz levâ sin klapâ : y a tui lo sans, sèy in travèr u in lon. pâ relijyu.	il faut donner un coup de couteau ou deux pour que le pain puisse lever sans éclater (fendre) : ça (les marques faites avec le couteau) a tous les sens, soit en travers ou en long. pas religieux (les marques ne sont pas un rite religieux).
on mouvmè. falin infornâ è balyi na skos pe fâr kolâ lo pâton de dchu la pâ. u fon jusk a la gula è pwé on sar lo for pèdan n ur è dmi a pou pré. on defourn tozho avé la mêmà pâla.	un mouvement. il fallait enfourner et donner une secousse pour faire glisser le pâton de dessus la pelle. (on remplit le four) au fond jusqu'à la gueule et puis on ferme le four pendant 1 h et demie à peu près. on défourne toujours avec la même pelle.
a la myé kuisson on lo shanzhâv de plas, in lo fèjan vriyé chu plas ka, u kwèyâvan myu. pe pâ k u s aglètazan inchn. u sont aglètâ.	à la mi-cuisson on les changeait de place (les pains), en les faisant tourner sur place quoi, ils cuisaient mieux. pour qu'ils ne se collent pas (litt. pour pas qu'ils se collent) ensemble. ils sont collés.
... d apré la koleur. on lo sor, avé la pâla tozho, avé la mêmà pâla. on-n ô pourt u panatyé : n indrain kom on râtélyé. a n indrain u sè, dyè na shanbra spéssyal. n ur è dmi.	(on juge la cuisson) d'après la couleur. on les sort (les pains), avec la pelle toujours, avec la même pelle. on « y » porte au « panetier » : un endroit comme un râtelier. à un endroit au sec, dans une pièce spéciale. 1 h et demie (de cuisson).
kinz zhor u trè sman-n. a koté chu d trétô. chu d plansh. ôstou k on pochain u prindr avé l man. chu shan ← è devain y avé na rainzon.	15 jours ou 3 semaines. à côté sur des tréteaux. sur des planches. aussitôt qu'on pouvait « y » prendre avec les mains. sur chant (faces planes verticales) ← il devait y avoir une raison.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 87
	préparer et faire cuire le pain
la kruut. u myé : la mi. le myèt = l brains. na bras.	la croûte. au milieu : la mie. les miettes = les débris

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

la krute. kopâ lo pan. le braas.	(sic ain). une miette (un débris, une brisure, sic a). la croûte. couper le pain. les miettes. (brains, bras : difficile d'entendre et noter ce mot qu'on pourrait franciser en "brise").
	débris de foin dans la crèche
lo râtelyé, la krainp. l braas : èl an lécha d brains, braas.	le râtelier, la crèche. les débris de foin tombés du râtelier dans la crèche, mais que les vaches refusent de manger : elles ont laissé des débris de foin dans la crèche (2 var).
	préparer et faire cuire le pain
èl kremâ : nainr. trô kwé, pâ preu kwé, juste kom in fô. y a d golô. y a bè on non. bolèya. d tom bolèyé.	elle (la croûte) est brûlée (litt. cramée) : noire. trop cuit, pas assez cuit, juste comme il faut (litt. comme en faut). il y a des trous. ça a ben un nom. plein de trous (ne se dit pas pour le pain). des tommes pleines de trous.
akati kom le sèrvèl d on bishye. on bishye = on beu.	« acati » (aplati, pas ou mal levé : pour un pain) comme la cervelle (litt. les cervelles) d'un bouc. un bouc (2 syn).
èl t akapâ. s akapâ = se béché. on vyu ul tot akapâ.	elle est penchée vers l'avant. se pencher vers l'avant = se baisser. un vieux il est tout recroquevillé, voûté, épaules tombantes.
lo pan fré, lo pan deur, lo pan mezi. u pou mezi. na toma bleû. on kroshon d pan, èy è s ke rèste d on pan. on bokon d pan. on kroshon è dain ètr pi grou. è tonb de braas.	le pain frais, le pain dur, le pain moisi. il peut moisir. une tomme bleue. un « crochon » (quignon) de pain, c'est ce qui reste d'un pain (ce n'est pas forcément dur). un petit morceau de pain. un quignon ça doit être plus gros. ça tombe des miettes (des "brises", des débris).
shapotâ : kopâ in pti morsé. shapotâ de treufl. on morsé, on beu. de morchô.	« chapoter » : couper en petits morceaux. « chapoter » des pommes de terre. un morceau, un bout. des morceaux.
lo panatyé : akroshya u plafon è pwé y a na plas pe shâke pan.	le râtelier à pains : accroché au plafond et puis il y a une place pour chaque pain.
kwér de pony. na pony. le pony de vòg. dyè lo tè u vindâvan de pony p la vògue = vòga. de krèm u bè de marmèlad. la krèma d pony. on pti pan.	cuire des pognes. une pogne (tarte). les pognes de vogue. dans le temps (= autrefois) ils vendaient des pognes pour la vogue (2 var). de la crème ou ben de la marmelade. la crème de pogne. un petit pain (pour les enfants).
on gratin de keurd ou de treuf (?), to d suît in-n infornan lo pan è pwé on lo sortâv pi tou. mwè lon a kwèr. sè y ètain bon ! bon gueu. è chè bon !	un gratin de courge ou de pommes de terre (mot patois douteux), (on le mettait) tout de suite en enfournant le pain et puis on le sortait (le gratin) plus tôt. moins long à cuire. ça c'était bon ! bon goût. et ça sent bon.
après la fornâ on fèjain shèshyé de peureu (y a shèshya), de preum pe fâr d prunô. on prunô = na preuma bleû, shèshya.	après la fournée on faisait sécher des poires (ça a séché), des prunes pour faire des pruneaux. un pruneau = une prune bleue, séchée.
dyè lo fwa, pe pèlâ lo manzhe, on betâv dyè lo fwa dyè lo for, è fèjain deglètâ la pyô du bwè p fâr lo manzhe d trè, lo manzhe d pâle, d sap, de pyard.	dans le feu, pour peler les manches (faire partir l'écorce fine des futurs manches d'outils), on mettait dans le feu dans le four, ça faisait décoller la peau (l'écorce fine) du bois pour faire les manches de tridents, les manches de pelles, de « sappes », de « piardes ».
lo drèché : falain ke lo bwè sèy byè shô pe pové lo drèché u lo mâlyé. shatanyé chute.	les redresser (les manches) : il fallait que le bois soit bien chaud pour pouvoir les redresser ou les tordre. châtaignier surtout.
le sindr alâvan dyè lo jardin. tot a la man. la pâla, lo râble, lo pana pwé lo fregon : na latta pe freguenâ lo fwa.	les cendres allaient dans le jardin. tout à la main. la pelle, le rouable, l'écouvillon du four puis (= et) le fourgon : une latte pour fourgonner (brasser) le feu.
	audio numérisé 16, 19 novembre 2016, p 88

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	préparer et faire cuire le pain
freguenâ = brassâ lo bwè in fwa, aktivâ lo fwa. lo fregon (katre mètr) ≠ on bèrnâ = on pika fwa, on fregueu-n lo fwa. ul kevrè in-n ardeuèz. n ardwèz.	fourgonner = brasser le bois en feu, activer le feu. le fourgon (4 m) ≠ un pique-feu (2 syn), on fourgonne le feu. il (le petit bâtiment du four) est couvert en ardoises. une ardoise.
on palya p aryondâ lo pâton, avé d fareu-n. on fèjain vriyé dyè la faren p l aryondâ. na fa k ul a tâ dyè lo palya, on pochain lo btâ dyè l palyas in-n atindan d l infornâ.	un « pailla » pour arrondir le pâton, avec de la farine. on faisait tourner dans la farine pour l'arrondir. un fois qu'il (le pâton) a été dans le « pailla », on pouvait le mettre dans la « paillasse » en attendant de l'enfourner.
danché kom sè. on fèjain vriyé lo pâton dyè d fareu-n pe... avan d lo betâ dyè l palyas in-n atindan d l infornâ.	s'agiter (litt. danser) comme ça. on faisait tourner le pâton dans de la farine pour... avant de le mettre dans les « paillasses » en attendant de l'enfourner.
	« pailla »
lo palya è tot in bwè, èy è ryon (kom na palyas) : on morsé de bwè kreuzâ kom on gran saladyé, dyè d sapin. k è tou k èy étin ?	le « pailla » est tout en bois, c'est rond (Ø = comme une « paillasse ») : un morceau de bois creusé comme un grand saladier. dans du sapin. qu'est-ce que c'était ?
	« paillasse »
la palyas èy tain in pâly de seugl è pwé avé d kotyé. on kotyé, è son dz éklis d alonyèr. avé on keté. è pwé ô malyé (?) chu lo zheneu. amorché avé lo keté, è môd on... on morsé.	la « paillasse » c'était en paille de seigle et puis avec des « cotiers ». un « cotier », ce sont des éclisses de noisetier. avec un couteau. et puis « y mailler » (tordre ça, a de malyé un peu douteux) sur le genou. amorcer avec le couteau, ça part un... un morceau.
d ôy è vyeu fâr. fô intênâ avé on keté. (intênâ lo pan). fâr alâ l'intênaly (= l intêna) jeusk u beu. lo morsé in plè : sin santimètr, katr u sin. n alonyèr.	j'« y » ai vu faire. il faut entamer (entailler) avec un couteau. (entamer le pain). faire aller l'entaille (= l'entame : fente longitudinale entre la tige de noisetier et la lanière de bois qui commence à s'en détacher) jusqu'au bout. le morceau en plein : 5 cm (de diamètre), 4 ou 5. un noisetier.
fô fâr na kana, pe kominché lo ryon, lo ku de la palyas. na baga pe balyi la grouchu : tré santimètr.	il faut faire une « canne », pour commencer le rond, le cul de la « paillasse ». une bague (anneau) pour donner la grosseur : 3 cm.
on rajout de pâlye, fô la viché. pe ke tui lo sèkl de pâly, p ô tni inchon. in kolimasson. on pèrs avé on pwinson dyè la pâly.	on rajoute de la paille, il faut la visser (la tordre axialement). pour que tous les cercles de paille, pour « y » tenir ensemble. en colimaçon. on perce avec un poinçon dans la paille.
	essais sur verbes du groupe 1 b
pèrché. on pèrs, on-n a pèrcha.	percer. on perce, on a percé.
vissâ. on vis avou, on-n a vicha.	visser. on visse aussi, on a vissé.
on vâ shanzhyé. on shanzhe. shanzhya.	on va changer. on change. changé.
marshyé. on marsh, on-n a marshya.	marcher. on marche, on a marché.
sharzhyé. on shârzhe, on-n a sharzhya.	charger. on charge, on a chargé.
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 89
	date et heure
on-n le nou déssinbr du mil sèz. èy è dyuèz... è kêr d la véprenâ. nâ véprenâ, dyuè véprené.	on est (liaison confirmée p 96 2/3) le 9 décembre 2016. c'est 2 (h) et quart de l'après-midi. un (sic â) après-midi, deux après-midi.
	la foire
la fyèr d la San Martin, u Pon, la fyèr d Pâk è la fyèr de Pintkut ← u Pon. a lez Eshyèl y in-n avain è yôr ny a plu. Novalaaz, on n y (= on-n y) alâv pâ, èy étain trô lwè.	la foire de la Saint-Martin, au Pont, la foire de Pâques et la foire de Pentecôte ← au Pont. aux Échelles (les Échelles) il y en avait (une foire) et maintenant il n'y en a plus. Novalaise, on n'y (= on y) allait pas, c'était trop loin.
y avain rè k d danré p le pèizan, è pwé y in-n avain pâ mâ ke mênâvan d bêty pe le vindr. on-n in-n a = on nin-n a yeu vindu u makenyon =	il n'y avait rien que des denrées pour les paysans, et puis il y en avait pas mal (il y avait beaucoup de gens) qui menaient des bêtes pour les vendre. on en

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

maknyon.	eu vendues aux maquignons.
dè bôôye , dè vash avou . de vyô, no ! pâ d vyô. wè ! no ! on vyô : d pti bou, duz an, pâ mé. lo mond volan de bou p travalyé.	des génisses, des vaches aussi. des veaux, non ! pas de veau. oui ! non ! un « veau » : des petits bœufs, deux ans, pas plus. les gens voulaient des bœufs pour travailler. (confus pour un non patoisant car vyô a deux sens : 1. veau, comme en français. 2. « veau », petit bœuf).
	dresser les bœufs
u kominsâvan a fâr de travô pâ trô pénibl : èrché, râtelâ. apré kant ul étan pi grou u le betâvan a la fôcheûz è pwé u temon du shâr. u son zhya byè drècha. drèché lo bou : pâ simpl.	ils commençaient à faire des travaux pas trop pénibles : herser, râtelier. après quand ils étaient plus gros ils les mettaient à la faucheuse et puis au timon du char. ils sont déjà bien dressés. dresser les bœufs : pas simple.
on btâv u zheueu è pwé on tenâv avé na kourda k étain fikcha u zheu, è pwé è falin kortyon devan è n ôtre dère. on lo btâv inchon.	on mettait au joug et puis on tenait avec une corde qui était fixée au joug, et puis il fallait quelqu'un devant et un autre derrière. on les mettait ensemble.
y in-n a ke lo btâv avé on bou ke savin travalyé ← pe grou. triyé de bwè, k on-n alâv kèr dyè lo bwè.	il y en a qui le mettaient (le jeune bœuf) avec un bœuf qui savait travailler ← plus gros. tirer du bois, qu'on allait chercher dans les bois (dans la forêt).
	la foire
katr an, sink an. on lo vindâv pe rashtâ. on rashtâv na père de pi pti. lo bènèfich étin d apré lo pwâ. lo makenyon u lo boushyé.	4 ans, 5 ans. on les vendait pour racheter. on rachetait une paire de plus petits. le bénéfice était d'après le poids. le maquignon ou le boucher.
lo pti bou = lo mlon du koté d Apremon, p alâ dyè l viny ← de pti bou tarin (dèssô la mâr, ul étan shâtrâ). y avain yon k passâv, ul tain d Novalainz, on Pichon. d é jamé seu.	les petits bœufs = les « melons » du côté d'Apremont, pour aller dans les vignes ← des petits bœufs tarins (dessous la mère, ils étaient châtrés). il y avait un (quelqu'un) qui passait, il était de Novalaise, un Pichon. je n'ai jamais su.
è s passâve kom è pochin. chu la bovari, la bovari d Sawé in dchu du monumè u mor du Pon. pâ byè d bété in-n Izèr.	ça se passait comme ça pouvait. sur la « bouverie » (place de la foire aux bestiaux), la « bouverie » de Savoie en dessus du monument aux morts du Pont. (il n'y avait) pas beaucoup de bêtes en Isère.
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 90
	la foire
è s passâv in Sawé, chute. atashya a na bokla kontr la meûray. on dmandâv on pri è lo makenyon étan pâ d akor, bè cheu ! lo makenyon dyâv son pri pwé modâv, s u rvenâv èy k ul avain invya d ashtâ.	ça se passait en Savoie, surtout. attaché à un anneau contre la muraille. on demandait un prix et les maquignons n'étaient pas d'accord, bien sûr ! le maquignon disait son prix puis partait, s'il revenait c'est qu'il avait envie d'acheter.
è falin tni bon ! marshyandâ : falin marshyandâ. lo makenyon metâv on belyè d mil p loz infan, è pwé è fnassâv kom sè, u s tapâvan dyè la man è pwé èy étain konklu.	il fallait tenir bon ! marchander : il fallait marchander. le maquignon mettait un billet de mille (anciens francs) pour les enfants, et puis ça finissait comme ça, ils se tapaient dans la main et puis c'était conclu.
in-n anchin fran. d é pâ konyeu loz éku, lo seueu. u dyâvan pwé ché fran è di sou. on seu.	(on comptait) en anciens francs. je n'ai pas connu les écus, les sous. ils disaient « puis » (= parfois) six francs et dix sous. un sou.
	faire cinq sous
fâ sin sou ! on dyâv bonzhor è pwé on dyâv u ptyô de fâr sin sou. sé pâ s k é veueu dir.	fais « cinq sous » ! on disait bonjour et puis on disait au petit de faire « cinq sous ». je ne sais pas ce que ça veut dire.
	à Chéliou (canton de Virieu sur Bourbre, en Isère) on disait aussi aux enfants : fais « cinq sous » !
	foire
ul lo prènyâv, u alor è falin li mènâ. a chô momè, è s féjin tot a pyé.	il (l'acheteur des bœufs) les prenait, ou alors il fallait lui mener. à ce moment (= à cette époque), ça se faisait tout à pied.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

è fô kortyon p akelyir : fô pekâ u ku, p fâr avanché. fô akelyi lo treupé. on gos : n ulyan. na pwinte. pe mènâ lo bou.	il faut quelqu'un pour activer la marche en suivant par derrière : il faut piquer au cul, pour faire avancer. il faut activer la marche du troupeau en suivant par derrière. un gosse : un aiguillon. une pointe. pour mener les bœufs.
	divers
pe kerâ la sharui, inlvâ la têra ke s aglèt chu lo vèrswâr u lo sok. kant èy trô blè, si, è dain y avé on mô.	pour curer (nettoyer) la charrue, enlever la terre qui se colle sur les versoirs ou (sic u) le soc. quand c'est trop mouillé, si, ça doit y avoir un mot (oui, il doit y avoir un mot pour dire que la terre colle à la charrue).
y a d teryê. on teryê = de grou blok, kom n anbotâ ← èy t avé le dyuê man, la mezeur avé l dyuê man inchn. (on selyon).	il y a des gros blocs, un gros bloc de terre = des gros blocs, comme une jointée (en ce qui concerne la taille des blocs) ← c'est avec les deux mains, la mesure avec les deux mains ensemble. (une largeur d'ensemencement).
	au café
bèr on kanon. dyè lo tè, lo vuy alâvan bèr lo belyon grâ shô. kom sè, u bistrô, tozhô d sopa chu lo pwèl. ma gran mâr, èl alâv bér lo belyon grâ. d vin roz, è shanzh lo gueû, èy... è fâ piy èègre.	boire un canon. dans le temps (= autrefois) les vieux allaient boire le bouillon gras chaud. comme ça, au bistrot, (il y avait) toujours de la soupe sur le poêle. ma grand-mère, elle allait boire le bouillon gras. du vin rouge, ça change le goût, ce... ça fait plus aigre.
	le marché
lo marshyé : lez Eshyèl, lo Pon, a San Lorè (du Pon). ul alâvan pe vindr : le tom, lo beur, le polay, loz wâ.	le marché : les Échelles, le Pont, à Saint-Laurent (du Pont). ils allaient pour vendre : les tommes, le beurre, les poules, les œufs.
	marchand d'œufs
èy ètin lo kokatyé ke passâv tot le sman-n.	c'était le coquetier (marchand d'œufs) qui passait toutes les semaines.
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 91
	marchand d'œufs
dyè d kès in bwè. y avain pâ dz inbalazh kom yôr. y avain d panyô. on panyé, de panyô. na kamyonèt.	(le coquetier mettait les œufs) dans des caisses en bois. il n'y avait pas des emballages comme maintenant. il y avait des paniers. un panier, des paniers. une camionette.
	le marché
l tome, lo beure è pwé loz wâ avou. d tom de shyévr mélanzhya = mèklâ avé d lassé de vash.	les tommes, le beurre et puis les œufs aussi. des tommes de chèvre, (ce lait étant) mélangé (2 syn) avec du lait de vache.
lo beur étain moulâ dyè on moul in bwé. on kilô. y avain na vash u fon. na vash gravâ dyè lo fon. lo moul s abadâv pe koté, du du koté.	le beurre était moulé dans un moule en bois. 1 kg. il y avait une vache au fond. une vache gravée dans le fond. le moule s'ouvrait (se défaisait, s'écartait) par côté, des deux côtés (les deux côtés se séparaient).
	quelques plantes
u lo plèyâvan dyè de fôly de pat : de gran fôlye, kom de fôly de rubarbe : tranâ sintimètr de lârzh. le lon du ryeu, dyè lez indrain blè.	ils le « pliaient » dans des feuilles de « patte » (ils enveloppaient le beurre dans des feuilles de tussilage) : des grandes feuilles, comme des feuilles de rhubarbe : 30 cm de large. le long du ruisseau (sic <i>sing</i>), dans les endroits mouillés.
on pyapeu, de pyapeu. y a lo masbou, on masbou.	un bouton d'or, des boutons d'or. il y a les « masbous » (<i>pl</i>), un « masbou » (plante non identifiée).
	selon le patoisant, l'arrête-bœuf et l'épine-vinette sont la même plante.
kan la fôchuz ariv dyè lo boshè de... è fâ kalâ la fôchuz, èy arèt lo bou. d é vyeu sè, mè y a dz epen. (y a pleu rè !).	quand la faucheuse arrive dans les touffes d' (épine-vinette), ça fait caler la faucheuse, ça arrête les bœufs. j'ai vu ça, mais ça a des épines. (il n'y a plus rien !).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	beurre cuit
lo beur fré. de beur kwé : u lo féjan fon-ondr è pwé ul ô vèrsâvan dyè na tepeu-n. u s konsèrvâv lontè, mé y avain pâ bon gueû.	le beurre frais. du beurre cuit : il le faisaient fondre et puis ils « y » versaient dans un pot en terre. il se conservait longtemps, mais ça n'avait pas bon goût.
dyè n ula. èy étain ma gran mâr ke féjain sè : è pwé apré... pe betâ dyè lo pla. on n in-n a (= on-n in-n a, on nin-n a) pleu rfé.	dans une marmite. c'était ma grand-mère qui faisait ça : et puis après (on s'en servait) pour mettre dans les plats. on n'en a (= on en a) plus refait.
	habits
ul ashtâvan lu kelôt, to s k è falin pe s ablyé. la vèsta, lo jilè, lo vèston bleu p lo trava. on vèston nèr, le kelôt in vèlou, in kouti. la shmiz, lo malyô.	ils achetaient leurs pantalons, tout ce qu'il fallait pour s'habiller. la veste, le gilet, le veston bleu pour le travail. un veston noir, les pantalons en velours, en coutil. la chemise, le maillot.
	parties du corps
la pashoul : èy in dèssu du koshon. na pashoula : jk a myé du peutr. lo peutr. lo koshon = èy lo keueu, lo kolè avou è s i (?) di. è noz ôtr èy devan, la pashoula.	le haut de poitrine en sa partie centrale : c'est en dessous du cou. un haut de poitrine en sa partie centrale : jusqu'au milieu de la poitrine. la poitrine. le cou = c'est le cou, le collet aussi ça se (s i erroné) dit. et nous autres c'est devant, le haut de poitrine...
lo koshon èy to lo tor du keu. èy pâ éja, èy pâ byè éja, pâ byè komôd.	le cou c'est tout le tour du cou. ce n'est pas facile, ce n'est pas bien facile. pas bien commode.
	habits
l kelôt in vèlou, in koti. lo ka-nson, on ka-nson. le sheüssèt, na sheüssèt.	les pantalons en velours, en coutil. les caleçons, un caleçon. les chaussettes, une chaussette.
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 92
	habits
in lan-na, in koton.	en laine, en coton.
	chaussures
lo solâ, le galôsh, l bôt è pwé le guètr. mon pâ avain tozho d guètr : èl sont onko tyè. na galôsh : la smèl èt in bwé, le rèst èt in kwèr. falin kleutrâ l grol. na grola = na grol.	les souliers, les galoche, les bottes et puis les guêtres. mon père avait toujours des guêtres : elles sont encore ici. une galoche : la semelle est en bois, le reste est en cuir. il fallait clouer les grolles. une grolle (2 var).
è s dyâv pâ, on n avain (= on-n avain) pwè d sabô. on sabô : èy tot in bwé. d kleu, on kleu, du kleu. d jam a katr plôte. na plôte. on jam ← èy étain la mâr, y in-n avain pâ trant ché mâr.	ça ne se disait pas, on n'avait (= on avait) point de sabots. un sabot : c'est tout en bois. des clous, un clou, deux clous. des jamaes à quatre pointes (litt. pattes). une pointe (de jamae). un jamae (clou à tête carrée muni de quatre pointes) ← c'était la marque, il n'y en avait pas 36 marques.
	clous perdus
lo vélô ke ramassâvan lo kleu k ètan pèrdû, modâ de dèssu l grol. y alâv dyè lo fè. èl prènyâvan lo kleu dèssu lo sabô. è falin lo dzinfèktâ. dz absé.	les vélos qui ramassaient les clous qui étaient perdus, partis de dessous les grolles. ça allait dans le foin. elles (les vaches) prenaient les clous dessous les sabots. il fallait les désinfecter (les sabots des bovins). des abcès.
la lyemassoula èy étain, è peurassâv intr les onglon d le plôt d le bété. è falin lo fâr trinpâ lo pyé dyè lo sulfat de kuivr. y a on non.	l'abcès interdigital c'était, ça pourrissait entre les onglons des pattes des bêtes. il fallait leur faire tremper (aux bœufs) le pied dans le sulfate de cuivre. il y a un nom (en français).
	maladies et accidents des bovins
la fyèvr aftuz. on l a jamé yeu. è falin btâ d shô devan la pourta d la bovâ, pe tuâ lo mikrob. per inpashyé la kontaminachon on passâv le meuraly a la shô avé na sulfatuz. èy étain to blan, èy étain la môda. lo varon.	la fièvre aphteuse. on ne l'a jamais eue (chez nous). il fallait mettre de la chaux devant la porte de l'étable, pour tuer (uâ en fondu enchainé) les microbes. pour (sic patois) empêcher la contamination on passait les murailles à la chaux avec une sulfateuse. c'était tout blanc, c'était la mode. le varron (parasite de bovins).
èl s ékartèlav. s ékartèlâ. èl s ékornâv in s batan avé lez ôtr sovè. è sortâv le... na kourna. l bou u	elle (la vache) s'écartelait. s'écarteler. elle s'écornait en se battant avec les autres, souvent. ça sortait le...

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

zheueu avou : u se sont inbalâ.	une corne. les bœufs au joug aussi (pouvaient s'écorner) : ils se sont emballés.
	le galocher
d galôsh chut, lo brodkin ← è s dyâv byè. lo galoshyé ← u prènyâv lo vvu solâ, è u l rmontâv è galôsh, u betâv na smèl in bwé, on bwé d galôsh. tui lo solâ k on-n avain, on lo féjain tui rmontâ in galôsh.	des galoches surtout, les brodequins ← ça se disait bien (= couramment). le galocher ← il prenait le vieux soulier, et il le remontait en galoche, il mettait une semelle en bois, un bois de galoche. tous les souliers qu'on avait, on les faisait tous remonter en galoches.
lo galoshyé avain son mwé de smèl in bwé dyè on kwin. u betâv de pyès u solâ, ul y apèlâvan na mezansh : na pyès k u kleutrâv kontr la... la smèl in bwé è pwé u la kozâv u solâ.	le galocher avait son tas de semelles en bois dans un coin. il mettait des pièces aux souliers, ils « y » appelaient une « mezanche » : une pièce qu'il clouait contre la... la semelle en bois et puis il la cousait au soulier.
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 93
	le galocher
lo beu du pyé, a shevâ u beû du pyé, du solâ. pe koté avou u dèré. chute dvan. la mezansh : è vâ falé li fâr betâ na mezansh.	le bout du pied, à cheval au bout du pied, du soulier. par côté aussi ou derrière. surtout devant. la « mezanche » : il va falloir lui faire mettre une « mezanche ».
keueudre : na machi-n a keudre. n ulye avé d fi, de lin, de pèzh. la pèzh ← kom d la rainzen. on-n in = on nin beut onko a la korain d la sainta (= sata) sirkulèr.	coudre : une machine à coudre. une aiguille avec du fil, du lin, de la poix. la poix ← comme de la résine. on en met encore à la courroie de la scie circulaire.
u passâv lo fi pe keudre dyè la pèzh. èl aglèt. s aglètâ. le grol. lo bwife ← è pi vvu sè : on bwife ← d sé pâ s k è veû dir !	il passait le fil pour coudre dans la poix. elle colle. se coller. les grolles. le « bouif » (cordonnier) ← c'est (ce nom est) plus vieux, ça : un « bouif » ← je ne sais pas ce que ça veut dire (d'où provient un tel nom) !
n inkleny. na ptît inkleny, chu on morsé de bwé. pâ per on galoshyé.	une enclume. une petite enclume, sur un morceau de bois. pas pour (per sic) un galocher.
	bricoler maladroitement
brikolâ. yon ke pâ byè déguerdj, u bezing, ul tozhò apré bzingâ kôkarè.	bricoler. un (quelqu'un) qui n'est pas bien dégourdi, il « besingue », il est toujours en train de « besinguer » (bricoler maladroitement) quelque chose.
na bzinga = na bzing. ke bon a rè.	une « besingue » (individu maladroit et inefficace, 2 var). qui n'est bon à rien.
	le galocher
la machi-n a kuodr. l alèn è l uly... è tou k èy è l ulye u s èy pe kopâ lo kwèr ? tot in fèr, pwé d penyé.	la machine à coudre. l'alène (mot français, pas patois) est l'aiguille. (mais l'alène) est-ce que c'est l'aiguille ou si c'est pour couper le cuir ? (pour couper le cuir, c'est) tout en fer, pas de poignées.
on-n avain n onkl k ètain galoshyé, on lo vèjain tui lo zhor in-n alan a l koula. n atlyé. dyè lo tè y èn avain dyè tui lo vlazh, de galoshyé.	on avait un oncle qui était galocher, on le voyait tous les jours en allant à l'école. un atelier. dans le temps il y en avait dans tous les villages, des galochers.
	faire la lessive
è me revin pâ. fâr la beuya.	ça ne me revient pas. faire la lessive.
	habits
ashtâ d guenèly ← mémo pe dez afâr nouv. na blôda. lo fudâ, on fudâ. na fèn u na fmèla : la rôba, on jupon, on karakô : na ptîta vèsta, avé l manzhe (= manzh) kurt. lo bâ, on bâ. le zhartèl, na zhartèl. na sintujr.	acheter des « guenilles » (vêtements) ← même pour des affaires neuves. une blouse. le tablier, un tablier. une femme ou une femme : la robe, un jupon, un « caraco » : une petite veste, avec les manches courtes. les bas, un bas. les jarretelles, une jarretelle. une ceinture.
	produits d'épicerie
lo kâfé, lo seukre, lo pèvre, la sâ, l euèle, lo vnègr (u l ashtâvan), la motârd, lo salpètr, la nui	le café, le sucre, le poivre, le sel, l'huile, le vinaigre (ils l'achetaient), la moutarde, le salpêtre, la noix (de)

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

muskad. la limonad, lo vin blan, lo vin roz h èy étain bè to.	muscade. la limonade, le vin blanc, le vin rouge c'était ben tout.
ul ashtâvan de gruyèr. de tom k on féjain è pwé lo gruyèr k on-n ashtâv. on konainsâv rè d ôtr. yôr è nin fô plujeur sort !	ils achetaient du gruyère. des tommes qu'on faisait et puis le gruyère qu'on achetait. on ne connaissait rien d'autre. maintenant il en faut plusieurs sortes !
	audio numérisé 17, 9 décembre 2016, p 94
	produits d'épicerie
on konainsâv ke sè, la tom è pwé lo gruyèr. mémo la tom d Sawé on savain pâ s k èy étain.	on ne connaissait que ça, la tomme et puis le gruyère. même la tomme de Savoie on ne savait pas ce que c'était.
	audio numérisé 18, 3 février 2017, p 94
	divers
lo tré fèvriyé du mil di set, y è trèz ur mwè vin d la véprenâ. è fâ on tè umeud, kru ← frain, lo du.	le 3 février 2017 (sic e de set), c'est 3 h moins 20 de l'après-midi. ça fait un temps humide, « cru » ← froid, les deux (froid et humide).
lo kornyolon. tangolyé kant on tessain, de kint. apré tangolyé. ul a tangolya.	le gosier. avoir une quinte de toux quand on tousse, des quintes. en train d'avoir une quinte de toux. il a eu une quinte de toux.
	« petafiner », la « petafine »
petafnâ. fâr mâ on trava = petafnâ lo trava. kortyon k mor, ul a ptafnâ.	« petafiner ». faire mal un travail = « petafiner » le travail. quelqu'un qui est mort, il a « petafiné » (il est mort : sens général, pas de nuance particulière)
la ptafen : lo fromazhe brassâ avé de vin blan, de got, dez eunyon avou. èy for ! la trakla ← è s dyâv... avou. u la féjan.	la « petafine » : le fromage brassé avec du vin blanc, de la goutte, des oignons aussi. c'est fort ! la « tracle » ← ça se disait... aussi. ils (les gens) la faisaient (chez eux).
	divers
lo mémo zhor, la mème sman-n. main. èy lui k ôy a fé, èy lyé k ôy a fé.	le même jour, la même semaine. moi. c'est lui qui « y » a fait, c'est elle qui « y » a fait.
	« accaper »
akapâ. chô ke s akap, ke se bèsse ← kortyon ke drain, è ke se beut in bôs. na bôs. vtya ! on vvu tot akapâ, vtya !	se baisser en prenant le dos rond, se voûter en se baissant. celui qui se voûte, qui se baisse ← quelqu'un qui est droit (debout), et qui se met en bosse. une bosse. voici ! un vieux tout voûté, voici !
	« panetier »
on panatyé : dyè on débarra, on dbarra, kom sè avé dz arsô plantâ dyè dué mès kom n eshyèèl. on mtâv lo pan intre myé duz arsô, pe pâ k u s toshaz inchon.	(schéma). un « panetier » (râtelier à pains) : dans un débarras (2 var), comme ça avec des arceaux plantés dans deux traverses horizontales comme une échelle. on mettait les pains entre deux arceaux (≈ au milieu des arceaux), pour qu'ils ne se touchent pas (litt. pour pas qu'ils se touchent) ensemble.
fiksâ, suspindu u trà du planshyé in dchu. na dizèèn. in shatanyé : dz arsô. in sapin rfindu : le mès. le mès de lez eshyèl è pwé lo râtèlyé d la bovâ.	(le « panetier » est) fixé, suspendu aux poutres du plancher (plafond en planches) en dessus. une dizaine (de pains sur le « panetier »). en châtaignier : des arceaux. en sapin refendu : les traverses. les montants des échelles et puis les (traverses horizontales des) râteliers de l'étable.
	faire un paneton
na palyas : avé de pâly de seugla (= seugl) è pwé de kotyé ← èy è dez éklis d alonyèr p atashyé lo toron de pâly. noz ôtr lo kotyé èy pe fâr le palyas è pwé lo panyé.	une « paillasse » (un paneton) : avec de la paille de seigle (2 var) et puis des « cotiers » ← c'est des éclisses de noisetier pour attacher les torons de paille. nous autres les « cotiers » c'est pour faire les panetons et puis les paniers.
na kana. è on-n intorteuly l intor pe balyi la forma d la palyas.	(schéma). (on donne à l'extrémité du toron de paille initial la forme de) une canne. et on entortille autour

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	en spirale (litt. on entortille l'entour) pour donner la forme du paneton.
è fô u viché, y in-n a ke bęton na bokl pe kalibrâ la paly ← on morsé d bwè pęrcha.	il faut « y » visser (tordre axialement la paille), il y en a qui mettent un anneau pour calibrer la paille ← un morceau de bois percé.
	audio numérisé 18, 3 février 2017, p 95
	divers
ul ku nu, to boyon. èl tota boyon.	il est cul nu, tout « boyon » (= nu). elle est toute nue.
on boyon = on vyô. la vash a fé lo boyon ≤ tré u katr main. on vyô jusk a du main. è s dyâv pâ...	un « boyon » = un veau. la vache a fait le « boyon » ≤ 3 ou 4 mois. (on dit) un veau jusqu'à 2 mois. ça ne se disait pas (on ne disait pas « veau » pour un jeune bœuf).
è s féjin pâ pre tyé !	ça ne se faisait pas par ici ! (le coussin de tête utilisé à certains endroits par les femmes pour porter des charges)
	fumier : transporter et écarter (l'emplacement du fumier n'était pas aménagé).
lo femyé devan la bovâ. portâ u fmyé, no ! kom sè, l ivèr on sharèyâv lo fmyé, p lo prô è pwé p fâr le treufl... avou p lo blâ, mé pou : è féjin vęrsâ lo blâ, falin pâ trô in btâ, è féjin vęrsâ lo blâ.	le fumier devant l'étable. porter au fumier, non ! comme ça, l'hiver on charriait le fumier, par les prés et puis pour faire les pommes de terre... aussi pour le blé, mais peu : ça faisait verser le blé, il ne fallait pas trop en mettre, ça faisait verser le blé.
avé na feursh a fmyé chu lo trakteur ≠ la feursh. la trè a femyé. lo beuęle : na trè avé lo... na trè korb, l dè korb. triyé avé lo beuęl. dyè on bęr...	avec une fourche à fumier sur le tracteur ≠ la fourche (à foin). le trident à fumier. le « beuęle » (trident à dents recourbées) : un trident avec les... un trident recourbé, les dents recourbées. tirer avec le « beuęle ». dans un tombereau...
falin fâr de mwé pe pové l alarzhyé apré, réparti in mwé. on terâv a bâ avé lo beuęl è pwé lo dèrè mwé on levâv lo kordeu du bęr. on kordeu è s ke tin la bęna du bęr u temon.	il fallait faire des tas pour pouvoir le disperser (le fumier) après, répartir en tas. on tirait à bas (à terre) avec le « beuęle » et puis le dernier tas on enlevait le « cordeu » du tombereau. un « cordeu » c'est ce qui tient la benne du tombereau au timon.
èy na bokl ke fikcha u temon du bęr è ke tin la... ke s baskeul pe akroshyé u dekrshyé la bęn. èy na bokl ← èy sè lo kordeu.	c'est une sorte d'anneau qui est fixé au timon du tombereau et qui tient la... qui se bascule pour accrocher ou décrocher la benne. c'est une sorte d'anneau ← c'est ça le « cordeu ».
kom on vâlè ke vâ du temon a la bęna. è fô levâ la plansh de dèrè... on-n a fé baskelâ la bęn.	(pour d'autres tombereaux, c'est) comme un valet qui va du timon à la benne. il faut enlever la planche de derrière... on a fait basculer la benne.
	« décateler »
de pti mwé, ke fô alarzhyé è pwé lo dekatelâ avé na feursh a fmyé. de katyô, on katyô : de morsé pi deur k lez ôtr.	des petits tas, qu'il faut disperser et puis les « décateler » (briser finement les mottes de fumier) avec une fourche à fumier. des agglomérats, un agglomérat de fumier : des morceaux plus durs que les autres.
dekatelâ la lan-n kom p la kardâ. de kârde, kom n etrèly.	« décateler » la laine (rendre la laine moins compacte, avec des fibres moins emmêlées) comme pour la carder. des cardes (fpl), comme une étrille.
dekatelâ l zhèrb chu la batyuz.	« décateler » les gerbes sur la batteuse : écarter les unes des autres les tiges de blé sur le plancher du sommet de la batteuse avant d'introduire les javelles dans le batteur.
è falin kopâ la lyuura de le zhèrb, p le fâr passâ u batantyé k ingrenâv. lo batantyô.	il fallait couper le lien des gerbes, pour les faire passer au « battantier » (employé de la batteuse) qui « engrenait » (introduisait les javelles de blé dans la batteuse). les « battantiers » (l'équipe attachée à la batteuse).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	« creujô »
la <u>sopa</u> de <u>kreujô</u> : y <u>avain</u> plè de... <u>mélanzhya</u> , la <u>fareuna</u> ke <u>féjin</u> de bol. on <u>kreujô</u> .	la soupe de kreujô : il y avait plein de... mélangés, la farine qui faisait des boules. un kreujô .
y a lo <u>kreujô</u> ← <u>kortyon</u> ke di n <u>inpourte</u> ka. <u>pâ séryu</u> . <u>chô èy èt on kreujô</u> (è veû dir kri, on kri). y a de <u>chouz</u> ke <u>reven</u> in <u>devezan</u> .	il y a le kreujô ← quelqu'un qui dit n'importe quoi. pas sérieux. celui-ci c'est un kreujô (ça veut dire cri, un cri – en grec). il y a des choses qui reviennent en parlant (litt. en devisant).
	divers
<u>jusk</u> a <u>pwét</u> = <u>jusk</u> a <u>pwé</u> . a <u>revér</u> .	« jusqu'à puis » (jusqu'à la prochaine fois). au revoir (transcription mal assurée, car dit sur le pas de la porte, en se quittant).
	audio numérisé 18, 3 février 2017, p 96
	divers
on <u>laborâv</u> kom sè...	on labourait comme ça...
	recueillir le purin
la <u>luija</u> : èy la <u>pis</u> d le <u>vash</u> . èl <u>sortâv</u> pe na <u>rain</u> , <u>dèrè</u> l <u>vash</u> . y <u>avain</u> lo <u>trotwar</u> .	le purin : c'est la pisse des vaches. elle (le purin, <i>f</i> en patois) sortait par une « raie » (petite rigole), derrière les vaches. il y avait le trottoir.
<u>shâk</u> flan du <u>trotwar</u> . y <u>avain</u> na <u>bovâ</u> <u>dobl</u> , u <u>myé</u> y <u>avain</u> on <u>trotwar</u> , è <u>pwé</u> <u>shâk</u> flan du <u>trotwar</u> y <u>avain</u> na <u>rain</u> d la <u>luija</u> .	(ces « raies » étaient de) chaque côté du trottoir. il y avait une étable double, au milieu il y avait un trottoir, et puis (de) chaque côté du trottoir il y avait une « raie » du purin.
èl <u>alâv</u> dyè na <u>fôs</u> a <u>luija</u> . lo <u>fmyé</u> <u>étain</u> a <u>koté</u> d la <u>fôs</u> . la <u>luija</u> du <u>fmyé</u> <u>alâv</u> dyè la <u>fôs</u> , to <u>solé</u> .	elle (le purin, <i>f</i> en patois) allait dans une fosse à purin. le fumier était à côté de la fosse. le purin du fumier allait dans la fosse, tout seul (<i>m</i> patois surprenant).
	puriner
è <u>falin</u> ô <u>sharèyé</u> p lo <u>prô</u> , <u>avé</u> na <u>bôs</u> a <u>luija</u> . la <u>luija</u> <u>alâv</u> <u>solèt</u> dyè la <u>bôs</u> a <u>luija</u> k <u>étin</u> pi <u>bâ</u> ke la <u>fôs</u> .	il fallait « y » charrier par les prés, avec un tonneau à purin. le purin allait tout seul dans le tonneau à purin qui était plus bas que la fosse.
y in-n a k <u>avan</u> na <u>ponp</u> a <u>man</u> , d <u>gros</u> <u>ponp</u> in <u>fèr</u> , lo <u>balanché</u> . è <u>falin</u> l <u>amorsâ</u> <u>avé</u> on <u>sezalin</u> d <u>éga</u> . èl <u>degrenâv</u> kant èl se <u>dezarmorsâv</u> . <u>galvanija</u> .	il y en a (il y a des gens) qui avaient une pompe à main, des grosses pompes en fer, le balancier. il fallait l'amorcer (la pompe) avec un seau d'eau. elle « dégrenait » quand elle se désamorçait. galvanisé.
y a <u>yeu</u> <u>tâ</u> in <u>bwé</u> : y in-n a k <u>étan</u> kom na <u>bôs</u> p le <u>vin</u> , mé in pi <u>grou</u> . d in-n é <u>yeu</u> <u>vyeu</u> in <u>plansh</u> , <u>rèktangulèr</u> kom na <u>kès</u> . <u>chu</u> <u>dué</u> <u>rou</u> .	ça (les tonneaux à purin) a eu été en bois : il en a qui étaient comme un tonneau pour le vin, mais en plus gros. j'en ai eu vus en planches, rectangulaires comme une caisse. sur deux roues.
d ôy é <u>yeu</u> <u>vyeu</u> <u>chu</u> de <u>journô</u> u de <u>livr</u> . on <u>gro</u> <u>rbinè</u> è <u>pwé</u> dès na <u>plak</u> pe <u>fâr</u> <u>kolâ</u> pi <u>lârz</u> h la <u>luija</u> <u>chu</u> lo <u>prâ</u> .	j'« y » ai eu vu (des représentations de tonneau à purin) sur des journaux ou des livres. un gros robinet et puis dessous une plaque pour faire couler plus large le purin sur le pré.
	prononciation
on-n lo <u>tré</u> <u>fèvriyé</u> du <u>mil</u> di <u>set</u> .	on est (sic liaison) le 3 février 2017.
	quête pour nuisibles tués
lo <u>shachu</u> k <u>avan</u> <u>tuâ</u> = <u>tyuâ</u> on <u>rnâ</u> u na <u>flèn</u> u n <u>ély</u> , u lo <u>btâvan</u> dyè la <u>sak</u> de <u>dèrè</u> de <u>lu</u> <u>vèèst</u> de <u>shas</u> , <u>pwé</u> u lo <u>féjan</u> <u>vér</u> a <u>sel</u> (= <u>seule</u>) k <u>avan</u> de <u>polaly</u> p s <u>fâr</u> <u>rekonpinché</u> .	les chasseurs qui avaient tué un renard ou une fouine ou un aigle (une buse selon le patoisant), ils le mettaient dans la poche de derrière de leur veste de chasse, puis il le faisaient voir à ceux qui avaient des poules pour se faire récompenser.
u s <u>féjan</u> <u>balyi</u> dez <u>wa</u> , on <u>pti</u> <u>polè</u> , è <u>pwé</u> u <u>bèvâvan</u> <u>kôk</u> bon <u>kanon</u> d <u>vin</u> , è <u>pwé</u> èy <u>étin</u> lu <u>rèkonpins</u> .	ils se faisaient donner des œufs, un petit poulet, et puis ils buvaient quelques bons canons de vin, et puis c'était leur récompense.
	la Saint-Nicolas
la <u>San</u> <u>Nicolâ</u> , y <u>avain</u> lo <u>zheuène</u> du <u>payi</u> k <u>alâvan</u> <u>trovâ</u> <u>chô</u> k <u>avin</u> <u>trant</u> an è <u>pwé</u> u s <u>féjan</u> <u>payé</u> a <u>bér</u> è a <u>mzhyé</u> è <u>pwé</u> u <u>payâvan</u> u <u>vyeu</u> <u>garson</u> on	la Saint-Nicolas, il y avait les jeunes du pays qui allaient trouver celui qui avait 30 ans et puis ils se faisaient payer à boire et à manger et puis ils payaient

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

fôteur è na peupa . u prènyâvan na bona kwèt .	au vieux garçon un fauteuil (sic patois) et une pipe. ils prenaient une bonne cuite.
	audio numérisé 18, 3 février 2017, p 97
	les catherinettes
lo shapé d la katrinèt... a vint sink an.	le chapeau de la catherinette... à 25 ans. « badouche »
la badouch èy étin na vèva k s maryâv avé on garson . lo zheuèn è lo vvu s rassinblâvan pe kabaché chu de fèrây jeusk a s k u payazan a bèr.	la « badouche » (charivari) c'était une veuve qui se mariait avec un garçon. les jeunes et les vieux se rassemblaient pour « cabasser » (taper à coups redoublés) sur de la ferraille jusqu'à ce qu'ils paient à boire.
chu na dâly , dez ul, de kasroul , chu na kas , chu d kas . mon frâr étain alâ a na badouch , y in-n a ke dyon la badoch .	sur une lame de faux, des marmites, des casseroles, sur une poêle à frire, sur des poêles à frire. mon frère était allé à une « badouche », il y en a qui disent la « badoche ».
	souhaiter la bonne année
pâ byè . on-n ta luè lez on duz ôtr. no ! è s féjin pâ byè .	pas bien = peu (car habitat dispersé). on était loin les uns des autres. non ! ça ne se faisait pas beaucoup (on se souhaitait peu la bonne année).
	mardi gras
pe demâr grâ : lo zheuèn è pwé y avain na kobl , u passâvan dyè l mainzon , tui mâskâ . on mâsk .	pour mardi gras : les jeunes et puis il y avait une équipe (un groupe), ils passaient dans les maisons, tous masqués. un masque.
u se féjan payé a bèr, è pwé ul amassâvan dez wa (n wa) è pwé d seu è pwé u féjan la bonbe la dyeminzh d apré , tui inchon . tot inchon .	ils se faisaient payer à boire, et puis ils ramassaient des œufs (un œuf) et puis des sous et puis ils faisaient la bombe le dimanche suivant (litt. d'après), tous ensemble (<i>m pl</i>). toutes ensemble (<i>f pl</i>).
	« covière »
è kovyèr . kovyérâ . na kovyèr . brelâ de mâr de treufl , de môvèz èrb sèt.	ça brûle lentement en produisant beaucoup de fumée. brûler lentement en produisant beaucoup de fumée. une « covière » (feu extérieur à combustion lente qui fume beaucoup). brûler des fanes de pommes de terre, des mauvaises herbes sèches.
	almanach
atè ! lo kalandriyé , l armanya du pâr Benwa .	attends ! le calendrier, l'almanach du père Benoît.
	feu de joie
la Chandleur . u féjan de fwa , mémo kant y avain d nain , u féjan de gran fwa , la né , a tonbâ d né . èy étain de shanguelyon de shenèv è pwé de pâly u fagô sè... parain .	la Chandeleur. ils faisaient des feux, même quand il y avait de la neige, ils faisaient des grands feux, le soir, à tombée de nuit. c'était des chènevottes de chanvre et puis de la paille ou (des) fagots secs... pareil.
è s féjin de pèrteu , mè la guèra y a tot arétâ . chu on molâr , pe k è s vèyaz de luè . chu on molâr : on, na bôs . shâkon féjain sè dyè son kwin . é féjain frain !	ça se faisait de partout, mais la guerre (de 1940, cf p 163) « y » a tout arrêté. sur un « mollard » (une éminence, un monticule mais pas nécessairement rocheux), pour que ça se voie de loin. sur un « mollard » : un, une bosse (de terrain). chacun faisait ça dans son coin. ça faisait froid !
	faire la gnôle
lo gâpyan . n alanbi , duz alanbi . l alanbenyé , duz alanbenyô . de vâz in kuivr , avé on foyé pe sheudâ la danré .	les « gapians » (contrôleurs des contributions indirectes). un alambic, deux alambics. le tenancier, deux tenanciers d'alambic. des vases en cuivre, avec un foyer pour chauffer la denrée.
pèdan la guèr , è s sharfâv u bwè , apré u sharbon . è falin frenj lo bwè . de sitr , de preum , d mar d rainzin u de mar de pom .	pendant la guerre, ça se chauffait au bois, après au charbon. il fallait fournir le bois. du cidre, des prunes, du marc de raisin ou du marc de pomme.
	audio numérisé 18, 3 février 2017, p 98

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	faire la gnôle
è <u>falin</u> lo btâ ke ^v â. y intèrâ dyè on golè dyè tèt è byè rke ^v èr de tèt pe pâ k è prènyaz, prènyainz l èr è pâ k l alkol s in-n <u>alainz</u> .	il fallait le mettre « cuver » (le marc). « y » enterrer dans un trou dans (la) terre et bien recouvert de terre pour que ça ne prenne pas l'air et que l'alcool ne s'en aille pas.
dyè on tenè : de gran zhèrl kom na sèly, mè è pi gran : sin san litr. on btâv la danré dedyè è pwé de tèt dchu p ô privâ d èr.	dans une petite cuve : des grandes « gerles » comme une seille, mais c'est plus grand : 500 litres. on mettait la denrée dedans et puis de la terre dessus pour « y » priver d'air.
lo bou è pwé lo bèr. lo sitr on-n inmènâv le bôs kom sè, è pwé lo marr on lo btâv dyè d kès. è <u>falin</u> alâ kèr lo léché passâ (a San Bèron) è pwé on-n avain dz ur p ô mènâ a l alanbî.	les bœufs et puis le tombereau. le cidre on emmenait les tonneaux comme ça, et puis le marc on le mettait dans des caisses. il fallait aller chercher le laissez-passer (à Saint-Béron) et puis on avait des heures pour « y » mener à l'alambic.
on-n ô betâv dyè de vâz, è pwé u lo sharfâv a la vapeur, pe fâr sotr la got. on sèrpantin ke pâs dyè d èga frada. è sor de got.	on « y » mettait dans des vases, et puis il les chauffait (les vases) à la vapeur, pour faire sortir la goutte. un serpent qui passe dans de l'eau froide. ça sort de la goutte.
tozho on k y avain na sors, p avé d èga. apré... avan y avain tréz atlyé k ul apèlâvan a San Fran : yon a Shâly, yon in Treulyé pâ luè d l egliz, è pwé n ôtre a Rtorne.	(l'alambic était) toujours où il y avait une source, pour avoir de l'eau. après... avant il y avait trois « ateliers » qu'ils appelaient (ainsi qu'ils les appelaient) à Saint-Franc : un à Chailles, un en Trouillet (le Trouillet) pas loin de l'église, et puis un autre à Retournet.
apré y a tâ fni, è falain alâ a Onsin u a San Bèron. y avain Sansi... on n a = on-n a jamé byè ganya d seu avé sè...	après ça a été fini, il fallait aller à Oncin ou à Saint-Béron. il y avait Sancy... on n'a = on a jamais beaucoup gagné de sous avec ça...
èy étin survèlyâ a chô moman = chô momè. lo gâpyan ke venâvan fâr la tornâ, mezeurâ la kontnans de le bonbo-n pwé lo degré. è falin s infwîr avé lo surplu ke dpassâv lo vin litr k on-n avin drwa.	c'était surveillé à cette époque (2 var). les « gapians » qui venaient faire la tournée, mesurer la contenance des bonbonnes puis le degré. il fallait s'enfuir avec le surplus qui dépassait les 20 L auxquels on avait droit.
de me rapèl k ul étan arvâ a katr, k ul évan to folyâ loz alintor d l alanbî è pwé ul avan pâ pwi folyé dyè lo bâtmè paske lo patron y étin pâ. kant y avin ke la fmèl, k étain dyè la fèrm... lui s étin kashya. éruzamè...	je me rappelle qu'ils étaient arrivés à quatre, qu'ils avaient tout fouillé les alentours de l'alambic et puis ils n'avaient pas pu fouiller dans le bâtiment parce que le patron n'y était pas. quand il n'y avait que la femme, qui était dans la ferme (ils n'avaient pas le droit de rentrer). lui s'était caché. heureusement.
u la repâsson, u la rpassâvan. la gota = la got.	ils la repassent (redistillent la goutte pour l'éclaircir, cf p 163), ils la repassaient. la goutte (2 var).
dyè d bonbo-n inpalyé. èl sont inpalyâ. èy dez amareu-n. n amarnyé èy l èbre, è pwé lez amareu-n èl son l bransh. n amareu-n.	(on mettait la goutte) dans des bonbonnes empaillées. elles sont empaillées (sic <u>a</u> patois). c'est des « amarines » (brins d'osier). un osier c'est l'arbre, et puis les « amarines » elles sont les branches. une « amarine ».
u dyon inpalyé : y a d pâly intre lo tor in-n amareu-n è pwé la bonbo-n in vér. na bonbo-n inpalyâ. è fô l inpalyé.	ils disent empailler : il y a de la paille entre le tour (l'entourage) en brins d'osier et puis la bonbonne en verre. une bonbonne empaillée. il faut l'empailler.
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 99
	divers
no son lo set mâr du mil di set. na kobla = na kobl = on rassinblamè de monde, na prossèchon kain ! a rvèr. jeusk a pwèt : jeusk u proshin keu.	nous sommes le 7 mars 2017. un groupe nombreux = un rassemblement de gens, une procession quoi ! au revoir. juqu'à « puis » : jusqu'à la prochaine fois.
	ébrancher
deblotâ : invâ l bransh chu l tron. to : l gros u l petit. on deblôt, on-n a deblotâ, u deblotâv, u deblôtaara.	« débloter » (ébrancher un arbre abattu, terme général) : enlever les branches sur le tronc. tout : les grosses ou les petites. on ébranche, on a ébranché, il ébranchait, il ébranchera.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

la bronda son le ptit bransh p fâr lo fagô.	la « bronde » (ensemble des petites branches d'un arbre) sont (verbe au <i>pl</i> sic) les petites branches pour faire les fagots.
on debrondèl avou, on deblôt è on debrondèl. debrondèlà, debrondelâ : èl son le ptit bransh. noz ôtr èy è tozhò debrondelâ.	on « débrondèle » aussi, on « déblote » et on « débrondèle ». « débrondeler » (enlever les petites branches qui sont sur les grosses branches, 2 var) : elles sont les petites branches. nous autres c'est toujours « débrondeler ».
	résidu d'alambic
I krap = lo rézidu d I alanbi. on I frandâv u fmyé u dyè lo prê. y a le krap de pom avou. na krap.	les rafles = les résidus de l'alambic. on les jetait au fumier ou dans le pré. il y a les résidus de pommes (après distillation) aussi. une rafle.
	moutons
la lan-ne = la lan-n... du meueuton, u I fêye. na fêy. I anyô, duz anyô. na nyèla, dyué nyèl.	la laine... des moutons, ou les brebis. une brebis. l'agneau, deux agneaux. une agnelle (a final évanescent), deux agnelles.
	la laine : tondre, laver, carder
u main d mé, avé na tonduz, avé d sejô. na sâltâ, d sâlté. d gran-n de fê, de peueussa.	au mois de mai, avec une tondeuse, avec des ciseaux. une saleté, des saletés. des graines de foin, de la poussière (a final évanescent).
d krôt de fêy, de meueuton. de gringrenyôt, na gringrenyôt : de krôt k on shèshya a la kwa du meuton, pwé ke pindoulon. de pyu, on pyu. nêr.	des crottes de brebis, de mouton. des gringruenaudes, une gringruenaude : des crottes qui ont séché à la queue du mouton, puis qui pendouillent. des poux, un pou. noir.
péra byè !	peut-être bien ! (espère bien, forme abrégée ?).
fô la lavò. on féjin trinpâ la lan-na dyè on bashyé, a I éga korant. pâ sharfâ. la betâ u sèleu p la shèshyé.	il faut la laver. on faisait tremper la laine dans un « bachal », à l'eau courante. pas chauffer. la mettre (la laine) au soleil pour la sécher.
è falin la kardâ pe fâr d matèla. na karduz, de peny ke dekatèl la lan-na. dekatelâ, dessinpèlyé.	il fallait la carder (la laine) pour faire des matelas. une cardeuse, des peignes qui « décatellent » la laine. « décateler » (rendre moins compact : pour la laine rendre les fibres moins serrées et moins emmêlées), « déssempiller ».
	« déssempiller »
u s fé dessinpèlyé = u s fé seguenyé p le nip, p lez afâr. ul to dsinpèlyâ, ul mâ abelyâ.	il s'est fait « déssempiller » = il s'est fait secouer par les nippes, par les affaires. il est tout « déssempillé », il est mal habillé.
	la laine : carder
le kârde, na kârd. y avain d dè, in fêr, di santimètr de lon. kardâ, on kârd.	les cardes, une carde. il y avait des dents, en fer, 10 cm de long. carder, on carde.
	faire un matelas
s in sèrvj pe fâr de matèla. on matlaché. ul avin bezeuè de, d on kâdr chu du trétô. u féjin defou.	s'en servir pour faire des matelas. un matelassier. il avait besoin de, d'un cadre sur deux tréteaux. il faisait dehors.
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 100
	faire un matelas
è féjin d peus = d peueussa. na tèle l intor d la lan-na. èy étin kozu. y avin on bokon d lan-na du du flan du matèla, avé on fi.	ça faisait de la poussière (2 var). une toile autour (litt. l'entour) de la laine. c'était cousu. il y avait un petit morceau de laine des deux côtés du matelas, avec un fil.
y a pleu nyon k fâ sè. y avin Birolini, lo dèré k noz a fé sè, ul étin u Bonâr. Damé, a San Lorè du Pon.	il n'y a plus personne qui fait ça. ul y avait Birolini, le dernier qui nous a fait ça, il était au Bonnard (le Bonnard). Damé, à Saint-Laurent du Pont.
	filer, mettre en peloton
avé on... filâ la lan-na. on-n in-n avin = on nin-n avin yon u galta, ul a sha in brèg. na brèg. èy tot in brèg, èy to kassâ.	avec un (rouet). filer la laine. on en avait un (un rouet) au galetas, il est tombé en petits morceaux. un petit morceau, un débris. c'est tout en petits

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	morceaux, c'est tout cassé.
na plot = na plôta de lan-na. falin ô betâ chu lo bra de kortyon, è pwé ôy inbobinâ in plôta d lan-n.	une pelote de laine. il fallait « y » mettre sur les bras de quelqu'un, et puis « y » embobiner en pelote de laine.
	les mites
lez âtre, n âtr, dyeuèz âtr. è s di shyé vo ? = è tou k è s di shyé vo ? èy to mezhya d lez âtr.	les mites, une mite, deux mites. ça se dit chez vous ? = est-ce que ça se dit chez vous ? c'est tout mangé des mites.
u btâvan de naftali-n. è pwé lz âtr l an mezhya. d bokè d lavand. on kosteum to nouve, k a tâ mezhya d lez âtr. trètâ lo magazin.	ils mettaient de la naphthaline. et puis les mites l'ont mangé. des bouquets de lavande. un costume tout neuf, qui a été mangé des mites. traiter (à l'anti-mites) les magasins (où on vend des vêtements).
	faire la lessive et étendre
fâr la beuy. u betâv a (?) na lèssivuz, defou chu on foyé dyè la kor. è falin fâr belyi lo linchu è pwé to lo rèst. avé d sindr. d sindr de fayar u de frâny. lo shatanyé, lo shân èy étin pâ bon.	faire la lessive. il mettait à (?) une lessiveuse, dehors sur un foyer dans la cour. il fallait faire bouillir les draps et puis tout le reste. avec des cendres. des cendres de fayard (hêtre) ou de frêne. le châtaignier, le chêne ce n'était pas bon.
dyè na lèssivuz. on mètr de yô, on shanpanyeu k arozâv lo linchu. y avain na grèly, on teuyô = teyô.	dans une lessiveuse. 1 m de haut, un champignon qui arrosait les draps. il y avait une grille, un tuyau (2 var).
après falin alâ u rinché u bashyé. è pwé u frotâ u savon d Marsèy. y in-n a ke tapâvan avé on batwar. èy rincha. on rinch.	après il fallait aller « y » rincer au « bachal ». et puis « y » frotter au savon de Marseille. il y en a qui tapaient avec un battoir. c'est rincé. on rince.
dyn na sèly, chu l étindazh p ô fâr shèshyé. avé d pins a linzhe. na zhornâ. après fô l rduir a la chut. dyè na korbèly : y a pwé d manèly. y a dyué penyé.	(on transportait le linge rincé) dans une seille, sur l'étendage pour « y » faire sécher. avec des pinces à linge. une journée. après il faut le rentrer à l'abri. dans une corbeille : il n'y a point d'anse. il y a deux poignées.
	repasser le linge
fô lo rpassâ. on fèr a rpassâ ke sharfâv chu lo pwèle. pâ k u say trô shô, pe pâ kremâ lo linchu.	il faut le repasser (le linge). un fer à repasser qui chauffait sur le poêle. (il ne faut) pas qu'il soit trop chaud, pour ne pas cramer (brûler) le drap.
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 101
	paniers
on panyé. lo panyé in vyâly, lo panyé in kotyé. on kotyé : èy è fé avé dez éklis d alonyèr. on panyé in-n amareu-n. l amarenyé = l amarnyé. tot le grantyu.	un panier. le panier en clématite, le panier en « cotiers ». un « cotier » : c'est fait avec des éclisses de noisetier. un panier en brins d'osier. l'osier (arbuste, 2 var). toutes les grandeurs.
	divers
la grantyu, la larzhu, la lonzhu, la yôtu, la profondyu.	la grandeur, la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur.
	corbeilles
la kabsoula : on panyé sin penyâ. y a tot le grantyu. kom sè : pi gran d on koté k de l ôtr, p fâr shèshyé s k on-n avin a shèshyé : le shatany, le nui.	la corbeille pointue d'un côté : un panier sans poignée (sans anse). il y a toutes les grandeurs. comme ça : plus grand d'un côté que de l'autre, pour faire sécher ce qu'on avait à (faire) sécher : les châtaignes, les noix.
la gavany : èy étin ryon, èy avin on golè d on koté, p amassâ lz alôny. kom on balon, akroshya a l pal, on pochin passâ la man dedyè, y avin na korain u na kourd.	la « gavage » : c'était rond, ça avait un trou (sic è) d'un côté, pour ramasser les noisettes. comme un ballon, accroché à l'épaule, on pouvait passer la main dedans, il y avait une courroie ou une corde.
	paneton
après y a l palyas, y a la palyas pe btâ lo pan, avan k u sèy kwé. y in-n a de grand è d petît.	après il y a les « paillasses », il y a la « paillasse » (le paneton) pour mettre le pain avant qu'il soit cuit. il y en a des grandes et des petites.
	sac

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

katr vin kilô, kokarè kom sè → on sa ≠ na byas (mé d san kilô d avèn, pitou d avèna) : èy pi lâârzh k on sa, pâ pi yô, è fâ... betâ de blâ, kom lo rès, chu l pal.	80 kg, quelque chose comme ça → un sac ≠ une « biasse » : un sac pour céréales (plus de 100 kg d'avoine, plutôt de l'avoine) : c'est plus large qu'un sac, pas plus haut, ça fait... mettre du blé, comme le reste, sur l'épaule.
on pozè : on pti sa k on pou portâ d na man, in pata. pwé on byasson = kom lo pozè. finalamè èy parè.	un « pozet » (petit sac) : un petit sac qu'on peut porter d'une main, en tissu. puis un « biasson » = comme le « pozet ». finalement c'est pareil.
	divers récipients
dez wa : dyè on panyé.	des œufs : dans un panier.
dyè d sèly : sinkanta litr, yon a shâk flan p la penya, dyué penyé. na zhèrl è na sèly èy (= èy è) la mème chouz.	dans des seilles (« gerles ») : 50 L, un à chaque côté par la poignée (pour porter), deux poignées. une « gerle » et une seille c'est (2 var) la même chose.
	moyens de transport
on bèyar : y a dyuè mès ke... kom na gros eshyèla (= eshyèl) k on pourt a du. de fè → de fain k-y-a.	un bayart : il y a deux traverses qui... comme une grosse échelle qu'on porte à deux. du foin → quelquefois.
u rmontâvan la tèr. avé on bèr.	ils remontaient la terre. avec un tombereau.
chu na lyinzh, chu on tréna : na grossa lyinzh, byè pi grou ke na lyinzh, na lyinzh pe la nain.	sur une luge, sur un traîneau (pour transport de choses lourdes, sic a final) : une grosse luge, (c'est) bien plus gros qu'une luge, une luge pour la neige (luge d'enfant).
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 102
	chasse-neige
on passâv lo tréna : p invâ la nain chu la rot. lo tréna a onko pâ passâ, on dyâv pwé.	on passait le traîneau : pour enlever la neige sur la route. le traîneau n'a encore pas passé, on disait « puis » (on disait aussi : traduction du patoisant).
	récipients
dyè na bôs, on sizalin, avé na pôsh ← na poshya.	dans un tonneau, un seau, avec une louche ← une « louchée » (contenu d'une louche).
	divers
n anbotâ : lo kontnu de dyué man inchon. n anbotâ d fareu-n, n anbotâ d blâ, dyué man inchon. dyuéz anbotâ.	une jointée : le contenu de deux mains ensemble (réunies en coupe). une jointée de farine, une jointée de blé, deux mains ensemble. deux jointées.
on bardon èy t on... de seugl p fâr d lyan.	un « bardon » c'est un (ensemble de tiges de paille) de seigle pour faire des liens = une javelle de seigle battu au fléau et « peigné », Ø 20 cm (cf p 163).
na penya, dyué penyé.	une poignée, deux poignées.
na zhavèl, la zhèrb. dyué zhavèl, dyué zhèrb.	une javelle, la gerbe. deux javelles, deux gerbes.
	récipients et contenus
on sizalin, on teupin (du litr, in tèr), on bidon, na botèly. n ula, n ulâ d sop. na pôsh.	un seau, un pot (2 L, en terre), un bidon, une bouteille. une « ule » (marmite), une marmite de soupe. une louche.
n achèt, dyuéz achèt. n achètâ, dyuéz achèté. la kelyèr. na kelyerâ = kulyerâ, dyué kelyeré = kulyeré.	une assiette, deux assiettes. une assiettée, deux assiettées. la cuillère. une cuillerée, deux cuillerées (2 var).
la keuva. lo tenè : on gran, na gran zhèrl ← sin san litr, in shatanyé. y a disparyeu y a lontè.	la cuve. le cuveau : un grand, une grande « gerle » ← 500 L, en châtaignier. ça a disparu il y a longtemps.
na saka. l man dyè l sak.	une poche, les mains dans les poches.
na botèly, on litr. la bonbo-n d euèle u d got. inpalya. inpalyé l bonbo-n.	une bouteille, un litre. la bonbonne d'huile ou de goutte. empaillé. empailler les bonbonnes.
	tonneaux
na bôs. on bossèton : tranta litr, kôkarè kom sè. lo muj, lo dmi muj ← èy gro.	un tonneau. un tonnelet (petit tonneau) : 30 L, quelque chose comme ça. le muid, le demi-muid ← c'est gros.
le deuèl, na deuèla. è pwé lo ku d la bôs. pwé y a lo bondon k on beut lo rbinè,	les douves, une douve. et puis le fond (litt. le cul) du tonneau. puis il y a le « bondon » où on met le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	robinet,
pwé y a la bonda k on beut l inbochu pe ranpli la bôs ← lo golè pe ranpli la bôs avé n inbochu. è fâ lo du : lo golè è lo boushon.	puis (sur le dessus du tonneau) il y a la bonde où on met l'entonnoir pour remplir le tonneau ← le trou pour remplir le tonneau avec un entonnoir. ça fait (la bonde signifie) les deux : le trou et le bouchon.
lo bondon : ont k on beut lo rbinè. pwé y a la guèly : on pti golè, u tré kâr d la yôtu d la bôs pe triyé de... lo vin u n inpourt, pe gotâ lo vin avan d betâ lo rbinè.	le « bondon » : où on met le robinet. puis il y a la « guille » : un petit trou, aux trois quarts de la hauteur du tonneau pour tirer de... le vin ou n'importe, pour goûter le vin avant de mettre le robinet. (« bondon » et « guille » sont sur le devant du tonneau)
lo sèkl, tenu inchon avé d sèkl in fèr.	les cercles, (l'ensemble des douves est) tenu ensemble avec des cercles en fer.
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 103
	tonneaux
de sé pâ kom è s apèl. dyè la kâv. chu de mâdriyé.	je ne sais pas comme (comment) ça s'appelle. dans la cave. sur des madriers.
	brouette, tombereau, cariole
avé na bèrôt. na bèrotâ de têra, de treuffle, d èrb, n inpourt.	avec une brouette. une brouettée de terre, de pommes de terre, d'herbe, n'importe.
on bèr. na bèrshya, dyuè bèrshyé. la plansh, lo kordeu, la bèn. na karyol a bra.	un tombereau. un contenu, deux contenus de tombereau. la planche, le « cordeu », la benne. une carriole à bras.
	positions
ul t a kalalin : on gon chu lz epal d on gran.	il est à cheval sur les épaules : un gone sur les épaules d'un grand.
a krapton, bécha.	à « crapoton », baissé (je m'étais accroupi, fesses sur les talons, mains touchant terre).
aboshya.	« abouché » (allongé à plat ventre, ou simplement courbé en avant).
ul t a boshon : pinshya in-n avan.	il est à « bouchon » : penché en avant (ou à plat ventre).
	divers sur communes voisines
lo polô d Ayin : èl son le treufl bèn. na treufla bèn, na treufl bèn. k u s kontantâvan d pou.	les poulets d'Ayn : ce sont (litt. elles sont) les pommes de terre en robe de chambre, une pomme de terre en robe de chambre. (ceci montre) qu'ils se contentaient de peu.
tyava dès : Dôméssin, lo Pon, la Bèrduir, San Bèron ≠ chu rôsh (San Fran).	là-bas dessous (litt. ici en bas dessous) : Domessin, le Pont de Beauvoisin, la Bridoire, Saint-Béron ≠ sur roche (Saint-Franc).
la Chatruz : loz Intremou, San Pyèr d Chatruz, Intremou lo Vyu, Korbé ← y a de Didyé, Chôtan, Siyon, Inblar. n Inblar avou.	la Chartreuse : les Entremonts. Saint-Pierre de Chartreuse, Entremont le Vieux, Corbel ← il y a des Didier, Chautemps, Sillon, Amblard. une Amblard aussi (pour une femme).
lo bon Dyeù t adorera, de n Intremeueudan, te t méfiré.	le bon Dieu tu adoreras (e très bref). d'un habitant des Entremonts, tu te méfieras.
	plantes des prés
l èrba, lo pissanli kom tou k èy è ? on keté. lo gruïn d ân : byè pi deur, pi èpé, y a d bor, d pwal, pi groché ≠ pi fin, pi dkopâ. na siz.	l'herbe, les pissenlits comment est-ce que c'est ? un couteau, le « groin d'âne » (sorte de pissenlit à feuilles plutôt larges et un peu velues) : bien plus dur, plus épais, il y a de la « bourre » (du duvet), des poils, plus grossier ≠ (le pissenlit ordinaire est) plus fin, plus découpé. une haie.
le pepèt, na pepèt ← è pâ lo kokou. (na peup). lo triyolô, on triyolô : tré fôly. la luzèern. lo pyapeu, on pyapeu.	les primevères, une primevère (ordinaire) ← ce n'est pas le coucou. (une pipe). les trèfles, un trèfle : trois feuilles. la luzerne. les boutons d'or, un bouton d'or.
lo lavyô, on lavyô. è pwé si on-n in (= on nin) kop on morsé, è vâ peussâ pi leuè.	les rumex, un rumex. et puis si on en coupe un morceau, ça va pousser plus loin.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

na pèrvanche, na pakrèt. le kanpand, na kanpand. pâ byè... lo bouyon blan.	une pervenche, une pâquerette. les jonquilles, une jonquille (il y en avait un bouquet sur la table). pas bien... le bouillon blanc.
	audio numérisé 19, 7 mars 2017, p 104
	plantes des prés
lo tavan ke son dyè sla bâv ← on dyâv sè.	(ce sont) les taons qui sont dans cette bave (qu'on voit souvent sur les scabieuses) ← on disait ça.
lo barbabeu, de krèye k èy sè, mé d in si pâ cheur. lo megué, on megué.	le « barbabeu » (plante de nom français inconnu, litt. barbe à bouc), je crois que c'est ça (que c'est l'arrête-bœuf), mais je n'en suis pas sûr. les muguet, un muguet.
	rosier et églantier
na rouz, on rozyé. la ronzh ingléus. l dam èy è lo fruj d la ronzh ingléus. na dam. on-n amassâv l dam, èy bon. è fô invâ lo pwaj ke son ddyè, la bor.	une rose, un rosier. l'églantier (ronce anglaise selon le patoisant). les « dames » c'est les fruits de l'églantier. une « dame » (fruit de l'églantier, cynorhodon). on ramassait les « dames », c'est bon. il faut enlever les poils qui sont dedans, la bourre.
	plantes des prés et des champs
le pèzèt, na pèzèt. la flône : na graminé, èy deu = èy è deu. è s di pâ.	les « pesettes », une « pesette » (vesce). la « flône » : une graminée (de nom français inconnu, nuisible pour le blé), c'est doux. ça ne se dit pas (pas de mot spécial pour caractériser un champ envahi par la « flône »).
lo reu, on reu. è sinbl a de motard. èy pâ ru. la fleur è ros.	les ravenelles, une ravenelle. ça ressemble à de la moutarde. ce n'est pas ru (le nom de la plante ne se prononce pas ru mais reu). la fleur est jaune.
lo grata ku, on grata ku. kom na nuï, kâzi, kâzi kom na nuï. èy èt onko preu yô, sinkant a swassant santimètr, kom sè, kom la planta.	le gratte-cul, un gratte-cul (fruit de la bardane). comme une noix, presque, presque comme une noix. c'est encore assez haut, 50 à 60 cm, comme ça, comme la plante (a final évanescent).
on-n apèl tozhò sè de grata ku, mé lo vré non d sé pâ. d lo savin, mé... è fô tot y èlvâ a shâ yon.	on appelle toujours ça des gratte-culs, mais le vrai nom je ne sais pas. je le savais, mais... il faut tout « y » enlever « à châ un » (= un à un).
	« à châ... »
forshya pe (= p) forshya = a shâ forshya. a shâ pou = pou a pou. a shâ ptyô avou.	fourchée par fourchée (2 formes). peu à peu (2 formes). petit à petit aussi.
	lierre et clématite
loz ir, n ir. y a dz ir chu loz èbr, u son yô.	les lierres, un lierre. il y a des lierres sur les arbres, ils sont hauts.
la vyây. èl sèr a fâr lo panyô. l vyây sèt on-n ô fmâv. è brelâv la ling. on-n a tui femâ d vyây in-n alan a l koul. è deurâv pâ lontè.	la clématite. elle sert à faire les paniers. les clématites sèches on « y » fumait. ça brûlait la langue. on a tous fumé de la clématite en allant à l'école. ça ne durait pas longtemps.
	champignons
on shanpanyeu. na morèly. lo bolè. le shantarèl, na shantarèl. on pyé d meuton. la bârba d kapsin. on kapsin, on mwa-n, na seur.	un champignon. une morille. le bolet. les chanterelles, une chanterelle. un pied de mouton. la barbe de capucin. un capucin, un moine, une sœur (religieuse).
	noms de famille
Keurtè, la Keurtèt. Lanfrain, na Lanfrèt. Tredon, na Tredon-n. Shèvron, na Shèvreu-n. Konb, na Konb. na Treudeu-n. on Bèlmin, na Bèlmeu-n.	Curtet, la Curtet. Lanfrey, une Lanfrey. Tridon, une Tridon. Chevron, une Chevron. Combaz, une Combaz. une Tridon. un Bellemin, une Bellemin.
	audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 105
	date et neige du coucou
lo vint set avri du mil di set.	le 27 avril 2017.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

<p>è plou è nain. y a fondu a mzeur k è shèyâv. èy è la na du kokou. après ke lo kokou a shantâ, y a tozho de nâ. ma gran mâr dyâv : la nain du kopar, prêta-m de fè !</p>	<p>ça pleut et neige (ou ça pleut ça neige). ça a fondu à mesure que ça tombait. c'est la neige du coucou. après que le coucou a chanté, il y a toujours de la neige. ma grand-mère disait : la neige du coucou, prête-moi du foin !</p>
<p>lo fè falin lo rindr la saazon d après. non, chô k avin pâ preu d fè l ashtâv jamé, falin lo rindr. è s féjin pâ d ashtâ d fè. chô k étin... èy étin mâ vyeu. è kom d inprontâ d seu dyè lo tè.</p>	<p>le foin il fallait le rendre l'année d'après. non, celui qui n'avait pas assez de foin ne l'achetait jamais, il fallait le rendre. ça ne se faisait pas d'acheter du foin. celui qui était... c'était mal vu. c'est comme d'emprunter des sous autrefois (litt. dans le temps).</p>
<p>la nain du kopar, prêta-m de fè ! na jiboulâ. è nain kom de tèt de mir. na tèt. è fâ d nain.</p>	<p>la neige du coucou, prête-moi du foin ! une giboulée. ça neige à gros flocons (litt. comme des têtes de chat). une tête. ça neige (litt. ça fait de la neige).</p>
	<p>tussilage</p>
<p>de pat, na pat : tota la plant. uz indrain blè, uméd. parâ k u plèyâvan lo beur dedyè, p lo vindr.</p>	<p>des tussilages, un tussilage : toute la plante. (il pousse) aux endroits mouillés, humides. il paraît qu'ils enveloppaient le beurre dedans, pour le vendre.</p>
	<p>divers</p>
<p>n épèchu, dez épèchu. na gran épèchu. on pa-i, on pèizan, na pèiza-n. na ka-n, na bekily.</p>	<p>une épaisseur, des épaisseurs. une grande épaisseur. un pays, un paysan, une paysane. une canne, une béquille.</p>
	<p>soupe de creujô</p>
<p>la sopa de kreujô avé d fareu-n ← de blâ. è féjin de bol, è féjin pâ na bona sop. è modâv è ptit bolat. na bolat : na ptîta bol, pâ deur ≠ lo krozè, y a pâ si lontè k on lo konâ.</p>	<p>la soupe de kreujô avec de la farine ← de blé. ça faisait des boules, ça ne faisait pas une bonne soupe. ça partait en petites « bolates ». une « bolate » (petite boule molle) : une petite boule, pas dure ≠ les crozets, il n'y a pas si longtemps qu'on les connaît.</p>
	<p>divers</p>
<p>on sorché, na sorchèr. lo sarvan. è s in parlâv pâ shyé no.</p>	<p>un sorcier, une sorcière. le sarvan. on n'en parlait pas (litt. ça s'en parlait pas) chez nous.</p>
	<p>laver un tonneau.</p>
<p>na bôs. on betâv d éga belyant, è pwé on gabolyâv la bôs dyè tui lo sans. après gabolyé.</p>	<p>un tonneau. on mettait de l'eau bouillante, et puis on « gabouillait » (sic patois) le tonneau dans tous les sens. en train de « gabouiller » (brasser, agiter de l'eau).</p>
<p>loz infan k s amuzon avé d éga, on di k u gabôy. u son après gabolyé, u s redyon to blé. lo du.</p>	<p>les enfants qui s'amuse avec de l'eau, on dit qu'ils « gabouillent ». ils sont en train de « gabouiller », ils reviennent (rentrent chez eux) tout mouillés. les deux (gabolyé se dit pour de l'eau sale ou de l'eau propre).</p>
<p>chu n eshyél. è de fâ k-y-a on betâv na shèna dyè la bôs pe râklâ s k y avain dedyin d aglètâ.</p>	<p>sur une échelle. et quelquefois on mettait une chaîne dans le tonneau pour racler ce qu'il y avait dedans qui adhérait (litt. de collé).</p>
	<p>audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 106</p>
	<p>laver et souffrer un tonneau</p>
<p>èy è koleur du vin, nèr. la li, èy è d li. lo rinché a l éga frâd, è pwé lo fâr égotâ. chu la bond.</p>	<p>c'est couleur du vin, noir. la lie, c'est de la lie. le rincer (m illogique car tonneau f en patois) à l'eau froide, et puis le faire égoutter. sur la bonde (tonneau tourné bonde vers le bas).</p>
<p>na fa égotâ, on féjin brelâ na mèch de sofr, p le dzinfèktâ, pe dzinfèktâ la bôs.</p>	<p>une fois égoutté, on faisait brûler une mèche de soufre, pour le désinfecter, pour désinfecter le tonneau</p>
	<p>treilles</p>
<p>on-n in-n avin = on nin-n avin pou preu, u paran, u sèleu, u Trepû. a la pindoula, dyin (?) na pyinta = pyint.</p>	<p>on en avait un petit peu (traduction du patoisant, litt. peu assez), dans un endroit bien exposé, au soleil. au Trépu. à la pente, dans (dyin probablement erroné) une pente.</p>
<p>de trèy avé d peké, kom de peké d klô pe teni tré fi</p>	<p>des treilles avec des piquets, comme des piquets de</p>

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

d fèr. on mètr sinkant intrè lè rè, tuj lo du mètr dyè la trèly. seulo du beu, u tan pi grou (kom na kwès) avé na garda p lo tni... kom on litr.	clos pour tenir trois fils de fer. 1 m 50 entre les rangées, tous les 2 m dans la treille. ceux du bout, ils étaient plus gros (comme une cuisse) avec une garde pour les tenir... (les piquets intermédiaires étaient gros) comme une bouteille de 1 L.
tré fi d fèr lis pe tenj lo sarmè, jusk a on mètr vin d yò. èl son dyin lo sans d la pyint, k èl sèyan byèn u sèleu.	trois fils de fer lisses pour tenir les sarments, jusqu'à 1 m 20 de haut. elles (le treilles) sont dans le sens de la pente, (pour) qu'elles soient bien au soleil.
	remonter la terre
fò rmontâ la tèr a la seum du morsé avé on bèr è pwé du bou. remâ la tèr. kant on dyâv remâ la tèr, èy étin k on rmontâv la tèr a la seuma du morsé.	il faut remonter la terre au sommet du morceau avec un tombereau et puis deux bœufs. déplacer la terre. quand on disait déplacer la terre, c'était qu'on remontait la terre au sommet du morceau.
	planter la vigne
plantâ de vèny. na vèny, de vèny. fô fâr on golé avé na pâla karé. sinkanta de profondu, sinkanta d koté avou. on ptyô d femyé u fon. plantâ d vèny.	planter des vignes. une vigne, des vignes. il faut faire un trou avec une bêche à lame plate sans dents (litt. pelle carrée). 50 (cm) de profondeur, 50 de côté aussi. un peu de fumier au fond. planter des vignes.
lo plan. on plan d viny. de razh, na razh. kant on fâ de boteur. prindr on sarmè è pwé lo plantâ kom sè dyè la tèr, p fâr d razh. è rprè byè, na vèny. on- n ô fâ dyè on jardin, on kortj. lo jardin ← shyé no.	les plants. un plant de vigne. des racines, une racine. quand on fait des boutures. prendre un sarment et puis le planter comme ça dans la terre, pour faire des racines. ça reprend bien, une vigne. on « y » fait dans un jardin (2 syn). le jardin ← chez nous.
	sarcler la vigne
u débu du printè, è fô talyé la vèny è pwé pyardâ la vèny, la sarklâ : invâ la môvèz èrb avé na sap, onko preu sovè. tot le fâ k y a d môvèz èrba.	au début du printemps, il faut tailler la vigne et puis piocher la vigne, la sarcler : enlever la mauvaise herbe avec une « sappe », encore assez souvent. toutes les fois qu'il y a de la mauvaise herbe (a final évanescent).
	tailler la vigne
avé on sékateur : talyé. lo sarmè, on sarmè. on-n in = on nin féjin d fagô pe sharfâ lo for.	avec un sécateur : tailler. les sarments, un sarment. on en faisait des fagots pour chauffer le four.
	audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 107
	attacher la vigne
atashyé lo sarmè u fi d fèr avé dz amareu-n. mon pâr è mon gran pâr...	attacher les sarments aux fils de fer avec des « amarines » (brins d'osier). mon père et mon grand-père (avaient des vignes).
	membres de la famille
lo pâr è la mâr. lo bôteye. on garson, na fily. mon garson, ma fely. mon frâr è ma seru. lo gran pâr è la gran mâr. l onkle, la tant. lo bô parè, la bèla mâr è lo bô pâr. la bèla fely.	le père et la mère. les gosses (traduction du patoisant, sic). un garçon, une fille. mon fils, ma fille. mon frère et ma sœur. le grand-père et la grand-mère. l'oncle, la tante. les beaux-parents, la belle-mère et le beau-père. la belle-fille.
y a lo felyou avou, la felyoul.	il y a le filleul aussi, la filleule.
lo kezin, la kezeu-n, on kezin, na kezeu-n. on nèvu, na nyès. on kezin jèrmin. l aryèr gran pâr.	le cousin, la cousine, un cousin, une cousine. un neveu, une nièce. un cousin germain. l'arrière grand-père.
papa. son pâr. maman, mam ! la mam. lo pap, lo pap avou. tonton. èy men onkl, mon tonton. la tanta. èy la tanta, la tatan.	papa. son père. maman (2 formes) ! la maman. le papa, le papa aussi. tonton. c'est mon oncle, mon tonton. la tante. c'est la tante, la tatan.
	baptême
lo parè è la marèn. on parè, na marèn. kant u son batèya. on vâ lo batèyé. lo batèm. a l gliz.	la parrain et la marraine. un parrain, une marraine. quand ils sont baptisés. on va le baptiser. le baptême. à l'église.
è s di byè → è fô ètr debatèya pe fâr on trava kom sè ← na ko-nri.	ça se dit bien → il faut être « débaptisé » pour faire un travail comme ça ← une connerie.
d drajé, on drajé. la rôba d batèm, blansh. dyè lo	des dragées, une dragée (patois m sic). la robe de

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

fon batismô. l éga bènaat, dyè lo bènaatyé.	baptême, blanche. dans les fonts baptismaux. l'eau bénite, dans le bénitier.
	lien
l amarnyé, duz amarnyé. du... pe fâr de lyan p fagotâ. on lyan, du lyan. la shèna k on-n atash le vash on-n apél sè on lyan.	l'osier (arbuste), deux osiers. deux... pour faire des liens pour fagoter. un lien, deux liens. la chaîne avec laquelle on attache les vaches on appelle ça un lien.
	« abader », à la « bade »
la vash a kassâ son lyan, èl se t (= s et) abadâ dyè la bovâ.	la vache a cassé son lien, elle s'est « abadée » (promenée) dans l'étable.
èl t a la bad. on lez a abadâ, on lez a btâ in shan : abadâ dyè lo klô.	elle (la vache) est « à la bade » (graphie patoise en 3 mots séparés, proposée de cette façon par le patoisant). on les a « abadées » (on a lâché en liberté les vaches), on les a mises en champ (au pâturage) : lâchées dans le clos.
	« abader » des vaches, c'est donc les lâcher en liberté, mais pas en liberté totale.
kortyon. kom de béty abad. de vré béty abad.	quelqu'un. comme des bêtes « abades » (graphie patoise en un seul mot, proposée par le patoisant) = en liberté. des vraies bêtes « abades » (se dit de plusieurs personnes qui partent de chez elles, vont à droite et à gauche, se soulent, font des choses inconvenantes).
	sulfater
u printè. kopâ lo beu. sulfatâ, avé de sulfate de kuivr, de shô. yôr èy to prèst. la shô.	au printemps. couper les bouts. sulfater, avec du sulfate de cuivre, de la chaux. maintenant c'est (le mélange est) tout prêt. la chaux.
	audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 108
	divers
betâ on moshon dyè lo pwèle.	(schéma). mettre un morceau de bois dans le poêle (ce morceau de bois coupé dans une branche autour d'une ramification comportait aussi un bout de branche secondaire : L 30 à 50 cm, Ø 15 à 20 cm).
	soutirer le vin
lo sotreyé. sotreyé lo vin. on sotîr lo vin. passâ lo vin d na bôs a l ôtr p invlâ la li du fon, avé on sifon. on sifo-n pe pâ ke lo vin say in kontak avé l èr.... k lo vin ès fé se Pâk.	le soutirer. soutirer le vin. on soutire le vin. passer le vin d'un tonneau à l'autre pour enlever la lie du fond, avec un siphon. on siphonne pour que le vin ne soit pas (litt. pour pas que le vin soit) en contact avec l'air... (il faut) que le vin ait fait ses Pâques.
la leuna, la bona leu-n. lo dèré kartyé.	la lune, la bonne lune. le dernier quartier.
	vin blanc et rouge
lo blan pwé lo rozh. la koleur du rinzin : lo rinzin blan, lo rinzin rozh. lo rinzin blan, on lo betâv chu lo treué = trué. lo rinzin rozh è falin lo fâr kevâ : dyè na keuva pe lo fâr fèrmantâ.	le blanc puis le rouge. la couleur du raisin : le raisin blanc, le raisin rouge. le raisin blanc, on le mettait sur le pressoir. le raisin rouge il fallait le faire cuver : dans une cuve pour le faire fermenter.
	le raisin dans la cuve
è pwé falin sotreyé la keuva. on bondon : na groussa, on gro boushon, avé na pat p fâr lo zhwè. on tenè : na gran zhèrly (sin san litr). na zhèrl.	et puis il fallait soutirer la cuve. un bondon (gros bouchon de cuve) : une grosse, un gros bouchon avec une « patte » (un chiffon) pour faire le joint. un cuveau : une grande « gerle » (500 L, sic ly). une « gerle » (sic l).
pe filtrâ : on pti fagô de byol, u kwinsâvan. atashya. kwinché. èy kwinchâ. è fô y atashyé, è fô u flenèyé avé na fleuna = na kourda d vyô. solidamè kant èy è flenèya.	pour filtrer : un petit fagot de bouleau, ils coinçaient. attaché. coincer. c'est coincé. il faut « y » attacher, il faut « y » lier (e de fle sic) avec une corde de veau (2 syn, a de fleuna évanescant). solidement quand c'est lié avec une corde de veau.
	lait qui caille
la kaly. ul a kalya, u vâ kalyé. è s féjin solé : falin u	le caillé (lait caillé sans petit-lait). il a caillé, il va

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

léché a l'èr, u shô, pâ trô luè du pwèl, dyè la teupen in tèr (katre litr). la krèm montâv dechu è lo rèst kalyâv solè... avé na pôsh pèrcha.	cailler. ça se faisait (tout) seul : il fallait « y » laisser à l'air, au chaud, pas trop loin du poêle, dans la « toupine » en terre (4 L). la crème montait dessus et le reste caillait tout seul. (on prenait la crème) avec une écumoire (litt. louche percée).
lo kaberon : lo pti lè. lo lètyé on l apelâv lo kabron. lo kabron vâ passâ. è fâ on blok, k è fô btâ (= betâ) dyè d fainsèl avé na pôsh pèrcha.	le petit-lait (2 syn). le laitier on l'appelait le « caberon ». le « caberon » va (sic vâ patois) passer. ça fait un bloc, qu'il faut mettre dans des faisselles avec une écumoire.
	lait qui tourne
lo lassé a vriyâ. u vâ vriyé : kom chô k a tâ... k a pra solè = solé. èy mwè deur ke kant on-n a btâ d prezeur. la prezeura è fâ prindr lo lassé pi vit è pwé myu.	le lait a tourné. il va tourner. comme celui qui a été... qui a pris tout seul. c'est moins dur que quand on a mis de la présure. la présure ça fait prendre le lait plus vite et puis mieux.
	audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 109
	poussins
du puzhin, on puzhin. y in-n a nou, u son ru. dyè na kazh : na mu.	des poussins, un poussin. il y en a 9, ils sont jaune roux (en fait jaunes avec des reflets roux : je les ai vus). dans une cage : une mue.
èl son tot polou-n : tot de polou-n. kinz zhor. ul aguèton lz âl. è pwé u vèyon s u son d polou-n u d polô. na polou-n, on polé.	elles sont toutes (futures) poulettes : toutes des (futures) poulettes. 15 jours. ils regardent les ailes. et puis ils voient s'ils (les poussins) sont de poulettes ou des poulets. une poulette, un poulet.
	poulailler
on polalyé. chu d bâr èl van se kushyé. on nyin. èl fan loz wâ dyè on nyin. akroshya a la meuray, n eshyél p alâ s dremi.	un poulailler. sur des barres elles vont se coucher. un nid. elles font les œufs dans un nid. accroché à la muraille. une échelle pour aller se coucher.
s dremi kom le polaly = alâ s dremi d bo-n ur, s dremi tou. la bâra = la bâr du polalyé. y a l krôt d polaly.	se coucher comme les poules = aller se coucher de bonne heure, se coucher tôt. la barre du poulailler. il y a les crottes de poule.
	nourrir et donner à boire aux poules
lz ingrèché : de blâ, chuto d blâ. le pèlyur de treufle. fâr d la pârya = painrya ← è s dyâv pèrteu !	les engraisser : du blé, surtout du blé. les épluchures (pelures) de pommes de terre. faire de la pâtée ← ça se disait partout !
na vré paarya k èl noz a fé mzhyé. dyè n ul in font, chô momè. pè lo kayon, èy étin dyè na sheudyèr.	(c'est) une vraie pâtée qu'elle nous a fait manger. dans une marmite en fonte, à cette époque. pour le cochon, c'était (on faisait cuire la pâtée) dans une chaudière.
a l polaly → dz ul, d vyélyz ul in font.	(pour donner à boire) aux poules → des marmites, des vieilles marmites en fonte.
balyi on keu d bé. on bé. lez ôtre li môdon apré → kant èl an amassâ kôkarè, on vèron, u on morsé d pan, u...	donner un coup de bec. un bec. les autres lui courent après (= derrière) → quand elles ont ramassé quelque chose, un ver de terre, ou un morceau de pain, ou...
	« varvater »
èl varvat : gratâ la tèra, pwé se roulon dyè la tèra... avé l plôt, è pwé lz âl, lo peutr avou. on nyin d polay.	elle (la poule) « varvate » : (elles sont en train de) gratter la terre, puis se roulent dans la terre. (elles grattent la terre) avec les pattes, et puis les ailes, la poitrine aussi. un nid de poule.
apré varvatâ.	en train de « varvater » (pour une poule gratter la terre et s'y vautrer).
	pour un homme « varvater » = gratter, retourner la terre de façon peu efficace.
ul a varvatâ na briz lo jardin, ul a pâ fé gran chouz ← in parlan d kortyon.	il a « varvaté » un peu le jardin, il n'a pas fait grand chose ← en parlant de quelqu'un.
pe fâr modâ l puzhe, lo pyu.	(les poules font ça) pour faire partir les puces, les poux.
	puces et poux.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

na puzhe , on pyu . on di lo pyu avou , lo pyu nèr .	une puce, un pou. on dit les « poux » aussi, les « poux » noirs (puçerons du rosier, des haricots).
lo barbin-inzin . y avain d barbin-inzin : de pyu , de sé pâ s èy pâ lo pyu d la tèt . ul avin de pyu p la tèta .	les « barbinzins » (variété de poux). il y avait des « barbinzins » : des poux, je ne sais pas si ce n'est pas les poux de la tête. il avait des poux par la tête (sic a final).
	nichet
on lèssâv lo nyin ← èy étin = èy tin n wâ u kôkarè k u rsinblâvan . in plâtre , artifissyèl , ka ! è fô tozhô léché lo nyin .	on laissait les nids (nichets) ← c'était un œuf ou quelque chose à quoi ils ressemblaient. en plâtre, artificiel, quoi ! il faut toujours laisser le nid (le nichet).
	audio numérisé 20, 27 avril 2017, p 110
	divers
sink ur d la né . y a pâ lontè èy étin zhya né a sleuz ur .	5 h du soir (17 h). il n'y a pas longtemps c'était déjà nuit à ces heures.
	œufs
la polay a fé n wâ . èl kakèt . la kruèz , lo blan è lo ru , na pyô , l chalâz in fransé . la shanbr a èr. è pwé y a lo zhèrm , dyè lo ru . y a dez wâ .	la poule a fait un œuf. elle caquette. la coquille, le blanc et le jaune, une peau. la chalaze en français. la chambre à air. et puis il y a le germe, dans le jaune. il y a des œufs.
kwèr chu lo pla avé d beur , dyè na kas . lz ômlèt , n ômlèt . è pwé a la kok dyè l éga belyant . kwé deur u kwé è mwè deur .	cuire sur le plat avec du beurre, dans une poêle à frire. les omelettes, une omelette. et puis à la coque dans l'eau bouillante. cuit dur ou cuit en moins dur.
loz wâ pené . n wâ pené : ul perj è pwé y inpèèst . kante ... kant on n a (= on-n a) pâ trovâ loz wâ , kovâ è pwé y avain pâ de zhèrm .	les œufs punais. un œuf punais : il est pourri et puis ça empeste. quand... quand on n'a (= on a) pas trouvé les œufs, (ou pour des œufs qui ont été) couvés et puis il n'y avait pas de germe.
loz wâ barlè èy seulo ke gabôly kant on lo sku : môvé . èy paré . barlè = pené .	les œufs « barlets » c'est ceux qui « gabouillent » (dont le contenu liquéfié s'agite) quand on les secoue : mauvais. c'est pareil. « barlet » = punais.
	« caraboter », culbuter
è karabôt . karabotâ . ul a karabotâ in-n ôtô .	ça « carabote ». « caraboter » (tomber accidentellement et rouler sur soi-même). il a « caraboté » en auto (il a eu un accident et la voiture a versé ou fait des tonneaux).
ul a kepèlâ , y a versâ . kepèlâ è veû dir y a karabotâ , y a fé de tonô ← n aksidan de motô , d vêlô , d ôtô avou . du bòtye ke karabôton , ke shèyon . la kuplèta , pwé roulâ .	il a culbuté, ça a versé. culbuté ça veut dire ça a « caraboté », ça a fait des tonneaux (mot français) ← un accident de moto, de vélo, d'auto aussi. deux gosses qui « carabotent », qui tombent. la « cuplette » (culbute intentionnelle), puis rouler.
	poule couveuse, mère poule, poussins
kovâ . la koova . èy lo bri → èl kleush : èl fâ on bri avé ... klok klok . èl s alâzh . èl se beut chu lo nyin , èy vint yon zhor pe lo puzhin . na fa pe zhor , èl sor mezhyé è bér . lo puzhin kâsson la kruèz pe sotr ...	couver. la « couve » (poule couveuse). c'est le bruit → elle glousse (de façon particulière) : elle fait un bruit avec... cloc cloc. elle se gonfle. elle se met sur le nid, c'est 21 jours pour les poussins. une fois par jour, elle sort manger et boire. les poussins cassent la coquille pour sortir...
u pyââyon . aprè pyâyé . ul an pyâya . tozhô la kova . lo puzhin se bèton u shô dèssô la kova . èl kleush p loz apèlâ . aprè kleuché .	ils (les poussins) piaillent. en train de piailler. ils ont piaillé. toujours la « couve ». les poussins se mettent au chaud dessous la « couve ». elle glousse pour les appeler. en train de glousser (de façon particulière).
jk a on ma , a pou pré . aprè èy è de polou -n u d polô u d polaton ← è s di avou . lo polè , on polè . la polou -n. èl kakèt . kakètâ .	jusqu'à un mois, à peu près. après c'est des poulettes ou des poulets (2 syn) ← ça se dit aussi. les poulets, un poulet. la poulette. elle caquette. caqueter (glousser au moment de la ponte).
	divers
sè d konasse → ul t onko modâ a la pikorèy ←	ça je connais → il est encore parti « à la picoreille »

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

modâ in vakans...	← parti en vacances, on ne sait où (se dit aussi pour quelqu'un qu'on voit souvent passer en voiture, sans qu'on sache où il va).
na molyan-ne	une petite zone toujours humide dans un pré ou un champ.
	audio numérisé 21, 3 juin 2017, p 111
no son lo tré jwin du mil di set.	nous sommes le 3 juin 2017.
	temps météo
la Pintkut. u kominsâvan pâ lo fê avan lo plovèr d Pintkut. on plovèr : na pèryod de plèv. è plou kom de kourd. lo paraplev. è plou kom de bar, on dyâv.	la Pentecôte. ils ne commençaient pas les foins avant les « plovères » de Pentecôte. un « plovère » : une période de pluie. ça pleut comme des cordes. le parapluie. ça pleut comme des barres, on disait.
sto zhor, y a tâ pâ mâ orazhu, mé noz ôtr on n a (= on-n a) rè yeu.	ces jours-ci, ça a été pas mal orageux, mais nous autres on n'a (= on a) rien eu.
	poule : description
lo bé. la krèt. lz âl, n âl. le plôte, na plôt. la kwa, lo peutre, lo vin-intr, lo kolè. loz èrgô ← èy pitou lo polô.	le bec. la crête. les ailes, une aile. les pattes, une patte. la queue, la poitrine, le ventre, le cou. les ergots ← c'est plutôt les poulets.
	tuer et vider une poule
tuâ na polay. la sânyâ u kolè. avé on keté pwintu. è pessâv a bâ.	tuer une poule. la saigner au cou. avec un couteau pointu. ça pissait à bas (à terre).
le plemâ, l polay è pwé le vwaindâ. aranshyé l pleum, na pleum. lo duvé. dyè lo tè on féjin dez èdredon è de... avé lo duvé.	les plumer, les poules et puis les vider. arracher les plumes, une plume. le duvet. autrefois (litt. dans le temps) on faisait des édredons et des (oreillers) avec le duvet.
d pyu d polay. è modâv solè. u brelâ, passâ dyè lo fwâ. è chè l pleum brelâ. y inpèst. flambâ la polay.	des poux de poule. ça (le duvet ?) partait tout seul. « y » brûler, passer dans le feu. ça sent les plumes brûlées. ça empeste. flamber la poule.
è fô invlâ lo jabô : l èstoma. apré è fô vwaindâ lo boyô è pwé gardâ lo fèzh. è lo jézyé è fô gardâ avou... y a lo... y a d kalyeu. kopâ l plôt.	il faut enlever le jabot : l'estomac. après il faut vider les boyaux et puis garder le foie. et le gésier il faut garder aussi... il y a les... il y a des cailloux. couper les pattes.
invlâ lo fyèl, èy vèr, chu lo fèzh, na bol, na ptîta bol.	enlever la vésicule biliaire (litt. le fiel), c'est vert, sur le foie, une boule, une petite boule.
l èstoma, la linga, l sèrvèl. na groussa sèrvèl, la sèrvèla. la pyô. y a lz âl, l kwès, lo kroupyon è ôtramè lo blan dèssu lz âl.	l'estomac, la langue (a évanescant), les cervelles. une grosse cervelle, la cervelle. la peau. il y a les ailes, les cuisses, le croupion et autrement le blanc dessous les ailes.
	cris de la poule et du poulet
ul a loz èrgô → on polè. kokorikô, kokodik. lo polè fâ kokodik kant ul avin chintu lo rnâ.	il a les ergots → un poulet. cocorico, cocodic. le poulet fait cocodic quand il avait senti le renard.
èl kakèt, apré kakètâ. na kova → kant èl kov, èl kleus. apré kleuché. èl a kleuchâ.	elle (la poule) caquette. en train de caqueter (cri normal). une « couve » (poule couveuse) → quand elle couve, elle glousse de façon particulière. en train de glousser de façon particulière. elle a gloussé...
èy la kov avou ← si y a (= s iy a, s i y a) d puzhin : el kleus. èl kleussâv. èl vâ kleuché, èl kleusserâ. èl kleusrè = kleusserè.	(la mère poule) c'est la « couve » aussi ← s'il y a des poussins : elle glousse de façon particulière. elle gloussait... elle va glousser... elle gloussera... elle glousserait...
	audio numérisé 21, 3 juin 2017, p 112
	poule : couvrir, découvrir
è fodrè pâ k èl kovas, è vâ falé la dekovaché (= dkovaché) in la mtan dyè na kazh... y in-n a kè (?) l trinpâv dyè lo bashyé, dyè l èga frainda.	il ne faudrait pas qu'elle « couvasse » (couve à tort et à travers), il va falloir la « découvasser » (l'empêcher de couvrir, lui faire perdre l'envie de couvrir) en la mettant dans une cage... il y en a qui (è douteux) les

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	trempeaient dans le « bachal », dans l'eau froide.
èl a invya d kovâ. na mu... de krèye pâ.	elle a envie de couvrir. une mue (cage grillagée pour poule)... je ne crois pas.
	poule : pondre
èl a pondû, èl a fé n wâ. dyin on nyin : na kès in bwé avé d pâly dedyè. on nyin = chô ke rête pe markâ lo nyin. â-te lécha lo nyin ? kant èl a fé sen wâ, èl shant. apré shantâ.	elle a pondu, elle a fait un œuf. dans un nid : une caisse en bois avec de la paille dedans. un « nid » (nichet) = celui qui reste pour marquer le nid. as-tu laissé le nichet ? quand elle a fait son œuf, elle chante. en train de chanter.
	caille
na kây → pèy té dèt ! kant èl féjin on nyin. y a disparyeu, y in-n a pleu... la poluchon, pwé loz anjin k ul an yôr. y è to sèya trô tou, u lèsson pâ murâ lo fè.	une caille → paie tes dettes (cri de la caille, en français) ! quant elle faisait un nid. ça a disparu, il n'y en a plus... la pollution, puis les engins qu'ils ont maintenant. c'est tout fauché trop tôt, ils ne laissent pas mûrir le foin.
	oiseaux de basse-cour
y a lo kou nu. èl pikor.	il y a le cou nu (poule à cou nu). elle picore.
dyè na fèrm : d pintad, na pintad. lo pintadon : lo mâle d la pintad.	dans une ferme : des pintades, une pintade. le « pintadon » : le mâle de la pintade.
on kanar, na ka-n, on ka-nton ← èy pitou d fransé. èl kanka-n, l ka-n.	un canard (sic ar), une cane, un caneton ← c'est plutôt du français. elles cancanent, les canes.
lez wâ, n wâ ← èy lo du. d in-n é dyué. èl linguèy ← l dyué : èl sor la linga è pwè èl prêt a bèkâ. pâ komôd.	les oies, une oie ← c'est les deux (mâle et femelle : même mot). j'en ai deux (j'ai deux oies). elle « languèye » ← (ceci signifie) les deux (choses suivantes) : elle sort la langue et puis elle est prête à becqueter. pas commode.
lo pan, on pan. on dindon, na dinda ← glou glou ! èl fan glou glou.	les paons, un paon. un dindon, une dinde ← glou glou ! elle font glou, glou.
	marbre bleu
y a pâ lontè ke (= k) d ô sâv ← èy avain de mârbre bleû. de sé pâ ont k èy étin, d in sâvo pâ mé.	il n'y a pas longtemps que j'« y » sais ← il y avait du marbre bleu. je ne sais pas où (litt. où que) c'était. je n'en sais pas plus.
	meule à manivelle en mollasse
de savin pâ, èy è tain ke m in-n a parlâ (de le moulin molas) : è s pou, dyè lo...	je ne savais pas, c'est toi qui m'en a parlé (des meules en mollasse) : ça se peut, dans le...
to lo mond avin sa moulin è (?) molas dyè sa fèrm pe amolâ lo ketyô, loz eûtè, lo gwain, lez ashon. la manivèl. on-n a la... on rézèrvwar d éga in dchu.	tout le monde avait sa meule en (è douteux) mollasse dans sa ferme pour aiguiser les couteaux, les outils, les « gouas » (serpes), les haches. la manivelle. on a la... un réservoir d'eau en dessus (erreur probable).
	divers
è vâ foti la maladi a la danré : le treufle, l tomat.	ça va foutre la maladie à la denrée : les pommes de terre, les tomates.
na karôt. lo shapla karôt : y avin on silindr avé de ketyô. è falin ô vriyé a la man. tonbâ dyè na bēna.	une betterave. la machine à hacher les betteraves, à couper en morceaux les betteraves : ça avait (il y avait) un cylindre avec des couteaux. il fallait « y » tourner à la main. (on faisait) tomber dans une benne.
u s in-nôye. apré s in-noyé. u s t in-noya.	il s'ennuie. en train de s'ennuyer. il s'est ennuyé.
	audio numérisé 21, 3 juin 2017, p 113
	sol de l'étable
la bovâ. dyè lo tē, y avin d lâby. na lâby. d gran lâby : sinkant chu swassant di, sèptant, lo pi gran possibl, k y ès mwè de zheue, kinz santimètr d épèchu. dèssu l bēty.	l'étable. autrefois, il y avait des « lâbyes ». une « lâbye ». des grandes « lâbyes » : cinquante (cm) sur soixante-dix, septante, le plus grand possible, (pour) qu'il y ait moins de joints, 15 cm d'épaisseur. dessous les bêtes.
la rgoula pe la luija → y alâv dyè lo prô, avé on teyô.	la rigole pour le purin → ça allait dans les prés, avec un tuyau.
	« botasse »

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

dyè na botas ← ont k y avin la luija, a syèl uvèr. on n avin = on-n avin pwè d fôs a chô momè. sin mètre chu du, a pou pré, pe la botas. è falin fâr atinchon k lo gos shèyazan pâ dyè la botas.	dans une « botasse » ← où (qu') il y avait le purin, à ciel ouvert. on n'avait = on avait point de fosse à cette époque. 5 m sur 2, à peu près, pour la « botasse ». il fallait faire attention que les gosses ne tombent pas dans la « botasse ».
	étable : description
lo trotwar ← fé avé d lâby avou. na briz pi yô d ont k y avin l bêtty. y avin la krainpa, pwé lo râtelyé.	le « trottoir » ← fait avec des « lâbyes » aussi. un peu plus haut qu'ou il y avait les bêtes (litt. d'où qu'il y avait les bêtes). il y avait la crèche puis le râtelier.
lo zheu étan drècha dyè on kwîn d la bovâ. du... dyuè pèr de bou. lo kabé pe trèr l vash : a tré plôt, on taboré a tré plôt. l zhukl, intortelya a l intor du zheu.	les jougs étaient rangés dans un coin de l'étable. deux (jougs), deux paires de bœufs. le tabouret pour traire les vaches : à trois pieds (litt. pattes), un tabouret à trois pieds. les « joucles », entortillées autour (litt. à l'entour) du joug.
la brôs è l etrèly. na grand etrèly. étrelyé l bêtty. on etrèly le bêtty. on va étrelyé.	la brosse et l'étrille. une grande étrille (et sic). étriller (ét sic) les bêtes. on étrille les bêtes. on va étriller.
èy è pâ on fnétron = fenétron. on golè ke baly na briz de zhor. na vetr.	ce n'est pas un fenêtron (petite fenêtre). (c'est) un trou qui donne un peu de jour. une vitre.
lo râtelyé pe betâ lo fè è pwé la krainpa ke tin lo lyin p atashyé le bêtty. le més è pwé lo bâton de râtelyé. on platé in bwé, simantâ.	le râtelier pour mettre le foin et puis la crèche qui tient le lien pour attacher les bêtes. les traverses horizontales et puis les bâtons (barreaux) du râtelier. un « plateau » (planche épaisse) en bois, cimenté.
loz abreûvwar otomatik : kant la bêtty apwèyâv chu la palèta d l abreûvwar, è féjin vni l éga.	les abreuvoirs automatiques : quand la bête appuyait sur la palette de l'abreuvoir, ça faisait venir l'eau.
de fè, lo fè. lo rkor. reduir lo rkor. lo rkor è byè mèlyu ke lo fè, byè pi fin. lo mèlyu.	du foin, le foin. le regain. rentrer le regain à la grange. le regain est bien meilleur que le foin, bien plus fin. le meilleur.
naintèyé l kraape. pe lo trapon d la bovâ, de dedyè la granzh èy t on trapon ke koulisse chu na plansh.	nettoyer les crèches. par le « trapon » de l'étable, de dedans la grange c'est un « trapon » qui coulisse sur une planche.
	« trapon » : 1. ouverture par laquelle on fait passer le foin dans le râtelier. 2. volet coulissant de cette ouverture.
	audio numérisé 21, 3 juin 2017, p 114
	paille sur l'étable et foin dans la grange
on betâv = on btâv la pâye chu l bové, pask è balyâv môvè gueû u fè. shyé neu → lo solyé : lo planshyé k étan dyè l granzh. y èn a ke dyâvan lo solar.	on mettait la paille sur les étables (à l'étage au dessus), parce que ça donnait mauvais goût au foin. chez nous → les « soliers » : les planchers qui étaient dans les granges. il y en a qui disaient le « solard ».
è pwé y avin la shap pe betâ lo fè. èy è ont k on bet lo fè, è komins a bâ, dedyè, dyè la granzh. y avin de bwé, de branshe pe k lo fè sèy izolâ de tèr. jusk u kevèr.	et puis il y avait la « chappe » pour mettre le foin. c'est où (qu') on met le foin, ça commence à terre (litt. à bas), dedans, dans la grange. il y avait du bois, des branches pour que le foin soit isolé de terre. (ça montait) jusqu'au toit.
lo seué : èy la parti intr la bovâ è la shap è ont k on-n aprèst la danré pe l bêtty.	la partie inférieure de la grange : c'est la partie entre l'étable et la « chappe » et où (qu') on apprête la denrée (nourriture) pour les bêtes.
lo fè chu lo solyé ← èy è lo planshyé in dchu d la bovâ è du seué. de plansh ke zhwanyâvan pâ, y avin d golô.	le foin sur le « solier » ← c'est le plancher en dessus de l'étable et de la partie inférieure de la grange. des planches qui ne joignaient pas, ça avait (il y avait) des trous.
	dosse
n ékwân, duz ékwân : p fâr d kabanon p le bwé, on-n ékonomizâv.	une dosse, deux dosses : pour faire des cabanons pour (entasser) le bois, on économisait.
	attacher les vaches
avé on lyan, in fèr : kom na shèn, avé on... on passâv lo beu du lyan dyè la... d on koté è tenâv a	avec un lien, en fer : comme une chaîne, avec un... on passait le bout du lien dans la... d'un côté ça

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

la krainp, dyué... du beu d shèn ke se betâvan l intor du koshon (= du kolè) d le bêtÿ.	tenait à la crèche, deux... deux bouts de chaîne qui se mettaient autour (litt. l'entour) du cou (2 syn) des bêtes.
y a on virolè. pe pâ k èl s ètranglaz.	il y a une virole. pour que la bête ne s'étrangle pas (litt. pour pas qu'elle s'étrangle).
	faire la litière : paille et feuilles
fô sotr lo fmyé, pwé étarni. avé na trè a sin forshon, katr u sin forshon. dyè na bèrôt, on-n ô mèn u mwé de femyé. è fô étarni : betâ de pâly dèssu l bêtÿ. na bôta d pâly.	il faut sortir le fumier, puis faire la litière. avec un trident à cinq fourchons, quatre ou cinq fourchons. dans une brouette, on « y » mène au tas de fumier. il faut faire la litière : mettre de la paille dessous les bêtes. une botte de paille.
on betâv de fôly de... k on ramassâv dèssu loz èbr, dyè on linchu. on féjin na linsolâ, d linsolé...	on mettait des feuilles de... qu'on ramassait dessous (= sous) les arbres, dans un drap. on faisait une « linceulée », des « linceulées » (on remplissait un plein drap, des pleins draps)...
on vyu ke reduyâv to son fè chu lz epal, dyè on linchu, on gran linchu bleû.	(je me rappelle d') un vieux qui rentrait à la grange tout son foin sur les épaules, dans un drap, un grand drap bleu.
	audio numérisé 21, 3 juin 2017, p 115
	tonner
è tu-n dâva. è bareud. bareudâ. tenâ.	ça tonne en bas. ça « bareude ». « bareuder » : tonner sourdement et continûment au loin (orage éloigné). tonner.
	loup
on leu, na leuva. ont k ul an tuâ lo dèré leu : n indrain k s apèl yor Kout a Lou.	un loup, une louve (a évanescent). où ils (litt. où qu'ils) ont tué le dernier loup : un endroit qui s'appelle maintenant Côte à Loup.
	transport du foin dans un drap
u féjin on neuu avé lo katr angle du linchu pe teni lo fè, chu sa tètâ è pwé...	il faisait un nœud avec les quatre angles du drap pour tenir le foin, (il mettait ça) sur sa tête et puis...
ul alâv u kepèlâ chu lo solyé. kôkarè k èt a la keupèl : èy sin dchu dès. u kepèlâv son linchu chu lo solyé, ul abadâv son linchu è pwé u féjin baskelâ son fè chu lo solyé.	il allait « y » renverser (traduction du patoisant) sur le « solier ». quelque chose qui est à la « cupèle » : c'est sens dessus dessous. il renversait son drap sur le « solier », il lâchait (il ouvrait ?) son drap et puis il faisait basculer son foin sur le « solier ».
	faire la litière
étarni. on-n a étarni. on-n étarni. èy étin étarni d pom, kant y in-n a byè. la tâbl èt étarni de zhournô, d papyô. è fedrè ke de reflechassaz a sè. è fedrè étarni. d étarnach.	faire la litière des bêtes. on a fait la litière. on fait la litère. c'était jonché de pommes, quand il y en a beaucoup. la table est couverte de journaux, de papiers. il faudrait que je réfléchisse à ça. il faudrait faire la litière des bêtes. je fais la litière...
	abreuver les vaches
on lz abèrâv. abèrâ l vash. kant èl avan mezhya na rachon, on lz abadâv k èl alazan bèr u bashyé, a sinkanta mètr d la bovâ. in pyèr talya, la pyèr de le gourzh de Shâly.	on les abreuvaient. abreuver les vaches. quand elles avaient mangé une ration, on les lâchait (pour) qu'elles aillent boire au « bachal », à 50 m de l'étable. (« bachal ») en pierre taillée, la pierre des gorges de Chailles.
on bashyé, du bashyé. trè bêtÿ. tui lo zhor, falin abèrâ. na sorsa, èl kolâv solèt. frain. èl bèvâvan kom èl pochân.	un « bachal », deux « bachals ». trois bêtes (par « bachal »). tous les jours, il fallait abreuver. une source, elle coulait toute seule. froid. elles buvaient comme elles pouvaient.
pe la demurtÿ → on-n a betâ d èga shôd dyè l èga fraind, on bashyé frain. l èga è demurtÿ : è ke na briz tyèd. kassâ l èga : k èl sèy mwè frada = frad.	pour la tiédir → on a mis de l'eau chaude dans l'eau froide, un « bachal » froid. l'eau est tiédie : ce n'est qu'un peu tiède. « casser » l'eau : (pour) qu'elle soit moins froide.
	temps qui radoucit
kant on di avou ke lo tè a rlémi : è veu dir k y a	quand on dit aussi que le temps a radouci : ça veut

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

radeueussî on ptyô. lo tè a rlémî : apré na pèryoda frad.	dire que ça a radouci un peu. le temps a radouci : après une période froide.
	divers sur vaches
èl ruimon. apré ruimâ : èl remâshyon lu... le dè, la bâv.	elles (les vaches) ruminent. en train de ruminer : elles remâchent leur (nourriture). les dents, la bave.
on di possèyé l vash. alâ possèyé l vash. la pos. lo tètè, on tètè. katr. fain k-y-a èl a tré tètè, èl manshot.	on dit traire les vaches. aller traire les vaches. la tétine. les trayons, un trayon. quatre. quelquefois elle a trois trayons, elle a un trayon qui ne donne pas de lait (sic <u>o</u>).
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 116
	divers
on-n lo wî sèptinbr du mil di set. Keurtè Jan. é fâ bô tè, é fâ deueu.	on est le 8 septembre 2017 (sic phrase). Curtet Jean. ça fait beau temps, ça fait doux.
	retour p 95 : formules de départ
a rvèr. jeusk a pwèt.	au revoir. jusqu'à la prochaine fois.
	retour p 96 : pompe, tuyau verseur
na ponpa. è fô l ingrenâ. on-n ingreu-n. degrenâ. èl degran-ne (?). vwindâ d èga pe ranpli lo kor d la ponp. lo balanché. fâr alâ lo balanché.	une pompe (a évanescant). il faut l'amorcer (litt. l'engrener). on amorce. désamorcer (litt. dégrener). elle se désamorce (ici patois douteux). (il faut) vider de l'eau pour remplir le corps de la pompe. le balancier. faire aller le balancier.
lo borné : ont ke l èga sor, kom p lo bashyé èy è lo borné avou. l èga korant. on sizalin. lo bashé. na fontan-n.	le tuyau verseur de l'eau (dans une fontaine) : où l'eau sort (litt. où que l'eau sort), comme pour le « bachal » c'est le tuyau verseur de l'eau aussi. l'eau courante. un seau. le « bachal ». une fontaine.
	retour p 97 : « coble »
lo demékr grâ. na kobla : plujeur pèrso-n, pas ke... ul étan na kobl.	le mercredi (erreur évidente) gras. une bande, un groupe : plusieurs personnes, parce que... ils étaient nombreux.
yeu-n → la kobla d shâr : la kourde pe belyé lo vyazhe d fè. de kobl : plujeur. aduî l kobl ! kant on-n alâv shârzhyé lo fè.	une (une corde) → la corde de char : la corde pour « biller » le « voyage » de foin (serrer le chargement du char à foin en faisant tourner à l'aide des « billes » le treuil qui permet de tendre les cordes). des cordes de char : plusieurs. amène les cordes de char ! quand on allait charger (sic <u>â</u>) le foin.
	divers
desharzhyé lo fè. on-n a debelya lo vyazhe d fè. debelyé.	décharger le foin. on a « débillé » : desserré le « voyage » de foin. « débillier » : desserrer le chargement de foin en relâchant les cordes.
	retour p 103 : pissenlit et « groin d'âne »
on pissanli, d salad. kom na salada. dantèlâ. lo monde u mezhon in salad. on gruïn d ân : èy pi deur, la fôly èt épès, deur. na fleur = na fleura ros.	un pissenlit, de la salade. (on le mange) comme une salade. dentelé. les gens « y » mangent (mangent les pissenlits) en salade. un « groin d'âne » : c'est plus dur, la feuille est épaisse, dure. une fleur (2 var) jaune.
la kwa, èl vwind. è fâ d lassé, è tâsh le man. na tâsh mâron. blan kom de lassé. seufflâ, on seuffle. è fâ modâ l gran-ne. è vâ senâ l gran-n pi luè.	la tige (de la fleur de pissenlit), elle est creuse (litt. vide). ça fait du lait, ça tache les mains. une tache marron. blanc comme du lait. souffler, on souffle. ça fait partir les graines (e final évanescant). ça va semer les graines plus loin.
	maïs
na rappa de polinte = polint. lo gran, on gran d polinte. la râfl kom tou k ul apélon sè ? dyè on krib.	un épi de maïs. les grains, un grain de maïs (sic <u>e</u>). la rafle (axe central de l'épi de maïs) comment est-ce qu'ils appellent ça ? dans un crib.
ul akroshâvan, akroshyâvan a la chuta dèssô (= dès) loz avan tain. akroshyé, kroschyé. èy t akroshya. ul akroshâvan sa polinte.	ils accrochaient (2 var) à l'abri dessous les avant-toits. accrocher (2 syn). c'est accroché. ils accrochaient son maïs.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	clous divers
na krôs : na grossa pwin̄ta forzhya, pâ ryon, a pou pré kârê, pâ ryon kom na pwin̄t, on kleu.	un gros clou forgé : une grosse pointe forgée, (ce n'est) pas rond, (c'est) à peu près carré (de section), pas rond comme une pointe, un clou.
lo kranpelyon, on kranpelyon : a dué plôt. p le galôsh : katre pwin̄t. la têt ont k on tap.	(schéma). les crampillons, un crampillon (clou à deux pointes recourbé en U) : à deux pointes (litt. pattes). pour les galoches : quatre pointes. la tête où on tape.
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 117
	retour p 104 : « gratte-cul »
on grata ku ← èy è... in fransé kom tou k è s apèl ? pâ komôd. è s agreup kant on pâs kontr.	un « gratte-cul » (bardane et fruit de la bardane) ← c'est... en (sic in) français comment est-ce que ça s'appelle ? pas commode. ça s'agrippe quand on passe contre.
y in-n a de grou è d peti. la méma sorta, mé pâ la méma plant. èy è to : la planta, pwé lo frui.	(parmi les « gratte-culs ») il y en a des gros et des petits. la même sorte, mais pas la même plante. c'est tout : la plante, puis le fruit (le « gratte-cul » est l'ensemble de la plante ou le fruit seul)
sinkanta santimètr a pou pré ← tot inchōn... a de krô ke s aglèèt u vètmè, a la lan-na, a l kelôt, le shanb de kelôt. na shanb, dué shanb.	50 cm à peu près ← tout ensemble... (ça) a des crochets qui s'accrochent aux vêtements, à la laine, aux pantalons, les jambes de pantalons. une jambe, deux jambes.
	retour p 108 : soutirer le vin
u main d janvyé, de krèye. sotreyé. on sotrèy, on-n a sotrèya. a la San Vinsan : èy lo patron du vinyeron = vinyron. on dyâv dyè lo tè ke lo vin ès fé s Pâk.	au mois de janvier, je crois. soutirer. on soutire, on a soutiré. à la Saint Vincent : c'est le patron des vigneron (2 var). on disait autrefois (qu'il fallait) que le vin ait fait ses Pâques.
	falloir : conjugaison
è fô, è falin, è fedrè, è fedra, è vâ falé travalyé.	il faut, il fallait, il faudrait, il faudra, il va falloir travailler.
	s'ennuyer
chô k s in-nôy. s in-noyé. u s t in-noya. u sâ pâ ke deveni d sa pyô = yon k sâ pâ k fâr, lo tè li dur. è vâ deurâ lontè.	celui qui s'ennuie. s'ennuyer. il s'est ennuyé. il ne sait pas que devenir de sa peau = quelqu'un qui ne sait pas que faire, le temps lui dure. ça va durer longtemps.
	se faire du souci
s fâr d môvé san : ètr in sossi de kôkaré. on sossi. è fô ke de prènyainz (= prènyaz) d sossi... alâ fâr son trava, alâ fâr sen ouvr.	se faire du mauvais sang : être en souci de quelque chose. un souci. il faut que je prenne du souci... aller faire son travail, aller faire son œuvre.
	vent
lo vè = la grand ouvra = lo vè du sud. la biz = lo vè, l ouvra du nor. è pwé la travèrs (de l ouèst) k adui la plèv. lo paraplèv. è plou.	le vent = le grand vent = le vent du sud. la bise = le vent, le vent du nord. et puis la « traverse » (de l'ouest) qui amène la pluie. le parapluie. ça pleut.
	fourgonner
freguenâ kortyon : agaché. u m a freguenâ = u m a agacha.	« fourgonner » (agacer) quelqu'un : agacer. il m'a agacé (2 syn).
lo fregon pe fâr lo fwâ dyè lo for a pan : kom na ranma de pain. lo pain èy étin lo arikô, è pwé y avin lo pti pain. tré mètr de lon ← y avin rè u beu.	le fourgon pour faire le feu dans le four à pain : comme une rame de haricots. les haricots c'était les haricots (ici mot français), et puis il y avait les petits pois. 3 m de long (pour le fourgon) ← il n'y avait rien au bout.
	avoir de la peine, pleurer
n înteramè. lo deué. on gran deué pèdan n an. èy vyu = èy è vyu to sè. avé d pèn. la pèn. ul trist, èl trist.	un enterrement. le deuil. un grand deuil pendant un an. c'est vieux = c'est vieux tout ça. avoir de la peine. la peine. il est triste, elle est triste.
après pleurâ. u pleur, u pleurâv. chounyé : pitou loz infan ke chouny. na briz forcha, ègzajérâ. u chounyâv.	en train de pleurer. il pleure, il pleurerait. « chougner » (pleurnicher) : (ce sont) plutôt les enfants qui « chougner ». un peu forcé, exagéré. il

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	« chougnait ».
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 118
	pleurer
è s di avou shyé tain, shyé vo, chounyé ?	ça se dit aussi chez toi, chez vous, « chougner » ?
	rire
après rir. u ri, u riyâv. ul a rezu = rzu. u vâ rir, u rira. amzan, na chouza amzant. rigolâ. on regoul. rgolâ.	en train de rire. il rit, il riait. il a ri. il va rire, il rira. amusant., une chose amusante. rigoler. on rigole. rigoler.
rinyaché. on rinyas. on-n a rinyacha. u rinyaasson. u rinyassâv. èy pe s mokâ na briz. u riyâv dyè sa bârba.	ricaner. on ricane. on a ricané. ils ricanent. il ricanait. c'est pour se moquer un peu. il riait dans sa barbe.
	réussir, échouer
ul a ryeûssi. u vâ ryeûssi. u ryeûssain. u ryeûssainsâv byè. ul a pâ ryeûssi. y a kintâ. ul a pâ ryeûssi. ul kontè, èl kontinte.	il a réussi. il va réussir. il réussit. il réussissait bien. il n'a pas réussi. ça a raté, échoué (ça a « queuté » : traduction du patoisant). il n'a pas réussi. il est content, elle est contente.
	divers sur oiseaux
n ijô, dez ijô. lo nyin. u voul. après volâ. la nyobl = la nyeubla, nyeubl k fâ lo Sint Espri. dez wa, n wa. denishyé lo nyin. kant on vâ freguenâ lo nyin, l ijô môde. u revin kant y a pleu nyon ≠ u depyat.	un oiseau, des oiseaux. le nid. il vole. en train de voler. le faucon crécerelle (3 var) qui fait le Saint-Esprit. des œufs, un œuf. dénicher les nids. quand on va brasser le nid, l'oiseau part. il revient quand il n'y a plus personne ≠ il abandonne son nid.
	poules : abandonner le nid
èl a depyatâ. la polaly ke depyat èl revin pâ chu son nyin. èl vâ depyatâ. kant y avin d polaly ke kovâvan falin pâ alâ le fâr depyatâ.	elle a abandonné son nid. la poule qui abandonne son nid elle ne revient pas sur son nid. elle va abandonner son nid. quand il y avait des poules qui couvaient il ne fallait pas aller leur faire abandonner le nid.
	glousser et se plaindre
kleché = kleuché ← kant èl fan klok klok... kortyon ke tozhô après rouspêtâ, on di k ul tozhô après kleuché. na polaly ke kleus. èl a kleucha. èl kleussâv.	glousser de façon particulière ← quand elles (les poules) font cloc cloc... quelqu'un qui est toujours en train de rouspéter, on dit qu'il est toujours en train de rouspéter. une poule qui glousse de façon particulière. elle a gloussé... elle gloussait...
pâ kontè. ul jamé kontè. s plindre. u se plè = u s plè to lo tè. tozhô après s plindr.	pas content. il n'est jamais content. se plaindre. il se plaint tout le temps. (il est) toujours en train de se plaindre.
	mariage
on maryazh, na nôs. u s son maryâ, u van s maryâ. u s mââryon. è fô t maryâ ! lo maryé (?). la maryâ. on kortèj p alâ a la méri, après èy étin a l gliz.	un mariage, une noce. ils se sont mariés, ils vont se marier. ils se marient. il faut te marier ! les mariés (patois erroné). la mariée. un cortège pour aller à la mairie, après c'était à l'église.
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 119
	mariage et fiançailles
u frandâvan d drajé, lo garson d oneur. devan l gliz. è s pâ fé lontè. on fotograf, chu plas. shyé lu.	ils jetaient des dragées, les garçons d'honneur. devant l'église. ça ne s'est pas fait longtemps. un photographe, sur place. chez eux.
u s frékanton. s frékantâ. u son fyancha. lo fyansé (?).	ils se fréquentent. se fréquenter. ils sont fiancés. les fiancés (patois erroné).
	naissance et enfants
la nèssans. u vâ nètr dyè na sman-n. ul né. lo bootyè. tui lo bootyè. lo booty a l koul. èl a yeu on bootyè. têtâ. après têtâ. u tèt. lo sin. lo tètôn.	la naissance. il va naître dans une semaine. il est né. l'enfant, le gosse. tous les gosses. les gosses à l'école. elle a eu un enfant, un gosse. téter. en train de téter. il tête. le sein. les tétôn.
	baptiser
d ôy é jamé vyeu... è fô lo bateyé, on lo batèy. ul a	je n'« y » ai jamais vu... il faut le baptiser, on le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

tâ batèya. èy lo batèm, a l gliz. lo fon batismô. lo bènaintyé. d èga bènaint... pe bènèyé. u bènain lo booty.	baptise. il a été baptisé. c'et le baptême, à l'église. les fonts baptismaux. le bénitier. de l'eau bénite... pour bénir. il (le curé) bénit l'enfant.
u betâvan de sâ chu la ling. lo sîny d kruj. na kruj. de drazhyé avou. on drazhyé. lo pâ è la mâr, lo parin è la marèn.	ils mettaient du sel sur la langue. le signe de croix. une croix. des dragées aussi. une dragée. le père et la mère, le parrain et la marraine.
	mort et enterrement
la mor. ul mor, èl mourt. rè k p le pèrsò-n, kain ! → ul a krapj ← y a pâ d difèrins. la vya ≠ la mor. on mor, na mourt.	la mort. il est mort, elle est morte. (« crapi » n'est rien que pour les personnes, quoi ! → il a « crapi » (il est mort) ← il n'y a pas de différence (entre « crapi » et mort). la vie ≠ la mort. un mort, une morte.
lo mnuijé = lo menuijé venâv prindr le mezeur du mor. pe fâr la byèr, la kès... in plansh.	le menuisier (2 var) venait prendre les mesures du mort. pour faire la bière, la caisse... en planches.
chu na kush, byèn abelya : on kosteum. lo vézin u vnâvan vèlyé lo mor zhor è né jusk a l intèramè. on vèlyâv lo mor. on vèly lo mor. u zhoyâvan a l kart, u mezhâvan è bèvâvan.	(le mort était) sur un lit, bien habillé : un costume. les voisins ils venaient veiller le mort jour et nuit jusqu'à l'enterrement. on veillait le mort. on veille le mort. ils jouaient (an faible) aux cartes (sic a), ils mangeaient et buvaient.
lo keûrâ venâv kèr lo mor avé du sèrvan : dz infan de di doj an, avé na kruj è pwé lo bènaintyé è lo goupilyon. u féjan lo sîny de kruj. l ansanswar.	le curé venait chercher et emmener le mort avec deux servants : des enfants de 10 (à) 12 ans, avec une croix et puis le bénitier et le goupillon. ils faisaient le signe de croix. l'encensoir.
chu lz epal, katre portu, du dvan du dèré, chu l pal è pwé katr portu pe s ranplaché.	sur les épaules, quatre (sic e) porteurs, deux devant deux derrière, sur l'épaule et puis quatre porteurs pour se remplacer.
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 120
	enterrement
on korbilyar avé d shevô, du shvô. chu on brankar, dyè l gliz.	un corbillard avec des chevaux, deux chevaux. sur un brancard, dans l'église.
y avin s k on-n apèlâv lo tor du ban : to lo mond defelâv p fâr lo sînye d kruj chu lo mor. on shantâv lo libèrâ mé in latin.	il y avait ce qu'on appelait le tour du banc : tout le monde défilait pour faire le signe de croix sur le mort. on chantait le libera me en latin.
senâ lo glâ. on su-n lo glâ. onstou k u sâvan (?) la mor d kortyon, on su-n lo glâ a keu, è gran branle. lo matin è la né. è su-n in-n alan u semtyèr.	sonner le glas. on sonne le glas. aussitôt (sic patois) qu'ils savent (?) savaient (?) (forme patoise douteuse) la mort de quelqu'un, on sonne le glas à coups (coup par coup), et grand branle (à la volée). le matin et le soir. ça sonne en allant au cimetière.
la famèly è lo vézin, lo monde du pa-i. lo fossèyeur u fâ lo golè a la pâla (= la pâl), la pyard. la tonba = la tonb. y avin na grely.	la famille et les voisins, les gens du pays. le fossoyeur il fait le trou à la pelle, la « piarde » (pic de terrassier). la tombe. il y avait une « grille » (barrière autour de la tombe).
	famille du mort et héritage
n orfelin. on veuf, na vèv. on nèvu, na nyès. loz èrtyé, n èrtyé. n èrtyèr. l èrtazh. u notèr. lo klèr d notèr.	un orphelin. un veuf, une veuve. un neveu, une nièce. les héritiers, un héritier. une héritière. l'héritage. au notaire. le clerc de notaire.
	curé, sacristain, enfant de chœur
on kerâ. lo senyu d klôsh. on kloshyé. lo marguelyé. lo sèrvan d mès, on sèrvan. loz infan d keur.	un curé. le sonneur de cloche. un clocher. le marguillier. le servant de messe, un servant. les enfants de chœur.
on-n y a byè fé. d ôy é byè fé ma par : è falin rpondr a l priyèr, è falin snâ la klôsh a l èlèvachon, fâr la kèt, è falin portâ lo vin è l èga u keurâ.	on « y » a bien fait. j'« y » ai bien fait ma part : il fallait répondre aux prières, il fallait sonner la cloche à l'élévation, faire la quête, il fallait porter le vin et l'eau au curé.
ki tou k étin keurâ a San Morj ? sèrvj la mès. y avin plujeur keryô (= keuryô) Bunyar. d in-n è konyeu : Shanbéri. è s pou.	qui est-ce qui était curé (eu bref) à Saint-Maurice ? servir la messe. il y avait plusieurs curés Bugnard. j'en ai connus : (à) Chambéry. ça se peut.
	lampes

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

na lanp. l élèktrissitâ. la lemyèr. la fmyèr = la femyèr. on syèrzh. na shandèl (èl pi grand), na bouzhi ← in sir d avèly. na lanp a pétrol.	une lampe. l'électricité. la lumière. la fumée. un cierge. une chandelle (elle est plus grande), une bougie ← en cire d'abeille. une lampe à pétrole.
on krwaju = krwainju. in fèr, avé d euèle dedyè è na mèch. ul étin akroshya, de krèye.	un « crouéju » (ancienne lampe à huile, 2 var mais plutôt la 2 ^e). en fer, avec de l'huile dedans et une mèche. il était accroché, je crois.
on kanbyon : in kuivr, yô kom sè, de pétrol, na mèch.	une petite lampe à pétrole : en cuivre, haut comme ça (15 cm), du pétrole, une mèche, (diamètre 10 cm).
	audio numérisé 22, 8 septembre 2017, p 121
	avoir : conjugaison
on vâ avé sain. de vé avé fan. d é yeu fan. in-n èyan fan.	on va avoir soif. je vais avoir faim. j'ai eu faim. en ayant faim.
d é fan, t â fan, ul a fan, noz an fan, voz é fan, ul an fan.	j'ai faim, tu as faim, il a faim, nous avons faim, vous avez faim, ils ont faim.
d avin fan, t avâ fan, ul avin fan, noz avan fan, voz avâ fan, ul avan fan.	j'avais faim, tu avais faim, il avait faim, nous avions faim, vous aviez faim, ils avaient faim.
d arin fan, t arâ fan, ul arâ fan, noz aran fan, voz aryé fan, ul aran fan.	j'aurai faim, tu auras faim, il aura faim, nous aurons faim, vous aurez faim, ils auront faim.
è fô pâ ke d èsse fan, ke t ès fan, k ul ès fan, ke noz èssan fan = ke noz èssan fan, ke voz èssyé fan, k ul èssan fan.	il ne faut pas que j'aie faim, que tu aies faim, qu'il ait faim, que nous ayons faim, que vous ayez faim, qu'ils aient faim.
è falin pâ ke d èyaze fan, ke t èyazâ fan, k ul èyaz fan, ke noz èyan fan, ke voz èyé fan, k ul èyaazan fan.	il ne fallait pas que j'aie faim, que tu aies faim, qu'il ait faim, que nous ayons faim, que vous ayez faim, qu'ils aient faim.
si d avin pâ mezhya d arin fan, si t avâ pâ mezhya t arâ fan, s ul avin pâ mezhya ul ar fan, si noz avan pâ mezhya noz aran fan, si voz avâ pâ mezhya voz arâ fan, s ul avan pâ mezhya ul aran fan.	si je n'avais pas mangé j'aurais faim, si tu n'avais pas mangé tu aurais faim, s'il n'avait pas mangé il aurait faim, si nous n'avions pas mangé nous aurions faim, si vous n'aviez pas mangé vous auriez faim, s'ils n'avaient pas mangé ils auraient faim.
n a pâ pu ! n èyon pâ pu ! n èyé pâ pu !	n'aie pas peur ! n'ayons pas peur ! n'ayez pas peur !
	audio numérisé 23, 20 octobre 2017, p 121
	date et heure
no son lo vin oktôbre du mil di set. dyuéz ur vin d la véprenâ. dyuéz ur apré myézheu, dyué véprené.	nous sommes le 20 octobre 2017. 2 h 20 de l'après-midi. 2 h après midi, deux après-midi.
	donner à manger aux bêtes
betâ a bâ lo fè, chu lo seué = sué : la plas dyè la granzh, p aprèstâ s k è fô pe balyi a l bèty. on rintr lo vyazh de fè.	mettre à bas le foin, sur le sol de la grange (2 var) : la place dans la grange, pour préparer ce qu'il faut pour donner (à manger) aux bêtes. on rentre le « voyage » (chargement) de foin.
èy la partyâ d la granzh... de tèr u d lâby d molas, a pou pré on mètr kâré. y avin d karyér de molas dyè lo tè, jamé byè luè du bâtmè.	(lo seué) c'est la partie de la grange. (il y a) de la terre ou des « lâbyes » (dalles) de mollasse, à peu près un mètre carré (par dalle). il y avait des carrières de mollasse autrefois, jamais bien loin des bâtiments.
	audio numérisé 23, 20 octobre 2017, p 122
	donner à manger aux bêtes
na fain lo fè a bâ dyè lo seué, on lo baly a l bèty. p lo golè du solyé, è fâ du mètr kââré.	une fois le foin à terre dans la partie inférieure de la grange, on le donne aux bêtes. (on le fait tomber) par le trou du « solier », ça fait deux mètres carrés.
on lo prè avé na trè pe balyi a l bèty p lo trapon.	on le prend (le foin) avec un trident pour donner aux bêtes par le « trapon » (ouverture à volet coulissant permettant de garnir de foin le râtelier).
la plansh ke koulijs dyè na rènur, è on peus lo fè avé la trè dyè lo râtelyé. lo trapon èy lo golè è la	la planche qui coulisse dans une rainure, et on pousse le foin avec le trident dans le râtelier (sic e). le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

plansh ke sâr lo golè.	« trapon » c'est le trou et la planche qui ferme le trou.
na trè = lo manzhe è pwé lo forshon, tré. la mourna = mourn. na forshya.	un trident = le manche et puis les fourchons (dents), trois. la douille. une fourchée.
na feursh (èl a dyué dè, in fèr) ← èy la mèma chouz. on fâ na forshya avé na trè. y avin le feursh in fèr, p ptit ke le trè.	une fourche (elle a deux dents, en fer) ← c'est la même chose (qu'un trident, sauf pour le nombre de dents). on fait une fourchée avec un trident. il y avait les fourches en fer, plus petites que les tridents.
lo râtelÿé, chu la krainp. in siman. avou. plantâ la trè dyè la forshya, on lèv la forshya, on-n ô baly a l bèty p lo trapon.	le râtelier (sic è), sur la crèche. en ciment. aussi. planter le trident dans la fourchée, on lève la fourchée, on « y » donne aux bêtes par le « trapon ».
de fè, de rkor, d karôt. na karôt. balyi d èrba, d triyolô. sèy d vèr. lo vèr, on dyâv lo vèr.	du foin, du regain, des betteraves. une betterave. donner de l'herbe, du trèfle. faucher du vert. le vert (fourrage vert), on disait le vert.
inlvâ la tèra avé on keté. on pou le passâ u shapla karôt : on silindr avé de dè, k on verâv a la man. pâ shyé no, pâ d polinta = polint.	enlever la terre avec un couteau. on peu les passer (les betteraves) au hachoir à betteraves : un cylindre avec des dents, qu'on tournait à la main. pas chez nous, pas de maïs.
è fô panâ le brains dyè la krap. on pochin balyi l karôt dyè la krapa prôpr, na fain pe zhor lo matin. è féjin, è sèrvâv p étarni l bèty.	il faut nettoyer les débris de foin refusés par les vaches dans la crèche. on pouvait donner les betteraves dans la crèche propre, une fois par jour le matin. ça faisait, ça servait (ces débris servaient) pour faire le litière des bêtes.
	abreuver les bêtes
avan loz abreûvwar otomatik, on-n abèrâv le bèty u bashyé, dyué tré, dyué fa pe zhor. falin l detashyé è pwé le menâ u bashyé. l éga korant, na sors.	avant les abreuvoirs automatiques, on abreuvaient les bêtes au « bachal », deux (ou) trois (bêtes à la fois), deux fois par jour. il fallait les détacher et puis les mener au « bachal ». l'eau courante, une source.
on btâv on ptyô d éga shôd, chu lo pwèle. la lavalÿ (l éga grâs) è pwé lo kaberon d le tom, l éga de vassèl, d farena d avèna u d segl.	on mettait un peu d'eau chaude, sur le poêle. la « lavaille » (l'eau grasse) et puis le petit-lait des tommes, l'eau de vaisselle (la « lavaille » !), de la farine d'avoine ou de seigle.
dyè on bashyé spèssyal p le vash k avan d lassé. na pyèr talya in bashyé, devan la bovâ.	dans un « bachal » spécial pour les vaches qui avaient du lait. une pierre taillée en « bachal », devant l'étable.
	audio numérisé 23, 20 octobre 2017, p 123
	abreuver les bêtes
pwé y avain na plansh dechu pe pâ k lez ôtr bèty y alainzan.	puis il y avait une planche dessus pour que les autres bêtes n'y aillent pas (litt. pour pas que les autres bêtes y aillent).
lo vyô y avain on sizalin in bwè, di litr a pou pré, èy étain ryon avé na deueva pi lonzh k lez otr (= ôtr) pe pové ô manèyé. èy étain mon pâr ke féjin sle bèn.	(schéma). les veaux ça avait un seau en bois, 10 L à peu près, c'était rond avec une douve plus longue que les autres pour pouvoir « y » manier (manipuler). c'était mon père qui faisait ces bennes.
èy fiksa a la krainp, tot le dyué bèty, èl apwèy chu na palèt pe fâr vni l éga. è s arèt solè.	c'est fixé (l'abreuvoir automatique est fixé) à la crèche, toutes les deux bêtes, elle (la vache) appuie sur une palette pour faire venir l'eau. ça s'arrête tout seul.
	lier les vaches à la crèche
avé on lyan. in fèr : na partya ke fiksa a la kraap, è pwé lo du beû du lyan ke fan lo tor du kolè d la bèty.	avec un lien. en fer : une partie qui est fixée à la crèche, et puis les deux bouts du lien qui font le tour du cou de la bête.
kom na shèna = shèn. lo mâlyon d la shèna. on mâlyon. na shèn. y a lo virolè a la jonkchon du du morchô d shèna. dyè lo golè in bwè d la krap.	comme une chaîne. les maillons de la chaîne. un maillon. une chaîne. il y a la virole à la jonction des deux morceaux de chaîne. dans le trou en bois de la crèche.
lo vyô étan atashya avé na fleu-n in shènèv. u	les veaux étaient attachés avec une corde pour veau

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

pochan s atranglâ.	en chanvre. ils pouvaient s'étrangler.
on passâv la fleu-n dyè lo golè d la kraap è pwé on féjin on sbor = sebor, de krèy. è pochin vriyé sin k lo vyô pochainz s étranglâ.	on passait la corde du veau dans le trou de la crèche et puis on faisait un « sebor » (gros nœud de forme sphérique), je crois. ça pouvait tourner sans que le veau puisse s'étrangler. (cf GPPF § 8884).
on sebwor = on sbor = on sebor ← on gro neu ke pochainz pâ passâ p lo golè d la krainpa, pe pâ k lo vyô s étranglainz. è depè d la lonzhu d la kourd u d la fleu-n.	un « sebor » (3 var, je crois entendre wor mais le patoisant dit que c'est seulement or) ← un gros nœud qui ne puisse pas passer par le trou de la crèche, pour que le veau ne s'étrangle pas (litt. pour pas que le veau s'étrangle). ça dépend de la longueur de la corde ou de la corde à veau.
flenèyé kôkarè = atashyé.	attacher avec une corde à veau quelque chose = attacher.
	faire la litière des bêtes
étarni l bèty = sotr lo fmyé è pwé betâ de tarnèly dèssò l bèty. na fa lo matin, na fa la né. avé na trè a sin forshon, pwé na bèrôte.	faire la litière des bêtes = sortir le fumier et puis mettre de la litière dessous les bêtes. une fois le matin, une fois le soir. avec un trident à cinq fourchons (dents), puis une brouette.
	brouette et tombereau
na bèrôt → na bèrotâ, de bèroté, na rou in bwè, dyué... du manzh, dyué mès. dyuè ridèl k on pochin inlvâ dyè de golô, n eshyél.	une brouette → une brouettée, des brouettées. une roue en bois, deux... deux manches, deux longerons (barres porteuses). deux (sic è) ridelles (planches latérales) qu'on pouvait enlever dans des trous, une échelle.
on tonbaré = on bèr. dyè lo bèr, na bèrshya, dyué bèrshyé. la bèn, la plansh du bèr. le ôs, na ôs. èl pozâ chu on plema.	un tombereau (2 syn). dans le tombereau, un contenu, deux contenus de tombereau. la benne, la planche (arrière) du tombereau. les hausses, une hausse (absence de liaison au <i>pl</i> et d'élision au <i>sing</i>). elle (la benne) est posée sur un « plema » (pour le tombereau, traverse solidaire de la benne et de l'essieu).
on lèv lo kordeu, s ke tin la bèna u temon. on-n ô kepèl. kepèlâ.	on lève (enlève) le « cordeu » (dispositif de fixation de la benne au timon), ce qui tient la benne au timon. on « y » bascule (on bascule la benne). basculer.
	audio numérisé 23, 20 octobre 2017, p 124
	faire la litière des bêtes
avé on râkle : ul korb.	(on nettoie le sol de l'étable) avec un racle (un racloir) : il est courbe.
la tarnèly : la pâlye, de fôly d èbr, de vvu fè, d môvé fè, de brè d saint. dez epeu-n de sapin, dez epeu-n de gâr d sapin. le bwain. on bwain. u râtelâv to s k u pochân : de blash...	la litière : la paille, des feuilles d'arbre, du vieux foin, du mauvais foin, de la sciure (litt. du son de scie). des aiguilles (litt. épines) de sapin, des aiguilles de branches de sapin. le buis. un buis. ils râtelâient tout ce qu'ils pouvaient : de la « blache »...
	aller « en champ » ou mettre au clos
menâ l vash in shan. on gardâv le vash, on-n amâv byè. to solè u myé d on prâ.	mener les vaches en champ (au pâturage). on gardait les vaches, on aimait bien. tout seul au milieu d'un pré.
on klô élèktrik. lo klô in barbèlâ.	un clos électrique. les clos en barbelés.
	planter des piquets de clos
plantâ d peké, on peké. apwintâ, a la sainta sirkulèr, inlvâ l ekours, è pwé è falin lo brelâ p loz inpashyé d peri. on gwain. agwijé on peké. on-n agwij on peké.	planter des piquets. un piquet. appointer, à la scie circulaire, enlever l'écorce, et puis il fallait les brûler (les piquets en leur extrémité) pour les empêcher de pourrir. une serpe. appointer un piquet. on appointe un piquet.
lo plantâ, fâr on golé avé on pâ fèr : on fèr pwintu k on plant dyin tèr p fâr on golè. èy pi gro u fon.	le planter (le piquet), faire un trou avec un pal de fer : un fer pointu qu'on plante dans (la) terre pour faire un trou. c'est plus gros au fond (un pal de fer est

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	renflé avant sa pointe).
seguenyé dyè tuj lo sans p alarzhyé lo golè. on bet = on met lo peké, on tap dechu avé na mas, sovè in bwé pe pâ klapâ lo peké. è sufî kom sè.	secouer (faire bouger le pal de fer) dans tous les sens pour élargir le trou. on met (2 syn) le piquet, on tape dessus avec une masse, souvent en bois pour ne pas fendre (faire éclater) le piquet. ça suffit comme ça.
	divers
akeshyé d tèra. fâr on keshon.	entasser de la terre. faire un « cuchon ».
	vache gonflée
survèlyé. pâ k èl alazan = alainzan fâr d mâ, de déga. y a pleu rè. a koté du triyolô, pe pâ k èl konflaz.	surveiller. (pour) que les vaches n'aillent pas (litt. pas qu'elles aillent, 2 var) faire du mal, des dégâts. il n'y a plus rien. à côté du trèfle, pour qu'elles ne gonflent pas (litt. pour pas qu'elle gonflent).
yôr èl konflon pleu, y a pleu d triyolô. y a pleu rè du to.	maintenant elles ne gonflent plus, il n'y a plus de trèfle. il n'y a plus rien du tout.
d é konyeû sè shyé lo vézin, pâ shyé no. èl étan alâ mezhyé de triyolô è pwé èl an konflâ. na vash krèèva.	j'ai connu ça chez le voisin, pas chez nous. elles étaient allées manger du trèfle et puis elles ont gonflé. une vache crevée.
u la sânyâvan to d suît. y avain tozhô kortyon dyè la komen pe... k sâvan fâr... debitâ la bêtè è falin lo vétérinèr, u dyâv si la vyand étin bo-n. u féjain on sèrtifika.	ils la saignaient tout de suite. il y avait toujours quelqu'un dans la commune pour... (des gens) qui savaient faire... (pour) débiter la bête il fallait le vétérinaire, il disait si la viande était bonne. il faisait un certificat.
après ul alâvan vindr la vyanda p lo payi. lo pi prôsh alâvan shyé lu. yôr è s fâ pleu. la vyanda étin pâ bo-n.	après ils allaient vendre la viande par le pays. les plus proches allaient chez eux (les voisins allaient chez le propriétaire de la vache). maintenant ça ne se fait plus. la viande n'était pas bonne.
	audio numérisé 23, 20 octobre 2017, p 125
	vache gonflée
y avain lo belyî d on koté, lo rti d l ôtr. u passâvan dyin l mainzon, pwé to lo monde prènyâvan kôkarè. èy étain u kilô.	il y avait les « bouillis » d'un côté, les rôtis de l'autre. ils passaient dans les maisons, puis tous les gens prenaient quelque chose. c'était au kg.
lo gueû d fèrmantâ. y in-n a k ashtâvan de vyanda k u la balyâvan u shin. on la mzhâv tozhô, on gueû de silô. yôr èy èt interdi, èruzamè.	le goût de fermenté. il y en a qui achetaient de la viande et qui la donnaient au chien (litt. qu'ils la donnaient au chien). (mais chez nous) on la mangeait toujours, (elle avait) un goût de silo. maintenant c'est interdit, heureusement.
	divers
malainruzamè. u (?) t ééru, ul malain-ainru.	malheureusement. il (u douteux) est heureux, il est malheureux.
	donner des coups de tête et de corne
èl pokâv. s fâr pokâ p na vash. u s fé pokâ ← avé la tèt.	elle « poquait » (la vache donnait des coups de tête). se faire « poquer » par une vache. il s'est fait « poquer » ← avec la tête.
... le kourn èy è kornanshya. èl kornansh. après kornanshyé. èl beut lo pyé dyè lo sizalin. èl se kornanshon (= kornansh) intre lyé. u s kornanshon intre lu.	(avec) les cornes c'est « cornanché ». elle « cornanche ». en train de « cornancher » (donner des coups de corne). elle met le pied dans le seau. elles (les vaches) se « cornanchent » (2 var) entre elles. ils (les bœufs) se « cornanchent » entre eux.
	chasser les mouches
la kwa, dyué kwé. fâr modâ l mush è lo tavan. na mush, on tavan. s mushèyé. èl se mushèy.	la queue, deux queues. faire partir les mouches et les taons. une mouche, un taon. s'émoucher. elle s'émouche.
lo bou on li btâv de mushèyu chu la tèt. on mushèyu : de fissèl. fiksâ dèrè l kourn ≠ chu le nâ.	les bœufs on leur mettait des rideaux en cordelettes sur la tête. un rideau en cordelettes placé devant les yeux du bœuf : des ficelles. fixé derrières les cornes ≠ sur le nez.
la kwa in tronpèt p alâ s inflâ dyè on bwainson pe	la queue en trompette pour aller s'enfiler dans un

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

fâr modâ l mush è lo tavan.	buisson pour faire partir les mouches et les taons.
	entrave et planche pour vache
on betâve on torteu : on morsé d bwè, kom on moshon k on beut dyè lo pwèl, sinkanta santimètr, suspindu u kolè d la vash avé on lyan kom on lyan d la krap. kom na botèly, suspindu u myé.	on mettait une entrave (pour vache) : un morceau de bois, comme un morceau de bois qu'on met dans le poêle, 50 cm, suspendu au cou de la vache avec un lien comme un lien de la crèche. Ø : comme une bouteille, suspendu au milieu.
u toshâv tèr rè ke kant èl mezhâvan : kant èl volan kori è li tapâv le plôt de devan.	il (le morceau de bois) ne touchait terre rien que quand elles mangeaient : quand elles voulaient courir ça leur (lui ?) tapait les pattes de devant.
le vash èl féjan balanché lo torteu è marshan pe évitâ k è li tapaz dyè l plôt. èl avan lo keu.	les vaches elles faisaient balancer l'entrave en marchant pour éviter que ça leur (lui ?) tape dans les pattes. elles avaient le coup.
na plansh devan lo ju. è sarvâv on zhor, èl y avan klapâ, è rèstâv pri k la fleu-n.	une planche devant les yeux. ça servait un jour, (après) elles « y » avaient éclaté, ça ne restait plus que la corde à veau.
	divers
è mankâv pri k sè ! y a pleu nyon.	ça ne manquait plus que ça ! il n'y a plus personne.
la lavay ← lez èg grâs d la vainsèl. fâr la vâssèl.	la « lavaille » ← les eaux grasses de la vaisselle. faire la vaisselle.
	non enregistré, 20 octobre 2017, p 126
	être : conjugaison
fô pâ èt malad. ul a tâ malade. ul an tâ malad. de si malad. in-n étan dremi.	il ne faut pas être malade. il a été malade. ils ont été malades. je suis malade. en étant couché.
de si malad, t é malad, ul malad, èl malad, no son malad, voz èt malad, u son malad, èl son malad.	je suis malade, tu es malade, il est malade, elle est malade, nous sommes malades, vous êtes malades, ils sont malades, elles sont malades.
d étin malad, t étâ malad, ul étin malad, noz étan malad, voz étan (?) malad, ul étan malad.	j'étais malade, tu étais malade, il était malade, nous étions malades, vous étiez (hésitations du patoisant) malades, ils étaient malades.
de sarin gari, t = te saré gari, u sarâ gari, no saron gari, vo saré gari, ul (?) saron gari.	je serai guéri, tu seras guéri, il sera guéri, nous serons guéris, vous serez guéris, ils (ul sic, mais douteux) seront guéris.
si d avin d seu de sarin resh, si t avâ d seu te saré reush, s ul avin d seu u sareu reush, si noz avan d seu no saron reush, si voz avâ d seu vo seryé reush, s ul avan d seu u saran reush.	si j'avais des sous je serais riche, si tu avais des sous tu serais riche, s'il avait des sous il serait riche, si nous avions des sous nous serions riches, si vous aviez des sous vous seriez riches, s'ils avaient des sous ils seraient riches.
tin-t trankil ! tenyè-vo trankil, sèyé sazh !	tiens-toi tranquille ! tenez-vous (è douteux) tranquilles, soyez sages !
kant ul arivarâ, è fô ke de sèye shyé main, ke te sèyainzâ shyé tain, k u sèy shyé lui, ke no sèyainzon shyé no, ke vo sèyazyé shyé vo, k u sèyazan shyé lu.	quand il arrivera, il faut que je sois chez moi, que tu sois chez toi, qu'il soit chez lui, que nous soyons chez nous, que vous soyez chez vous, qu'ils soient chez eux.
	écraser, scier, puiser : fragments de conjug
akrazâ, kramalyé. ul a akrazâ, ul a kramalya. u s fé kramalyé on pyé : n otô k a passâ chu lo pyé.	écraser (2 syn). il a écrasé (2 syn). il s'est fait écraser un pied : une auto qui a passé sur le pied.
rainché. ul a raincha, u rains de bwè. vé lo bashyé. pwainjé. ul a pwainjâ dyè la luija. u pwainj.	scier. il a scié, il scie du bois. vers le « bachal ».
	puiser. il a « puisé » dans le purin (= il a mis le pied dans le purin et le purin est rentré dans sa chaussure). il puise.
	divers
in-n ou è (u) in vindinzhè (= vindinzh), ni fèt ni dyeminzh.	en août et (ou) en vendange, ni fêtes ni dimanches.
è son d drôl d manyô.	ce sont des drôles de « magnauds » (des drôles de gens : des curieux personnages, des individus bizarres).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	audio numérisé 24, 26 octobre 2017, p 127
	divers
è klemèt. apré klemètâ.	ça (le voyant de l'enregistreur audio) clignote. en train de clignoter.
no son lo vint ché oktôbr du mil di set, no son dezhou. l uura : dyuèz ur vin d la véprenâ.	nous sommes le 26 octobre 2017, nous sommes jeudi. l'heure : 2 h 20 de l'après-midi.
n inkleny, dyuèz inkleny.	une enclume, deux enclumes.
bregalyé kôkarè : èy è... kassâ fin. kassâ na botèly.	« bregailier » (casser en petits morceaux, briser finement) quelque chose : c'est... casser fin. (par exemple) casser une bouteille.
	terrain qui se boise : ce qui pousse
prindr in ronze. de ronze, d bwainson d alonyèr, on trinbl. n agassyâ, dz agassyâ, duz agassyâ. y a dez epeu-n... blansh. l byol, na byol : èy è blan = èy blan.	se couvrir de ronces (litt. prendre en ronces, pour un terrain). des ronces, des buissons de noisetiers, un tremble. un acacia, des acacias, deux acacias. il y a des épines (arbustes épineux)... blanches. les bouleaux, un bouleau : c'est blanc (l'écorce est blanche, 2 formes).
	noix et huile, noyers
na nui, dyué nui. fô ô ravyolâ avé lo pyé : akrazâ sin kassâ la nui.	une noix, deux noix. il faut « y ravioler » avec le pied (faire rouler ça sous le pied sans trop appuyer, en déplaçant alternativement le pied d'avant en arrière, pour faire partir la coque verte de la noix) : écraser sans casser la noix.
èy lo grema d nui. on grema, du grema. l intor èy la kreuzèz.	c'est l'amande de noix. une amande, deux amandes (de noix). autour (litt. l'entour) c'est la coquille.
gremalyé. è son lo grema d nui, le maintyé d nui.	« gremailier » : extraire les cerneaux et les débris à partir des noix préalablement cassées. ce sont les amandes de noix, les cerneaux de noix.
on-n alâv vindr l maintyé u marshyé du Pon lo delyon. na maintya = na matya. le kreuzèz de nui.	on allait vendre les cerneaux au marché du Pont le lundi. un cerneau (litt. une moitié, 2 var). les coquilles de noix.
l euèle. u molè a euèle. èl bona u môvèz. sl euèl è bo-n u môvèz.	l'huile. au moulin (pressoir) à huile. elle est bonne ou mauvaise. cette huile est bonne ou mauvaise.
on noyé, du noyé. p avé d gros nui, è fô k u sèy grééfâ. lo gréfon.	un noyer, deux noyers. pour avoir des grosses noix, il faut qu'il soit greffé. le greffon.
dyè d bonbo-n in vèr, y avin... èl tan inpalyé. na bonbo-n inpalya. avé dz amareu-n. on ptyô d pâly u fon. on noyé sarvazhe.	dans des bonbonnes en verre, il y avait... elles étaient empaillées. une bonbonne empaillée. avec des brins d'osier. un peu de paille au fond. un noyer sauvage.
	noisetiers
n alonyèr, deuèz alonyèr. n alôny, dyuèz alôny. la kruèz avou, sé pâ si y a (= s iy a, s i y a) on non pateué.	un noisetier, deux noisetiers. une noisette, deux noisettes. la coquille aussi, je (sujet non exprimé) ne sais pas si ça a (s'il y a) un nom patois.
	en regardant une feuille de noisetier
na fôly, dyué fôly = fôlyè. vèr pâle. èl vâ shèdre = shèdr. na nèrvur. la form aryondâ. la kwa, dyué kwé. na brindèly. d borzhon, èy è de bo-n ur. on chaton (?).	une feuille, deux feuilles (è très faible pour la 2 ^e var). vert pâle. elle va tomber. une nervure. la forme arrondie. la queue (le pétiole), deux queues. une brindille. des bourgeons (à la fin octobre par rapport au printemps), c'est de bonne heure. un chaton (mot français).
	arbres avec chatons
y a pâ lo fèyar ? le byol avou. on sôzhe, du sôzh. lez amaren. n amaren, duèz amaren ← èy lo brin. l amarnyé, duz amarnyé.	il n'y a pas les fayards (hêtres) ? les bouleaux aussi. un saule, deux saules. les brins d'osier. un brin, deux brins d'osier ← c'est les brins. l'osier (arbuste), deux osiers.
	audio numérisé 24, 26 octobre 2017, p 128

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	chêne et gland
on shâne = shân. èl dintèlà, èl son dintèlé. de glan, on glan, du glan.	un chêne. elle (la feuille de chêne) est dentelée, elles sont dentelées. des glands, un gland, deux glands.
p lo kayon ← on-n ô balyâv u kayon. lo kayon y âmon byè. loz infan. d ôy é yeu fé kant y in-n avin byè. p lo bwé, dyè lo bwé.	pour le cochon ← on « y » donnait au cochon. les cochons « y » aiment (on très faible) bien. les enfants (allaient ramasser des glands). j' « y » ai eu fait quand il y en avait beaucoup. par les bois, dans les bois.
	châtaignes + <i>adj</i> petit
l shatany. na shatany, dyué shatany. on shatanyé, du shatanyé = du shatanyô. pâ gréfâ è son d petit, de mâtré. èy mâtru. na mâtra. on peureu mâtru.	les châtaignes. une châtaigne, deux châtaignes. un châtaignier, deux châtaigniers (plutôt le 2° var). (s'ils ne sont) pas greffés, ce sont des petites (2 syn). c'est petit. une petite. une poire petite (poire <i>m</i> en patois).
on mâtru ← p lo ptiz infan dainpwé la nèssans jusk a doz kinj an. yèr y avin lo mâtru, lo mâtru étan tyé.	un petit ← pour les petits enfants depuis la naissance jusqu'à douze quinze ans. hier il y avait les petits (nos petits-enfants), les petits étaient ici.
y in-n a pâ = y a pâ pèrto dyè la komen. fô atindr k èl shèyainz tot solèt.	il n'y en pas = il n'y a pas partout dans la commune. il faut attendre qu'elles tombent toutes seules.
fô le sotr duz boron. n eboron, dez boron. y a dz epeu-n. on ramassâv kom sè avé l man. apwèyé avé lo pyé chu lez boron (= les boron) p fâr sotr le shatany. dyè on panyé.	il faut les sortir des bogues. une bogue, des bogues. il y a des piquants. on ramassait comme ça avec les mains. appuyer avec le pied sur les (2 var) bogues pour faire sortir les châtaignes. dans un panier.
ô fâr trinpâ pèdan wî zhor dyè l éga dyè on... na sèly. èy pi gran, in bwé avé dyué penyé p u trinbalâ, sinkanta lit. p inlvâ lo tânin è pwé fâr krèvâ l bêtè ke son dyè l shatany. de vèr.	« y » faire tremper pendant (sic mot patois) huit jours dans l'eau dans un... une seille. c'est plus grand, en bois avec deux poignées (anses) pour « y » trimballer, 50 L. pour enlever le tannin et puis faire crever les bêtes qui sont dans les châtaignes. des vers.
è fô le betâ shèshyé dyè na klèy k èl s konsèrvaaazan to l ivèr. na grèly avé katr plansh l intor, a la chuta dès n avan tain.	il faut les mettre sécher dans une claie (pour) qu'elles se conservent tout l'hiver. une grille (un grillage) avec quatre planches autour (litt. l'entour), à l'abri de la pluie sous un avant-toit.
on pou le mezhyé grelyâ dyè na kas pèrcha, rot ← kan kokarè è ro, èy pèrcha. chu de brâz, è pwé p ô fâre grelyé fô... tyé y a pâ bezeuè de le pèlà.	on peut les manger grillées dans une poêle percée (2 syn) ← quand quelque chose est percé, c'est percé. sur des braises, et puis pour « y » faire griller il faut... ici il n'y a pas besoin de les peler (éplucher).
kwèt a l éga è fô le pèlà. avé on keté. la pèlyur ← koleur shatany. on le bet dyè l éga salâ, on fâ kwèr jeusk a s k èl sèyan kwèt.	cuites à l'eau il faut les peler (les châtaignes). avec un couteau. la pelure (l'épluchure, grosse peau extérieure) ← couleur châtaigne. on les met dans l'eau salée. on fait cuire jusqu'à ce qu'elle soient cuites.
fô ékolâ l éga dyè l ainvyé avé na... pwé fô y ékolâ dyè l ainvyé dyè na passwar, dyè na bargwainr.	il faut écouler (faire couler en versant) l'eau dans l'évier avec une (passoire), puis il faut « y » écouler dans l'évier dans une passoire, dans un ustensile de cuisine.
	audio numérisé 24, 26 octobre 2017, p 129
	corbeille pointue
la kabsoul èy étin p amassâ lez alôny. in kotyé in bwè, avé dz éklis, u alor avé de vyâly (na vyâly), kom on panyé, pwintu d on koté, pwè d manèly (na manèly).	la « cabsoule » (corbeille pointue d'un côté) c'était pour ramasser les noisettes. (elle est faite) en « cotiers » en bois, avec des éclisses, ou alors avec des clématites (une clématite), comme un panier, pointu d'un côté, point d'anse (une anse).
karanta santimèt. vin, vint sin santimèt. kinz santimèt. pwintu d on koté è aryondâ de l ôtr.	(longueur, largeur, hauteur) : 40 cm. 20, 25 cm. 15 cm. pointu d'un côté et arrondi de l'autre.
	ustensile de cuisine
na bargwainr : n ula p la sop, èy na bargwainr. n ustansil pe la kezèu-n, pâ in bwé, in fèr u in tèr.	un ustensile de cuisine : une marmite pour la soupe, c'est un ustensile de cuisine. un ustensile pour la cuisine, pas en bois, en fer ou en terre.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	châtaignes
inlvâ la pèly : la pyô, la ptîta pyô ← ru. avé d salada vèrda = vèrd, avé d lassé dyè n achêta krouz, n achêt a sop.	enlever la petite peau : la peau, la petite peau ← roux. avec de la salade verte, avec du lait dans une assiette (sic a final) creuse, une assiette à soupe.
	« carca », « carcasser »
na vyèly bargwainr. on karka è kôkarè kè pou pleu sèrvj. ul an on karka d ôtô, dz ustansil ke vâlon pleu rè.	un vieil ustensile de cuisine. un « carca » est quelque chose qui ne peut plus servir. ils ont un « carca » d'automobile, des ustensiles qui ne valent plus rien.
karkaché : è s di chô k a la tu, u karkas pâ mâ. pitou la teu sèt... è karkassâv kant y a n orazh leuè. è s di avé kabaché chu d kasroul = karkaché. è karkas.	« carcasser » : ça se dit (pour) celui qui a la toux, il « carcasse » pas mal. plutôt la toux sèche... ça « carcassait » quand il y a un orage loin. ça se dit avec « cabasser » (taper à coups redoublés) sur des casseroles = « carcasser ». ça « carcasse ».
	nager, se noyer se baigner
nazhyé. u nazh, ul a nazhya. on va s nèyé. on s nèy, u s nèy, u s nèya. s banyé, u s bâny, u s bânya.	nager. il nage, il a nagé. on va se noyer. on se noie, il se noie, il s'est noyé. se baigner, il se baigne, il s'est baigné.
	en gendre
u vâ in leu, ul maryâ in leueu.	il va en « loup » (en ménage chez sa femme ou ses beaux-parents), il est marié en « loup » (en gendre).
	semer le blé
lo blâ. snâ = senâ. u lèv, ul t apré lvâ. u zhârne, ul t apré zharnâ. on passâv lo roulô pe lo fâr talâ.	le blé. semer. il lève, il est en train de lever. il germe, il est en train de germer. on passait le rouleau pour le faire taller.
la semè = smè. la smè on la betâv dyè lo senyu : on fudâ. ul tain gran. lo snyu avou.	la semence. la semence on la mettait dans le semoir : un tablier. il était grand. le semeur aussi (même mot pour semoir et semeur).
	gerbe et javelle
na zhèrba. na zhavèla = on zhovyô : y a lo du. dyè lo mémo sans. tré zhavèl p fâr na zhèrb. on lyan in pâly de seugl ← y avain rên ôtr. tré zhavèl.	une gerbe (a évanescent). une javelle (2 var) : il y a les deux (les 2 mots existent). (on mettait les javelles dans le même (sic o final) sens. trois javelles pour faire une gerbe. un lien en paille de seigle ← (chez nous, pour faire le lien) il n'y avait rien d'autre (litt. rien autre, sic patois). trois javelles.
	audio numérisé 24, 26 octobre 2017, p 130
	lier les gerbes
avé d fissèl, u alor in bwé : dz alonyèr. noz ôtre on se jamé sèrvu d alonyèr. tot in pâly.	avec des ficelles, ou alors en bois : des noisetiers. nous autres on ne s'est jamais servi de noisetiers. tout en paille.
y avain de tâtol. na tâtol : de ptiz èbre, de pti... kom lez alonyèr mé pi pti. y avain pâ d pâly. on mèt sinkant.	il y avait des « tatoes ». une « tatole » : des petits arbres, des petits (arbustes), comme les noisetiers mais plus petits. il n'y avait pas de paille (on ne rajoutait pas de paille aux liens en bois). 1 m 50.
è falin ô vriyé jeusk a s k è fas na bokla pe pové passâ l ôtre beû kom pe fâr on fagô.	il fallait « y » tourner jusqu'à ce que ça fasse une boucle pour pouvoir passer l'autre bout comme pour faire un fagot.
d ôy é pâ konyeu.	je n' « y » ai pas connu (les liens en fer).
	sur la batteuse
lo batantyé → tui seje ke travalyon a la batuz. u n amâvan pâ ke de fêrây shèyazan dyè lo bateur d la batuz.	les « battantiers » (ouvriers de la batteuse) → tous ceux qui travaillent à la batteuse. il n'aimaient pas que des ferrailles tombent dans le batteur de la batteuse.
chô k ingrenâv : l ingrenu. è falin deliyé le zhèrb, è passâv avé la rèsta du... dyè la batuz. lo lyan in bwé è falin lo betâ d koté.	celui qui « engrenait » : « l'engreneur » (ouvrier chargé d'introduire les javelles de blé dans la batteuse). il fallait délier les gerbes, ça (les liens en paille) passait avec le reste du (blé) dans la batteuse. les liens en bois il fallait les mettre de côté.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	« décateler »
è falin dekatèlâ la zhèrb. on dekatèl.	il fallait « décateler » la gerbe. on « décatelle ».
on dekatèlâv lo femyé avou, pe brejé lo fmyé. è falin alâ dekatèlâ lo fmyé.	on « décatelait » le fumier aussi, pour briser le fumier. il fallait aller « décateler » le fumier.
pe passâ a la karduz, è s apèlâv dekatèlâ la lan-na = lan-n.	pour passer à la cardeuse, ça s'appelait « décateler » la laine (1 ^{ère} var : a final évanescent).
	« covière »
fâr na kovyèr : brelâ d fôly, de brè d saat, lo brè d saate. deusmè avé pâ mâ d femyèr.	faire une « covière » : brûler des feuilles, de la sciure, la sciure (litt. le son de scie). doucement avec pas mal de fumée.
kom tou k on-n apèl sè ?	comment est-ce qu'on appelle ça (le feu de joie) ? (car ce n'est pas une « bourde »).
fâr na bourde, èy fâr na kovyèr. a l intrâ on fâ brelâ l fôly è pwé l bronde ← è son d bransh d èbr. la brond.	faire une « bourde », c'est faire une « covière ». à l'automne on fait brûler les feuilles et puis les branchages ← ce sont des branches d'arbre. le branchage.
	brûler talus et chaumes
ont k y avin pâ tâ shanpèya, on féjin brelâ lo taleu. y a la kenèt ← èy lo fossé d la rot.	où ça n'avait pas été « champèyé » (pâturé), on faisait brûler les talus. il y a la « cunette » ← c'est le fossé de la route (qu'il soit empierré ou non).
la morèn, l morèn ← y a plujeur yôtu, on mètr jeusk a trè mètr. lo taleu, l bankèt. lo lon d la rot. na pyinta.	la « moraine » (talus en pente, haut de un ou plusieurs mètres), les « moraines » ← il y a plusieurs hauteurs, 1 m jusqu'à 3 m. les talus (de la route), les banquettes (de la route). le long de la route. une pente.
brelâ loz troblon.	brûler les chaumes (ici ensemble du champ).
	divers
on vâ betâ in rot la bargwâr.	on va mettre en route l'appareil dont on sert à la cuisine (ici machine à café).
	non enregistré, 26 octobre 2017, p 131
la dubèlwar.	la dubelloire (cafetière ancienne).
	pouvoir : conjugaison
è fô poché ô far. d é pâ pwî. in pochân ô far.	il faut pouvoir « y » faire. je n'ai pas pu. en pouvant « y » faire.
wé. de poch, te pou, u pou, no pochon, vo poché, u pochon = u poch.	aujourd'hui. je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.
yèr. de pochîn, te pochâ, u pochîn travalyé, vo pochâ travalyé, u pochâvan = pochâv.	hier. je pouvais, tu pouvais, il pouvait travailler, vous pouviez travailler, ils pouvaient (2 var).
deman. de porîn travalyé, te poré, u porè, no poron travalyé, vo poryé travalyé, u poran travalyé.	demain. je pourrai travailler, tu pourras, il pourra, nous pourrions travailler, vous pourrez travailler, ils pourront travailler.
si d avin lo tè de porin ô fâr, si t avâ lo tè te porâ ô fâr, s ul avin lo tè u porè ô fâr, si noz avan lo tè no poryon u fâr, si voz avâ lo tè vo porâ ô fâr, s ul avan lo tè u poran ô fâr.	si j'avais le temps je pourrais « y » faire, si tu avais le temps tu pourrais « y » faire, s'il avait le temps il pourrait « y » faire, si nous avions le temps nous pourrions « y » faire, si vous aviez le temps vous pourriez « y » faire, s'ils avaient le temps ils pourraient « y » faire. (sic â pour tous les fâr).
è fô ke de pochaz ô far, ke te pochazâ ô far, k u pochaz ô far, ke no pochazon ô far, ke vo pochajé ô far, k u pochazan ô far.	il faut que je puisse « y » faire, que tu puisses « y » faire, qu'il puisse « y » faire, que nous puissions « y » faire, que vous puissiez « y » faire, qu'ils puissent « y » faire. (sic a pour tous les far).
è falin ke de pochaz ô far, ke te pochazâ ô far, k u pochaz ô far, ke no pochazon ô far, ke vo pochajyé ô far, k u pochazan ô far.	il fallait que je puisse « y » faire, que tu puisses « y » faire, qu'il puisse « y » faire, que nous puissions « y » faire, que vous puissiez « y » faire, qu'ils puissent (an final faible) « y » faire.
	divers
de vin rozh. la li, to plè d li. de fleur. lo vin ke fâ l	du vin rouge. la lie, tout plein de lie. des fleurs (sur le

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

euèl : è pis kom d euèle.	vin). le vin qui fait l'huile (qui coule comme de l'huile) : ça pisse comme de l'huile.
è fô l ulyé : è fô ranpli jeusk a râ bor pe pâ k y ès d èr dyè la bôs.	il faut l'ouiller (le tonneau) : il faut remplir jusqu'à ras bord pour qu'il n'y ait pas (litt. pour pas qu'il y ait) d'air dans le tonneau.
inshaplâ . èy kôkarè ! èy to shaple = èy to shaplâ.	battre (la faux). c'est quelque chose (que de pouvoir laisser la porte d'entrée grande ouverte à cette époque de l'année) ! c'est tout haché, déchiqueté (2 formes).
	non enregistré, 26 octobre 2017, p 132
	voir : conjugaison
on vâ lo vèr . on l a vyeû. èy èt in vèyan sè ke d é pinsâ a lui.	on va le voir. on l'a vu. c'est en voyant ça que j'ai pensé à lui.
de vèye , te vain ≈ va, u vain ≈ va, no vèyon, vo vèyé, u vèyon.	je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.
de vèyin , te vèyâ, u vèyâv, no vèyon, vo vèyé, u vèyâvan.	je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient.
de vèrin , te vèré, u vèra, no vèron, vo vèré, u vèron.	je verrai, tu verras, il verra, nous verrons, vous verrez, ils verront.
è fô ke de vèyaz , ke te vèyazâ, k u vèyaz, ke no vèyazan, k vo vèyajé, k u vèyazan.	il faut que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient (an évanescent).
va = vain ! vèyon s k è s pàs ! vèyé !	vois (2 var) ! voyons ce qui se passe ! voyez !
s y avain de lemyèr d i vèrin myu, si t âvâ d lemyèr t i vèré myu, s ul avin d lemyèr ul i vèrè myu, si noz avan d lemyèr noz i vèran myu, si voz avâ d lemyèr voz i vèryé myu, s ul avan d lemyèr ul i vèran myu.	s'il y avait de la lumière j'y verrais mieux, si tu avais de la lumière tu y verrais mieux, s'il avait de la lumière il y verrait mieux, si nous avions de la lumière nous y verrions mieux, si vous aviez de la lumière vous y verriez mieux, s'ils avaient de la lumière ils y verraient mieux.
	nettoyer une haie, matériel nécessaire
na siz, de siz. na gôye. on gwain = na goyarde, na goyard avou. dyè on bèr pe menâ a la kovyèr. na trè. a rvèr !	une haie, des haies. un croissant au bout d'un long manche. une serpe : un « goua » = une « goyarde », une « goyarde » aussi. dans un tombereau pour mener (branches et ronces) à la « covière ». un trident. au revoir !
	désaccord sur « goyarde » avec certaines des fois précédentes
	non enregistré, 26 octobre 2017, p 133
	faucher : conjugaison
sèyé. on-n a sèya. u se kopâ in sèyan.	faucher. on a fauché. il s'est coupé en fauchant.
de sèye , te sèy, u sèy, no sèyon, vo sèyé, u sèyon.	je fauche, tu fauches, il fauche, nous fauchons, vous fauchez, ils fauchent.
de sèyâv , te sèyâvâ, u sèyâv, no sèyâvan, vo sèyé, u sèyâvan.	je fauchais, tu fauchais, il fauchait, nous fauchions, vous fauchiez, ils fauchaient.
de sèyrin , te sèyré, u sèyra, no sèyron, vo sèyré, u sèyron.	je faucherai, tu faucheras, il fauchera, nous faucherons, vous faucherez, ils faucheront.
si d avin na dây de sèyrin, si t avâ na dây te sèyré, s ul avin na dây u sèyrè, si noz avan na dây no sèyron, si voz avâ na dây vo sèyré, s ul avan na dây u sèran.	si j'avais une faux je faucherais, si tu avais une faux tu faucherais, s'il avait une faux il faucherait, si nous avions une faux nous faucherions, si vous aviez une faux vous faucheriez, s'ils avaient une faux ils faucheraient.
sèy ! sèyon ! sèyé !	fauche ! fauchons ! fauchez !
è fô k de sèyaz , k te sèyazâ, k u sèyaz, ke no sèyazon, ke vo sèyazé, k u sèyazan.	il faut que je fauche, que tu fauches, qu'il fauche, que nous fauchions, que vous fauchiez, qu'ils fauchent.
	divers sur poules
na polay. lo bé, pikorâ (?). le polay èl depleum.	une poule. le bec, picorer (patois douteux). les poules

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	elles se déplument (litt. elles déplument).
èl ratas. apré rataché. èl a ratacha.	elle « ratasse » (gratte le sol avec les pattes, en écartant ce qu'il y a en surface). en train de « ratasser ». elle a « ratassé ».
on nyin d polay. èl varvaton dyè lo golè, dyè la peueus. varvatâ. p se pyulyé. èl se son pyulya. fâr modâ lo pyu. è komôd.	un nid de poule (dans le sol). elles « varvaterent » dans les trous, dans la poussière. « varvater » (se vautrer dans le sol et s'y agiter, pour une poule). pour s'épouiller. elles se sont épouillées. faire partir les poux. c'est commode.
	audio numérisé 25, 24 novembr 2017, p 134
	divers
è baly, i bon ! on papyé, de papyô. on pomyé, de pomyô. on serijé, de serijé. on boushyé, de boushyé. on polalyé, d polalyé. on pèryé, de pèryé.	ça donne (le magnétophone fonctionne), c'est bon ! un papier, des papiers. un pommier, des pommiers. un cerisier, des cerisiers. un boucher, des bouchers. un poulailler, des poulaillers. un poirier, des poiriers.
èl kleush ← èy slamè le polay k an d puzhin, k èl kov.	elle glousse de façon particulière ← c'est seulement les poules qui ont des poussins, qu'elles couvent (quand elles couvent).
èl kakèt. apré kakètâ.	elle caquette. en train de caqueter (cri normal de la poule).
far la vainsèla = vainsèl.	faire (sic a) la vaisselle (2 var).
	baptême
on batèm. batèyé lo bootye. on parrè, la marrèn. son felyou, sa felyoula = felyoul. de drazhyé, on drazhyé. lo gran pâr, la gran mâr, lo gran parè.	un baptême. baptiser l'enfant. un parrain, la marraine, son filleul, sa filleule (2 var). des dragées, une dragée. le grand-père, la grand-mère, les grands-parents.
	les châtaigniers
on shatanyé, de shatanyô. la mosh du shatanyé : s ke rèst dyè tèr. y in-n a de tot le grouchu.	un châtaignier, des châtaigniers. la souche du châtaignier : ce qui reste dans terre. il y en a de toutes les grosseurs.
ul roulâ : on vain de ryon dyè le... dyè lo pyé. u son pi... è s tin pâ incho, u son deglètâ, u s deglèt. de deglèt.	il (le châtaignier) est roulé : on voit des ronds (cercles de croissance décollés) dans le... dans le pied. ils sont plus (+)... ça ne se tient pas ensemble, ils (les cercles) sont décollés, ils se décollent (pl). je décolle.
	une pyan-na : un jeune châtaignier dans son ensemble (tronc + branches) ou tronc seul (le fût d'un jeune châtaignier est élançé).
è fâ na pyan-na, è son de zheuène shâtènyô. on shatanyé, de shâtènyô. le pyan-n è sèr a fâr de peké è pwé pe brelâ. to lo tron èy na pyan-na. alâ kopâ d pyan-n : tranta santimètr de dyamètr ← la moyèn. la pyan-na baly de shatany.	ça fait un jeune châtaignier, ce sont des jeunes châtaigniers. un châtaignier, des châtaigniers. le jeune châtaignier ça sert à faire des piquets et puis pour brûler. tout le tronc c'est un fût. aller couper des fûts : 30 cm de diamètre ← la moyenne. le jeune châtaignier donne des châtaignes.
on gro shatanyé. y in-n a pâ pèrteu. on shatanyé garof ke... ke kreû dyè lo myé. y a pwé de nyin d shavan dyè lo golé. ul a klapâ, ul a shain : ul étin garof.	un gros châtaignier. il n'y en a pas partout. un châtaignier « garofe » qui... qui est creux dans le milieu. il y a parfois des nids de chats-huants dans le trou. il a fendu, il est tombé : il était « garofe » (gros et creux).
I tòn fan lu nyin dedyè. on tònèyé, de tònèyô.	les « tômes » (guêpes) font leurs nids dedans. un guêpier (nid de guêpes), des guêpiers
	frelons
le lombârd son le pi môvèz. y in-n a dyué ke m an pekâ, l ôtre zhor : yeuna dèssò lo nâ, l ôtr dèré l ereuly. d é btâ de vnègr blan è y a pâ tâ trô môvé. d étin apré ramassâ d pom, k èl m an sha dchu. è s pou byè !	les « lombardes » (frelons) sont les plus mauvaises. il y en a deux qui m'ont piqué, l'autre jour : une dessous le nez, l'autre derrière l'oreille. j'ai mis du vinaigre blanc et ça n'a pas été trop mauvais. j'étais en train de ramasser des pommes, qu'elles (quand elles) m'ont tombé dessus. ça se peut bien !

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	les châtaigniers
le kwès è son le gros bransh ← tuj loz èbr. u son klapâ , u son klap .	les « cuisses » ce sont les grosses branches ← (pour) tous les arbres. ils sont fendus (2 formes).
jelif = jlif . è s di u son jlif , è loz a fé klapâ , roulà .	gélif (2 var). ça se dit ils sont gélifs, ça les a fait fendre, rouler.
	audio numérisé 25, 24 novembr 2017, p 135
	cunette, talus, moraine
na kenèt : lo fossé lo lon d la rot, in tèr u inpyérâ .	une cunette : le fossé le long de la route, en terre ou empierré.
la bankèt èy è lo bor d la rot, ont k y a d èrba intr la rot è la kenèt .	la banquette c'est le bord de la route, où il y a (litt. où que ça a) de l'herbe entre la route et la cunette.
on taleu , èy è apré la kenèt , shâk flan d la rot. na briz in pyint .	un talus, c'est après la cunette, chaque côté de la route. un peu en pente.
na morèn , èy è kom lo taleu , in pyint . pèrtò ont k iy a (= k i y a) d pyint . na pyinta .	une « moraine », c'est comme le talus, en pente. plutôt où il y a de la pente (litt. où que ça a = qu'il y a de la pente). (une moraine) ≈ une pente.
	divers
na beul , de beul, dué beul.	une bulle, des bulles, deux bulles.
bâlyé . te bâly . in bâlyan . u bâlyâv .	bâiller. tu bâilles. en bâillant. il bâillait.
balyi . te baly . in balyan . u balyâv .	donner. tu donnes. en donnant. il donnait.
shyé no y in-n a pwè = n y a pwè = ny a pwè , è s di avou .	chez nous il n'y en a point (2 formes et 2 façons d'écrire le 2 ^e forme). ça se dit aussi.
	couvée, portée
na kov = na kova . lo puzhin . la kovâ . na kovâ d puzhin .	une « couve » (poule couveuse, mère poule). les poussins. la couvée. une couvée de poussins.
on miir , na miir . lo meuron ← lo pti . na kovâ de mir = d mir u d meuron .	un chat, une chatte. le petit chat ← le petit. une portée de chats (2 var) ou de petits chats.
on shin , na shin-in-ne . lo pti shin : na kovâ avou .	un chien, une chienne. les petits chiens : une portée aussi.
na kovâ d shin , na kovâ d mir , na kovâ d puzhin , na kovâ d ijô .	une portée de chiens, une portée de chats, une couvée de poussins, une couvée d'oiseaux.
	lacets de chaussure.
lo korèyon , on korèyon èy è lo lassè in kwèr p lo brodikin . on lassè , d lassè .	les lacets en cuir, un lacet en cuir c'est le lacet en cuir pour les brodequins. un lacet, des lacets.
teralyé lo solâ . on-n a teralya lo solâ . de tera ← on lassè in pat . s ke t â a to solâ , è son d tera . on tera , de tera . deteralyé pe pozâ lo solâ . u son deteralya .	lacer les souliers. on a lacé les souliers. des lacets ordinaires ← un lacet en tissu. ce que tu as à tes souliers, ce sont des lacets ordinaires. un lacet, des lacets ordinaires. délacer pour poser les souliers. ils sont délacés.
	non enregistré, 24 novembre 2017, p 135
	labourer, lipper, semer
èy fransé → on braban , na sharuj ← èy kom lo braban , y a du vèrswar . on dyâv pwé lez eurely de la sharuj .	c'est français → un brabant, une charrue ← c'est comme le brabant, ça a deux versoirs. on disait parfois les « oreilles » de la charrue.
èy l ârâ . on gran ârâ . dyè l ârâ .	c'est le champ labouré. un grand champ labouré. dans le champ labouré.
on sèlyon èy la larzhu k on pochin senâ a la man ≠ la rain . lo sok . la sharuj vir la tèr sin dchu dès .	un « sillon » c'est la largeur qu'on pouvait semer à la main ≠ la raie (sillon de labour). le soc. la charrue retourne la terre sens dessus dessous.
	« lipper »
la lip . on-n t aprè lipâ : on sok pi lon k in prè pi lârzh , pe pové y éplaintâ . ul y éplaint .	la « lippe ». on est en train de « lipper » : un soc plus long qui en prend plus large, pour pouvoir y avancer (aller plus vite dans le travail). il y avance.
	non enregistré, 24 novembre 2017, p 136

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	avancer dans le travail
u vâ vit. ul t apré sèyé, ul y éplaint. in parlan, è rvin.	il va vite. il est en train de faucher, il y avance. en parlant, ça revient.
	« lipper »
la lip èy è rè k lo sok. ul pi lon. lez eurely d la sharui. la lip. ul a lipâ, ul ôy a to lipâ. la lipay è la pyès k on-n a lipâ. on lipâv avé d petî bou pe lyi aprindr a travalyé. le du.	(schéma). la « lippe » ce n'est rien que le soc. il est plus long. les versoirs de la charrue. la « lippe ». il a « lippé », il « y » a tout « lippé ». le champ déchaumé c'est la pièce (de terre) qu'on a « lippée ». on « lippait » avec des petits bœufs pour leur apprendre à travailler. les deux (lyi représente le 2 bœufs).
	audio numérisé 25, 24 novembr 2017, p 136
	divers
on bou pe lyi aprindr a travalyé. du bou pe lyi aprindr a travalyé.	un bœuf pour lui apprendre à travailler. deux bœufs pour leur apprendre à travailler.
	agiter par mouvement saccadé
la fareu-n blansh. tamijé la fareu-n, pèdan la guèr. avé on tamj : èy è ryon, na tèel pe passâ la fareu-n. on mouvmè. skoyé.	la farine blanche. tamiser la farine, pendant la guerre. avec un tamis : c'est rond, une toile pour passer la farine. un mouvement. secouer.
shashèyé èy pitou kom sè in solvan, pe ranpli on sa : shashèyé on sa ← de treuffle, de blâ, n inpourt.	« chachèyer » (tasser le contenu d'un sac en le secouant un peu par saccades, tout en tirant un peu vers le haut) c'est plutôt comme ça en soulevant, pour remplir un sac : « chachèyer » un sac ← des pommes de terre, du blé, n'importe.
seguenyé : seguenyé on pomyé, seguenyé la pourt. on van. vanâ. on va-n pe fâr modâ la peueus dyè lo gran. la peueus. vanâ.	secouer : secouer un pommier, secouer la porte. un van. vanner. on vanne pour faire partir la balle dans le grain. la balle (du blé). vanner.
	cligner, clignoter
klenyé du ju. ul a klenya du ju. klemètâ, è klemètâv. lo klin du ju.	cligner de l'œil. il a cligné de l'œil. clignoter, ça clignotait. le clin d'œil.
	brouette, « puisard »
na bèrôt. na bèrôtâ. lo manzhe d la bèrôt. le mès. kom le mès de n eshyèl. dyué mès, na mès.	une brouette. une brouettée. les « manches » (brancards) de la brouette. les « messes » (longerons de la brouette). comme les « messes » (montants) d'une échelle. deux « messes », une « messe ». (dans la brouette « manche » et « messe » sont d'un seul bloc).
avé n arozwar pe portâ la luija u jardin.	avec un arrosoir (sic a) pour porter le purin au jardin.
	un « puisard » : seau à manche.
	verbes
pinché. u m a pincha. na pinshya de sâ = d sâ. u m pins.	pincer. il m'a pincé. une pincée de sel. il me pince.
rainché. ul a raincha. u rains.	scier. il a scié. il scie.
	audio numérisé 25, 24 novembr 2017, p 137
	divers
è môd, èy modâ. y a radeueussi = y a rlémi.	ça part, c'est parti. ça (le temps) a radouci (2 syn).
	pierres de nature et grosseurs diverses
lo roshyô, on rosha : u son blan.	les rochers, un rocher : ils sont blancs.
y a l molas è pwé le lâby : è son de plak de roshyô ont k èy kalkèr.	il y a les mollasses et puis les « lâbyes » : ce sont des plaques de rochers où (litt. où que) c'est calcaire.
de grèyon, on grèyon : èy deur è aryondâ. koleur de pyèr : gri blan. tozhô a pou pré d la mêmâ grouchu. in laboran dyè l tèr. rè. kassâ pe boushyé lo golô du shmin.	des « grèyons », un « grèyon » : c'est dur et arrondi (Ø = 60 cm). couleur de pierre : gris blanc. toujours à peu près de la même grosseur. en labourant dans les terres. rien. casser pour boucher les trous des chemins.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

de <u>kalyeu</u> , on <u>kalyeu</u> : s k on tin dyè la man. <u>kalyeudâ</u> . se fâr <u>kalyeudâ</u> = rechèvr de <u>kalyeu</u> . u <u>kalyeueud</u> . u m a <u>kalyeudâ</u> .	des cailloux, un caillou : ce qu'on tient dans la main. caillasser. se faire caillasser = recevoir des cailloux. il caillasse. il m'a caillassé.
<u>pwé</u> y a lo <u>sharvainron</u> , on <u>sharvainron</u> : de gro <u>kalyeu</u> .	puis il y a les « charvairons », un « charvairon » : des gros cailloux (Ø = 20 cm).
dyè lo <u>shmin</u> . on <u>pavain</u> , de <u>pavain</u> : na <u>groussa</u> <u>pyèr</u> . è sar <u>mwè</u> gro k on <u>sharvainron</u> .	dans les chemins. un « pavé », des « pavés » : une grosse pierre. ce serait moins gros qu'un « charvairon ».
la <u>pyèr</u> a <u>fwa</u> (lo <u>silèks</u>) : on lo <u>tapâv</u> <u>inchon</u> pe fâr de <u>fwa</u> kant on-n <u>étin</u> <u>bootye</u> .	la pierre à feu (le silex) : on les tapait ensemble pour faire du feu quand on était enfant (mais le patoisant reconnaît qu'il n'a jamais réussi).
	« gin », marne et mollasse
lo <u>zhin</u> : de <u>pyèr</u> <u>agletâ</u> <u>inchon</u> , dyè <u>tèr</u> . èy t <u>umeud</u> , èy d <u>môvèz</u> <u>tèr</u> . chu lo <u>zhin</u> è <u>peus</u> <u>rè</u> . èy <u>deur</u> , l <u>èga</u> <u>rintre</u> pâ <u>dedyè</u> . chu lo <u>zhin</u> , de <u>tèr</u> ke n <u>vâlon</u> <u>rè</u> .	le « gin » (genre d'agglomérat de pierres, de poudingue) : des pierres collées ensemble, dans (la) terre. c'est humide, c'est de la mauvaise terre. sur le « gin » ça ne pousse rien. c'est dur, l'eau ne rentre pas dedans. sur le « gin », des terres qui ne valent rien.
≠ la <u>marna</u> <u>bleû</u> : èy <u>pitou</u> in <u>profondyu</u> , èy t <u>inpèrméabl</u> , èy <u>tindr</u> .	≠ la marne bleue : c'est plutôt en profondeur, c'est imperméable, c'est tendre.
la <u>molas</u> , èy è <u>gri</u> . l <u>intor</u> d le <u>fenètr</u> èt in <u>molas</u> , a la <u>chuta</u> , è <u>fô</u> k è <u>say</u> a la <u>chut</u> , èy <u>tindr</u> . u <u>féjan</u> d <u>moul</u> <u>avé</u> .	la mollasse, c'est gris. l'entour (encadrement) des fenêtres est en mollasse, à l'abri (de la pluie), il faut que ce soit à l'abri, c'est tendre. ils faisaient des meules avec (avec la mollasse).
	divers
<u>tyè</u> pâ <u>shyé</u> <u>no</u> . èy t <u>umeud</u> , y a d <u>sâlpètr</u> . on <u>lavwar</u> . è <u>devin</u> <u>leush</u> . è <u>fô</u> <u>btâ</u> l <u>èga</u> <u>korant</u> . kant y a de <u>renolya</u> . na <u>rnolya</u> . <u>fô</u> y <u>invâ</u> a la <u>man</u> .	ici pas chez nous. c'est humide, il y a du salpêtre. un lavoir. ça devient trouble (litt. louche). il faut mettre l'eau courante. quand il y a de la « renoya ». une « renoya ». il faut « y » enlever à la main.
na <u>lou</u> . dyè la <u>lou</u> . la <u>borba</u> = la <u>borb</u> .	une « loue » (mare à canards). dans la « loue ». la boue (2 var).
	non enregistré, 24 novembre 2017, p 138
	faire : conjugaison
fâr son <u>trava</u> . d è fé mn <u>ouvr</u> . in <u>féjan</u> sn <u>ouvr</u> . ul a d <u>ouvr</u> . ul a pâ fé sn <u>ouvr</u> = son <u>trava</u> . on <u>trava</u> fé, de <u>travô</u> fé. n <u>ouvra</u> fêt, de <u>masson</u> (= <u>mainson</u>) fêt.	faire son travail. j'ai fait mon œuvre (mon travail). en faisant son travail. il a du travail. il n'a pas fait son travail (2 syn). un travail fait, des travaux faits. une œuvre faite, des moissons (2 var) faites.
de fé, te fâ, u fâ, no <u>féjon</u> <u>noutre</u> <u>trava</u> , vo <u>féjé</u> , u <u>fan</u> lu <u>trava</u> .	je fais, tu fais, il fait, nous faisons notre travail, vous faites, ils font leur travail.
de <u>féjin</u> , te <u>féjâ</u> , u <u>féjin</u> , no <u>féjan</u> , vo fé (?), u <u>féjan</u> .	je faisais, tu faisais, il faisait, nous faisons, vous faisiez, ils faisaient.
de <u>farain</u> , te <u>faré</u> , u <u>fara</u> , no <u>faron</u> , vo <u>faré</u> , u <u>faran</u> .	je ferai, tu feras, il fera, nous ferons, vous ferez, ils feront.
ke de <u>fas</u> , ke te <u>fassainjâ</u> , k u <u>fassainz</u> , ke no <u>fassainzyon</u> , ke vo <u>fassainzyé</u> , k u <u>fassainz</u> .	que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent.
si de <u>pochin</u> de <u>farin</u> , si te <u>pochâ</u> te <u>faré</u> , si u <u>pochin</u> u <u>farè</u> , si no <u>pochan</u> no <u>faran</u> , si vo <u>poché</u> vo <u>faré</u> , si u <u>pochan</u> u <u>faran</u> .	si je pouvais je ferais, si tu pouvais tu ferais, s'il pouvait il ferait, si nous pouvions nous ferions, si vous pouviez vous feriez, s'ils pouvaient ils feraient.
	positions
ul <u>drà</u> = <u>drain</u> . ul t <u>achtâ</u> . ul t a <u>zhèneueu</u> . ul t <u>alonzhya</u> , <u>kushya</u> .	il est debout (2 var). il est assis. il est à genoux. il est allongé, couché.
a <u>boshon</u> . ul a <u>aboshya</u> dyè son <u>jardin</u> .	« à bouchon » (à plat ventre). il a « abouché » dans son jardin (il est tombé à plat ventre, face contre terre, sans le faire exprès).
chu l <u>rè</u> . l <u>rè</u> .	sur les « reins ». les « reins » (partie du dos allant du coccyx au milieu des épaules).
fâ <u>atinchon</u> de pâ t <u>aboshyé</u> dyè lez <u>ortyu</u> .	fais attention de ne pas « t'aboucher » (tomber à plat

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	ventre) dans les orties.
akapâ, chô k s t akapâ.	(schéma). partiellement accroupi, celui qui s'est partiellement accroupi (jambes fléchies, buste légèrement penché en avant, mains sur les cuisses).
kushya d koté, p koté.	couché de côté, par côté.
	dormir
fâr on sèn. dremi. d é invya d dremi.	faire un somme. dormir. j'ai envie de dormir.
	non enregistré, 24 novembre 2017, p 139
	aller : conjugaison
è fô alâ. ul t alâ a San Bèron. in-n alan a San Bèron.	il faut aller. il est allé à Saint-Béron. en allant à Saint-Béron.
de vé, te vâ, u vâ, no van, voz alâ, u van.	je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.
d alâve, t alâv, ul alâv, noz alâv, voz alâv, uz alâv.	j'allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez, ils (sic uz) allaient.
deman d érin, t érà travalyé, ul éra, noz èron, voz éré, ul éran.	demain j'irai, tu iras travailler, il ira, nous irons, vous irez, ils iront.
è fô k d alainz, k t alainzâ, k ul alainz, ke noz alainzon, ke voz alainzé, k ul alainz.	il faut que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.
vâ t promènâ ! alon no promènâ ! alâ vo promènâ !	va te promener ! allons nous promener ! allez vous promener !
si on-n avin bezeuè d main, d érin... d tain, t érà... de lui, ul éré... d no = de no, noz éran... d vo, voz éré... de lu, ul éran travalyé.	si on avait besoin de moi, j'irais... de toi, tu irais... de lui, il irait... de (2 var) nous, nous irions... de vous, vous iriez... d'eux, ils iraient travailler.
	positions
a krapton ≠ a kaka bozon.	accroupi (baissé et mains touchant terre, par exemple pour travailler au jardin) ≠ « à caca boson » (accroupi pour déféquer).
s abozâ. u st abozâ. u s abouz, u s aboz. la nain y a tot abozâ. na buz, de buz.	« s'aboser » (s'affaïsser). il s'est « abosé » (se dit de quelqu'un qui a rapetissé en vieillissant). il (ce vieillard) rapetisse (2 var). la neige « y » a tout « abosé » (a écrasé toutes les plantes). une bouse, des bouses.
u s t aklafâ = afalâ.	il s'est affalé (sur la table, 2 syn).
a kalalin. lo bootye èt a kalalin chu lz epal.	« à calalin » (à cheval sur les épaules). l'enfant est « à calalin » sur les épaules.
	douaniers et contrebande.
on kony, on jandârm. on gablou, de gablou. loz Intremon. loz Intremeueudan. la kontrebînd. on voleur = on krokan. sè i t on krokan. na voluz.	un cogne, un gendarme. un gabelou (douanier), des gabelous. les Entremonts. les habitants des Entremonts. la contrebande. un voleur = un « croquant ». ça c'est un « croquant ». une voleuse.
	audio numérisé 26, 24 janvier 2018, p 140
	divers
è vâ alâ, è vâ marshyé. no son lo demèkre vint katr janvyé du mil di set. y a d sèleueu. lo printè. ul anonson la na pe devindr, on n in-n a (= on-n in-n a, on nin-n a) pâ byin vyeû stiy an.	ça va aller, ça va marcher. nous sommes le mercredi 24 janvier 2017. il y a du soleil. le printemps. ils annoncent la neige pour vendredi, on n'en a (= on en a) pas beaucoup vue cette année (actuelle).
Bèlmon Tramoné. dz anjlur, n anjlur, pwé d krèvash, na krèvash.	Belmont-Tramonet. des angelures, une angelure, puis des crevasses, une crevasse.
ul t amwainru, èl t amwérüz. n amwainru, n amwainruz. ul pwèru, pwainru. pwèruz. è vâ na briz myu.	il est amoureux, elle est amoureuse. un amoureux, une amoureuse. il est peureux (2 var). peureuse. ça va un peu mieux.
apèlâ, on-n apèl. è fô l apèlâ. y a avou kéré. d l é kéré = apèlâ. d lo kèr, u m kèr.	appeler, on appelle. il faut l'appeler. il y a aussi appeler (quelqu'un pour le faire venir). je l'ai appelé (pour le faire venir) = appelé. je l'appelle (pour le faire venir), il m'appelle (pour me faire venir).

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

on nain ≠ on mâttru. na nèn. lo tera, on tera, de tera. la linga = ling. lo fi d la lin-ing. la vwâ. a vwâ bâs.	un nain ≠ un « mâtru » (petit enfant). une naine. le tiroir, un tiroir, des tiroirs. la langue (2 var). le fil (frein) de la langue. la voix. à voix basse.
d sé pâ s y a kôkarè. u s tutôy ← è fâ lo du. u s vouvôy. se tutoyé, s vouvoyé.	je ne sais pas s'il y a quelque chose. ils se tutoient ← ça fait les deux (les deux se tutoient). ils se vouvoient. se tutoyer, se vouvoyer.
la peueudr. ul a pâ invintâ la peueudr. p le kartouch de shas.	la poudre. il n'a pas inventé la poudre. pour les cartouches de chasse.
	faire une mine
on golè a la bar a men. tapâ chu lo rosha avé lo beu d la bar a men, è falin betâ d èg. p fâr ressotr le... debrè du rosha. è fô btâ d peueudr, è pwé na mèch è pwé è falin borâ lo golè avé de tyol brejé, pe k è fas...	un trou à la barre à mine. taper sur le rocher avec le bout de la barre à mine, il fallait mettre de l'eau. pour faire ressortir les... débris du rocher. il faut mettre de la poudre, et puis une mèche et puis il fallait bourrer le trou avec des tuiles brisées, pour que ça fasse...
è falin betâ lo fwâ a la mèch è pwé s levâ d l intor. na fa k y a pêtâ, on pou invâ l pyér. dyè l karyèr. è s fâ pleu. pe plantâ lo potô élèktrik, ont k y avin de roshyô è falin menâ lo rosha.	il fallait mettre le feu à la mèche et puis s'écarter (litt. se lever de l'entour). une fois que ça a pété, on peut enlever les pierres. dans les carrières. ça ne se fait plus. pour planter les poteaux électriques, où (litt. où que) il y avait des rochers il fallait miner le rocher.
	poussière et moutons
la peueus. è fâ d peus. de meron dèssu la kush. on meron. on linchu.	la poussière. ça fait de la poussière. des moutons dessous le lit. un mouton (amas de poussière d'aspect cotonneux). un drap.
	balle et débris de la batteuse
la peueus. èy étin pi keur ke la pâly → lo rprin, intr la peüs è la pâly = la môvéz èrba. a la batuz y avin kortyon k étin a la peueus è u reprin in mémo tè.	la balle (de blé, même prononciation que poussière). c'était plus court que la paille → le « reprin », entre la balle et la paille = la mauvaise herbe. à la batteuse il y avait quelqu'un qui était à la balle et au « reprin » en même temps.
	audio numérisé 26, 24 janvier 2018, p 141
	balle et débris de la batteuse
la pâly. le bétý ô mezhâv → lo reprin è la peus ← la peus avou, kant èl étin prôpr...	la paille. les bêtes « y » mangeaient → le « reprin » et la balle ← la balle aussi, quand elle était propre, (les bêtes la mangeaient).
	divers
n ortyu, dez ortyu, duz ortyu. u pik. è fâ mâ, è brul.	une ortie, des orties, deux orties. il pique (ortie <i>m</i> en patois). ça fait mal, ça brûle.
sé pâ pèrkain è... dyâv. to barok, fé n inpourt kom, na briz... to d bizangwain, to d travèr, n inpourt kom... to sin devan dèrè.	je ne sais pas pourquoi ça (se) disait. tout « baroque », fait n'importe comment, un peu... tout de « bisangoïn », tout de travers, n'importe comment... tout sens devant derrière.
alâ plan. vâ plan ! alâ plan. on vâ alâ plan. è fô alâ plan. alâ vré plan ≠ alâ a fon d trin.	aller lentement, doucement. va doucement ! aller doucement. on va aller doucement. il faut aller lentement. aller vraiment lentement ≠ aller à fond de train.
kom n éponj. èy mwè pèzan ke n ôtra pyér. èy pi...	(le tuf est) comme une éponge. c'est moins lourd qu'une autre pierre. c'est plus...
lo gui. lo ou. y a loz ir, n ir. è peus kontr l intor duz èbr, i t aglètâ uz èbr avé de... èy pâ bon.	le gui. le houx. il y a les lierres, un lierre. ça pousse contre l'entour des arbres (contre les arbres en les entourant), c'est collé (fixé) aux arbres avec des (sortes de crampons). ce n'est pas bon (pour les arbres).
	genêt et balai grossier
lo bâlyô, on bâlyô ← a fâr de kwainv = kwâv. na kwâv ← prindr plujeur bransh de bâlyô, è pwé lz atashyé inchon, avé d fi d fèr u alor avé dz amarèn...	les genêts, un genêt ← (ça sert) à faire des balais grossiers (en particulier balai d'« écurie », 2 var). un balai d'écurie ← prendre plusieurs branches de genêt, et puis les attacher ensemble, avec du fil de fer ou

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	alors avec des brins d'osier...
p la bovâ, p la kor, p la granzh. on s in sèrvâv defou. de fa k-y-a on-n ô mèklâv avé d bransh de byol, èy étin pi rade.	pour l'étable, pour la cour, pour la grange. on s'en servait dehors. quelquefois on « y » mêlait avec des branches de bouleau, c'était plus raide.
	fougère et réglisse
na fyuzhe, de fyuzhe. na razh de fyuzh. kom on grèyon, la grouchu d on grèyon. falin ô pèlâ, avé lo keté. nèr è apré è devenâv ru. on-n ô mâshâv. lo gueu, on féjin d réglis. na réglis.	une fougère, des fougères. une racine de fougère. Ø comme un crayon, la grosseur d'un crayon. il fallait « y » peler, avec le couteau. (c'était) noir et après ça devenait jaune. on « y » mâchait. le goût, on faisait du réglisse. un réglisse (<i>m</i> ou <i>f</i> en français).
	fumer la clématite
on femâv le vyâly. on féjin d peup avé de treunyon de sheu, è pwé on morsé d... borâ avé de bârba d polint. on n in (on-n in = on nin) fmâv pâ lonté.	on fumait les clématites. on faisait des pipes avec des trognons de choux, et puis un morceau de (sureau) bourré avec de la barbe de maïs. on n'en (= on en) fumait pas longtemps.
	champignons : morilles
on shanpanyeu, de shanpanyeu. ul alâ u shanpanyeu. l morèly, na morèly. dèssò lo frânye, dyè lo bwè, l lon d le siz. na siza = na siz.	un champignon, des champignons. il est allé aux champignons. les morilles, une morille. dessous les frênes, dans les bois, le long des haies. une haie (2 var).
plujeur koleur : nèr è pwé oranj, d ros. y a d abo le nainr è pwé l ros apré. l ros : le pi grand son ros. avé de... avé d vyand. la vyanda.	plusieurs couleurs : noir et puis orange, des jaunes (morilles jaunes). il y a d'abord les noires et puis les jaunes après. les jaunes : les plus grandes sont jaunes. (on les mange) avec de... avec de la viande. la viande (a final évanescent).
	audio numérisé 26, 24 janvier 2018, p 142
	champignons
lo pyé d meueton, on pyé d meueton. le tronpèt de mor. la bârba d kapsin. on kapsin. on rozé du prâ. on bolè.	les pieds de mouton, un pied de mouton. les trompettes de mort. la barbe de capucin. un capucin (moine). un rosé des prés. un bolet.
	lapin
on lapin, na lapeu-n. èl fâ son nyin avé d pâly è pwé de pwâl. èl s loz aransh dèssò lo peutr. (ul a mâ u peutr = u vintr). u tèt la mâr, la lapeu-n.	un lapin, une lapine. elle fait son nid avec de la paille et puis des poils. elle se les arrache dessous le ventre. (il a mal au ventre : 2 syn). il tête la mère, la lapine.
	veau
u baly de keu d tèt dyè la pos. u s kornansh.	il donne des coups de tête dans la tétine. ils se « cornanchent » (les veaux plus grands se donnent des coups de corne).
	lapin
u grenyôt to lo tè. kant u tap du pyé, u kabas avé la plôt p avèrti loz ôtr. na kash a lapin. d pâlye. d èrb u de salad. na salad.	il « grignote » (remue ses mâchoires) tout le temps. quand il tape du pied, il « cabasse » (tape fort et de façon répétée) avec la patte pour avertir les autres. une cage à lapins. de la paille. (on lui donne) de l'herbe ou de la salade. une salade (salade potagère ou pissenlit).
on loz assôm, on keu dèré lez eurelye, è pwé on lo sânye. avé on keté, dèré lo... u kolè. è fô l ékorshyé, revèrshyé la pyô. de revèrsh.	on les assomme, un coup derrière les oreilles, et puis on les saigne. avec un couteau, derrière le... au cou. il faut l'écorcher, retourner (mettre à l'envers) la peau. je retourne.
on la borâv de paly è pwé on l akroshâv dèssò l angar p la fâr shèshyé.	on la bourrait (la peau) de paille et puis on l'accrochait dessous (o faible) le hangar pour le faire sécher.
fô lo dkopâ in morchô, avé on keté è pwé on partelè ← on dyâv... mezhyé la sarvèl, partazyé la tèt. fâr kwèr dyè n ul in font. è fô k è kwèyainz deusmè.	il faut le découper (le lapin) en morceaux, avec un couteau et puis un couperet (cassoire en français local) ← on disait... manger la cervelle, partager la tête. faire cuire dans une marmite en fonte. il faut que ça cuise doucement.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

u sikl lo lapin, kant on lo prè dyè la kaba-n. I tan-n du lapin. lo lapin s t intan-nâ. lo rnyô avou s intan-n.	il « sicle » (crie de façon perçante) le lapin, quand on le prend dans la cabane. les tanières des lapins. le lapin est rentré dans sa tanière. les renards (<i>pl</i>) aussi rentrent dans leur tanière.
	châtaignes
na shatany dyè loz iboron = loz boron. avé l man, avé lo dain. y a dz epeu-n. fô prindr na pins p aranshyé lez epeu-n.	une châtaigne dans les bogues (2 var). (on ramasse les châtaignes) avec les mains, avec les doigts. il y a des piquants (litt. épines). il faut prendre une pince pour arracher les piquants.
fâr kistâ la shatany. dyè on panyé. in mwé desso lo shatanyé dyè l boron. èl s konservâvan byè, mè sovè y avain lo ra k s i btâv. du main a pou pré.	faire gicler la châtaigne (en appuyant avec le pied sur la bogue). dans un panier. (on les mettait) en tas dessous le châtaignier dans les bogues. elles se conservaient bien, mais souvent il y avait les rats qui s'y mettaient. (on les laissait en tas) deux mois à peu près.
on l betâv dyè l èg pèdan wj zhor, dyè na sèly ← na bènna.	on les mettait dans l'eau pendant 8 jours, dans une seille ← une benne.
	audio numérisé 26, 24 janvier 2018, p 143
	seille et seillon
na sèly in bwé u in plastik, yôr : jeusk a san lit, sinkant a san lit. on sèlyon èy p pti, in bwè : vin lit, kant y a fé vin litr èy to. d ég u bashyé.	une seille en bois ou en plastique, maintenant : jusqu'à 100 L, 50 à 100 L. un seillot c'est plus petit, en bois : 20 L, quand ça a fait 20 L c'est tout. (pour faire tremper les châtaignes on prenait) de l'eau au « bachal ».
	« clâtre », « s'aclâtrer »
lo klâtr : la krôt u ku, èy è chute lo puzhin. èy étin pâ sovè k y arvâv, èy étin chute lo puzhin.	le « clâtre » : la crotte au cul, c'est surtout les poussins. ce n'était pas souvent que ça arrivait, c'était surtout les poussins.
s aklâtrâ kontr n èbr in-n ôtô : s aglêtâ kontr n èbr : l ôtô èt akrâzâ. s btâ a pla vint = s aklâtrâ.	« s'aclâtrer » (« s'emplâtrer », s'écraser) contre un arbre en auto : se coller contre un arbre : l'auto est écrasée. se mettre à plat ventre : « s'aclâtrer » (se coller par terre, selon le patoisant).
	saigner, plumer, flamber une poule
sânyâ na polaly. on la sââny. avé on keté, dèré l euroly. y in-n a ke kopâvan la ling. p le plôt. on gardâv pâ lo san.	saigner une poule. on la saigne. avec un couteau, derrière l'oreille (sic o). il y en a qui coupaient la langue. (on la tient) par les pattes. on ne gardait pas le sang.
fô la plemâ. d abo la trinpâ dyè l èga belyant pe pové la plemâ. y a l duvé pe fâr loz édredon, loz orèlyé.	il faut la plumer. d'abord la tremper dans l'eau bouillante pour pouvoir la plumer. il y a le duvet pour faire les édredons, les oreillers.
de puzhe, de puzh nainr. è modâv solè. pe le shèshyé on l betâv dyè lo for apré na fornâ d pan. on lèssâv rè pèdr dyè lo tète.	des puces, des puces noires. ça partait tout seul. pour les sécher (les plumes) on les mettait dans le four après une fournée de pain. on ne laissait rien perdre dans le temps (autrefois).
on duvé, na pleum. lo kanon. falin aranshyé lo kanon ← du santimètr.	un duvet, une plume. les « canons » (plumes naissantes). il fallait arracher les « canons » ← 2 cm (de long).
la flanbâ pe brelâ lo pti... è fâ kom de fi, è sinbl de pwâl... la lonzhu d na pleum. y a pâ moyan d y aranshyé, è fô u brelâ.	la flamber (la poule) pour brûler les petits (filaments). ça fait comme des fils, ça ressemble à des poils, (ça a) la longueur d'une plume. il n'y a pas moyen d'« y » arracher, il faut « y » brûler.
	« bucler » ou racler le cochon.
buklâ lo kayon : u féjan brelâ d pâly l intor du kayon. shyé no on lo râklâv avé on keté è pwé d éga belyant.	« bucler » le cochon : ils faisaient brûler de la paille autour (litt. l'entour) du cochon. chez nous on le raclait avec un couteau et puis de l'eau bouillante.
	ouvrir une poule
fain k-y-a = de fain k-y-a, y in-n avain k avan dz	quelquefois (2 var), il y en avait (il y avait des

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

wà dyè lo peutre. n wà, duz wà. la kreuèz.	poules) qui avaient des œufs dans le ventre. un œuf, deux œufs. la coquille (d'œuf).
	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e
lo premyé, lo sgon, lo tréjèm, lo katriyèm, lo sinkyèm, lo chézèm.	le premier, le second, le troisième, le quatrième, le cinquième, le sixième.
la premyèr, la sgonda, la tréjèm, la katriyèm, la sinkyèm, la chézèm.	la première, la seconde, la troisième, la quatrième, la cinquième, la sixième.
	divers
la kreuèz de nuì. le pèlyur d shatany. na pèlyur. la pèlyur avou ← n oranzh. na pepèt ← èl ros.	la coquille de noix. les peaux de châtaignes. une peau (de châtaigne). la peau aussi ← une orange. une primevère (ordinaire) ← elle est jaune.
	audio numérisé 26, 24 janvier 2018, p 144
	mendiant
lo rôklor, on rôklor. y a on rôklor k a passâ, k a mezhyà la sop, pwé k èt alâ dremj dyè la granzh. na kush. on-n a vyeu on rôklor.	les mendiants, un mendiant. il y a un mendiant qui a passé, qui a mangé la soupe, puis qui est allé dormir dans la grange. un lit (mais pas pour lui). on a vu un mendiant.
on roulan èy étin lo rôklor. dremj è mezhyé la sop. u passâvan, u dmandâvan pâ d seu, ul in-n avan pâ bezuè.	un « roulant » c'était le mendiant. dormir et manger la soupe. ils passaient, ils ne demandaient pas de sous, ils n'en avaient pas besoin.
	colporteur, « patte »
on marchan a bal : de fi, dez ulye p le fmèl, on pyô d tissù, de pat.	un colporteur (litt. marchand à balle) : des fils, des aiguilles pour les femmes, un peu de tissu, des « pattes » (pièces d'habillement).
on marchan d pat. na pat. on patin èy na ptita pat.	un marchand de « pattes » (d'habits, de tout ce qui est habillement). une « patte » (une pièce d'habillement). un « patin » c'est une petite « patte ».
rpassâ.	repasser (avec un fer)
	une pattemouille (mot français) : utilisée pour le repassage, à mettre entre deux.
	rétameur
on tamonyar = on manyin. u betâv le forshèt, ul étamâv le forshèt. u myé d la komen, u vlazh, dyè on for.	un rétameur (2 syn). il mettait les fourchettes, il étamait les fourchettes. au milieu de la commune, au village, dans un four.
u venâv d la Bèrduir, ul abitâv a lâ Bèrduir. u passâv dyè l mainzon lo matin p amassâ le kelyèr, le forshèt pe lez étamâ, le rétamâ.	il venait de la Bridoire, il habitait à la (sic lâ) Bridoire. il passait dans les maisons le matin pour ramasser les cuillères, les fourchettes pour les étamer, les rétamer.
kom na feurzh avé on pti... on sufla fwà : na penya, è falin vryié la manèly. u brelâv de sharbon pe fâr sheudâ = sharfâ s étam.	comme une forge avec un petit... un soufflet (litt. souffle feu) : une poignée, il fallait tourner la manivelle. il brûlait du charbon pour faire chauffer (2 syn) son produit d'étamage (= son étain).
èy étain d étin. dyè na bargwainr. kant y avain fondu sa mèstyon (la préparachon) u trinpâv to s k étain a étamâ dedyè.	c'était de l'étain. dans un ustensile. quand ça avait fondu sa préparation (la préparation), il trempait tout ce qui était à étamer dedans.
ôtramè u betâv de pyès, u boushâv lo golô u sizalin è fèr, to s k étin ro. la bassi-n è rot, lo sizalin è ro.	autrement il mettait des pièces, il bouchait les trous aux seaux en fer, tout ce qui était percé. la bassine est percée. le seau est percé.
ul avain on bâton d étin è pwé on fèr a soudâ k u sharfâv dyè lo foyé.	il avait un bâton d'étain et puis un fer à souder qu'il chauffait dans le foyer.
èl etan brelyant. avan de fâr son trava, u passâv loz ustansil a l assid. èy étain brâv. na fain per an.	elles (fourchettes et cuillères) étaient brillantes. avant de faire son travail, il passait les ustensiles à l'acide. c'était beau = joli. une fois par an.
	« pattier » ≠ ramasseur de peaux d lapins
lo patyé : u ramassâv le vyèly pat è la fèrâly.	le « pattier » (chiffonnier) : il ramassait les vieilles « pattes » (vieux habits, chiffons) et la ferraille.
on ramassu de pyô d lapin, a vélô. u s apèlâv	un ramasseur de peaux de lapins, à vélo. il s'appelait

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

Bèrly, d la Bèrduir, u de...	Berlioz, de la Bridoire, ou de (là-bas derrière).
	outré et directions
... ty eutra dèrè : Novalaz.	là-bas derrière (traduction du patoisant, litt. ici outre derrière) : Novalaise.
ty eutra dvan : San Lorè du Pon.	là-bas devant (litt. ici outre devant) : (du côté de) Saint-Laurent du Pont.
ty ava dès : San Béron, Dôméssin, lo Pon.	là-bas dessous (litt. ici en bas dessous) : Saint-Béron, Domessin, le Pont de Beauvoisin.
	non enregistré, 24 janvier 2018, p 145
	outré
ul a katr vinz an, ul zhya pâ mâ eutr.	il a 80 ans, il est déjà pas mal loin (traduction du patoisant, litt. pas mal outre).
ul teutyetr.	il arrive (traduction du patoisant, il semble qu'on puisse décomposer en ul teu ty eutr : il... ici outre, mais teu reste obscur).
	à propos de la mort
kortyon k a defeni. yon k a krapî. ul apré avani.	quelqu'un qui est mort. un = quelqu'un qui est mort. il est en train de mourir, ou il n'est pas mort mais bien fatigué. (dans ce § : mort et mourir, sens général sans nuance particulière)
	« petafiner » et mots apparentés
petafnâ. ul a ptafnâ.	« petafiner » (mourir, sens général). il a « petafiné ».
ul a ptafnâ = petafnâ son travay (?).	il a « petafiné » (2 var) son travail (dernier mot erroné) : il a mal fait son travail.
la ptafi-n : avé de vuy fromazh avé de vin blan, pâta avé d vin blan, dez eunyon è pwé d got. d âmo byè. noz ôtr on-n apêlâv sè la trakla : la traki.	la « petafine » (fromage fort) : avec du vieux fromage avec du vin blanc, pétri avec du vin blanc, des oignons et puis de la goutte. j'aime (sic o final) bien. nous autres on appelait ça la « tracle » (2 var).
y a to ptafnâ : y a to krèvâ.	ça a tout « petafiné » : ça a tout crevé (en parlant d'animaux).
	se terminer lamentablement
y a to fé pâ rè.	ça a tout mal tourné (litt. ça a tout fait pas rien, par exemple en parlant d'une famille).
y a fé la fin du peureu blé.	ça a mal fini (litt. ça a fait la fin de la poire blette). eu final bref pour peureu .
y a fé ptîta fin.	« ça a fait petite fin » (se dit d'une famille où on s'est soulé, où on a fait les 400 coups).
	tousser, cabosser
karkaché = tessî. on karkas, on-n a karkacha. on tessain, on-n a tessî.	« carcasser » = tousser. on « carcasse », on a « carcassé ». on tousse, on a toussé.
to karkacha.	tout cabossé.
	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 145
	divers
st ivèr, u son vnu dyè lo pa-i.	cet hiver, ils sont venus dans le pays (la commune et les communes voisines).
on-n lo set mar du mil di set, diz wî !	on est le 7 mars 2017, 18 !
	aiguillon
pekâ lo bou avé n ulyan, na pwinta u beu d on... d n alonyèr. è fô loz akelyî. fâr avanché.	piquer les bœufs avec un aiguillon. une pointe au bout d'un... d'un noisetier (tige de noisetier). il faut les faire avancer (traduction du patoisant). faire avancer.
dvan lo bou, è falin pekâ chu lo flan. è ôtramè, è falin pekâ de dèrè dyè l kwès.	(quand on était) devant les bœufs, il fallait piquer sur les flancs. et autrement, il fallait piquer de derrière dans les cuisses.
	tousser, éternuer

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

tessi. renâklâ = rnâklâ : tessi, è vin d luè, k è vin d luè. la teu sèt ≠ la teu grâs ← èy pitou rnâklâ (è grat lo kornyolon, dyè l kornyolon). u teus, de teus.	tousser « renâcler » : tousser, ça vient de loin, que ça vient de loin. la toux sèche ≠ la toux grasse ← c'est plutôt « renâcler » (ça gratte le gosier, dans le gosier). il tousse, je tousse.
tarnyâ : de ven de tarnyâ, de vé tarnyâ. d é tarnyâ. de târnye.	éternuer : je viens d'éternuer, je vais éternuer. j'ai éternué. j'éternue.
on di pefîr. fâr modâ de postiyon in tarnyan. ul a pefî, u pefain.	on dit postillonner. faire partir des postillons en éternuant. il a postillonné, il postillonne.
	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 146
	morve et goutte au nez
kom tou k on di ? : ul a la dârd u nâ ← on di avou la nyar, èy è viskeû. ul nyaaru, èl nyaaru avou.	comment est-ce qu'on dit ? : il a la morve qui pend au nez (cf p 164) ← on dit aussi la « niare », c'est visqueux. il est morveux, elle est morveuse aussi.
≠ la got u nâ, èl pindoul, èl t apré pindolâ.	≠ la goutte au nez, elle pendouille, elle est en train de pendouiller (pendre).
	tousser
ul étin pwatrinèr. de kint, na kinta = na kint d teu. on di avou tessi.	il était poitrinaire (tuberculeux). des quintes, une quinte de toux. on dit aussi tousser.
	vieux et enfants
lo vyu. on bôte : daapwé la nèssans jusk a di doj an. on mâtru, na mââtra.	les vieux. un gosse : depuis la naissance jusqu'à dix douze ans. un petit garçon, une petite fille.
	tousser
ul t apré besselyé ← avé d kint. u bessely pâ mâ, ul malâd. ul a besselyâ tota la né.	il est en train de tousser de façon répétée ← avec des quintes. il tousse pas mal de façon répétée, il est malade. il a toussé de façon répétée toute la nuit.
u karkas. kom na maladi → ul t apré karkaché ← è sar pi grâv ke de besselyé.	il « carcasse ». comme une maladie → il est en train de « carcasser » (avoir une forte quinte de toux) ← ce serait plus grave que de tousser de façon répétée.
	« pattes »
le pat son de guenèly. sè dépè. y a l guenèly k on baly u patyé è pwé l pat è son loz abi, lo vètmè. on marchan d pat.	les « pattes » sont des guenilles. ça dépend. il y a les guenilles qu'on donne au « pattier » (chiffonnier) et puis les « pattes » ce sont les habits, les vêtements. un marchand d'habits.
	éplucher châtaignes et pommes de terre
na shatany : invâ la pèlyur, la groussa pèlyur : mâron ← avé on keté pwintu, pèlâ l shatany. tozho avé lo keté. èl ros ← la peu fine.	une châtaigne : enlever la peau, la grosse peau : marron ← avec un couteau pointu, peler (éplucher) les châtaignes. toujours avec le couteau. elle est jaune ← (la peau) la plus fine.
ô frotâ dyè on torshon ← p invâ la pèlyur d le treufle. fâr avé on keté. pèlâ avé on keté. pèlâ l pom.	« y » frotter (frotter les pommes de terre nouvelles) dans un torchon ← pour enlever la peau des pommes de terre. faire avec un couteau. peler (éplucher) avec un couteau. peler les pommes.
	divers
è sinblâv k è plovâv. è vâ pèr vriyé in nain.	il semblait que ça pleuvait, ça va pour tourner en neige (c'est sur le point de tourner en neige).
	buter, « cupeler »
butâ kontr on kalyeu. on resk de tonbâ, a pla vintr.	buter contre un caillou. on risque de tomber, à plat ventre.
on pou kepèlâ avou, in-n avan ← karabotâ. on karabôt, on roul a bâ. on kepèl.	on peut « cupeler » (idée de trébucher et rouler un peu sur soi-même) aussi, en avant ← « caraboter ». on « carabote », on roule à bas (à terre) on « cupèle ».
	samedi prochain
te vindré dessande ke vin, a la fin d la sman-n, dyè tré zhor. de fain k-y-a è veu dir, lo dessand d la sman-na d apré : l ôtra sman-n : pi luè.	tu viendras samedi prochain, à la fin de la semaine, dans 3 jours (on était un mercredi). quelquefois ça veut dire, le samedi de la semaine d'après : l'autre semaine : plus loin.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	rérameur
u féjin sharfâ sn étam. l étam èy è l étin. étamâ. lo tamonyar. èy étin Rastèlô d la Bèrduir. on tamonyar. lo manyin, on manyin. lo seufflè.	il faisait chauffer son étain. l'étain c'est l'étain. étamer. le rérameur. c'était Rastello de la Bridoire. un rérameur. les « magnins », un « magnin » (rérameur). le soufflet.
	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 147
	disparition, mort
dyè lo tè, on-n avin on roué u galta, ul a pèrdu fin = ul a ptafnâ. ul a pèrdu fin dyè n aksidan d ôtô. ul a disparyeu. kant è mank on mir, on di k ul a pèrdu fin.	dans le temps (autrefois), on avait un rouet au galetas, il a « perdu fin » (il a disparu) = il a « petafiné » », il a « perdu fin » dans un accident d'auto. il a disparu. quand ça manque un chat, on dit qu'il a « perdu fin ».
ul a fé pâ rè = ul a mâ fni = ul a fni rè du to.	il a fait « pas rien » = il a mal fini = il a fini rien du tout.
	italiens
on makaron. on Pyémonté, na Pyémontèz. on Valdotin, na Valdotèn. lo Pyâne. on Pyân, na Pyân. lo Pyoustr, na Pyoustr. shyé lo Pyoustr.	un « macaron » (un Italien). un Piémontais, une Piémontaise. un Valdôtain, une Valdôtaine. les « Pianos », un « Piane », une « Piane ». les « Pioustrs », une « Pioustre ». chez les « Pioustrs ».
	rempailler les chaises
lo rinpalyu d sèl, on rinpaly d sèl. avé d blach, du lé de Gablèt. ul alâvan kèr la blach a Gablèt.	les rempailleurs de chaises, on rempaille des chaises. avec de la « blache », du lac d'Aiguebelette. ils allaient chercher la « blache » à Aiguebelette.
y in-n a ke vindâvan de bardon de blach, y in-n a onko u galta. on bardon : kom na zhavèla de blach.	il y en a qui vendaient des « bardons » de « blache », il y en a encore au galetas. un « bardon » (une botte) : comme une javelle de « blache » (Ø = 20 cm).
la blach : è peus dyè l èg. mon frâr rinpalyâv le sèl, main d é jamé aprâ. la blach è fâ na briz kom la pâlye de seugl : on mètr sinkant. kom na tij de blâ.	la « blache » : ça pousse dans l'eau. mon frère rempailait les chaises, moi je n'ai jamais appris. la « blache » ça fait un peu comme la paille de seigle : 1 m 50 (de haut). Ø = comme une tige de blé.
è falin ô tordr kom na kourd, y in-n a k avan na... kom na bāga, pe fâr la grouchu. p kalibrâ la très. ul in féjin yeuna pe zhor.	il fallait « y » tordre comme une corde, il y en a qui avaient une (sorte d'anneau) comme une bague, pour faire la grosseur. pour calibrer la tresse (le cordon). il en faisait une par jour (1 chaise/jour, estimation hésitante).
	aiguiseur
dz amolèr, n amolèr ← ul amolâv lo ketyô avé na mōula k on verâv a la man. in pyèr, in molās. ke verâv dyè on rèzèrvwar avé d èga.	des aiguiseurs, un aiguiseur ← il aiguisait les couteaux avec une meule qu'on tournait à la main. en pierre, en mollasse. qui tournait dans un réservoir avec de l'eau.
	vitrier
on karô. on kas on karô. y in-n a k passâvan. on vitriyé. de mastik. na spatul. on keté.	un carreau (une vitre). on casse un carreau. il y en a qui passaient. un vitrier. du mastic. une spatule. un couteau.
	carcasse, « carcasser »
le kout. la karkas d on polé. na karkas d ôtô.	les côtes. la carcasse d'un poulet. une carcasse d'auto.
karkaché èy tessi. y a pètâ na karkacha : y a fé on bri, on keu d tenèr.	« carcasser » c'est tousser. ça a pété une « carcassée » (un bruit violent) : ça a fait un bruit, un coup de tonnerre.
	« badouche »
la badouch. u féjan la badouch. de me rapèl de na badouch, mè d étin mâtru.	la « badouche » (charivari). ils faisaient la « badouche ». je me rappelle d'une badouche, mais j'étais petit enfant.
u kabassâvan chu de... chu s k ul avan pe fâr de bri jeusk a s k u payazan a bèr è a mezhyé. y a passâ d môd.	ils tapaient à coups redoublés sur des... sur ce qu'ils avaient pour faire du bruit jusqu'à ce qu'ils paient à boire et à manger. ça a passé (c'est passé) de mode.

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 148
	bois « chironné » et bois fusé
u se sheureu-n, shereu-n. se sherenâ : èy è de vèr ke se beton = se beton dyè lo bwè. è fâ d golô, de pti golô. de sheron, on sheron. ul sherenâ. to pti.	il se « chironne » (le bois se vermodule, se pique des vers). se « chironner » : c'est des vers qui se mettent dans le bois. ça fait des trous, des petits trous. des « chiron », un « chiron » (petit ver du bois). il est « chironné ». tout petit.
on serijé. na seriz, de seriz. de serijô.	un cerisier. une cerise, des cerises. des cerisiers.
lo bwè a fezâ. k u môd in peueus, tèlamè ul vyu. ul fezâ.	le bois a « fusé ». (c'est) qu'il part en poussière, tellement il est vieux. il est « fusé » (tombé en poussière).
	« prin »
lo bwè prin. kortyon k prin, ul mins. èl preum (na fêly). on dyâv a kortyon k ul étin pis prin. sakré pis prin !	le bois « prin » (petit bois d'allumage). quelqu'un qui est « prin », il est mince. elle est mince (une fille). on disait à quelqu'un qu'il était « pisse prin ». sacré « pisse prin » !
l ouvra, l ouvr étin preum : l ouvra frad, byè frad. y avin n ouvra preum sti matin, è kopâv la gul.	le vent (2 var) était « prin » : le vent froid, bien froid. il y avait un vent « prin » ce matin, ça coupait la gueule.
	« brèle »
na brèl èy è na vash. n ôtô avou.	une « brèle » c'est une vache. une auto aussi.
	copeaux de rabot et de hache
è son d drouly, d rabolyur ke sorton du rabô. è son d rabloyur. na rabolyur, na drouly.	ce sont des copeaux (2 syn) qui sortent du rabot. ce sont des copeaux. un copeau (2 syn).
≠ lo klapô, on klapô ← avé n ashon kant on kop n èbr, kant on lo fo bâ.	≠ les éclats de bois, un éclat de bois dû à la hache ← avec une hache quand on coupe un arbre, quand on le foute bas (fout à terre).
	foudre bas et foudre en l'air
foti in l èr ≠ foti bâ. de fote in l èr, d é fotu in l èr, de fotâv in l èr.	foudre en l'air ≠ foudre bas. je fous (sic e) en l'air, j'ai foute en l'air, je foutais en l'air.
	giboulée
de nain kom de tèt de mir. na jiboulâ. n avèrs.	de la neige comme des têtes de chats (gros flocons). une giboulée. une averse.
	contenus
na bèrôt → na bèrôtâ, de bèroté.	une brouette → une brouettée, des brouettées.
on shâr → na sharâ, de sharé. on vyâzh, on vyâzho d fè.	un char → une charrée, des charrées. un « voyage » (chargement porté par le char), un « voyage » (sic o final) de foin.
na sèly èy na zhèr : y a tot le grouchu. de vin a san litr. in bwè. in shatanyé. y a de manèly, shâk flan.	une seille c'est une « gerle » (« gerle » n'existe pas en patois de Saint-Franc) : il y a toutes les grosseurs. de 20 à 100 L. en bois. en châtaignier. il y a des anses, chaque côté (sans <i>prép</i> en patois).
k avan on... na duèla pi yôt avé on golè, pe passâ na bâra pe portâ chu l pal a du ≠ lo pâ fèr.	(des seilles) qui avaient un... une douve plus haute avec un trou, pour passer une barre pour porter sur les épaules à deux ≠ le pal de fer (outil utilisé pour creuser des trous dans le sol afin de planter des piquets).
on tonbaré. è dain bè y avé on non. lo bèr. na bèrshya de bwè, d femyé. alâ kèr de vèr avé lo bèr. na bèrshya, de bèrshyé.	un tombereau. il doit ben y avoir un nom. le tombereau. un tombereau (contenu du tombereau) de bois, de fumier. aller chercher du vert avec le tombereau. un contenu, des contenus de tombereau.
na pôsh. na poshya d sop, dyué poshyé.	une louche. une louchée de soupe, deux louchées.
na trè (in fèr). de tré a sin forshon p lo fmyé, de tré a tré forshon p lo fè. na forshya d fè, na forshya d femyé, de forshya (?).	un trident (en fer). des tridents à cinq fourchons (5 dents) pour le fumier, des tridents à trois fourchons pour le foin. une fourchée de foin, une fourchée de fumier, des fourchées (a douteux au pl)
	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 149

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

	contenus
na feursh. na feurshya, na forshya. in fêr. dyè lo tè y avin d feursh in bwè. tré forshon.	une fourche. une fourchée (2 var). en fer. dans le temps il y avait des fourches en bois. trois fourchons (3 dents).
na kelyèr. na kelyerâ, de kelyeré. na forshèt. na forshètâ, de forshèté.	une cuillère. une cuillerée, des cuillerées. une fourchette. une fourchetée, des fourchetées.
on sizalin. on sizalin d èga.	un seau. un seau d'eau.
	berceau
on kreué ← in bwè. lo bèrché. bèrché lo bôte.	(schéma). un berceau ← en bois. le bercer (le bébé). bercer le petit enfant.
	il y en a, il n'y en a pas
y in-n a. ny a pwè, y in-n a pwè.	il y en a. il n'y en a point (2 formes).
ny a pou. on dyâv avou ny a ke pou, y in-n a ke pou.	il y en a peu. on disait aussi il n'y en a que peu (2 formes).
y in-n a byè. y in-n a pâ byè.	il y en a beaucoup. il n'y en a pas beaucoup.
	substances et matériaux
lo zhin : de môvéz tèr, èy de kalyeu, umeud. de sharbon d bwè. la shô. on sa d shô ← èy blan, èy è blan. è fâ d mortyé. la shô viv è la shô étint.	le « gin » : de la mauvaise terre, c'est des cailloux, (c'est) humide. du charbon de bois. la chaux. un sac de chaux ← c'est blanc (2 var). ça fait du mortier. la chaux vive et la chaux éteinte.
	« rebioller », « rebiollon »
n èbr. la mosh. le razh, na razh. è peus, è rebyol, rbyol. rebyolâ : è rpeus chu la mosh.	un arbre. la souche. les racines, une racine. ça pousse, ça « rebiolle ». « rebioller » (faire de rejets, en parlant des arbres) : ça repousse sur la souche.
de rbyolon, on rbyolon. lo gourman. è dain y avé...	des « rebiollons », un « rebiollon » (tige, rejet de végétation sur souche). les « gourmands » (rejets de végétation improductifs, par exemple sur le tronc d'un vieux pommier). il doit y avoir (un nom).
	oignon, échalote, dent
loz enyon, n enyon, duz enyon. le shalyôt, na shalyôt, deué shalyôt.	les oignons, un oignon, deux oignons. les échalotes, une échalote, deux échalotes.
p le dè. l shâlye, na shâly, dué shâly. l shalyôt. la dè du ju.	pour les dents. les « chailles », une « chaille », deux « chailles ». les « chaillotes ». la canine du dessus (litt. la dent de l'œil).
	divers
on kardon. u su-n lo kreû.	un cardon. il (le tonneau vide) sonne le creux.
	tutoyer, vouvoyer
u s tutôye. s tutoyé. u se son tutoya. u s vouvôyon. u s son vouvoya. s vouvoyé.	ils se tutoient. se tutoyer. ils se sont tutoyés. ils se vouvoient. il se sont vouvoyés. se vouvoyer.
le bèl fêly vouvoyâvan lo bô parè. lo bô parè tutwayâvan l bèl fêly è lo jandr. y a de vyu ke vouvoyâvan lu parè. u s vouvôyon shé lo nôble.	les belles-filles vouvoyaient les beaux-parents. les beaux-parent tutoyaient les belles-filles et les gendres. il y a des vieux qui vouvoyaient leurs parents. ils se vouvoient chez le nobles.
	audio numérisé 27, 7 mars 2018, p 150
	description poule
na polay. èl kakèt. la krèt, lo bé. le plôt, na plôt. èl bèk. bèkâ lo blâ. lz âl, n âl, duéz âl. la kwa. loz onglon, n onglon. loz èrgô : dèré la plôt ← chute lo polè.	une poule. elle caquette. la crête, le bec. les pattes, une patte. elle picore. picorer le blé. les ailes, une aile, deux ailes. la queue. les « onglons », un « onglon ». les ergots : derrière la patte ← surtout le poulet.
pleumâ l polay. l pleum. on-n arash le pleum. lo duvé. lo kanon. on kanon : le novèl pleum ke komins a peussâ.	plumer les poules. les plumes. on arrache (sic ra patois) les plumes. le duvet. les « canons ». un « canon » : les nouvelles plumes qui commencent à pousser.
	vider et préparer une poule
abadâ la polay ≠ abadâ l polay. abadâ l vash. on-n	« abader » la poule (ouvrir la poule pour la vider) ≠

Patois de Saint-Franc : notes d'enquête traduites

Jean Curtet

abad la polay.	« abader » les poules (les mettre dehors). « abader » les vaches (les mettre dehors). on « abade » la poule (on ouvre la poule).
intr le plôt. on sor lo boyô, lo jézyé, lo fèzhe. kopâ la têt. on pou mzhyé la sèrvèl.	entre les pattes. on sort les boyaux, le gésier, le foie. couper la tête. on peut manger la cervelle.
dyè n ula. in font émâlyâ. fô betâ d beur è pwé d euèl.	(faire cuire) dans une marmite. en fonte émaillée. il faut mettre du beurre et puis de l'huile.
	enterrement
n intèramè, duz intèramè. è falin snâ lo glâ, dué fain pe zhor, lo matin è la né.	un enterrement, deux enterrements. il fallait sonner le glas, deux fois par jour, le matin et le soir.
lo vézin vnâvan a la mainzon du mor pe balyî l èga bènaint, avé on morsé d bwa k avain tâ bènèya pe lo Ramô.	les voisins venaient à la maison du mort pour donner l'eau bénite, avec un morceau de buis qui avait été béni pour les Rameaux.
y avin na famèly ke venâv vèlyé totâ la né. chu sa kush, abelya kom la dyeminzh.	il y avait une famille qui venait veiller toute la nuit. (le mort était) sur son lit, habillé comme le dimanche.
lo kerâ vnâv kèr lo mor a la mainzon avé lo sèrvan : de zheuène, dz infan d keur, in nèr è pwé on surpli blan.	le curé venait chercher le mort à la maison avec les servants : des jeunes, des enfants de chœur, en noir et puis un surplis blanc.
kant èy étin pâ trô luè d l égliz y avain de portu. ny avin = y in-n avin wî : pe s ranplaché. chu on bèyar, chu l pal.	quand ce n'était pas trop loin de l'église il y avait des porteurs. il y en avait (2 var) huit : pour se remplacer. sur un brancard, sur l'épaule.
	deuil
tozho in nèr. le fmèl avan on vwâl. in deué. pèdan n an, èl gardâvan lo vwâl, apré demi deué. on deué. apré èl pochan s abelyé ôtramè k in nèr, èy ta sèryu.	toujours en noir. les femmes avaient un voile. en deuil. pendant un an, elles gardaient le voile, après demi-deuil. un deuil. après elles pouvaient s'habiller autrement qu'en noir, c'était sérieux.
	divers
ul kapâble, kapâbl. èl y avin aprèstâ avan d modâ.	il est capable. elle « y » avait apprêté (elle avait préparé le café) avant de partir.